

UNIVERSITÉ DE NANTES

UFR MÉDECINE

ÉCOLE DE SAGES-FEMMES

Diplôme d'État de Sage-femme

LE PROJET DE NAISSANCE :

Comment et pourquoi les femmes en écrivent...

Alizée CHÉRON

née le 09 mai 1991

Directrice de mémoire : Madame Anne-Chantal HARDY

Années universitaires 2009-2014

## Remerciements

Merci à Madame Anne-Chantal Hardy pour son aide et ses précieux conseils.

Merci à Madame Isabelle Hervo-Desmeure pour sa disponibilité, ses conseils et son soutien.

Merci à toute ma famille pour son soutien sans faille.

Merci à Papa pour l'impression de ce mémoire.

Merci à Maman, Manon et Monique pour leurs relectures.

Merci à « mon petit » pour être toujours à mes côtés, à chaque instant, et de me soutenir quoi qu'il advienne.

Merci à « ma mie » pour son aide (notamment informatique...).

Merci à tous mes amis pour leur soutien et en particulier à Flore, Lola, Elena, Jessica, Adeline, Manon, Julie, Violaine, Aurélien, Arnaud, Simon, Jérémy, ...

Merci à Valérie, Anne-Laure, Maddy, Alexandra, Sandrine et Cécile, ainsi qu'à leurs conjoints pour leur précieuse aide dans l'élaboration de ce mémoire.

Merci à Mesdames Ducroux-Schouwey et Guerin-Cauet pour leur disponibilité.

Merci à Mesdames Leblanc, Luneau et Answar, sages-femmes libérales, d'avoir pris le temps de parler de mon mémoire à Valérie, Maddy et Alexandra.

Et enfin merci à toute ma promotion pour ces cinq années inoubliables passées ensemble.

*« Peut-être n'est-ce pas par hasard si, dans notre langue,  
bien naître et bien-être s'entendent de la même façon... »*

Danielle RAPOPORT.

*« Tout ce qui est nouveau, inconnu, terrorise.  
Tout ce qui est reconnaissable, tout ce qui semble familier, apaise. »*

Frédéric LEBOYER.

## **Glossaire**

AFAR : Alliance Francophone pour l'Accouchement Respecté

AIMS : Association pour l'amélioration des services de maternité (Angleterre)

ARM : Association des sages-femmes radicales (Angleterre)

ARS : Agence Régionale de Santé

B2N : Bien Naître à Nantes

CIANE : Collectif Interassociatif Autour de la Naissance

CNGOF : Collège National des Gynécologues Obstétriciens Français

CNSF : Collège National des Sages-Femmes

CSP : Code de la Santé Publique

DGS : Direction Générale de la Santé

EPP : Entretien Prénatal Précoce

FIV : Fécondation In Vitro

HAS : Haute Autorité de Santé

INPES : Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé

MAPU2 : Maternité publique de type 2

MAPU3 : Maternité publique de type 3

MAPRI1 : Maternité privée de type 1

MAPRI2 : Maternité privée de type 2

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PDN : Projet de Naissance

PNP : Préparation à la Naissance et à la Parentalité

RSN : Réseau Sécurité Naissance

SFN : Société Française de Néonatalogie

## Sommaire :

Introduction .....	1
Première partie Revue de littérature : « Un concept dans son contexte ».....	3
1.1 Un environnement favorable au projet de naissance.....	3
1.1.1 Évolution de la place des usagers .....	3
1.1.2 La société de projet.....	5
1.1.3 Place de la grossesse et de la naissance dans notre société .....	6
1.1.4 Le projet de naissance en Angleterre .....	8
1.2 Le Projet de naissance en France .....	9
1.2.1 Emergence du projet de naissance.....	9
1.2.2 Définitions .....	12
1.2.3 Aspect juridique et cadre législatif.....	15
1.2.4 Importance de l'écrit .....	16
1.2.5 La place des associations d'usagers .....	17
Deuxième partie Matériels et méthodes .....	20
2.1 Objectifs .....	20
2.2 Matériel et méthode .....	21
2.2.1 Le choix des matériaux.....	21
2.2.2 Le calendrier de l'étude .....	22
2.3 Les limites et les difficultés.....	22
2.3.1 Le biais de sélection .....	22
2.3.2 Le biais de nombre .....	23
2.3.3 Le biais de lieu.....	23
2.3.4 Un travail sociologique .....	24
2.4 Présentation de l'échantillon : Portraits de femmes .....	24

Troisième partie Analyse et Résultats .....	28
3.1 Avez-vous déjà vu/lu un projet de naissance ? .....	28
3.1.1 Les caractéristiques des auteurs .....	28
3.1.2 Le support.....	29
3.1.3 La présentation.....	30
3.1.4 Le contenu.....	33
3.1.5 Croisement de données : .....	39
3.2 Paroles de femmes de part et d'autre de la naissance .....	41
3.2.1 La découverte du projet .....	41
3.2.2 Comment l'écrire ? Entre sources personnelles et professionnelles....	44
3.2.3 Pourquoi le poser sur le papier ? .....	51
3.2.4 Le rôle attribué en amont .....	53
3.2.5 Et après la naissance, qu'en disent-elles ? .....	60
3.2.6 Des portraits types .....	62
Conclusion.....	64
Bibliographie .....	66
Annexes .....	70
Projets de naissance des patientes interrogées.....	70
Les entretiens effectués avec les patientes/couples .....	83

## Introduction

Le projet, au sens actuel, est une notion assez récente. Il n'aura la signification que l'on connaît qu'à partir du XX<sup>ème</sup> siècle. De l'Antiquité au XIX<sup>ème</sup> siècle, ce terme aura diverses définitions et un usage assez fluctuant. N'ayant tout d'abord pas d'équivalent dans les langues grecque et latine antiques, il s'apparentera à des éléments architecturaux au Moyen-âge avant de désigner le progrès social au cours des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, il signifiera une idée, une perspective, d'après Pascal [8]. Vient dès lors la définition actuelle du mot que peut nous donner le Larousse illustré « But que l'on se propose d'atteindre. Idée de quelque chose à faire, que l'on présente dans ses grandes lignes. Première ébauche, première rédaction, destinée à être étudiée et corrigée. » [52]

L'intérêt pour le projet est grandissant au cours de ces différentes périodes et va petit à petit toucher les différents domaines de notre vie, au quotidien... Du projet pédagogique dans les écoles, aux projets architecturaux en passant par les projets économiques, technico-industriels mais aussi immobiliers, professionnels, de formation ou encore de vie commune... Le projet arrivera jusque dans nos maternités à partir des années 2000 où le premier « projet de naissance » français sera présenté aux équipes d'une maternité de Caen. Cette notion de « Birth plan » (littéralement « plan de naissance ») est présente et à l'initiative des professionnels et des usagers dès 1993 en Angleterre... Les prémices étaient même apparues en 1981.

Lors de mes stages, la réaction de soignants suite à la lecture de projets de naissance présentés par des couples m'a interrogée. En effet, certains professionnels s'étaient montrés assez négatifs devant cette démarche. Les uns contestaient sans chercher à comprendre ni à savoir ce qu'il y avait derrière ce projet, d'autres se moquaient des souhaits formulés, d'autres encore semblaient craindre une remise en cause de leurs compétences professionnelles... Pourtant, les demandes n'avaient rien d'extraordinaire, voire même, étaient simplement une matérialisation écrite de gestes déjà réalisés de manière courante voire quasiment systématique au sein de l'établissement... Je souhaitais alors comprendre quelles étaient les motivations de ces femmes pour écrire leur projet de naissance.

Je me suis donc intéressée à ce phénomène afin de mieux savoir pourquoi les patientes ou les couples écrivent des projets de naissance, et comment ils l'écrivent, avec l'aide de qui, ou de quoi...

Ma démarche de recherche et d'analyse a donc pour objectif de mieux cerner les demandes et la finalité de ces projets de naissance afin de limiter les désaccords entre les professionnels et les couples. En effet, bien que restant assez marginale dans sa forme écrite, cette pratique devient néanmoins plus fréquente et fait partie de notre travail courant. C'est pourquoi il m'a paru intéressant d'étudier ce phénomène en développement. J'ai donc effectué dans ce but des entretiens semi-directifs avec six patientes ayant rédigé un projet de naissance. Le premier entretien a eu lieu avant la naissance de leur enfant et le second après. J'ai également interrogé deux présidentes de grandes associations d'usagers reconnues sur le plan national et étudié 24 projets que j'ai recueillis de différentes façons. Pour des raisons de confidentialité, les entretiens effectués avec les responsables des associations ne sont pas joints en annexe à ce mémoire.

Ce travail sera exposé en différentes parties. Tout d'abord une revue de littérature afin de replacer ce phénomène dans son contexte. Une société de projets à laquelle s'ajoute une place grandissante de l'utilisateur dans le système de santé n'est-elle pas un contexte idéal pour voir fleurir de telles pratiques ? Le matériel et les méthodes utilisés seront présentés puis viendra l'exposition de l'étude avec en premier lieu les supports, l'analyse des projets de naissance écrits dans leur(s) forme(s), aussi diverses soient-elles. Ensuite, viendra le travail effectué à partir des entretiens. Le souhait est de pouvoir améliorer la prise en charge des couples en évitant les contre-effets encore trop présents dans les pratiques soignantes actuelles. Et pour cause, les réticences professionnelles aux projets de naissance vont avoir pour conséquences de retourner ces écrits contre leur(s) auteur(s) et fermer tout dialogue, au lieu de s'ouvrir à celui-ci et de trouver un terrain d'entente commun, objectif recherché dans cette démarche...

## Première partie

### Revue de littérature : « Un concept dans son contexte »

#### 1.1 Un environnement favorable au projet de naissance

##### 1.1.1 Évolution de la place des usagers

Le dogme du paternalisme médical implique une place quasiment inexistante de l'utilisateur dans le système de santé. Traditionnellement, ce sont les médecins qui décident, ils ont la connaissance, le savoir de ce qui est bon pour leurs patients. Cependant, l'évolution fait que l'utilisateur va peu à peu trouver sa place et celle-ci deviendra essentielle et indispensable dans les prises de décisions actuelles.

En 1976, Michel Odent écrit dans son livre *Bien naître* : « Ce mouvement initial ne sera efficace que dans la mesure où il détruira les séparations entre le monde des usagers et le monde des professions sanitaires. « L'humanisation des hôpitaux » passe par cette voie » [17].

La charte de la personne hospitalisée est rédigée pour la première fois en France en 1974 puis remise à jour par les circulaires de 1995 et du 2 mars 2006. Les droits des malades sont présentés comme un prolongement des droits de la personne, mais ne sont pas une catégorie à part. Cette charte est reconnue par la loi française, comme en témoigne l'article L-1112-2 du Code de la santé publique (CSP) qui dispose que « Chaque établissement remet aux patients, lors de leur admission, un livret d'accueil auquel est annexée la charte du patient hospitalisé, conforme à un modèle type arrêté par le ministre chargé de la santé. ». Concernant le monde de la naissance, le 8 juillet 1988 est votée la charte des droits de la parturiente, parue au Journal Officiel des Communautés Européennes, mais jamais ratifiée en France. Toutefois, de nombreux points abordés dans cette charte sont respectés et appliqués dans notre pays : préparation à la naissance et à la parentalité, présence d'une personne choisie par la parturiente à son accouchement, choix libre du mode d'allaitement, possibilité pour la mère de garder son enfant à ses côtés... [37]

Progressivement, les droits des usagers sont officialisés et leur parole prend de l'importance dans les prises de décisions des établissements de santé. Le Journal Officiel du 7 novembre 1998 préconise la présence d'utilisateurs dans la commission de la qualité de la prise en charge des relations avec les usagers, quelque soit le statut juridique de l'établissement. [33]

Le dialogue est encouragé entre les différents acteurs (usagers, professionnels, administrations, associations...). Le déficit de communication à l'intérieur de l'institution

hospitalière est dénoncé par tous. Pour les professionnels, l'insuffisance de moyens pour assurer cette mission est la cause de ce manque d'échange. Aujourd'hui, les usagers expriment plus vivement l'importance à leurs yeux des conditions générales de leur prise en charge que par le passé. Ils sont sensibles à leur propre expérience mais se basent aussi sur les informations qu'ils reçoivent et sur le vécu d'autres patients dont ils ont eu le récit [33].

C'est ainsi qu'en 2000 le groupe de travail animé par E. Caniard relatif à « La place des usagers dans le système de santé », conclue que « Il faut admettre qu'aujourd'hui, l'utilisateur d'un bien collectif tel que la santé est suffisamment mature pour participer aux décisions le concernant. » [33].

Les fondements d'une démocratie sanitaire sont alors posés par les ordonnances d'avril 1996 et la loi du 04 mars 2002. Ces textes officiels prévoient la participation des représentants des usagers au sein de différentes instances sanitaires comme les conférences régionales de santé ou encore les conseils d'administration (désormais de surveillance) des établissements de santé. La loi du 04 mars 2002 met l'accent sur l'autonomie du patient, acteur de sa santé.

Cette présence des usagers au sein des institutions sanitaires françaises prend de l'ampleur avec la loi du 13 août 2004 relative à l'Assurance Maladie qui prévoit la représentation des usagers au sein des conseils des caisses.

Puis, le 21 juillet 2009, la loi portant réforme à l'Hôpital et relative aux patients, à la santé et au territoire, va également dans le sens de la légitimité d'une expression collective des usagers du système de santé. Elle ajoute de nouveaux conseils au sein desquels les représentants d'utilisateurs siègeront désormais (conseils de surveillance des Agences Régionales de Santé (ARS), conférences régionales de santé et de l'autonomie). Aujourd'hui, nombreuses sont les sollicitations des associations d'utilisateurs pour participer aux réflexions et productions des instances de santé. En 2011, le rapport sur les nouvelles attentes du citoyen, acteur de sa santé, mentionne qu'il est essentiel pour lui de recevoir ou de rechercher les informations qui lui permettent d'être associé aux choix qui le concernent. Aussi, l'importance de discuter avec les professionnels autour de ces informations et la transparence de celles-ci afin de responsabiliser les usagers est mise en avant. [27]

Concernant le système périnatal, en 2003, la mission de périnatalité rédigée par G. Bréart, F. Puech et J-C Rozé allait dans ce sens d'une nécessité d'autonomie du patient. Le rapport établissait en proposition n°12 que : « Améliorer la place de l'utilisateur dans le système de soins périnatals en lui donnant un rôle actif lui permettant de s'exprimer individuellement » était

une priorité. Le plan périnatalité de 2005-2007 posera comme exigence l'intégration du point de vue des usagers dans la prise en charge médicale qui leur est proposée.

Conjointement à cette place grandissante de l'utilisateur dans le système de santé, c'est le projet qui va s'installer, partout, dans notre société.

### **1.1.2 La société de projet**

La société de projet prend de plus en plus d'ampleur depuis les années soixante-dix en France. Des années soixante-dix aux années quatre-vingt-dix, le projet s'ancre dans la société comme charnière entre le présent et l'avenir, pour anticiper son propre futur. Depuis les années quatre-vingt-dix, il s'affirme comme tel mais va aussi parfois se trouver quelque part entre le présent et le passé d'après Jean-Pierre Boutinet<sup>1</sup>, qui montre que le projet est désormais souvent une forme de bricolage du moment présent [9]. L'avènement du projet entraîne une référence constante à celui-ci. Il devient incontournable dans notre vie sociale et individuelle. Nous sommes dans une société qui cherche, grâce à cette projection, à camoufler, combler l'angoisse de ne pas pouvoir prédire l'avenir. Le projet est partout. Une profusion de conduites anticipatives se déploie peu à peu, J-P. Boutinet parlera même « d'acharnement projectif » [8].

Cet auteur nous éclairera sur trois caractéristiques indispensables à l'élaboration du projet. En premier lieu l'exemplarité, se plaçant comme conjugaison entre réel et idéal, permet à son (ses) auteur(s) de se créer une image de leur avenir au plus près de ce qu'il(s) souhaite(nt). Vient ensuite l'opérativité, l'écrit rend opératoire l'intention, le projet n'est rendu possible que par sa concrétisation, il n'existe qu'à travers cette matérialisation. Enfin la pronominalisation est incontournable, chaque acteur doit être bien identifié.

L'engouement progressif pour le projet est facilement prouvé en se basant sur les références bibliographiques enregistrées dans les catalogues d'ouvrages de la Bibliothèque Nationale Française. Il s'agit ici des ouvrages incluant ce terme, s'intéressant notamment à sa méthodologie (gestion et évaluation) et ayant trait aux projets pédagogiques, architecturaux, technico-industriels et économiques. Entre 1882 et 1959, seulement 4 références au projet

---

<sup>1</sup> Professeur à l'Université catholique de l'Ouest (Institut de psychologie et sociologie appliquées), professeur associé à l'Université de Sherbrooke (Canada) et chercheur associé à l'Université Paris X, Jean-Pierre Boutinet est notamment l'auteur d'Anthropologie du projet (PUF, 1990, dernière éd. 2004), Psychologie des conduites à projet (PuF, 1993, 4e éd. 2004), Psychologie de la vie adulte (PUF, 1995, 4e éd. 2005), et Penser l'accompagnement adulte (dir, PuF, 2007). Ses travaux portent sur les conduites et cultures à projet, le statut de l'adulte dans nos espaces culturels de modernité tardive et sur l'actuelle mutation des temporalités.

seront comptabilisées, contre 575 entre 1970 et 1979 puis 2143 entre 1990 et 1999... Et cet enthousiasme n'aura de cesse d'augmenter [8].

Nos sociétés actuelles sont sous l'emprise du projet, cette « dérive rationalisante qui a permis la lente affirmation des conduites d'anticipation soucieuses de toujours mieux maîtriser le futur. » [8]. Tout doit être contrôlé, pensé, préparé, décortiqué, avant même qu'il ait eu lieu, afin de pouvoir mieux anticiper. L'anticipation est devenue primordiale et est indispensable au projet. En effet, les sociétés traditionnelles n'en effectuent pas ou peu, voire même, sont hors-projet « parce qu'elles éprouvent une certaine précarité dans leur mode d'existence qui les empêche d'anticiper » [8]. Ceci se retrouve également chez les personnes les plus précaires de nos sociétés modernes. Des contraintes s'imposent sur ces dernières les empêchant de prendre le recul nécessaire à l'anticipation, et donc à la projection. C'est pourtant pour elles que l'on retrouve le plus de projets imposés (personnes âgées pour l'entrée en Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes, personnes handicapées pour leur projet de soins ou de formation, personnes au chômage pour leur projet personnel de formation ...). Ils sont à distinguer de ceux réalisés volontairement, comme pratique distinctive et/ou de protection, comme c'est le cas pour le projet de naissance.

Dès lors, tout individu n'écrit pas de projet de son plein gré, de manière volontaire, ou n'a simplement pas la possibilité sociale de le faire. Nous reparlerons ultérieurement de la sélection sociale opérée par l'élaboration d'un projet de naissance. Mais avant cela, nous allons nous arrêter sur la place de la grossesse et de la naissance dans notre société.

### **1.1.3 Place de la grossesse et de la naissance dans notre société**

La naissance, c'est la venue d'un être à la vie. Mais en ce qui concerne la naissance d'un enfant, l'importance de la dimension sociale et humaine de cet événement ne peut être négligée. Trans-générationnelle, elle fera de la mère une grand-mère, de la fille une mère, du père un grand-père,...

Étape clé de l'existence, la naissance d'un enfant est un moment ritualisé dans la vie d'une femme, d'un couple. L'élaboration d'un projet vise ici à définir les conditions dans lesquelles les parents souhaitent voir se dérouler cet événement fondamental et les possibilités de choix qui s'offrent, ou non, à eux.

En 1976, Michel Odent écrit dans son livre *Bien naître* « Les accoucheurs n'ont pas pris conscience de leur double rôle : surveiller les conditions de la naissance, mais aussi assurer les conditions favorables à l'établissement de la relation mère-enfant » [17]. Aujourd'hui,

l'aspect psychologique de cette naissance est totalement incontournable. Les professionnels de santé s'y intéressent maintenant de plus en plus comme l'évoque la circulaire Molenat du 4 juillet 2005. Cette dernière énonce qu' « une meilleure prise en compte de la dimension psychologique » est désormais primordiale et que celle-ci se fonde sur « la conviction désormais largement partagée chez les professionnels concernés de l'importance de la dimension affective dans le processus de la naissance ».

Néanmoins, en France, la grossesse et l'accouchement ne sont considérés comme normaux qu'a posteriori contrairement à d'autres pays européens. Cette vision va parfois mettre au second plan l'aspect psychologique de la naissance. Le risque, défini comme étant un danger éventuel plus ou moins prévisible, est sans cesse réévalué pendant la grossesse. Il va permettre de classer les femmes en différents niveaux et ainsi d'adapter la prise en charge. En 2007, la Haute Autorité de Santé (HAS) a établi des recommandations de suivi et d'orientation des femmes enceintes en fonction des situations à risque identifiées. Cette notion demande une adaptabilité de l'équipe obstétricale en cas de dépistage de pathologie [5].

En 2008, un groupe de travail composé de représentants du Collectif interassociatif autour de la naissance (CIANE), du Collège national des gynécologues-obstétriciens français (CNGOF), du Collège national des sages-femmes (CNSF) et de la Société française de néonatalogie (SFN) va rédiger un rapport sur les fondamentaux du suivi et de l'accompagnement des grossesses physiologiques par les maternités. Il rappelle que « La grossesse et l'accouchement sont des processus physiologiques et naturels qui nécessitent un accompagnement respectant la sécurité affective et un suivi médical assurant une prise en charge adaptée » [35]. La dimension psychologique de la venue au monde d'un enfant a ici autant d'importance que les soins purement médicaux pour la bonne prise en charge du couple.

Ce même rapport montre que la prise en charge de manière systématique, de toute grossesse et de tout accouchement, avec un niveau d'intervention élevé, comporte des effets négatifs, tant pour les femmes, que pour les équipes des maternités et la société [35]. En 2010, les résultats de l'enquête nationale périnatale concluent que le nombre de consultations et d'échographies continue d'augmenter au cours de la grossesse. Ceci pose la question d'un risque de surmédicalisation de la grossesse, aux dépens d'un accompagnement de qualité. La multiplication de consultations en urgence par une femme, doit poser la question d'une angoisse sous-jacente devant l'arrivée de cet enfant. Le rôle du professionnel de santé n'est

pas ici seulement de traiter médicalement cette femme, mais de chercher, par le dialogue, ce qui l'amène à consulter et de trouver avec elle des solutions.

La grossesse et la naissance sont des processus physiologiques qui nécessitent d'être accompagnés et surveillés afin de dépister d'éventuelles pathologies. Le rôle des soignants est double, entre l'accompagnement et le suivi médical.

Quelle serait alors la place du projet de naissance dans cette relation soignant-soigné ? Tout d'abord, voyons quelle est l'origine de l'apparition du « Birth Plan » en Angleterre.

#### **1.1.4 Le projet de naissance en Angleterre**

En 1981, dans une maternité d'Angleterre, une patiente contacte par écrit l'hôpital afin de formuler sa demande d'accoucher accroupie. Elle pense alors avoir été entendue mais le jour venu, la sage-femme ne le conçoit pas ainsi et reste immobile dans un coin de la pièce. Elle exige que la patiente lui obéisse, refusant obstinément de ne pas pratiquer l'accouchement en décubitus dorsal. La parturiente en informera un collectif qui défend les droits des parents. Le traumatisme psychologique qu'a entraîné cette naissance a semé une vive réaction de la part de nombreuses femmes. Celles-ci, avisées grâce à leur participation à l'« active birth » (préparation à la naissance) prônaient la mobilité pendant le travail et le libre choix de la position d'accouchement. Un sit-in fut alors organisé devant l'hôpital, regroupant quelques 6 000 personnes, usagers, associations et professionnels. La demande était de faire reconnaître, de la part du parlement, les droits des parents et d'écrire une loi dans cette optique. Une pétition a dès lors circulé et recueilli 12 000 signatures de parents, soignants, associations... avant d'être remise à un député en mars 1983. En soutien à ce document, des fascicules furent publiés par l'AIMS (Association pour l'amélioration des services de maternité) et les journaux professionnels communiquèrent des articles sur les droits des patientes, le consentement éclairé,...

En 1988 est rendue publique par le Journal officiel des Communautés Européennes la « Charte des droits de la parturiente ». Elle établit qu'il est « [...] dans l'intérêt aussi bien de la femme que de la société en général de résoudre les problèmes relatifs à la grossesse et à l'accouchement et de fournir à la femme cette information complète et appropriée, qui lui permette de prendre ses propres décisions dans toutes les décisions auxquelles elle est confrontée. » [37]

S'ouvre alors en 1991 la Commission parlementaire britannique de recherche sur les services de maternité. Pour cette première rencontre, les usagers et associations professionnelles ont

été conviés pour s'exprimer sur la réponse aux attentes et besoins des usagers dans les services de maternité. Grâce à environ 400 rapports, un état des lieux a pu être établi sur les souhaits insatisfaits des parents. Le comité d'experts « Changing Childbirth » publie en 1992 son avis suite à cet écrit. Il admet comme objectif que « Les femmes devraient avoir la possibilité de discuter leurs intentions en ce qui concerne l'accouchement et la naissance. Leurs décisions devraient être inscrites sur le plan de naissance et incorporées au dossier médical. Tout doit être fait, dans la mesure du possible, pour respecter les souhaits de la femme et de son compagnon, et pour les informer des services auxquels ils ont droit. »

En 1993, la politique périnatale britannique vise la satisfaction des femmes et des couples. Le rapport de la commission mortalité et périnatalité de cette même année est alors pour le regroupement des maternités en de grands centres ce qui cause la fermeture de nombreuses petites maternités. Ceci va entraîner la vive réaction d'associations d'usagers telles que l'AIMS et de professionnels comme l'ARM (Association des sages-femmes radicales). Les lignes de conduites de l'AIMS sont alors la défense des droits des parents, le soutien aux sages-femmes, la lutte contre la fermeture des petites maternités, la remise en cause des choix technologiques, etc... Il s'avère alors nécessaire de trouver un moyen pour les parents d'exprimer clairement leurs souhaits auprès des professionnels. C'est ainsi que la pratique du « Birth Plan » devint courante en Angleterre à partir de 1993.

Dès lors, les futurs parents étaient incités de manière systématique par les professionnels à rédiger leurs souhaits pour la naissance de leur enfant. Cependant, une dérive de la part de certains établissements existe, proposant une sorte de « check-list », un formulaire avec des cases à cocher... Il n'est donc plus fait appel à la réflexion des parents mais à celle des soignants. Cette méthode ne se base plus que sur les propositions du corps médical, s'abrogeant du consentement éclairé des couples. Il est alors davantage question d'un accord préalable que d'un véritable échange entre usagers et professionnels... [12] [19] [37] .

Cette évolution n'est pas si loin des pratiques actuelles françaises. Voyons à présent ce qui a amené le projet de naissance dans notre pays.

## **1.2 Le Projet de naissance en France**

### **1.2.1 Emergence du projet de naissance**

Le projet de naissance est né d'un ensemble de textes juridiques, d'observation des professionnels, des demandes des patients, et du concours des associations d'usagers. Il est le

fruit d'évolutions culturelles et d'une réponse face au sentiment de sur-technicisation de la naissance de la part des usagers mais également des acteurs de santé périnatale.

En 1976, Jeannette Bessonart, sage-femme, sera à l'initiative du premier collectif femme - sage-femme. Il est en quête de la richesse affective des accouchements d'autrefois, lorsque les femmes accouchaient à la maison, entourées de leurs pairs et non à l'hôpital comme c'est majoritairement le cas depuis 1952<sup>2</sup>. Ce collectif mène une réflexion sur les nouvelles conditions de la naissance imposées aux femmes [11].

Les années 1990 s'inscrivent comme celles d'une volonté de retour vers la « nature ». La femme veut vivre pleinement la naissance. Un désir de participation et de maîtrise s'installe.

Les prémices du projet de naissance français apparaissent dès 1995 avec la Charte de la personne hospitalisée tenant compte de la nécessité de l'information du patient et de son consentement aux soins.

En 1997, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) donne d'ores et déjà une définition du projet de naissance dans son guide pratique sur les soins liés à un accouchement normal. Il est écrit que la rédaction d'un « Plan individuel déterminant où et avec l'aide de qui l'accouchement se déroulera, établi avec la femme pendant la grossesse, et communiqué au mari/partenaire et, le cas échéant, à la famille. » peut être considérée comme une pratique dont l'utilité peut être démontrée et qu'il convient d'encourager.

C'est en 2000 que le premier projet de naissance « officiel » français apparaît. Rédigé par un couple originaire de Caen, il suscitera la polémique parmi les professionnels qui y voient une remise en cause de leurs compétences. Malgré cela, la pratique va peu à peu trouver sa place et se légitimer aux yeux de certains soignants et d'instances de santé.

Dans le cadre de la Mission périnatalité de 2003, G. Bréart, F. Puech, J-C. Rozé rédigent « Vingt propositions pour un politique périnatale » en vue d'assurer la sécurité médicale, sociale et émotionnelle des femmes enceintes et de leur enfant. Dans leur proposition n°2, il est question du projet de naissance, « Permettre à la femme d'élaborer un projet de suivi de grossesse et de naissance ». C'est-à-dire leur donner la possibilité de mener un travail de réflexion à partir des informations données par les soignants sur les offres de soins locales afin qu'elles puissent faire leurs propres choix et qu'elles soient en mesure de donner leur

---

<sup>2</sup> Cette année-là, le nombre d'accouchements en structure hospitalière dépasse pour la première fois le nombre d'accouchements à domicile en France.

consentement. En effet, être bien informé est indispensable à la prise de décision concernant sa santé.

Dans le plan périnatal 2005-2007 (initié par Mr P. Douste-Blazy alors ministre de la santé) dont les idées phares sont « humanité, proximité, sécurité, qualité », la dimension émotionnelle de la naissance est reconnue comme étant garante, au même titre que la technique, de la sécurité. Le projet de suivi de grossesse et de naissance est toujours d'actualité. L'accent est mis sur l'importance de l'écoute et de l'information pour permettre un libre choix de la maternité et du suivi de grossesse grâce à une connaissance du réseau de santé. L'entretien prénatal précoce (EPP) est créé pour permettre au couple de préparer dans les meilleures conditions possibles la venue au monde de leur enfant en leur donnant l'opportunité d'exprimer leurs attentes, leurs besoins, de recevoir les informations nécessaires à la mise en place de leur projet. L'EPP a ainsi pour objectif de mettre en place précocement les conditions d'un dialogue permettant l'expression des futurs parents.

Les Etats généraux de la Santé (1998-1999), et de la Naissance (juin 2003 et septembre 2008) vont également dans le sens d'une humanisation et une personnalisation des soins. L'importance d'humaniser les grossesses est mise en avant. Quelle que soit la dimension des établissements, le caractère personnel des soins doit être une priorité. Le dialogue est non seulement possible, mais souhaité par tous, soignants comme patients... Un accompagnement de qualité passe par la discussion, afin que les femmes puissent exprimer leurs attentes. Ceci est possible, à condition que les professionnels puissent se rendre disponibles pour échanger avec elles. Le respect des souhaits et l'accompagnement de la femme et du couple ont un impact indéniable sur le vécu physique et surtout psychique de l'accouchement.

Le projet de naissance est alors une pratique qui est recommandée aux professionnels de santé tant au cours des Etats généraux de la santé de 2003 que lors du plan de périnatalité de 2005-2007. Aussi, la HAS publie en avril 2005 des recommandations professionnelles concernant l'information faite aux femmes enceintes. On y trouve pour la première fois cité le terme de projet de naissance. En 2007, un paragraphe entier y sera consacré dans « Suivi et orientation des femmes enceintes en fonction des situations à risque identifiées », celui-ci est repris dans la partie définition [50]. Ainsi, nombreuses sont les instances françaises qui reconnaissent son utilité tant pour les femmes, les couples que pour les professionnels.

D'après une enquête du CIANE publiée en août 2012 sur le « Respect des souhaits et le vécu de l'accouchement », le pourcentage de femmes ayant des demandes particulières pour l'accouchement est passé de 36% avant 2005 à 57% en 2011. Concernant les projets de

naissance, les chiffres sont passés de 7% avant 2005 à 18% en 2009. Le nombre de couple ayant fait cette démarche ont donc été multipliés par 2,5 en seulement 4 ans. Cependant, il n'est pas précisé quelle est alors la définition du projet de naissance et s'il s'agit de projets écrits, oraux, les deux confondus...<sup>3</sup> [32].

Quelle(s) définition(s) peut-on donner au projet de naissance ?

### 1.2.2 Définitions

Il n'est pas aisé d'établir une définition du projet de naissance tant les définitions mais aussi les formes sont nombreuses.

La HAS publie en 2007 dans son argumentaire sur le « Suivi et l'orientation des femmes enceintes en fonction des situations à risque identifiées » une définition du projet de naissance : «[...] le projet de naissance consiste en un ensemble de choix que vont faire les femmes et/ou les couples concernant le suivi médical de la grossesse et la préparation à l'accouchement, les modalités d'accouchement, les possibilités de suivi pendant la période postnatale (y compris les conditions d'un retour précoce à domicile), et le recours en cas de difficulté. Il est la conjonction entre leurs aspirations et l'offre locale de soins. » [50]

Le carnet de santé maternité proposé par la Direction Générale de la Santé (DGS) en donne une autre qui rejoint celle de la HAS « Un projet de naissance est l'énoncé des souhaits des parents quant au déroulement de la grossesse et de la naissance de leur enfant. Il inclut l'organisation des soins, le suivi médical, la préparation à la naissance et à la parentalité, les modalités d'accouchement, les possibilités de suivi pendant la période postnatale, y compris les conditions d'un retour précoce au domicile et les recours en cas de difficultés. Il peut être formalisé par un document écrit rédigé par les parents »

Mais qu'il soit oral ou écrit, le projet pourra guider la sage-femme dans sa prise en charge du couple.

Sophie Gamelin-Lavois, auteur et consultante périnatale (elle se définit comme telle, ni sage-femme, ni médecin, seulement très engagée sur le plan associatif et organisant des groupes de parents sur des thématiques autour de la naissance...), précise que « Le projet de naissance permet aux futurs parents de se projeter dans le moment de l'accouchement et de l'accueil de bébé. C'est l'occasion pour eux de réfléchir à ce qu'ils souhaitent, d'exprimer leurs désirs, de

---

<sup>3</sup> Cette enquête s'est basée sur l'analyse de 5640 réponses au questionnaire entre février et mi-juin 2012 et concernait uniquement les accouchements en milieu hospitalier, en dehors des pôles physiologiques ou des pavillons/maison de naissance.

clarifier le contrat de soins avec le personnel médical et de le négocier (jusqu'à la dernière minute), et enfin d'être acteurs de ces moments. Il peut évoluer dans le temps, être oral ou écrit. Il est recommandé d'en faire une synthèse de quelques points essentiels à inclure dans le dossier médical. » [12].

Le rapport final du plan périnatalité 2005-2007 publié en mai 2010 montre que les femmes ont davantage un projet d'accouchement que de naissance contrairement aux définitions proposées par la HAS ou la DGS qui englobent l'anté, le péri et le postnatal.

Toujours est-il que, quelle qu'en soit la définition, le projet n'est pas figé, il bouge, n'est pas un bloc mais est une dynamique à mettre en forme. Il vise à créer de l'inédit pour cette femme, ce couple, ou du moins, à les orienter vers un idéal personnel, et surtout à ne pas (re)produire ce qu'ils ne souhaitent pas, a priori. L'histoire personnelle des futurs parents aura inévitablement un rôle très important dans la réflexion et la rédaction du projet autour de la naissance.

Dans le cadre d'un échange avec la femme et/ou le couple, ce projet prend en compte la problématique médicale et les besoins particuliers de chaque femme. Ses souhaits sont sollicités et entendus, et, dans la mesure du possible, respectés. Le projet précise les intervenants et la maternité d'accouchement qui est celle où la femme se sent en confiance. L'EPP est un des outils mis à la disposition des femmes et des professionnels pour réaliser cet échange [35].

Suite à ma participation à un groupe d'échange, au sein de l'association Bien Naître à Nantes (B2N), autour du projet de naissance, dans le cadre de la semaine « Questions de Parents », voici des propos émis par les représentants d'usagers pouvant donner une définition du projet de naissance :

« Le projet de naissance ce serait ce dont on a envie pour soi-même, absolument pour soi-même, pour personne d'autre, pour la naissance et l'accouchement. »

« Se demander ce que serait, dans son idéal, la venue au monde de son enfant. »

« Il n'est pas interdit de rêver, et même sain d'avoir des idéaux... »

« Les sages-femmes s'adaptent aussi, comme les parents... »

« Le projet de naissance peut devenir une base de dialogue avec l'équipe médicale et va demander à chacun de faire un pas vers « l'humanité » de l'autre ; aux professionnels pour pouvoir accueillir, sans jugement et écouter ; et aux parents pour pouvoir prendre conscience des obligations médicales et de sécurité des soignants. »

Contrairement aux définitions proposées par la HAS et la DGS, celles de Sophie Gamelin-Lavois et les paroles recueillies auprès de l'Association B2N ne concernent que l'accouchement et ne tiennent pas compte de la possibilité de faire un projet autour de la naissance englobant le suivi de grossesse et postnatal, la préparation, etc. Les termes « contrat de soin », « négocié », employés par l'auteur, sont très forts. Ils portent une certaine revendication usagère que l'on ne retrouve qu'assez peu dans la pratique du projet de naissance. Cette dimension sera réabordée plus loin.

Lors des 3èmes journées nationales à Paris en 2008 Dr I.NISAND, gynécologue-obstétricien au CHU de Strasbourg, était intervenu sur les projets de naissances, « Le projet de naissance, comment faire en pratique ? ». Il avait alors énoncé que cette démarche était une opportunité pour les patientes, permettant d'allier la sécurité à l'amélioration de leur confort physique et psychologique ; mais également une opportunité pour les sages-femmes en leur permettant de réenchanter leur profession, « mothering the mother » (materner la mère). Il ne s'agirait pas de démedicaliser l'accouchement mais de « mettre de côté la technique que désormais nous maîtrisons tous », dira-t-il. Il le définit comme étant un document rédigé par le couple avec l'aide fréquente d'une sage-femme. Cet écrit exprime les désirs, les peurs, les refus concernant la naissance de leur enfant et exige de la part du couple une bonne connaissance du déroulement de l'accouchement, des suites de couches et de l'allaitement (maternel ou artificiel). Selon lui, les objectifs du projet de naissance sont de créer un climat de confiance, d'établir un consensus entre les attentes du couple et les obligations de l'équipe médicale et de respecter l'autonomie du couple en l'absence de pathologie [26].

En revanche, bien que le dialogue et l'accompagnement soient indispensables, il sera important pour les professionnels de ne pas confondre l'empathie (« Je comprends ce que vous ressentez. ») avec la sympathie (« Je suis vraiment désolé pour vous. »)... Cet amalgame irait à l'encontre d'un dialogue constructif soignant-soigné et pourrait être néfaste à une bonne qualité de soins. Préférant aller dans le sens souhaité par le couple, le professionnel « sympathique » serait à même d'accepter ou de refuser certains gestes, pourtant nécessaires. Rester dans l'empathie est important pour préserver l'indépendance du professionnel dans sa prise de décision.

Et si donner une définition du projet de naissance n'est pas aisé, qu'en est-il de son cadre juridique ?

### 1.2.3 Aspect juridique et cadre législatif

D'après l'article 101 du Code Civil, « Le contrat est une convention qui crée des obligations, ce qui suppose un accord de volonté entre au moins deux personnes. » Cette définition montre donc la notion de contrat comme créatrice d'obligations, c'est alors une sorte de convention qui installe une notion d'engagement ce qui n'est pas le cas du projet de naissance. Il n'est pas pourvoyeur de contraintes mais est davantage un support de dialogue et d'échanges entre différentes parties : la femme et l'équipe, la femme et son conjoint, le couple et l'entourage, ... Il n'est donc pas un contrat et l'indépendance professionnelle de la sage-femme va également en ce sens (CSP R 4127-307 : « La sage-femme ne peut aliéner son indépendance professionnelle sous quelque forme que ce soit. »). La sage-femme bénéficie d'une liberté thérapeutique à laquelle la notion du projet comme contrat s'opposerait.

Il est de la responsabilité médicale des soignants de tout mettre en œuvre pour délivrer les soins les plus adaptés aux besoins des patients. L'arrêt Mercier de 1936 pose les bases de la responsabilité médicale et il est repris dans le code de déontologie des sages-femmes à l'article R4127-325 : « Dès lors qu'elle a accepté de répondre à une demande, la sage-femme s'engage à assurer personnellement avec conscience et dévouement les soins conformes aux données scientifiques du moment que requièrent la patiente et le nouveau-né. [...] »

La loi du 4 mars 2002 définit d'ailleurs dans son article L110-5 le droit de recevoir des soins les plus appropriés pour le patient ; appropriés vis-à-vis de la nécessité de soins dont le patient dispose mais également à ses convictions et à son consentement. En cas de refus de soins, le professionnel se doit de tout mettre en œuvre pour convaincre le patient d'accéder à ceux-ci mais ne peut aller à l'encontre de cette opposition.

Lors des Assises nationales des sages-femmes de mai 2008, une discussion autour de la nature juridique du projet de naissance a eu lieu. Il en ressort que le projet ne peut être considéré ni comme un contrat de soins, ni comme un simple résumé de souhaits posés par écrit sans conséquence pratique. Il ne faut pas oublier qu'il est du devoir de la sage-femme et du médecin de délivrer une information claire, loyale et appropriée à ces femmes/couples (CSP art.35) et ce afin d'obtenir un consentement éclairé aux soins proposés (Code civil, art. 16-3 et CSP art. 36)

Il est important de rappeler que si l'accord n'a pas été donné pour la réalisation d'un geste, le soignant n'est absolument pas en droit de le pratiquer. En revanche, en cas d'apparition de pathologie ou d'une urgence, l'ensemble du projet de naissance est rendu caduque et il appartient à l'équipe soignante d'essayer de faire des compromis sur les points du projet

n'étant pas concernés par cet événement [26]. Qu'il soit oral ou écrit, le projet n'a pas valeur de contrat mais sa rédaction peut avoir un rôle, notamment dans la transmission.

#### 1.2.4 Importance de l'écrit

L'écrit prend toute son importance par la trace, la transmission, la continuité qu'il procure. A travers la rédaction c'est une histoire que l'on va laisser pour les autres et pour soi-même.

« Le projet ne prend consistance qu'en se matérialisant, au moins verbalement. Il n'y a de projet qu'à travers une matérialisation de l'intention, qui, en se réalisant, cesse d'exister comme telle. » comme le précise J-P Boutinet. Avec cette citation, l'auteur nous montre que le projet ne peut exister qu'à travers cette matérialisation des souhaits. Il n'est jamais totalement terminé en tant que tel. Il est à reprendre constamment, jusqu'à ce que l'objet même qui est à la base de ce projet se réalise, mettant alors un terme à cette restructuration permanente. En se réalisant, il n'existe plus, ce n'est plus une simple intention puisqu'il a été concrétisé.

Le projet de naissance n'est pas nécessairement écrit. Le fait de le poser sur le papier aura néanmoins pour bénéfice de clarifier les désirs auprès des équipes soignantes, de permettre de laisser un exemplaire dans le dossier médical. L'écrit permet de poser les choses ; s'il existe des difficultés à s'exprimer à l'oral pour les parents, il pourra préciser les souhaits. La rédaction pourra aussi offrir une possibilité de transmission à ses pairs, à d'autres patientes, ou simplement pour soi, garder un exemplaire avec le dossier de grossesse à la maison.

Cependant, s'organisant autour d'un écrit, le projet de naissance ne met pas tout le monde à égalité. Certain(e)s femmes/couples se verront en difficulté face à la rédaction. Les pratiques anglaises de « check list », bien que critiquables car ne faisant plus tellement appel à la réflexion des femmes, ont au moins le mérite d'être moins sélectives socialement, plus facilement accessibles à tous. Certains centres français s'orientent vers des pratiques assez similaires en proposant des trames de réflexion aux couples qu'ils remplissent et qui pourront évoluer au gré de leur réflexion. L'imposition de la rédaction d'un projet de naissance à présenter à la cadre du service pour accéder à des salles dites « physiologiques » existe aussi dans d'autres maternités. Ceci est peut-être justifié par la nécessité d'effectuer un tri afin de limiter le nombre de patientes ayant accès à ces structures.

Toujours est-il que quel que soit l'établissement, la place de la parole des usagers y est de plus en plus importante et en particulier à travers leurs représentants officiels, regroupés en association.

### 1.2.5 La place des associations d'usagers

Le Journal Officiel du 7 novembre 1998 va officialiser le rôle des usagers au sein des commissions d'établissements, quel qu'en soit le statut juridique, en préconisant leur représentation dans la commission de la qualité de la prise en charge des relations avec les usagers. Il précise que cette participation ne vient en aucun cas contrarier le savoir médical dont l'autorité n'est pas ébranlée [33].

En 2000, dans le groupe de travail animé par E. Caniard sur la «Place des usagers dans le système de santé» il est également spécifié que : « La formation des représentants d'usagers est très importante à la fois pour permettre aux représentants des usagers d'assurer correctement leurs missions mais aussi pour répondre à la crainte des professionnels de santé qui redoutent de se trouver face à des interlocuteurs ignorant leurs contraintes et avec lesquels le dialogue sera difficile à établir. L'agrément est accordé pour une durée limitée à des associations nationales ou locales répondant à un certain nombre de critères (activité effective et publique en vue de la défense des intérêts des personnes malades ; indépendance et représentativité) ». Toutes les associations ne seront dès lors pas agréées à participer aux échanges avec les professionnels, et les critères définis sont suffisamment stricts pour permettre aux usagers d'être correctement représentés et défendus. La participation au débat public des représentants des usagers ou des associations agréées leur permet de mieux percevoir la dimension collective des enjeux de santé [33]. La loi du 4 mars 2002 va dans ce sens et reconnaît officiellement le rôle des associations d'usagers dans le système hospitalier français.

En ce qui concerne le domaine périnatal, les associations d'usagers sont impliquées dans les projets des équipes des maternités et dans la démarche qualité, dès leur conception. Ceci vise à permettre une meilleure adéquation entre les attentes et les réponses apportées. La légitimité et la capacité des patientes à participer, à travers leurs représentants, à la définition et la mise en œuvre de ces projets d'équipes sont ainsi reconnues [35].

Les associations représentant les usagers des maternités s'organisent sur le plan local et national. Certaines vont même se regrouper au sein de collectif inter associatif comme c'est le cas du CIANE (Collectif Inter Associatif autour de la NaissancE). Il est créé en 2003 à l'initiative de cinq femmes et se nomme alors CIAN. Ce n'est que par la suite que le « E » du mot naissance sera ajouté au titre lors d'une restructuration. Ce collectif est agréé pour la représentation des usagers dans le système de santé. Il défend un engagement de nature citoyenne, respectueux des lois et dont les principes reposent sur la transparence. Il n'a

aucune appartenance politique, syndicale, religieuse ou philosophique. Le CIANE a de nombreuses actions :

- il représente les usagers (au sein de diverses instances : Commission Nationale de la Naissance, HAS, fédération française des réseaux de santé périnatale,...)
- il écrit des courriers aux administrations et répond aux articles dont l'analyse leur paraît contestable
- il intervient dans des conférences/ manifestations/ colloques, publie des articles dans des revues (professionnelles, académiques ou encore grand public)
- il participe à l'élaboration de recommandations professionnelles (collaboration avec la HAS, et d'autres institutions comme le CNGOF ou l'Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé (INPES) ).

Le CIANE participe ainsi au débat public et ce depuis sa création. Il n'était alors qu'un collectif informel avant de devenir une association agréée en 2006 [46].

Localement, on citera l'action de B2N. Cette association existe depuis 1984 et a désormais l'agrément en tant que représentant d'usagers. B2N a pour objectif de « Proposer une information et une réflexion sur les conditions de naissance aux parents passés, présents et futurs. Exercer une vigilance critique sur les conditions de naissance proposées dans les établissements de la région. ». Elle intervient au CHU de Nantes dans les prises de décisions en tant que représentant des usagers. Intégrée dans les démarches du Réseau Sécurité Naissance (RSN), elle a une voix dans la rédaction des recommandations de pratiques professionnelles. Elle établit également des recommandations de bonne pratique avec la HAS et ce notamment par son appartenance au CIANE. B2N organise des soirées débats et intervient dans le cadre de la semaine « Questions de parents » organisée par la mairie de Nantes chaque année. En 2013, cette soirée s'est déroulée autour du thème des projets de naissance le 24 septembre [44].

Il existe bien d'autres associations, nous n'en citerons qu'une supplémentaire, l'Alliance Francophone pour l'Accouchement Respecté (AFAR). « L'AFAR s'attache à ce que les personnes aient accès aux informations qui leur permettent d'une part d'effectuer leurs propres choix en matière d'accouchement et d'accueil du nouveau-né, et d'autre part de faire en sorte que ces choix soient respectés. L'AFAR a également pour but d'agir par tous les moyens utiles, y compris les actions en justice, pour faire respecter et appliquer les droits des usagers de la périnatalité ». Elle définit ses activités selon 4 axes : le soutien aux personnes à leur demande, la veille sur les données médicales, la défense du respect des droits des

patients, et le partage de l'expérience et des expertises. Elle fut créée en 2003 à l'initiative de Sophie Gamelin Lavois [41].

Les associations ont donc un rôle de représentation des usagers au sein des établissements de santé mais aussi d'information des patients et des administrations sur les volontés et impératifs de chacun. En ce qui concerne le projet de naissance, les associations seront parfois sollicitées par les femmes/couples pour les aider dans l'élaboration de leur projet.

## Deuxième partie

### Matériels et méthodes

#### 2.1 Objectifs

Cette étude n'a pas qu'un seul objectif. Elle vise à essayer de comprendre ce qui a amené ces femmes, ces couples à écrire un projet de naissance, comment ils se sont lancés dans cette démarche et ce qui les a aidés. Plusieurs ensembles de questions ont guidé ma problématique :

→ D'où viennent ces projets ? Qu'est-ce qui a amené les femmes à avoir ce besoin d'en établir ? Un besoin de dire ce qu'elles souhaitent pour cet événement unique ? Une faille de notre système de santé ? Ou bien un phénomène de mode ?

→ Où les femmes trouvent-elles les sources afin de les construire ? Car un projet, en principe, se construit, se pense, est le fruit d'une mûre réflexion. Sont-elles aidées/incitées dans cette démarche par des professionnels avisés ou par des amies/sœurs/proches plus ou moins avertis ? En effet, les demandes sont bien souvent réalisables, envisageables. Néanmoins, il arrive aussi que les projets requièrent des désirs plus inattendus, inhabituels, voire irréalisables en pratique...

→ Que contiennent ces projets de naissance ? Sur quoi sont-ils fondés ? C'est la question même du fondement de ces projets qui m'interpelle. Il est possible qu'ils soient le fruit de valeurs profondément ancrées dans la façon d'être, de vivre de ces femmes. Mais parfois, les demandes semblent être la simple copie du projet d'un de ses pairs, et alors, peut-on réellement parler de projet de naissance, puisqu'il n'a pas fait l'objet d'une requête personnelle. Quelle est alors la finalité de ce projet « pioché » sur internet ou ailleurs ? Le rôle du projet n'est-il que de présenter ses souhaits ? N'y trouverait-on pas également une dimension distinctive, un besoin d'être considéré, ou encore un moyen d'entrer en communication avec l'équipe et d'enfreindre cette barrière parfois insurmontable de la « blouse blanche », ou parfois même de palier à l'angoisse de l'inconnu... ?

Les questions posées dans cette étude sont « Pourquoi et comment les femmes écrivent-elles des projets de naissance ? ». Ces interrogations paraissent assez fondamentales dans la pratique de la profession de sage-femme puisque le projet de naissance aura de fortes répercussions dans la relation entre les professionnels de la naissance et les parents en devenir.

Les hypothèses retenues sont les suivantes :

« Pourquoi » :

-Les femmes écrivent des projets de naissance pour:

- \* avoir une réflexion autour de la naissance de leur enfant
- \* avoir un support de dialogue avec les professionnels
- \* mieux vivre la naissance et qu'elle soit au plus près de leurs attentes
- \* faire comme leurs pairs.

« Comment » :

- Les femmes:

- \* utilisent majoritairement des supports comme internet, les forums, les livres, les émissions de télévision
- \* sollicitent habituellement peu les professionnels pour les épauler dans cette démarche.

## 2.2 Matériel et méthode

### 2.2.1 Le choix des matériaux

#### *Les projets de naissance*

Une partie de l'étude se base sur l'analyse de 24 projets de naissance. Ceux-ci ont différentes provenances :

- les six projets des femmes interrogées lors des entretiens,
- sept projets récupérés au sein du CHU, par mes soins ou avec le concours d'étudiants de ma promotion ayant pris en charge des patientes ayant rédigé et présenté leur projet de naissance à l'équipe soignante,
- six projets pris sur internet sur des forums,
- cinq projets communiqués par l'une des présidentes d'Association d'usagers rencontrée.

Afin de travailler sur les différents types de projets, j'ai saisi des caractéristiques sur leur contenu et leur forme dans un logiciel de traitement de données, Excel. J'ai dans un premier temps étudié la forme, puis le contenu. Parmi les critères étudiés, l'écrit à l'ordinateur ou manuscrit, le support utilisé ou encore le style de rédaction (phrases construites ou liste d'items) ont été retenus pour la forme. En ce qui concerne le fond, différents points ont été

étudiés dont les sujets employés, le style épistolaire ou non, la nomination des professionnels dans le projet, la présence de phrases types, les demandes formulées, et bien d'autres encore. Ceci m'a permis de faire une petite analyse statistique dont les résultats sont présentés sous forme de graphiques et de tableaux et d'élaborer une première catégorisation à partir de trois grands types de rédaction du projet de naissance.

### **Les entretiens :**

La seconde partie de l'étude se base sur l'analyse de douze entretiens semi-directifs menés avec six patientes. Elles ont été recrutées au sein du service de consultations de la maternité du CHU de Nantes et avec l'aide de trois sages-femmes libérales du département 44. Avec chaque femme j'ai réalisé deux entretiens. Le premier, avant la naissance, avait lieu à leur domicile. Le second, après l'accouchement, s'effectuait par téléphone pour cinq d'entre elles et au domicile pour une. Seules les femmes étaient interrogées dans la plupart des cas, un seul entretien s'est effectué avec un couple. Ce double entretien avant/après la naissance permettait de mieux appréhender la manière dont elles projetaient le déroulement idéal de l'accouchement et de suites de couches et de le confronter à ce qui s'était réellement passé. Ainsi, il a été possible de percevoir une autre dimension du projet de naissance qui n'est pas nécessairement que le scénario rêvé soit respecté mais avant tout que les démarches entreprises leurs soient expliquées et de rester acteurs(trices) de cet événement.

## **2.2.2 Le calendrier de l'étude**

Les entretiens se sont déroulés entre le 25 juin et le 10 septembre 2013 pour les pré-partum et entre les 25 juillet et 18 novembre pour les post-partum.

Le recueil des projets écrits pour l'étude des supports a eu lieu entre le 22 mai et le 10 septembre 2013.

## **2.3 Les limites et les difficultés**

### **2.3.1 Le biais de sélection**

Des difficultés ont été ressenties dans le recrutement des patientes pour les entretiens. En effet, l'élaboration d'un projet de naissance reste assez marginale en France et nombre de patientes ne présentent pas leur projet en anténatal lors des consultations de grossesse ce qui compliquait la prise de contact avec elles pour effectuer les entretiens. La sollicitation de trois sages-femmes libérales a été d'une aide précieuse. Celles-ci ayant un contact particulier avec les femmes durant la grossesse (suivi de grossesse, préparation à la naissance, visites à

domicile...) et étant des interlocutrices privilégiées des parturientes, elles ont pu me communiquer, après leur accord, les coordonnées de patientes ayant effectué des projets de naissance écrits. Ainsi, trois femmes ont été recrutées directement au CHU au décours de consultation de grossesse où elles avaient présenté leur projet à la sage-femme. Celle-ci m'avait ensuite, après leur accord, communiqué leurs coordonnées. Trois autres l'ont été grâce à l'aide des sages-femmes libérales. Une limite existe dans ce mode de recrutement indirect car il peut y avoir eu des sélections de la part des intermédiaires que je ne maîtrise pas. Ceci étant, très peu de femmes écrivent des projets de naissance, et sur la période courte de mon enquête, les sages-femmes m'ont dit m'avoir communiqué les coordonnées de toutes les patientes qu'elles suivaient qui étaient impliquées dans cette démarche. Je n'ai eu aucun refus franc, simplement une femme quasiment à terme, épuisée, qui ne se sentait pas avoir le courage d'effectuer un entretien et une autre patiente qui avait accouché le jour-même où je l'ai contactée. Aussi, un autre biais peut être repéré dans le fait que nous souhaitons interroger les femmes avant et après la naissance. De ce fait, seules les femmes ayant fait part de leur projet de naissance à des professionnels de santé en anténatal et donc l'ayant souvent construit avec leur aide plus ou moins importante ont été incluses dans les entretiens. Pour ce qui est du recueil de projets, la plupart ont été trouvés en salle de naissance, donc pour des femmes qui n'avaient pas nécessairement sollicité le concours des soignants pour la construction de leur projet.

### **2.3.2 Le biais de nombre**

Un faible nombre de patientes ont été interrogées. Le but n'est pas de faire une étude exhaustive mais de donner un aperçu des raisons et des modalités de cette démarche qu'est l'écriture d'un projet de naissance. Cette étude est à visée qualitative et ne vise pas une représentativité statistique.

### **2.3.3 Le biais de lieu**

L'étude ne s'est effectuée que dans un département. Un biais de lieu existe inévitablement mais donne déjà une idée assez réaliste puisque l'étude s'est effectuée avec des patientes accouchant dans différents centres du département (de types 2 et 3, l'absence de type 1 est regrettée). En outre, il est noté que la Loire-Atlantique est un département comptant un nombre important de sages-femmes libérales et que son histoire est ancrée par la défense de la naissance « physiologique et naturelle ». Ceci n'est pas sans influence sur la pratique du projet de naissance.

### 2.3.4 Un travail sociologique

Des difficultés ont été ressenties dans l'appropriation des matériaux sociologiques. Etudiante sage-femme ayant suivi une section scientifique au lycée, je n'avais auparavant pas rencontré l'occasion de travailler sur de tels supports. Que ce soit dans la lecture d'ouvrages ou dans la manière de mener les entretiens, puis de les retranscrire et de les analyser, à chaque étape, un temps d'adaptation et d'apprentissage a été nécessaire. Il n'était pas toujours aisé pour moi de saisir les termes employés dans certains livres. Certains mots assez spécifiques prenaient leur sens grâce au dictionnaire ou au concours d'une amie en master de sociologie... Lors des entretiens, il n'est pas facile de laisser la patiente (ou le couple) parler sans trop intervenir. Il a fallu que je retranscrive mon premier entretien pour m'apercevoir que je parlais vraiment trop et que cela menait la femme à reprendre mes termes et non à utiliser sa propre formulation. Ceci pouvait biaiser mon analyse par la suite. J'ai donc essayé de laisser davantage les patientes se raconter au cours des entretiens suivant. Cela a permis d'obtenir les paroles de ces femmes et non les miennes redites par elles-mêmes... J'ai beaucoup apprécié ce travail d'entretien avec elles, cela m'a énormément apporté de les écouter se raconter. J'ai pu confirmer l'importance à mes yeux de l'aspect relationnel de notre profession et le besoin que pouvaient avoir certaines parturientes de verbaliser leurs angoisses, leurs interrogations, leurs joies, etc...

## 2.4 Présentation de l'échantillon : Portraits de femmes

L'échantillon de patientes interrogées est composé de 6 femmes. Les prénoms, noms propres, lieux ont été anonymisés afin de préserver le secret professionnel.

**Valérie** : Patiente de 34 ans, nullipare, résidant dans une maison à la campagne dont ils sont propriétaires avec son conjoint, Antoine, âgé de 36 ans. Elle est infirmière depuis 2004, actuellement en étude de naturopathie. Lui est sonorisateur. Tous deux sont mariés depuis un an. Leur désir d'enfant persiste depuis 2008 et devant des difficultés de conception, ils ont démarré un parcours de Fécondation In Vitro (FIV) en 2011. C'est par ce procédé qu'a démarré cette grossesse. Lors de notre premier entretien, elle est au terme de 39 semaines d'aménorrhées. Il s'agit de leur premier enfant à tous les deux. La grossesse est suivie par une sage-femme car Valérie souhaitait retrouver plus de naturel, à l'opposé du parcours très médicalisé qui fut nécessaire pour débiter cette grossesse. Elle a suivi des cours de préparation avec deux sages-femmes différentes, 4 cours en haptonomie et 4 cours de préparation classique. L'accouchement est prévu à la MAPRI2 (Maternité privée de type 2).

**Anne-Laure** : Patiente de 24 ans diplômée depuis un mois en médiation culturelle. Elle est mariée à Galaad, 28 ans, diplômé en tant qu'infirmier le jour-même de l'entretien. Ils louent ensemble un appartement en centre-ville. Il s'agit de leur premier enfant à tous les deux et le terme de la grossesse est à 35 semaines d'aménorrhées et 5 jours lorsque nous nous rencontrons. La grossesse a été suivie par son médecin généraliste et Anne-Laure a participé à des cours de préparation à la naissance incluant de la sophrologie, seule, et la méthode Bonapace, en couple. Cette méthode consiste à diminuer la douleur en créant une autre douleur par compressions sur des points d'acupuncture. Elle vise à renforcer le couple par la complémentarité du père et de la mère et à favoriser un accouchement naturel, sécuritaire et satisfaisant pour le couple. Ils ont également pris, à leur initiative, des cours en piscine auprès d'une clinique de rééducation privée qui organise des séances pour les futurs parents. L'accouchement est prévu à la MAPU3 (Maternité publique de type 3).

**Maddy** : Patiente de 27 ans exerçant la profession d'hôtesse d'accueil en grande surface. Mariée depuis plus de deux ans à Stéphane, 26 ans, qui tient une boucherie charcuterie. Ils habitent une maison qu'ils louent dans une petite ville non loin de la mer. Ils sont tous deux parents d'une petite Noémie âgée de 4 ans. Maddy est suivie par son médecin traitant, elle suit des cours de préparation par sophrologie comme lors de sa première grossesse et son accouchement est prévu à la MAPU2 (Maternité publique de type 2). Pour la naissance de Noémie, elle n'avait pas effectué de projet de naissance et elle avait accouché à la MAPRI1 (Maternité privée de type 1). Pour cette grossesse, c'est devant sa volonté d'accéder à la « salle physiologique » de la maternité que l'équipe lui a dit qu'il fallait rédiger un projet de naissance. C'est lors de son échographie du 3<sup>ème</sup> trimestre que le médecin échographiste lui a donné cette information. Maddy avait alors également appris qu'elle devrait rencontrer la cadre du service pour lui présenter son projet et obtenir les explications sur les modalités d'accès à cette salle. Le terme est à environ 35 semaines d'aménorrhées lors de notre premier entretien.

**Alexandra** : Patiente de 35 ans, vendeuse en hypermarché, mariée à Gaëtan, du même âge, technicien superviseur. Ils louent une maison dans un quartier résidentiel en Nord Loire, dans une petite ville. Tous deux parents d'un petit Marius, 3 ans qui est né à la MAPRI1 (Maternité privée de type 1). Alexandra avait écrit un projet de naissance pour sa naissance. Bien que celui-ci n'ait pas été du tout respecté, Alexandra a souhaité en réécrire un pour cette grossesse, et ce non respect l'a même davantage motivée dans cette démarche. La grossesse est à 39 semaines d'aménorrhées quand nous nous rencontrons et le suivi de grossesse a été effectué par un gynécologue-obstétricien de la maternité. Pour sa première grossesse,

Alexandra avait suivi des cours de préparation classique, pour celle-ci, elle s'est orientée vers des cours en piscine. L'accouchement est prévu à la MAPU2 (Maternité publique de type 2)

**Cécile** : Patiente de 31 ans, travaillant auparavant en tant qu'assistante export mais étant désormais en invalidité du fait d'une mastocytose systémique (maladie orpheline). Elle est mariée à Ludwig, 32 ans, qui est carrossier peintre automobile. Ils vivent dans une maison dont ils sont propriétaires à la campagne. Capucine, leur fille, est née en 2010 à la MAPU3 (Maternité publique de type3), en raison de la pathologie de Cécile qui nécessitait une prise en charge particulière à l'accouchement. En cause notamment, les nombreuses syncopes faites par Cécile et le risque de mortalité maternelle lié à sa maladie. Pour ces deux grossesses, Cécile et Ludwig ont suivi des cours d'haptonomie et ont rédigé un projet de naissance. Celui-ci avait été très bien pris en considération la première fois et ceci les a confortés dans l'envie d'en faire un cette fois-ci. Le suivi de grossesse a été fait par un gynécologue-obstétricien de la MAPU3, comme la première fois. Le terme est à 31 semaines et 2 jours lorsque nous faisons notre premier entretien.

**Sandrine** : Patiente de 38 ans, gestionnaire de contrats dans un service achat pour une grande entreprise régionale. Enceinte de son premier enfant, elle vit dans une maison à la campagne, non loin de Nantes, avec son conjoint, Christian, âgé de 37 ans, qui est opérateur machine pour un grand groupe de la région également. Le terme de cette grossesse est à 39 semaines d'aménorrhées lors de notre entretien. Sandrine a fait suivre sa grossesse par son médecin traitant et a suivi en parallèle des cours de préparation classiques à l'accouchement avec une sage-femme libérale. L'accouchement est prévu à la MAPU3 (Maternité publique de type 3).

**Tableau 1: Résumé de présentation des patientes**

	<b>Valérie</b>	<b>Anne-Laure</b>	<b>Maddy</b>	<b>Alexandra</b>	<b>Cécile</b>	<b>Sandrine</b>
<b>Age patiente</b>	34 ans	24 ans	27 ans	35 ans	31 ans	38 ans
<b>Age conjoint</b>	36 ans	28 ans	26 ans	35 ans	32 ans	37 ans
<b>Profession patiente</b>	Infirmière, en études de naturopathie	Médiatrice culturelle	Hôtesse d'accueil en grande surface	Vendeuse hypermarché	Assistante export (en invalidité)	Gestionnaire contrats
<b>Profession conjoint</b>	Sonorisateur	Infirmier	Boucher charcutier	Technicien superviseur	Carrossier peintre automobile	Opérateur machines
<b>Situation Familiale</b>	Mariés	Mariés	Mariés	Mariés	Mariés	En couple
<b>Lieu de vie</b>	Propriétaires maison de campagne	Locataires appartement en centre-ville	Locataires maison près de la mer	Locataires maison Nord Loire	Propriétaires maison de campagne	Propriétaires maison de campagne
<b>Parité</b>	Nullipare	Nullipare	Primipare	Primipare	Primipare	Nullipare
<b>Terme à l'entretien</b>	39 SA	35SA + 5j	35 SA	39 SA	31 SA+2j	39 SA
<b>PDN 1<sup>er</sup> enfant</b>	/	/	Non	Oui (pas respecté)	Oui (très respecté)	/
<b>Suivi grossesse</b>	Sage-femme	Médecin généraliste	Médecin généraliste	Gynéco-obst maternité	Gynéco-obst maternité	Médecin généraliste
<b>PNP</b>	Haptonomie et cours classiques	Sophrologie et Méthode Bonapace	Sophrologie	Piscine	Haptonomie	Cours classiques
<b>Lieu prévu accouchement</b>	MAPRI2	MAPU3	MAPU2	MAPU2	MAPU3	MAPU3

Légende :

- PDN : Projet de naissance
- MAPU2/3 : Maternité publique de type 2/3
- PNP : Préparation à la Naissance et à la Parentalité
- MAPRI2 : Maternité privée de type 2

## Troisième partie

### Analyse et Résultats

#### 3.1 Avez-vous déjà vu/lu un projet de naissance ?

De nombreux soignants ont une représentation du projet de naissance très stéréotypée. Il s'agirait d'une liste d'exigences, imposées, souvent trouvées sur internet et étant fréquemment peu réalisables. Pourtant, étudiant des projets de naissance réels, on s'aperçoit qu'ils ont des formes différentes, que l'on peut regrouper en différents types.

En me basant sur l'analyse de 24 projets de naissance obtenus de différentes manières, j'ai essayé d'établir quelques grands groupes de projets de naissance. Les six projets de naissance des patientes interrogées lors des entretiens ont été inclus. Je vais tout d'abord présenter les principales caractéristiques de ces projets.

##### 3.1.1 Les caractéristiques des auteurs

Des précisions sur la profession n'ont été possibles que pour les six patientes rencontrées. Cependant, d'après l'enquête du CIANE de 2012, le niveau d'étude semble avoir une influence sur la mise en place d'un projet de naissance. Pour les femmes ayant un niveau baccalauréat ou moins, le taux de projets de naissance s'élève à 15%, 18% pour les BAC+1 ou 2 ; 22% pour les BAC+3 ou 4 et le pourcentage passe à 24% pour les BAC+5 ou plus [32].

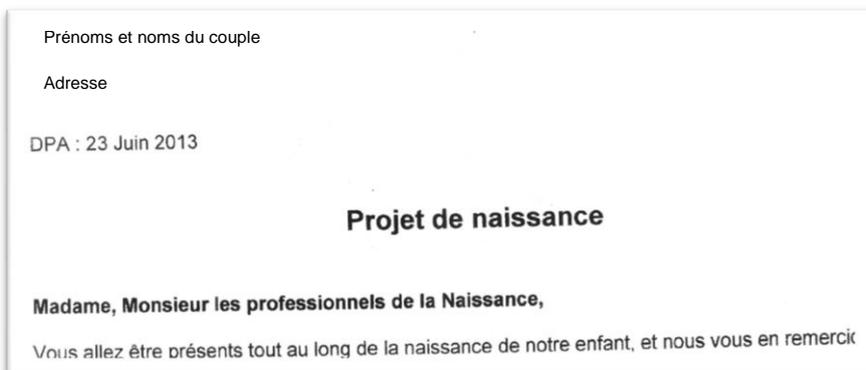
En ce qui concerne l'âge, celui-ci est précisé pour dix patientes en tout (dont les six femmes des entretiens), ce qui est trop peu pour pouvoir être significatif. Cependant, l'âge moyen de celles-ci est de 32ans et 6 mois.

Pour la parité, quatre nullipares, onze primipares, une deuxième pare et une troisième pare ont été comptabilisées. Il n'y a pas d'indication sur le nombre d'enfant pour 7 patientes sur 24.

Alors, les femmes sont ici en majorité des primipares. Aucune conclusion ne peut être tirée des autres critères, les non réponses sont trop nombreuses.

### 3.1.2 Le support

Les projets sont en grande majorité dactylographiés à l'ordinateur (19 sur 24), dont 4 en couleur, les autres en noir et blanc. Les polices choisies sont pour la plupart classiques, deux femmes ont choisi des polices plus originales de type « imitation manuscrit ».



Prénoms et noms du couple

Adresse

DPA : 23 Juin 2013

**Projet de naissance**

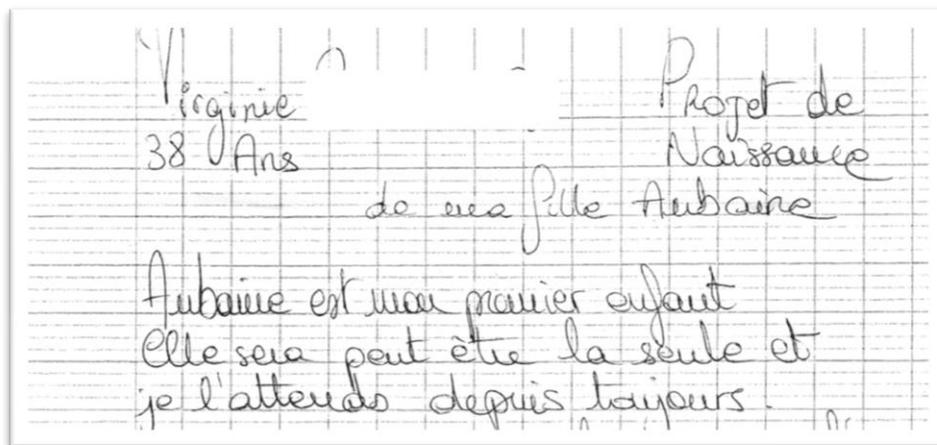
**Madame, Monsieur les professionnels de la Naissance,**

Vous allez être présents tout au long de la naissance de notre enfant, et nous vous en remercier

Figure 1 : Projet de naissance à l'ordinateur et en noir et blanc

Les cinq projets restants sont manuscrits.

Presque toutes les patientes (écrit à la main ou à la machine) ont choisi de présenter leur projet sur des feuilles blanches. Une a utilisé une feuille à carreaux et une autre l'emplacement « Vos observations personnelles » du carnet de grossesse.

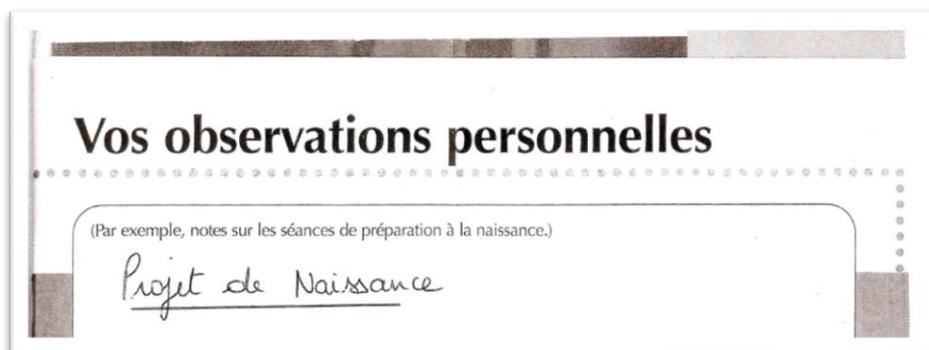


Virginie 38 Ans

Projet de Naissance de ma fille Aubaine

Aubaine est mon premier enfant  
Elle sera peut être la seule et  
je l'attends depuis toujours.

Figure 2 : Projet de naissance manuscrit sur une feuille à carreaux.



**Vos observations personnelles**

(Par exemple, notes sur les séances de préparation à la naissance.)

Projet de Naissance

Figure 3 : Projet de naissance manuscrit sur le carnet de grossesse

### 3.1.3 La présentation

Tout d'abord, la morphologie du projet va nous intéresser. Plusieurs critères ont été sélectionnés afin de déterminer s'il existait différentes formes de projets (en tant qu'objet, que support).

	Effectifs	Fréquence
Phrases construites	13	54,2%
Liste d'items	3	12,5%
Les deux	8	33,3%
Total	24	100,0%

Tableau 1 : Type de rédaction

Deux grands types de rédaction sont repérés : l'utilisation de phrases construites, et celle d'une liste d'items définis. Certaines utilisent l'un et l'autre en alternance. Des exemples de chaque type sont disponibles en annexe, celui d'Anne-Laure illustre la présentation comme liste d'items et celui de Maddy une forme avec des phrases construites. Il apparaît tout de même déjà des ancrages bien différents entre une femme qui va prendre le temps de rédiger des phrases approfondies, et une autre qui va établir un résumé de quelques points essentiels. La question se pose de savoir si cette deuxième option fait référence à des difficultés dans l'exercice d'écriture spontanée ou s'il s'agit de patientes préférant cette voie afin de s'assurer une sorte de « sécurité anti-oubli ». En effet, l'exposition en très peu de lignes, sans rédaction, peut s'apparenter à une liste établie par et pour la femme, non pour les professionnels. Elle pose ici ses quelques désirs les plus importants afin de ne pas les laisser dans l'oubli une fois le jour venu.

	Effectifs	Fréquence
Non	10	41,7%
Oui	14	58,3%
Total	24	100%

Tableau 2 : Classement par thèmes

Aussi, plus de la moitié des patientes ont choisi de classer leur projet en différentes parties « le travail », « la naissance », « le séjour à la maternité », « l'allaitement », etc... Cette utilisation de différents thèmes montre le besoin des femmes à ordonner leurs idées en suivant le déroulement des événements en salle de naissance, notamment, et en suites de couches, parfois. Les femmes qui utilisent cette méthode de classification sont celles qui rédigent leur projet et qui ont donc besoin de l'ordonner davantage que celles qui ont établi une liste.

La longueur du projet est assez variable, allant de 10 à 104 lignes. Cependant, un tiers des projets sont situés entre 50 et 69 lignes.

Ceci est en lien avec le type de rédaction. Les patientes établissant une liste de souhaits rédigent des projets plus courts (entre 10 et 12 lignes) que celles qui font des phrases construites (entre 32 et 100 lignes). La plus grande diversité se trouve pour les huit patientes qui mélangent ces deux procédés (entre 14 et 104 lignes).

	Effectifs	Fréquence
Aucune	12	50,0%
Peu	3	12,5%
Plusieurs	3	12,5%
Très nombreuses	6	25,0%
Total	24	100,0%

**Tableau 3 : Présence de fautes**

Il a été constaté que plus le projet est long, plus la présence de fautes d'orthographe dans certains écrits est retrouvée. Il est noté la présence d'au moins deux fautes jusqu'à plus de 15 fautes pour la moitié des projets intéressés ! Cette présence d'erreurs grammaticales ou orthographiques ou encore de conjugaison peut avoir deux effets principaux : discréditer la patiente aux yeux des lecteurs par un manque de soin porté à la qualité de sa rédaction ; ou alors y apporter une touche personnelle et une preuve de composition par ses soins.

	Effectifs	Fréquence
non	6	25,0%
oui	18	75,0%
Total	24	100,0%

**Tableau 4 : Présence d'une introduction**

Dans les caractéristiques rédactionnelles, la présence d'une introduction a souvent été remarquée mais seulement dans les textes écrits et approfondis, jamais dans les listes.

Toutes les femmes, à une exception près, qui utilisent une introduction formulent au moins une phrase de remerciement adressée à l'équipe soignante. L'effort de rédaction paraît donc fortement lié à une considération particulière des professionnels de santé. Les femmes semblent ici vouloir les toucher personnellement par une introduction et une phrase attentive quant à leurs bons soins.

	Effectifs	Fréquence
Non	17	70,8%
Oui	7	29,2%
Total	24	100%

**Tableau 5: Style épistolaire**

Dans cette même idée d'adresse directe faite aux soignants, quelques femmes formulent leur projet telle une lettre. Dans ces écrits, les femmes interpellent les soignants et les sages-femmes y sont systématiquement distinguées.

Cependant, dans ces formes très rédigées, s'adressant ou non aux professionnels, des phrases identiques ont pu être repérées dans différents projets. En cherchant un peu, il s'est avéré qu'il s'agissait de phrases trouvées sur des sites internet proposant des modèles types de projets de naissance.

	Effectifs	Fréquence
Non	16	66,7%
Oui	8	33,3%
Total	24	100,0%

Tableau 6 : Formules tirées d'internet

La rédaction et la personnalisation du projet n'est alors peut-être pas toujours de mise. Cependant, si la femme trouve sur internet des données qui lui correspondent et qu'elle éprouve des difficultés à poser par écrit ses souhaits, peut-être que cette solution est adaptée. Alors, au moins huit femmes ont eu recours à des phrases « toutes faites », un peu standardisées, mais il n'est pas exclu que d'autres patientes aient eu recours à des « copier-coller » sans que cela soit perçu. Parmi les phrases les plus régulièrement retrouvées et tirées d'internet, on citera « *Dans tous les cas, le plus important pour nous est que pour chaque acte pratiqué, la parole accompagne le geste.* » qui était présente dans 6 projets, soit un quart de ceux qui ont été étudiés. Il paraît donc évident que cette formulation n'est pas spontanée mais bien trouvée sur un forum ou sur un site internet.

A ce stade de l'analyse, trois grands types de projets se distinguent déjà :

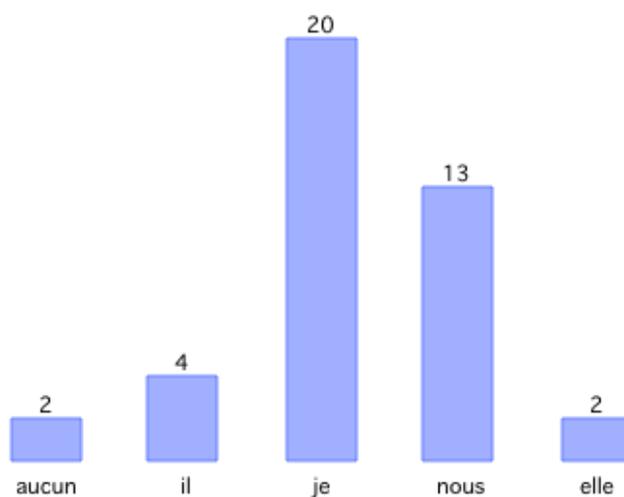
- Une forme **minimaliste** avec une liste d'items, très peu de rédaction, donc avec peu de lignes et peu de fautes d'orthographe, pas d'introduction ni d'interpellation de l'équipe soignante.
- Une autre très **approfondie** et rédigée avec des phrases plus travaillées et des adresses directes aux professionnels. Souvent, une introduction est présente et parfois l'écrit sera sous forme de lettre. Devant des projets plus longs, les fautes sont aussi plus nombreuses.
- Enfin, une forme davantage **standardisée** avec des écrits souvent longs mais retrouvant des formules identiques, trouvées sur internet. Cette dernière forme fait écho à une difficulté à la rédaction mais un besoin de faire passer un message malgré tout. Dans ces écrits, la présence d'interpellation des soignants, notamment via une introduction, est retrouvée.

### 3.1.4 Le contenu

Après la forme des projets, il paraissait intéressant de chercher à analyser la façon dont ils sont rédigés, donc leur fond. Quel(s) sujet(s) les femmes emploient-elles ? A quel temps sont rédigés leurs écrits ? Sont-elles dans le souhait, la demande d'explications ou de dialogue ? Distinguent-elles les professionnels pour s'adresser davantage à un corps de métier plutôt qu'à un autre ?

Ensuite, c'est l'objet même de leurs demandes qui concerne la partie suivante, afin de déterminer si ces souhaits sont divergents ou plutôt standardisés.

#### *\*Entre sujets et verbes...*



Graphique 1 : Sujets employés

Les sujets majoritairement utilisés sont le « je » puis le « nous ». Il apparaît donc que ces projets sont d'abord ceux des femmes, puis dans certains cas, ceux du couple et donc intègrent le conjoint. Cette présence ou non du père dans le projet sera approfondie dans la partie suivante sur le contenu des projets.

Si les conjoints ne sont pas toujours considérés dans les projets, il en est de même des professionnels qui, comme exposé ci-après, ne sont pas toujours nommés ou interpellés par les femmes dans leurs écrits.

	Effectifs	Fréquence
Aucune	5	20,8%
On	3	12,5%
Vous	17	70,8%
Total/ interrogés	24	

**Tableau 7 : Désignation des professionnels**

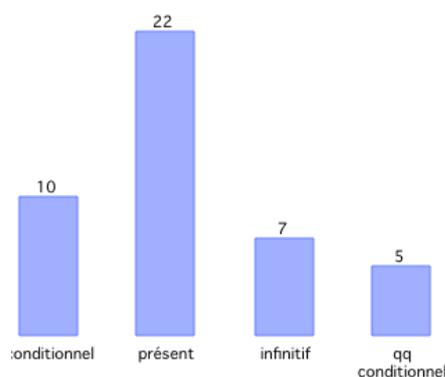
Une nouvelle fois, il est constaté que les femmes s'adressent tout de même majoritairement directement aux soignants, utilisant le « vous » pour les interpeller.

	Effectifs	Fréquence
Ne s'adresse pas à eux	3	12,5%
Sans distinction	3	12,5%
Les distingue tous	2	8,3%
Distingue les sages-femmes	7	29,2%
Distingue les étudiants	3	12,5%
Distingue autre professionnel	6	25%
Total/ interrogés	24	

**Tableau 8 : Distinction des professionnels**

Cependant, il faut avoir conscience du fait que s'adresser aux soignants ne signifie pas les distinguer. S'il a été constaté que toutes les femmes utilisant le style épistolaire, et ce sont les seules à le faire, distinguent les sages-femmes, les autres professionnels sont assez peu considérés. Il peut être déduit de ces lettres, adressées aux sages-femmes que les femmes considèrent ces professionnels comme des interlocuteurs privilégiés lors de l'accouchement et qu'elles souhaitent les toucher le plus directement possible.

De façon très ponctuelle et pour des raisons souvent assez personnelles, les femmes vont nommer l'accoucheur, le gynécologue, la surveillante, la puéricultrice, l'infirmière ou encore l'auxiliaire de puériculture. Aussi, il n'est pour lors pas anodin que les étudiants fassent l'objet de précision dans trois cas. Les femmes disent ici ne pas vouloir être prises en charge par des élèves, quel que soit leur statut.



**Graphique 2 : Temps utilisés**

L'utilisation majoritaire du présent et du conditionnel montre que les auteurs de ces projets sont conscients du côté assez imprévisible des événements et que leurs souhaits sont soumis à des conditions bien particulières (hors urgence notamment). L'usage de l'infinitif a une connotation plus injonctive, plus ordinale. Il est plus spécifiquement trouvé dans les projets établis sous forme de liste, minimaliste, n'ayant souvent pas de sujet et allant à l'essentiel.

Concernant l'orientation des projets en termes d'attentes, j'ai cherché à regrouper les verbes se référant à trois grandes thématiques : le désir, l'explication et le dialogue. Le but était de déterminer la connotation prise par ces projets. Les femmes sont-elles davantage dans le souhait, dans l'attente d'explications, ou dans l'envie de discussion ? Pour cela, les verbes « souhaiter, vouloir, aimer » pour le désir, « expliquer, accompagner, demander, prévenir, comprendre » pour l'explication et « dialoguer, échanger, expliquer » pour la discussion ont été comptabilisés dans chaque projet afin de voir à quelle fréquence ils étaient utilisés et ce qu'il ressortait de leurs écrits.

Les verbes référant au désir sont très usités, notamment par les femmes qui utilisent des formulations construites, assez peu dans les listes d'items. Ce sera le même profil pour tous les groupes de verbes exposés. Concernant les demandes, les verbes souhaiter, vouloir et aimer sont employés par 20 patientes en tout, et respectivement par 20, 12 et 16 femmes. Le plus fréquemment utilisé reste de loin le verbe souhaiter qui est retrouvé 244 fois en tout, une femme l'emploie même 26 fois dans son projet ! Les verbes vouloir et aimer sont tous deux équivalents avec des scores à 41 et 44 en tout et jusqu'à 9 et 7 fois dans un même écrit. Ainsi, les projets sont très centrés sur la demande et l'envie, c'est d'ailleurs ce qui les définit et qui est l'un de leur objectif premier : permettre à la femme, au couple, de formuler ses attentes concernant la naissance de son (leur) enfant.

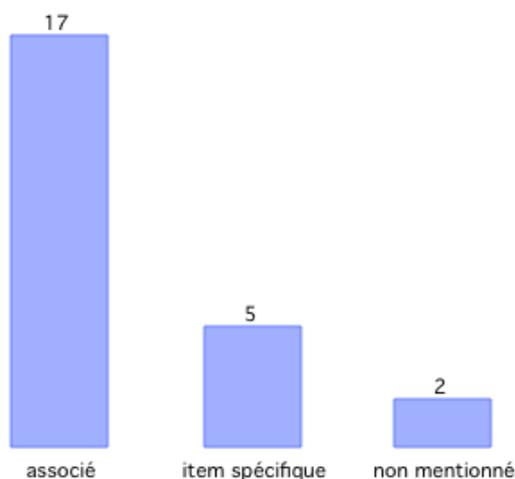
Pour ce qui s'apparente à l'explication et à la compréhension, seules 5 femmes n'y font pas allusion. Les verbes expliquer (15 femmes), accompagner (13), et demander (10) sont majoritaires. Prévenir et comprendre ne concernent que 3 et 5 femmes. Les patientes semblent ici vouloir s'assurer que les professionnels leurs fournissent des éléments explicatifs sur le déroulement du travail et de l'accouchement. Les faits sont exposés de telle manière et de façon si fréquente qu'il pourrait être interprété que sans cette demande explicitement formulée les soignants n'en prendraient pas le temps. Cependant, n'est-il pas du rôle même de celui-ci que de fournir une information complète aux patientes ? D'où les femmes tiennent-elles ce discours craintif d'une absence d'information ?

À l'encontre de ce qu'il a pu être tiré de l'analyse des entretiens et qui sera réabordé plus loin, ce qui réfère au dialogue et à la discussion est peu présent. Seules 3 à 5 femmes s'y attachent avec 3 pour dialoguer et discuter contre 5 pour échanger...

Dans leurs projets, les femmes sont donc davantage dans la demande d'explications de la part des professionnels que d'un réel échange, mais elles sont surtout dans le souhait. Les professionnels y sont assez peu distingués bien que souvent interpellés, hormis les cas où la lettre est de mise. Voyons désormais quels souhaits les femmes formulent.

### *\*Des souhaits formatés*

Les demandes formulées se rejoignent très souvent. Les souhaits sont souvent classiques, surtout dans les projets où il a été repéré des phrases standardisées, copiées sur internet. Pour les autres, quelques demandes plus personnelles ont pu être ancrées dans les projets mais le plus souvent, les actes souhaités ou au contraire refusés correspondent à des démarches déjà entreprises dans les maternités.



**Graphique 3 : Association du père au projet**

	Effectifs	Fréquence
actif	12	50,0%
actif si besoin	2	8,3%
actif++	2	8,3%
mentionné sans action	5	20,8%
non mentionné	2	8,3%
non souhaitée	1	4,2%
Total	24	100,0%

**Tableau 9: Rôle attribué au père**

Le père est majoritairement associé au projet et il a même dans certains cas une partie entière du projet lui étant attribuée. Le plus souvent, la femme va ici préciser qu'elle souhaite que son mari soit présent à ses côtés lors de l'accouchement. Nous ne sommes pas sans savoir que la présence paternelle en salle de naissance n'est pas un problème à l'heure actuelle. Les patientes viennent peut-être insister sur ce point pour se rassurer, ou alors pour intégrer leur conjoint au projet. En effet, il existe un décalage entre cette association du conjoint au projet, qui y est nommé, et l'utilisation grandement majoritaire du « je » dans le projet. La femme, auteur du projet, semble chercher ici à compenser un décalage entre une démarche entreprise personnellement, l'écriture du projet, et le projet d'enfant qui a été celui du couple. C'est ainsi

que bien souvent, le père va être mentionné pour lui attribuer une action spécifique, par exemple couper le cordon, comme pour lui donner un rôle effectif.

	Effectifs	Fréquence
clampage tardif	13	54,2%
section maman	2	8,3%
section papa	10	41,7%
section parents	1	4,2%
don de cordon	1	4,2%
Non précisé	6	25,0%
section amie	1	4,2%
Total/ interrogés	24	

**Tableau 10 : Souhaits autour du cordon**

En effet, le cordon suscite beaucoup d'intérêt et est souvent associé à un rôle paternel de section. Certaines femmes admettront que cette tâche leur est parfois attribuée surtout pour qu'il puisse s'assurer qu'il n'y ait plus de pouls au cordon et, de ce fait, que le souhait de clampage tardif formulé par la mère a été respecté. La raison de cette demande reste pour autant assez vague, certaines diront avoir « lu que c'était mieux pour le bébé », d'autres que c'est pour « ne pas le priver de quelques millilitres de sang, déjà qu'il n'en a pas beaucoup ».

	Effectifs	Fréquence
Non Précisé	1	4,2%
souhaitée	23	95,8%
Total	24	100,0%

**Tableau 11 : Mobilité pendant le travail**

	Effectifs	Fréquence
non souhaitée	18	75,0%
Non Précisé	6	25,0%
Total	24	100,0%

**Tableau 12: Episiotomie**

Que ce soit pour la mobilité ou pour l'épisiotomie, les souhaits sont très stéréotypés et ce quelque soit le type de projet. En effet, soit la femme n'en parle pas, ou alors elle a un avis bien tranché sur la question. Les femmes stipulent qu'elles aimeraient ne pas avoir d'épisiotomie, objectivant une préférence pour une déchirure naturelle, supposée moins traumatique et de cicatrisation plus rapide. Cependant, elles laissent, pour la plupart, le bon jugement des professionnels en décider.

	Effectifs	Fréquence
indécise	8	33,3%
non mentionnée	3	12,5%
non souhaitée	9	37,5%
souhaitée	4	16,7%
Total/ interrogés	24	

**Tableau 13 : Souhait de péridurale**

L'analgésie péridurale, elle, ne fait pas l'unanimité. Tandis qu'elle est demandée par certaines, pour d'autres, elle n'est pas souhaitée, et elles sont les plus nombreuses. Ceci va dans le sens classique donné au projet de naissance, ayant une connotation plus volontiers naturelle que médicalisée. Un tiers des femmes se laissent le temps de décider au moment

venu et n'ont pas un avis tranché dans leur écrit. Ce choix peut paraître le plus raisonné et raisonnable, la femme ne pouvant établir par avance sa résistance à la douleur de l'enfantement. Celles-ci préciseront tout de même que si recours à l'analgésie il y a, elles souhaiteraient qu'elle soit peu dosée, ou retardée, donc en fin de dilatation, parfois les deux.

	Effectifs	Fréquence
Biberon	1	4,2%
NP	2	8,3%
Maternel	21	87,5%
Total	24	100,0%

**Tableau 14 : Méthode d'allaitement souhaitée**

Pour ce qui est de l'allaitement, un schéma très stéréotypé est présent. Le taux d'allaitement maternel souhaité est bien au dessus des moyennes nationales d'allaitement maternel effectif en maternité. Cela peut-être associé au désir majoritaire de naissance naturelle et de prise en charge physiologique autour de la venue au monde.

	Effectifs	Fréquence
Douceur	12	50,0%
Intimité	8	33,3%
Naturel	17	70,8%
Médicalisé	2	8,3%
Naturel malgré péridurale	2	8,3%
Total/ interrogés	24	

**Tableau 15 : Ambiance souhaitée**

L'aspiration à la nature, l'intimité et la douceur est très ancrée dans ces projets, que ce soit conjointement ou séparément, ces trois termes sont extrêmement présents. Certaines femmes paraissent rassurées par l'idée de pouvoir retrouver une ambiance plus familière au sein de la salle de naissance (lumière tamisée, musique personnelle, objets apportés par leurs soins). Cette notion vient calmer les angoisses de l'inconnu en créant un univers plus «cocon», moins « médical ».

Malgré cela, la possibilité d'une césarienne n'est pas écartée par ces patientes qui ont bien conscience que cela peut arriver puisqu'elles y apportent des précisions dans 20 projets. Les éléments les plus fréquents sont la présence du père lors de la naissance qu'elle soit ou non chirurgicale et que les soins à l'enfant soient faits par celui-ci. Viennent ensuite le désir de peau à peau avec le papa et/ou avec la maman ainsi que le souhait d'anesthésie locale afin de pouvoir vivre la venue au monde de son enfant. Plus rarement, le besoin de toucher son bébé est spécifié et associé à cela d'avoir un bras de libre et non attaché à la table opératoire. Ensuite, la nécessité de connaître les raisons de cette intervention et d'être tous réunis (maman, papa et bébé) dès la naissance ou du moins dès que possible est précisée. Viennent

alors des demandes plus spécifiques et personnelles comme le fait d'avoir ses lunettes pour voir son enfant, d'effectuer une poussée symbolique,... Une femme a une page entière dédiée à la césarienne où elle détaille énormément chaque point (sondage urinaire une fois anesthésiée, entrée dans le service le matin et non la veille si la césarienne est programmée, et cetera). Il s'agit d'Alexandra qui a extrêmement mal vécu la naissance de son premier enfant, Marius, par césarienne, sans qu'elle ait pu bénéficier d'explication ni d'accompagnement à hauteur des souhaits exprimés dans son projet de naissance de l'époque.

Quelques femmes vont émettre des précisions concernant les soins à leur enfant. Le point le plus fréquemment retrouvé est basé sur l'allaitement, 13 des 21 patientes ayant ce souhait refusent l'utilisation de compléments de lait artificiel. Pour d'autres ce sont des gestes purement médicaux qui sont rejetés : l'aspiration, les soins non urgents effectués de suite, le collyre, le bain dans les 24 premières heures, l'utilisation de vaccin ou de médicament... Une précisera qu'elle ne tolérerait aucun acte intrusif sur son enfant. Seules cinq parturientes n'ont pas mentionné de réserve particulière quant à la prise en charge de leur bébé, leur projet concerne uniquement les soins qui seront prodigués sur elle. La question se pose alors de savoir si cette absence de précision concernant l'enfant va dans le sens d'une volonté de formuler des souhaits uniquement pour elle, ou bien si elles ont davantage confiance dans les soins qui seront administrés à leur bébé, ou encore si elles n'ont pas jugé utile d'écrire au-delà de l'accouchement...

De manière exceptionnelle, les femmes vont refuser des actes spécifiques les concernant comme un lavement, des touchers vaginaux répétés, la rupture artificielle de la poche des eaux, l'utilisation d'une extraction instrumentale... Ces points ne feront pas l'objet d'une analyse plus approfondie puisqu'ils ne concernent qu'une patiente à chaque fois.

### 3.1.5 Croisement de données :

En croisant ces différentes caractéristiques des groupes de projet de naissance types peuvent être établis. Trois formes ont été repérées :

- **Une forme approfondie** avec un texte rédigé et écrit, s'adressant aux professionnels de santé et concernant un grand nombre de questions. Les textes sont longs, emploient beaucoup de verbes et sont parfois mis en page comme une lettre. Ces projets sont souvent ordonnés en plusieurs parties, par ordre chronologique, ainsi il est possible de suivre les souhaits de la femme tout au long du travail, de l'accouchement et parfois des suites de couches. Chaque point fait l'objet d'un argumentaire spécifique.

- Ensuite, **une forme plus standardisée**, où la femme va employer de nombreux copier/coller d'internet. Cet usage de phrases un peu « toutes faites » se repère assez aisément dans le texte. La personnalisation du projet est ici assez peu présente et les formulations très classiques. Les professionnels sont parfois interpellés dans ces projets et il arrive qu'il soit ordonné comme pour le style précédent.

Ces deux premiers types sont plus longs que le troisième, exposé juste après. C'est dans ces deux formes qu'une introduction sera présente, où la femme va parfois se présenter ou exposer les raisons de sa rédaction. Certaines paraissent même se justifier. C'est souvent là que seront aussi placées les adresses de remerciements aux professionnels. Ceux-ci sont d'ailleurs bien plus fréquemment considérés dans ces deux types que dans le dernier. Cependant, une grande différence les distingue tous deux dans la dénomination des soignants. Les femmes utilisant des formules prises sur internet emploieront « l'accoucheur » ou « le médecin » ou encore ne distingueront pas les membres de « l'équipe médicale » tandis que celles qui semblent avoir rédigé par elle-même leur projet les discernent davantage et notamment les sages-femmes qui y seront fréquemment citées.

- A l'opposé se trouve la troisième forme type avec des **projets minimalistes**. Les écrits sont très succincts, il y a peu de rédaction, les verbes sont souvent à l'infinitif. Il s'agit d'une liste de quelques items souhaités. Les professionnels n'y sont pas nommés. Plusieurs raisons peuvent être évoquées face à ces écrits très courts. Tout d'abord des femmes moins à l'aise à l'écrit spontané et qui ne se sentaient pas capables d'établir une rédaction très élaborée avec des phrases complexes, adressées aux professionnels. La patiente prend ici l'option d'une liste de souhaits pour faire passer un message mais sans chercher de formulations particulières, ni à amadouer les soignants par des remerciements plus ou moins sincères. Ces patientes moins à l'aise à l'écrit peuvent aussi être des patientes plus à l'aise à l'oral et à l'échange direct, ayant juste besoin d'une trame, d'un support pour établir le dialogue. Ceci peut être opposé au premier groupe où il se peut que les femmes soient très bavardes dans leur rédaction, mais bien moins en discussion orale, les menant à préférer rédiger que parler. Mais ces projets courts sont aussi parfois un projet purement personnel, que la femme a écrit simplement pour elle, comme une petite liste de « points à ne pas oublier », juste au cas où... Ce serait une sorte de « gilet de sauvetage », de « barrière de sécurité », à n'utiliser que si besoin mais qui rassurerait grandement la femme.

Le projet de naissance, contrairement aux idées reçues, peut ainsi correspondre à diverses formes et dans chaque type, des variantes sont visibles.

Alors, à quel groupe appartiennent les projets des patientes interrogées ? Ces projets sont disponibles en annexe, conjointement à l'entretien effectué avec chacune d'entre elles.

- Pour Anne-Laure, il s'agira de la forme minimaliste avec un projet très court ne contenant que quelques points essentiels. Elle ne s'adresse pas aux professionnels. Ce projet, elle l'a fait pour elle et elle en parle comme tel lors de l'entretien comme nous le verrons ensuite.
- Pour Valérie et Alexandra, de nombreux points pris sur internet sont présents, donc la forme standardisée correspondrait. Elles ont toutes les deux fait une introduction et organisé leurs écrits en différentes parties. Cependant, bien que des formulations standards soient retrouvées, elles ont tout de même cherché à personnaliser leur projet.
- Enfin pour Sandrine, Maddy et Cécile, la forme approfondie serait la plus adaptée pour définir leur projet. Elles ont d'ailleurs toutes les trois utilisé le style épistolaire et ont vraiment apporté des éléments personnels à leurs projets. Seule Sandrine aura choisi d'ordonner son projet en différentes parties bien qu'elle l'ait présenté sous forme de lettre et ne s'adressera qu'aux sages-femmes. Maddy et Cécile, elles, nommeront les sages-femmes, mais aussi les puéricultrices, les obstétriciens, et les médecins.

## **3.2 Paroles de femmes de part et d'autre de la naissance**

A partir de l'analyse des douze entretiens effectués auprès de six femmes avant et après la naissance de leur enfant, plusieurs thèmes ont été approfondis. A savoir, comment les femmes ont tout d'abord découvert l'existence et la possibilité de faire un projet de naissance, puis comment elles l'ont construit. Ensuite pourquoi elles ont fait le choix de le poser par écrit et quel était le rôle qu'elles attribuaient à leur projet, dans un premier temps avant l'accouchement et quel a été son rôle effectif après cet événement.

### **3.2.1 La découverte du projet**

J'ai voulu savoir par qui les femmes avaient entendu parler du projet de naissance pour la première fois et ce qui, alors, leur avait donné envie de le faire. Trois sources principales d'incitation sont présentes : les pairs, les professionnels et les médias (internet, ouvrages et audiovisuels). En quoi ces amorces diffèrent-elles ? Deux groupes s'opposent alors: les femmes ont eu connaissance du projet soit par des personnes : pairs ou professionnels et les tenants et aboutissants ne sont pas les mêmes, soit par les médias.

- **Place des pairs :**

La place des pairs apparaît ici comme primordiale puisque Valérie et Alexandra ont connu l'existence de cette pratique, au moins en partie, grâce à une amie. Ici, ces deux femmes utilisent le projet comme moyen de faire à la fois comme les autres, comme objet d'appartenance à un groupe et comme biais distinctif d'un autre groupe. Le projet est un peu un « truc de copines » d'un même milieu qui veut avoir une action commune.

*« Parce qu'à l'origine, j'ai une amie, qui[...]était à fond dans le projet de naissance, donc elle m'en a parlé justement quand elle a su que j'étais enceinte, elle me dit « Mais au fait, pourquoi toi tu ferais pas un projet de naissance ? », je fais « Ah bon, bah qu'est-ce que c'est ? ». Et c'est comme ça que ... »* (Alexandra)

- **Les professionnels**

Pour Maddy et Sandrine, ce sont les professionnels qui ont amorcé cette démarche de rédaction. Lorsque l'entretien prénatal précoce est abordé avec elles, elles ne semblent pas en avoir bénéficié, ou pour lors pas de manière formelle. Ce n'est donc pas au cours de cet entretien que le projet de naissance a été évoqué. Le faire, pour elles, ce serait un peu « être une bonne élève », suivre les consignes et faire les recherches demandées. Les soignants ont dicté en quelque sorte des « devoirs à faire » pour avoir une récompense (l'accès à la salle physiologique pour Maddy) et il ne faut pas les décevoir.

*« Donc en fait c'est eux qui m'ont dit que pour avoir accès à cette salle, il fallait en faire un. »* (Maddy)

Bien qu'induite par des personnes, la découverte du projet via les professionnels n'a pas la même signification qu'avec les pairs. La relation soignant-soigné et amie-amie n'est pas la même, et ce n'est pas dans le même état d'esprit que les patientes vont faire leur projet selon que ce soit sur indication amicale ou professionnelle. S'il s'agit d'une démarche à la fois distinctive et intégrative du groupe dans le premier cas, il sera davantage question d'une démarche modèle et d'acceptation dans le second.

- **Les médias**

L'injonction du projet par les médias peut traduire un certain isolement de la femme. Ici, la parturiente va chercher l'information ailleurs que dans son entourage proche qui n'est a priori pas en mesure de lui apporter les conseils requis par celle-ci. Dans les médias, la littérature spécialisée, la télévision et internet vont être traités.

### - *La littérature spécialisée*

Cécile s'est orientée vers des ouvrages portant sur les grossesses physiologiques et avec des connotations plutôt naturelles, sans trop de médicalisation, et c'est dans ses lectures qu'elle a découvert le projet de naissance.

C'est avec une démarche personnelle que Cécile va avoir connaissance de cette pratique et qu'elle va se l'approprier. La question se pose d'un éventuel isolement social et notamment amical à l'origine de cette recherche d'informations via les médias. Cécile, en quête d'un accouchement naturel malgré sa pathologie, a su trouver sa réponse dans l'élaboration d'un projet de naissance. Cette amorce au projet s'oppose à celles présentées auparavant via les pairs ou les soignants.

### - *Internet*

Pour Sandrine, internet vient poser un nom sur une démarche qu'elle pensait presque inventer. Encouragée dans une réflexion approfondie autour de la naissance par son médecin généraliste, Sandrine va chercher des informations sur internet afin de compléter celle qu'elle avait déjà reçue. Sandrine avait envisagé d'elle-même de matérialiser son cheminement en le rédigeant et c'est ainsi qu'elle a découvert que cette démarche existait déjà et qu'il s'agissait de projet de naissance. Pour cette femme, le professionnel est à l'origine de la réflexion, pas de la rédaction, qu'elle a entreprise d'elle-même dans un second temps. C'est davantage internet qui l'aura orientée dans cette voie.

*« En fait, voilà, c'est dans ce cheminement où euh... je savais pas que ça s'appelait un projet de naissance [...] Et puis après sur internet, j'ai vu que ça existait des projets de naissance. »*

### - *Emissions de télévision*

Anne-Laure, elle, fait beaucoup référence à l'émission Les Maternelles où elle estime trouver la majeure partie des informations concernant la grossesse et la maternité d'une façon plus générale. C'est devant son poste de télévision qu'Anne-Laure va découvrir l'existence du projet qui pour elle est une autre manière de se préparer personnellement à la naissance. Une nouvelle fois, cela peut traduire un certain isolement. Anne-Laure le verbalise d'ailleurs très bien, indiquant qu'elle est la première de sa génération à attendre un enfant, ne pouvant pas compter sur les conseils de sa mère qui sont trop *« has been »* selon ses termes, ni sur ceux de ses amies les plus proches qui n'ont pas encore vécu cela ou qui ont un discours trop narratif des faits, ne les rapportant pas tels qu'ils ont eu lieu. Anne-Laure préfère ici choisir son information.

Ainsi, ces trois sources à la base de la découverte du projet de naissance sont différentes. Pour les pairs, les femmes cherchent à appartenir à un groupe et à travers celui-ci se distinguer des autres parturientes. Pour les professionnels, les femmes veulent les satisfaire, répondre aux attentes qu'ils ont envers elles. Et pour les médias, les femmes paraissent plus isolées, elles se procurent l'information par des biais qui semblent leur convenir, ne pouvant ou ne souhaitant pas l'obtenir par leurs proches, qu'ils soient soignants ou amis.

Une précision peut-être apportée quant à la temporalité de la découverte et la rédaction du projet de naissance. En effet, trois groupes s'opposent sur le moment où elles ont entendu parler de cette démarche pour la première fois. Si c'était bien avant la grossesse pour Valérie et Alexandra qui sont les plus revendicatrices et impliquées, ce fût en début de grossesse pour Cécile et Sandrine et au cours de la grossesse pour Maddy et Anne-Laure. Pour ce qui est du commencement de la rédaction, Sandrine, Valérie et Cécile ont débuté dès les premiers mois de la grossesse, tandis qu'Alexandra, Maddy et Anne-Laure s'y sont impliquées plus tardivement, après le cinquième mois.

Une fois l'envie d'établir un projet de naissance ancrée, place à la rédaction... Il n'est pas aisé de poser ses souhaits sur le papier et de savoir les formuler. Où trouver l'aide ou l'inspiration ? La partie suivante cherche à comprendre comment ces femmes rédigent leurs projets...

### **3.2.2 Comment l'écrire ? Entre sources personnelles et professionnelles....**

Une autre piste de réflexion de ce mémoire était de comprendre par quels moyens les patientes se faisaient aider dans la rédaction de leur projet. Deux grandes pistes ont été distinguées. Elles s'aident en premier lieu de personnes : leur conjoint tout d'abord, mais aussi leurs pairs et enfin les professionnels. En outre, le concours de sources matérielles est systématiquement utilisé par ces femmes. Que ce soit via internet, la télévision ou les livres, ces différents supports ont eu leur utilité. Également, l'impact de leur histoire personnelle avec des premières expériences de projet de naissance plus ou moins bien vécues n'est pas sans importance. Entre ces deux voies, se trouvent les associations. Si elles n'ont pas été directement contactées, l'usage de leurs sites internet a été très présent pour certaines femmes.

- ***Un accompagnement humain***

- ***Le conjoint***

La place du conjoint dans l'écriture est assez tranchée au sein du groupe interrogé. Alors qu'il s'agit véritablement d'un projet de couple pour Cécile, Anne-Laure et Sandrine, ce sera davantage un projet personnel pour Valérie, Maddy et Alexandra. Valérie précisera que c'est

elle qui l'a écrit même si elle en a toujours fait part à Antoine. Maddy l'a rédigé seule car son conjoint était débordé par son activité professionnelle, cependant, elle lui en a toujours parlé et il était surtout intéressé par son bien-être à elle. Pour Alexandra, des difficultés ont été rencontrées dans le dialogue. Cette dernière n'arrivait pas à exprimer ses ressentis de son premier accouchement et cela lui pesait beaucoup. Sa sage-femme libérale aura été d'une aide précieuse dans la médiation entre elle et son mari, cet épisode sera réévoqué plus loin dans l'analyse.

Il est intéressant de confronter ce que ces femmes disent dans les entretiens au pronom qu'elles ont utilisé dans leur projet. En effet, certaines diront qu'il a été fait en couple et n'emploieront que le « je » dans leur écrit, d'autres, à l'inverse, le présentent comme un projet personnel et utiliseront volontiers le « nous ». Anne-Laure ayant fait un projet minimaliste n'a utilisé aucun sujet. Ce qu'elle dit, avoir fait un projet commun, ne peut donc pas être comparé à ce qu'elle fait, puisqu'il n'y a pas de sujet dans son écrit. Cependant, la présence de Galaad à sa demande à lui lors de notre entretien montre son investissement dans la démarche. Parmi les trois femmes qui l'exposent comme un projet personnel, seule Maddy n'utilise que le « je » dans son projet, les deux autres ont choisi le « je » et le « nous » bien qu'elles l'aient écrit seules. Sandrine et Cécile sont en harmonie entre leurs paroles lors des entretiens et leurs écrits. Elles ont en effet dit avoir fait ce projet en couple, et c'est le cas, le « nous » étant majoritaire.

*« Toujours. On l'a toujours construit à deux, c'était pas imaginable autrement en fait. Tous les choix qu'on a toujours faits, même l'allaitement, enfin des choix, le portage, tout a toujours été à deux. »* (Cécile)

#### **- Amie(s), pairs, famille**

Les femmes évoquent toutes tour à tour les histoires contées par leurs sœurs, mères, amies, ou autres pairs et qui ont influencé leur histoire et leur écrit. Chacune aura eu dans sa vie des événements, plus ou moins en lien, qui impacteront leurs ressentis et qui auront un rôle dans leur choix d'établir un projet de naissance. Pour les unes, un accouchement mal vécu par une sœur, pour les autres un stage en maternité au cœur de l'Afrique noire, ou des décès périnataux, ou encore des récits de naissances plus ou moins traumatisantes. À tour de rôle ces femmes m'ont raconté ces petits morceaux de vie, pas toujours les leurs, mais qui auront grandement joué dans leur parcours.

*« C'est vraiment tout ça. Un parcours de vie, ouais, tout un parcours qui fait qu'avec ça (elle montre le projet de naissance), j'irai plus sereinement accoucher. »* (Valérie)

Deux grandes tendances s'opposent. Quand les unes ont été bercées par des discours positifs, d'autres se sont laissées influencer par des récits plus tragiques autour de la naissance.

Cécile, Alexandra et Maddy montrent que les histoires traumatiques de leur entourage ne sont pas sans lien avec la rédaction de leur projet. Si Maddy est restée sur son ressenti premier de la naissance de sa fille aînée comme une expérience merveilleuse malgré les discours de sa famille, Cécile et Alexandra ont mené leur réflexion avec en tête les problèmes rencontrés par leurs proches ou par elles-mêmes. En effet, la belle-mère et la sœur de Maddy ont très mal vécu leurs accouchements dystociques ou par césarienne et ne conçoivent pas qu'elle puisse être enjouée de cet état. Pour Cécile et Alexandra, ces soucis ont influencé leur cheminement dans le sens où elles souhaitaient dès lors se préparer, au maximum, à toutes les éventualités.

Anne-Laure, elle, déplore l'absence d'aide de sa famille, étant la première à attendre un enfant dans sa génération. Elle se sera donc fiée aux conseils d'une de ses amies, auxiliaire de puériculture. Ne trouvant pas le soutien escompté dans le noyau familial, c'est le réseau amical qui vient ici prendre le relais et rassurer cette patiente. *« Et peut-être que c'est ça qui a fait que je me suis questionnée davantage que d'autres mamans aussi... Parce que je n'ai eu aucun conseil de la part de la famille aussi du coup. »* (Anne-Laure)

Pour Sandrine, au contraire d'Alexandra par exemple, les discours de ses amies auront été davantage rassurants. Les échanges opérés notamment lors des séances de préparation à la naissance et à la parentalité lui auront été d'une grande aide dans l'élaboration de son projet.

Ainsi, le réseau familial et amical de ses patientes a une influence non négligeable dans la rédaction des projets de naissance de ces femmes. Quand Sandrine y trouve un soutien, Anne-Laure elle va le chercher auprès de ses amis, tout comme Valérie qui ne parle pas de sa famille, tandis que Maddy restera de marbre face aux dires pessimistes de ses proches. Cécile et Alexandra, elles, gardent en tête l'éventualité d'événements non souhaitables lors de cette naissance et préfèrent s'y préparer.

### - *Les professionnels*

Chacune des patientes va évoquer un rôle plus ou moins impliqué des soignants dans cet « exercice de rédaction ». Différents corps de métiers ont été évoqués, médecin généraliste, gynécologue-obstétricien, infirmière, sage-femme libérale ou hospitalière, tous sont cités par les parturientes de façon assez inégale. La majorité est donnée aux sages-femmes notamment libérales qui ont beaucoup aidé les patientes, en organisant des séances en groupe où chacun pouvait s'exprimer ou lors de séances individuelles plus personnalisées. Pour Alexandra, une séance en couple, avec la sage-femme libérale, a été d'une grande aide pour exprimer les

souvenirs douloureux de sa césarienne, tandis que Gaël, son mari, ne s'était pas aperçu des difficultés qu'elle ressentait. Anne-Laure, elle, a été grandement aidée par une séance en groupe de préparation à la naissance et à la parentalité. Maddy évoquera également le concours de sa sage-femme libérale. Etant orientée par les professionnels de la maternité vers l'écriture d'un projet, ce n'est pas auprès de ces soignants qu'elle a trouvé de l'aide.

Valérie fait allusion à divers professionnels l'ayant guidée dans l'écriture de son projet mais insistera davantage sur la sage-femme de l'hôpital. Pour Cécile, les sages-femmes hospitalières l'auront guidée lors de consultations, notamment en urgence à la maternité.

Sandrine, elle, a été menée dans sa réflexion par son médecin généraliste, très au fait et intéressée par les questionnements des femmes enceintes.

Alors, les sages-femmes occupent une place centrale dans cette démarche puisque cinq de nos patientes disent avoir reçu une aide importante de leur part, qu'elles soient hospitalières ou libérales.

- *Des supports matériels*

- *Les livres*

Deux tiers des femmes interrogées se sont procuré des livres sur les grossesses pour s'informer et trouver des réponses à leurs interrogations. Deux types de lecture bien distinctes ont été repérées : Valérie, Alexandra et Cécile se sont orientées vers des ouvrages portant sur les grossesses physiologiques (par exemple : *Attendre bébé... autrement. Ressources pour une grossesse naturelle*. Aux éditions La plage, 2008). Tandis qu'Anne-Laure a préféré se fier au *Grand livre de ma grossesse*, orchestré par le CNGOF, ce livre étant selon elle « *le truc qui a l'air le moins farfelu de tout ce qu'on peut trouver sur le marché, parce que c'est juste incroyable le marché qu'il y a en fait autour de ça* »

Le constat est fait que la lecture d'ouvrages spécialisés est une solution semblant convenir afin de compléter l'information que ces femmes ont déjà reçue par ailleurs. L'opposition s'opère dans le type de lecture choisie, physiologie et naturel pour les unes, médicalement certifié pour une autre. Cette divergence se retrouve dans la manière d'avoir écrit les projets et dans la façon d'appréhender la naissance. Les premières étant plus revendicatrices d'une médecine trop intrusive, la seconde cherchant plutôt des réponses à un inconnu et des solutions terre à terre.

## - Internet

Internet est soumis à des avis très divergents de la part des femmes interrogées. Certaines y trouvent une source d'informations variées comme Sandrine, Valérie, Alexandra et Cécile qui vont y chercher des modèles qu'elles copient plus ou moins.

Sandrine fait d'ailleurs quelque part preuve d'un manque de confiance en elle, craignant que son projet ne soit pas « à la hauteur », attribuant une certaine valeur à son écrit mais n'osant pas le comparer à ceux qu'elle a pu lire. Ce trait de personnalité se retrouve tout au long de l'entretien et correspond à l'injonction du projet par les professionnels. Tous ces détails bout à bout font que Sandrine semble être un peu une « bonne élève » souhaitant bien faire et ne pas décevoir. *« Après sur internet, j'ai vu des modèles, des exemples de femmes qui racontaient leurs histoires sur les blogs ou ce genre de chose. Mais euh, donc voilà, donc on l'a formalisé. Mais après, il vaut ce qu'il vaut quoi... »*

Valérie avoue s'être totalement basée sur l'exemple type paru au sein du site internet de l'Arbre à bébé (association qu'elle connaît bien étant donné que deux de ses amies avaient été responsables des antennes 44 et 49). C'est le cas également pour Alexandra avec le site Césarine. Elle a souhaité personnaliser son projet tout ayant obtenu beaucoup d'éléments de cette source associative.

*« Donc à 4 mois je l'ai fait, je l'ai surtout, j'ai surtout copier/coller avec celui de l'Arbre à bébé. [...] Enfin, copier/coller, c'est-à-dire que ce qui moi m'intéressait je l'ai copié. [...]D'ailleurs je pense qu'on peut retrouver certaines phrases. »* (Valérie)

En revanche, d'autres s'en méfient, craignant des données erronées, c'est le cas d'Anne-Laure qui sélectionnent les sites conseillés par Les Maternelles ou encore de Maddy qui n'a lu qu'un exemplaire trouvé sur le net pour s'en inspirer.

*« Alors, sur internet c'est le gros bazar donc euh, c'était vraiment que sur certains sites, conseillés par Les Maternelles d'ailleurs sur lesquels j'allais quand j'avais une question peut-être un peu plus précise »* (Anne-Laure)

Concernant l'utilisation d'internet, les travaux de M. Lemire au QUEBEC en 2009 intitulés « Internet et responsabilisation. Perspective de l'utilisateur au quotidien », montrent qu'il existe trois logiques à l'utilisation d'internet par le patient. Tout d'abord professionnelle, afin de mieux comprendre et être mieux informé, le patient effectue des recherches en lien avec ce que les spécialistes médicaux et de la santé lui apportent. C'est le cas de Maddy et Anne-Laure notamment. Ensuite, une logique consumériste, l'utilisateur cherche ici à se forger une opinion personnelle qui prime sur le reste. Ceci correspondrait davantage au positionnement

des quatre autres femmes interrogées, bien qu'elles n'occultent pas l'importance de l'information reçue par les professionnels. Enfin, une logique communautaire qui consiste en un partage d'expériences et une entraide notamment via des forums. Cette dernière option concerne toutes nos patientes hormis Anne-Laure qui est la seule à ne pas avoir consulté d'exemple sur internet.

Une incompréhension existe parfois entre des soignants se méfiant de l'information trouvée sur internet et des patients n'osant pas toujours mentionner cet usage auprès des professionnels. Aussi, une certaine inégalité existe dans l'accès à internet mais surtout dans la capacité à s'approprier l'information qui y est si facilement offerte. L'internaute peut accéder à cette information sans pour autant la comprendre, se l'approprier. Cependant, il ne faut pas oublier que la mauvaise information a toujours existé, le problème étant qu'internet la révèle et la rend plus facilement disponible pour tous. Cet outil fait bien souvent partie du parcours de soin du patient désormais. Il peut advenir du rôle du professionnel de santé d'orienter ses patients vers des sites diffusant une information de qualité et de les former à avoir un esprit critique quant aux éléments qu'ils pourraient trouver ailleurs.

#### - **Télévision**

Deux femmes, Anne-Laure et Cécile, ont trouvé au moins partiellement de l'inspiration dans des émissions de télévision. L'usage des émissions télévisées paraît donc assez marginal dans la rédaction des projets de naissance.

Anne-Laure a trouvé des réponses adaptées à ses attentes en regardant Les Maternelles et elle sélectionne ce qu'elle regarde, ne souhaitant pas tomber dans l'hyper-médiatique, ce moment de la naissance devant rester, selon elle, un instant d'intimité et non de télé-réalité...

*«Il y a plein d'émissions, pareil, sur les accouchements, mais j'évite de regarder franchement parce que... pfff... c'est des histoires personnelles quoi ! Je ne me verrais tellement pas avec la caméra d'M6 dans le dos que ... pfff... ça me dépasse quoi » (Anne-Laure)*

Cécile a été très touchée par ce qu'elle a pu voir dans une émission présentant des femmes ayant eu des césariennes. C'est suite à ce visionnage qu'elle a réalisé qu'elle aurait des souhaits particuliers concernant son premier contact avec son enfant si la naissance devait se passer chirurgicalement.

#### • **Et les associations ?**

Un peu entre un soutien humain et matériel au travers de leurs sites internet, c'est par ceux-ci que les associations sont présentes et qu'elles informent majoritairement les femmes. Aucune

des patientes interrogées n'a évoqué une prise de contact directe avec une association. En revanche, Alexandra a mentionné à plusieurs reprises avoir beaucoup utilisé le site internet de Césarine. Pour Valérie, c'est celui de l'Arbre à bébé qui lui a été le plus utile. Pour cette femme, des discussions ont eu lieu avec des membres de cette association mais parce qu'il s'agissait d'amies à elle. On ignore si, en l'absence de ce lien d'amitié, Valérie aurait ou non cherché à contacter une association pour la guider dans l'élaboration de son écrit.

- *Inspiration d'une première expérience*

Parmi les femmes interrogées, trois ont déjà un enfant, deux avaient déjà fait un projet de naissance. Elles disent s'être beaucoup inspirées de cette première expérience pour rédiger ce nouveau projet.

Si Cécile a calqué son deuxième projet sur le premier puisque celui-ci avait été respecté et à l'image de ses souhaits, Alexandra a utilisé la base de son premier projet mais y a ajouté de nombreuses précisions sur la césarienne.

*« On s'est rendu compte du coup après le premier accouchement qu'on a vécu, que c'était vraiment ce qui nous convenait, donc, je pense qu'il y a plein d'autres façons de faire, mais celle-là elle nous convenait. »* (Cécile)

*« Je m'en suis beaucoup inspirée pour écrire celui-ci, et tout le passage de la césarienne par contre ça c'est nouveau parce que il était pas si détaillé ni développé »* (Alexandra)

Maddy, elle, n'avait pas écrit de projet de naissance pour sa première grossesse, en revanche, elle savait déjà bien ce qu'elle souhaitait. Si elle écrit ses désirs cette fois-ci, c'est bien parce qu'il lui a été demandé de le faire. Cependant, ses souhaits étant déjà établis depuis longtemps et en harmonie avec son premier accouchement, les choses étaient assez claires pour elle bien qu'elle ait eu besoin d'être guidée pour savoir quoi inclure dans son projet.

Alors, il s'agit d'un projet de couple dans la moitié des cas et d'un projet personnel dans les autres. Toutes les patientes interrogées se sont fait aider dans leur démarche par des professionnels, mais, un biais existe dans ce résultat puisque c'est par le concours des professionnels que les femmes ont été recrutées en anténatal pour avoir parlé de leur projet... Les patientes arrivant le jour de l'accouchement et montrant leur projet pour la première fois n'ont pu être incluses puisque le but était de faire deux entretiens avec chaque femme. L'entourage des patientes a systématiquement une forte influence sur leur vécu et donc leurs appréhensions. Pour ce qui est des supports matériels d'écriture, donc non plus « avec qui »

mais « avec quoi » elles l'ont écrit, seul internet fait l'unanimité, les livres et la télévision étant plus marginalement utilisés.

### 3.2.3 Pourquoi le poser sur le papier ?

« *Le projet de naissance c'était pas nécessairement écrit, le jour J on peut aussi juste en parler comme ça aux personnes qui sont autour de nous, parce que en soi, enfin on ne réinvente rien...* » (Anne-Laure)

Et pourtant, les patientes interrogées ont toutes fait le choix d'écrire leur projet de naissance et c'est pour ça qu'elles avaient été recrutées. Savoir ce qui les avait amenées à rédiger et à immortaliser leurs souhaits en les posant noir sur blanc était l'une des motivations de ce mémoire et c'est ce que nous allons voir dans la partie à venir. Deux orientations ont été repérées dans les entretiens pour cette question. Le « pourquoi » signifie « pour quoi faire ? » et « pour quelle raison ? ».

- **Pour quoi faire ?**

- **Classer, cataloguer, ordonner**

La moitié des femmes ont évoqué un besoin de cadrer leurs souhaits. L'écrit avait ici pour rôle d'ordonner un peu leurs idées et de leur donner un sens logique. Dans cette voie, Valérie dit que cet ordre posé par écrit lui permettait aussi « *de mieux visualiser les étapes* » et qu'elle avait « *besoin de cela* ». Alexandra et Maddy en ont également parlé. Cela rejoint le besoin de poser les points les plus importants noir sur blanc.

- **Coucher sur papier les points primordiaux**

Cette notion de « *poser/coucher sur le papier* » est évoquée à deux reprises.

En premier lieu, c'est Alexandra qui attribue ce rôle au projet. Cependant, elle émet une certaine réserve en énonçant que bien qu'il soit écrit, le projet n'a pas tout pouvoir. Peut-être que les circonstances de l'accouchement, rapide, dystocique ou autre, feront que le support ne sera pas donné et qu'il perdra de son rôle de transmission des désirs. Cette patiente accorde tout de même au projet la capacité de mettre en valeur les points les plus importants, formulation par ailleurs reprise par Anne-Laure.

Sandrine ensuite emploie également cette idée mais elle projette davantage puisqu'elle évoque la possibilité offerte par l'écrit de partager ses souhaits. Cette patiente est beaucoup dans le partage et le dialogue. Elle est la seule à accorder explicitement à la rédaction cette faculté de discuter avec les soignants durant la grossesse. Bien qu'elle appréhendait l'accueil de son projet, elle tenait à ce que ces échanges aient lieu. Elle va ici aussi en ce sens en formulant la

possibilité de « *partager ça* » ; le partager avec les professionnels, certes, mais également avec ses proches, son conjoint, et de pouvoir transmettre en aval sa réflexion à ses pairs. Cet idéal d'échange est aussi formulé par Maddy.

- ***Avoir une trace dans le dossier***

Cécile, elle, a eu besoin d'écrire pour pouvoir « *mieux se détacher* », de l'environnement médical peut-être, le jour de l'accouchement et ne pas avoir le sentiment de justifier ses désirs auprès des professionnels. Le fait d'avoir un support concret était pour elle un moyen de laisser un exemplaire dans son dossier médical à disposition des soignants. Ainsi, chacun pouvait à son bon vouloir en prendre connaissance et en discuter avec elle si cela était nécessaire. L'écrit vient ici décharger la patiente de justifications parasites le jour de son accouchement afin d'investir pleinement chaque moment de la naissance, préférant que les questions lui soit posées en amont.

• ***Pour quelle raison ?***

- ***Se rassurer***

Parfois, le fait d'écrire vient rassurer les femmes. Comme si le fait que ce soit écrit pouvait assurer le bon déroulement des événements, selon leurs désirs, et éviter que tel ou tel point important ne soit pas respecté.

« *Comme je disais au début, ça c'est quelque chose sur lequel je ne peux pas plier et que, ça me rassure de l'écrire, je veux... c'est hyper important même si c'est tout le monde le fait, partout, euh... ça me rassure.* » (Valérie)

La fonction de réassurance de l'écrit est aussi d'offrir à son auteure la possibilité de mieux s'imaginer le déroulement des événements, surtout inconnus. L'intériorisation des différentes étapes via la rédaction permet à Sandrine d'avoir moins peur.

« *Il y a déjà des choses qu'on visualise et je vais moins dans, on va moins dans l'inconnu. Ça permet déjà d'intérioriser tout ça et puis... d'avoir moins peur... je pense...* »

- ***Un gage de sécurité, l'image du « garde-fou »***

Cette angoisse de l'inconnu en rejoint une autre, celle de « *perdre ses moyens* » (Sandrine). Trois des femmes interrogées évoquent cette crainte de ne pouvoir restituer leurs souhaits et accordent ici à l'écrit d'en être le garant. Il s'agit d'Anne-Laure, Cécile et Sandrine.

La douleur, la fatigue du travail, et l'aliénation de la femme qui en résulte ainsi que l'incapacité à être soi-même qu'elle peut engendrer est mise en avant dans les craintes de ces

patientes. Elles ont peur de ne pouvoir être en mesure de dire ce qu'elles veulent vraiment face à une douleur ou des événements qu'elles ne maîtrisent pas. Le projet de naissance, rédigé en amont, est maîtrisé et semblerait leur offrir une sécurité qu'elles pensent perdre au cours du travail. La réflexion, tout au long de la grossesse, est bien plus rassurante pour elles et c'est pourquoi elles préfèrent écrire ce à quoi elles ont réfléchi plutôt que de prendre le risque de ne pouvoir l'exposer le moment venu.

#### - *Pense-bête, pour ne pas oublier, pour soi*

Pour Anne-Laure, un autre aspect s'oppose à celui exposé précédemment par Cécile qui souhaitait écrire son projet pour que les soignants en prennent connaissance. Au contraire de celle-ci, Anne-Laure a écrit ce projet pour elle, comme « *pense-bête* ». Elle ne l'a pas rédigé pour les soignants, comme Cécile, mais pour elle, pour « *ne pas oublier* » ce à quoi elle avait réfléchi probablement, comme si sa réflexion n'était pas intériorisée. Au départ, la rédaction, elle n'y avait même pas pensé. Ce n'est qu'après coup et avec la peur d'oublier certaines choses qu'elle a souhaité écrire. Le projet écrit devient ici plus une « *check list* » personnelle, un peu comme une liste de courses pour être sûr de ne rien oublier une fois sur place.

Ainsi, le « *pourquoi écrire* » répond à deux grandes questions : « *pour quoi faire ?* » donc pour satisfaire un souhait de classer, cataloguer, coucher sur papier les points les plus importants, et ce afin d'avoir une trace dans le dossier et une base de dialogue. Et « *pour quelle raison ?* » qui répond à un besoin de se rassurer, un projet écrit qui devient un gage de sécurité ou encore un « *pense-bête* ». Se pose alors la question du rôle que ces femmes attribuent à leur projet de naissance. Pourquoi ont-elles décidé d'en écrire un ? Qu'y a-t-il derrière cette démarche pour elles, tout d'abord en amont de la naissance ?

#### **3.2.4 Le rôle attribué en amont**

L'intérêt de s'entretenir avec les patientes avant et après la naissance était notamment de pouvoir confronter le rôle qu'elles attribuaient au projet avant que cet événement central n'ait eu lieu, avec le rôle effectif qui lui aura été donné. Il a pu être établi que la fonction et l'usage sont parfois bien distincts. Ce qui les a amenées à l'écrire peut être différent de ce à quoi il aura servi...

En amont, les rôles attribués ont pu être regroupés en trois grands axes : le souhait d'avoir une naissance bien à soi, la volonté d'être « *prête pour tout* » et le projet comme « *rite de passage* ».

- *Une naissance à soi*

- *Avoir une naissance qui leur ressemble*

Le rôle unanimement reconnu et attribué au cours de la grossesse était de pouvoir révéler leurs souhaits. Avoir une naissance qui s'apparente autant que faire se peut à ce qu'ils avaient projeté paraissait être une des propriétés principales du projet de naissance. Chacune des six femmes interrogées utilise des termes plus ou moins directs allant en ce sens.

« *De leur dire ce que je... ce qu'on a envie...* » (Valérie)

Pour Anne-Laure, le but était de voir si elle avait des préférences afin de pouvoir répondre aux éventuels choix laissés par les professionnels. Aussi, une notion de rapidité de réponse intervient dans son discours. Anne-Laure ne veut pas perdre de temps à réfléchir le jour de la naissance et préfère le prendre en amont. Elle souhaite que ses réponses fusent et soient spontanées.

Maddy, elle, met dans cette écriture du projet l'espoir de renouveler son expérience heureuse d'accouchement naturel vécue pour sa première fille. Elle n'y voit pas une remise en question des capacités des professionnels mais un besoin de bien-être personnel.

Un avis plus tranché se trouve dans le discours d'Alexandra, profondément marquée par une première naissance à l'opposé de ses valeurs. Elle espère pouvoir dire ce qu'elle souhaite vraiment le jour venu et compte un peu sur l'existence du projet pour l'épauler dans sa prise de décision. Elle reste cependant très sceptique devant l'absence totale de considération faite à son premier projet.

Cette difficulté à formuler des vœux personnels face à des professionnels avisés sans les heurter nous est avancée par Cécile. Elle fait référence à l'importance portée à l'événement, quasiment unique pour le couple qui aura en moyenne deux enfants en France, et quasiment quotidien pour le soignant qui en voit des centaines par an. Les enjeux affectifs ne sont pas les mêmes et l'intérêt porté à avoir un accouchement à la hauteur de ses attentes peut prendre une dimension considérable dans la vie d'une femme et d'un couple. Cet élément ne doit pas être occulté par le professionnel dans sa prise en charge. Cécile énonce toutes les précautions, parfois peu aisées, à prendre dans la rédaction du projet.

«*Et puis c'est vrai que c'est pas quelque chose de facile à formuler dans le sens où c'est des demandes, on veut rien imposer, en même temps, c'est notre accouchement, ça restera un moment hyper important dont on se souviendra toute une vie, mais les professionnels c'est*

*pas nous... Donc faut trouver la juste mesure et c'est pas évident de demander sans heurter l'autre quoi, c'est pas évident. » (Cécile)*

Sandrine met en évidence la dimension idéalisée de ce projet. Elle met en parallèle le souhait formulé et la réalité. Pour elle, le point primordial était de pouvoir exprimer ses volontés, avec du recul, bien que le résultat puisse être tout autre. Ce décalage entre idéal et faits réels est présent dans le discours des six patientes qui ont, malgré tout, toutes projeté d'être adaptables... Sandrine va même jusqu'à opérer une comparaison avec une lettre au Père Noël. Comme un enfant qui espère avoir ses jouets, la parturiente espère avoir un accouchement idéal, en sachant que les présents ne combleront probablement pas la liste en sa totalité.

Ainsi, toutes les femmes interrogées ont, en premier lieu, écrit ce projet pour exposer leurs souhaits, bien qu'il ne soit pas aisé de les formuler et qu'ils ne seront peut-être pas respectés, l'important était ici de pouvoir s'exprimer. À travers cette expression, elles ont d'ailleurs pu et dû réfléchir à ce qu'elles voulaient, ce qui a permis une projection dans la naissance.

#### **- Être acteur de la naissance**

Pour Valérie, Cécile et Sandrine, l'accent est mis sur l'importance d'être actrice de l'accouchement. Ces trois femmes souhaitent être impliquées pleinement et pensent trouver ce rôle grâce au projet de naissance. Être passive et se soumettre totalement aux directives soignantes est impensable pour elles. Cependant, ce n'est pas dans le même état d'esprit qu'elles tiennent ce discours. Si pour Valérie une remise en cause des décisions médicales est ressentie avec une envie de « *ne pas se confier totalement au corps médical* ». Pour Cécile et Sandrine, il s'agira davantage de faire partie de l'équipe et d'intégrer les prises de décisions. « *Expliquer à quoi ça sert, pourquoi on le fait, et qu'après je comprene pour essayer de rester un peu actrice... Que l'on fasse partie prenante de cette petite équipe qu'on va constituer tous ensemble.* » (Sandrine)

#### **- Invitation à travailler autrement**

« *C'est plutôt une invitation à essayer de travailler un petit peu autrement quand les choses le permettent, quand les choses vont suffisamment bien, et puis essayer de réfléchir un petit peu sur les gestes qu'on peut parfois proposer en systématique alors que ce n'est pas forcément bienvenue par tout le monde...* » (Valérie)

La médicalisation et la systématisation des soins ne peuvent convenir à chacun. Cécile, Valérie et Alexandra réfléchissent à leur projet aussi pour cette raison. Elles souhaitent, chacune à leur manière, essayer de proposer une autre façon de mener l'accouchement, pour qu'il soit le leur, et non celui de n'importe quelle autre femme.

« Voilà, je suis Valérie et je ne suis pas Madame Lambda a qui on peut tout faire. Ou enfin voilà, je suis juste différente de celle qui sera à côté, dans la salle d'à côté, et puis, j'ai envie qu'on le prenne en considération quoi » (Valérie)

Cette prise de conscience, Alexandra souhaite la faire partager à son conjoint, fervent défenseur du monde médical et rassuré par une surmédicalisation, si l'on en croit les paroles de sa femme, dont les idées sont toutes autres. « *C'est une manière aussi de provoquer un peu mon mari sur le fait qu'on n'est pas obligé de tout accepter ! On n'est pas obligé de fermer les yeux sur tout ce qu'ils pratiquent et sur tout ce qu'ils font !* ».

Cécile, elle, nous amène à une autre réflexion. Ce qui lui pose problème, c'est d'être dirigée dans sa mise au monde et non guidée. Elle aimerait être davantage intégrée, orientée et non simplement amenée dans une direction sans en connaître les raisons.

Maddy, et elle est la seule dans ce cas, a écrit un projet pour pouvoir avoir accès à la salle physiologique de la maternité. Cependant, elle trouve dommage qu'on lui ait imposé cette rédaction. En effet, elle voit dans le projet une démarche qui devrait rester à son initiative. Elle souhaite en effet avoir une naissance la plus naturelle possible, mais, pour elle, demander une médicalisation justifierait davantage une imposition au projet de naissance, et encore... Elle cherche cependant à justifier la demande des professionnels et à les dédouaner, semblant quelque peu culpabiliser de cette remise en cause de sa part.

- **Être prête pour tout :**

- **Mieux se projeter, mieux s'imaginer, se préparer à tout (ou presque...)**

En effet, parallèlement à cette recherche d'accouchement idéalisé, chacune s'est renseignée sur les biais possibles et les différents chemins pouvant être parcourus. Elles souhaitent, comme le dit Valérie : « [...] mieux vivre la naissance. Mieux projeter cette naissance, mieux l'imaginer. ». Mais cela en n'oubliant pas, comme le souligne Anne-Laure qu'il « faut se préparer à tout quoi ! ».

Aussi, bien qu'elles projettent un certain idéal, tout ne pourra peut-être pas être suivi et le fait de se préparer à différentes éventualités permet de mieux accepter et d'être « moins déçue » comme le souligne Cécile.

Ce questionnement personnel sur ce qu'elle souhaiterait pour la naissance de son enfant permet à Valérie, Maddy et Sandrine d'avoir le sentiment d'être mieux préparées et « plus sereines » comme le dira cette dernière.

### - *Un remède contre l'angoisse*

Le projet est utilisé comme anxiolytique par Valérie, Anne-Laure et Sandrine. Le fait de préparer à l'avance un projet de naissance va permettre de rendre plus familier l'événement et de rompre quelque peu l'inconnu qui se présente à elles. Ainsi, elles se sentent rassurées, d'ores et déjà, quant à ces faits si singuliers et angoissants. Elles se familiarisent avec les événements, souhaités ou non, en les analysant de fond en comble et se sentent ainsi mieux préparées. « *Ça m'a aidée à moins appréhender le moment, à se dire que ça se passera forcément pas comme je le vois, ou comme je le rêve* » (Sandrine).

### - *Sa préparation à la naissance à soi*

Pour Maddy et Anne-Laure, la rédaction du projet de naissance et la réflexion qu'il demande vient en complément des séances de préparation à la naissance. Elles placent cet exercice rédactionnel comme une sorte de préparation personnelle à la naissance et à la parentalité. Le questionnement et les réponses trouvées comme étant les plus appropriées au vu de leurs attentes sont alors, au même titre que le yoga, la sophrologie, ou toute autre méthode, un moyen de se préparer psychologiquement à devenir parent(s).

### • *Le projet comme « rite de passage » et d'intégration*

#### - *Dialoguer, échanger, communiquer*

Le projet devient outil de communication.

« *Et puis ce qu'on espère c'est que ça permettra d'instaurer un dialogue le jour J* » (Sandrine).

Autre point paraissant important notamment aux yeux de Sandrine, Anne-Laure, Maddy et Cécile, c'est l'établissement d'un dialogue avec les professionnels, mais aussi avec leur conjoint, leur famille, leurs amis... Pour Alexandra, le projet aura également permis un échange avec son mari concernant son vécu de la césarienne et ce grâce au concours de la sage-femme libérale.

Anne-Laure insistera sur le fait que, pour elle, le projet ne doit pas être remis aux professionnels pour qu'ils le lisent de leur côté sans échanger avec elle. Elle a fait cette démarche dans une recherche de dialogue et de confrontation des points de vue, quelque part. Elle souhaite comprendre et apprendre des professionnels, que l'échange soit riche et que chacun y participe à hauteur de ses connaissances et compétences. C'est aussi ce que souhaite Maddy.

Anne-Laure va appuyer davantage sur l'importance, dans une relation de soins, de l'échange. Pour elle, il fait partie de quelque chose de naturel et on ne peut passer outre à l'hôpital. *«Le dialogue pour moi ça fait partie de quelque chose de naturel quoi, c'est-à-dire que même si on est dans un environnement hospitalier, médical et cetera, que j'accepte complètement, ça me paraît vraiment important de remettre de l'humain dans tout ça, parce que c'est quand même... Enfin ce n'est pas une maladie en soi quoi ! Mais même si ça devait être une opération, même pour autre chose, à l'hôpital j'aimerais quand même vraiment qu'il y ait toujours ce lien, un lien humain qui soit gardé. »*

Cécile en vient même à penser que, sans le projet, dans son cas, l'échange aurait été moins riche. Elle attribue à ce dernier cette fonction de lui avoir permis de discuter, à de nombreuses reprises, avec différents membres de l'équipe médicale. En effet, elle dit avoir eu des échanges à propos de son écrit avec les soignants, et c'est en cela qu'il a favorisé le dialogue. Ce n'est pas nécessairement qu'il a incité les professionnels à davantage échanger avec elle.

Mais ce dialogue ne concerne pas seulement l'équipe. Sandrine montre que le projet lui a offert une opportunité de partage et d'échange avec tout son entourage.

Le dialogue est aussi là pour mieux comprendre les faits, c'est ce qu'avance Cécile dans notre entretien. Les patientes sont plusieurs à avoir avancé cet argument. Pour elles, novices dans le milieu médical, l'absence d'échange est source d'angoisse devant l'incompréhension des faits et gestes. Le projet comme garantie du dialogue vient ici les rassurer sur les explications qu'elles pourront recevoir, semblant craindre que sans cet outil les soignants ne prennent le temps de leur expliquer.

*« Le dialogue qui est très, très important ! C'est un des maîtres mots du projet de naissance, ah oui vraiment ! Vraiment, vraiment, bien comprendre ce qui se passe en fait. »* (Cécile)

Dès lors, le dialogue et l'échange sont des points primordiaux pour ces femmes qui n'y ont pourtant pratiquement pas fait allusion dans leurs projets.

#### **- Etre une « bonne élève »**

Pour Maddy et Sandrine, une autre dimension est attribuée au projet de naissance. Ces deux patientes semblent vouloir faire bonne figure face aux soignants, qui, eux, ont le savoir et qui sont à l'origine de leur projet puisqu'ils leur ont demandé d'en faire un. Une tendance à vouloir se faire accepter, à être une « bonne élève » face à des professionnels exigeant une certaine performance de la part des femmes est connotée dans leurs paroles.

«*Donc forcément il y a toujours des appréhensions de pas être à la hauteur le jour J.*»(Sandrine). Dans cette phrase, Sandrine s'impose une certaine exigence, un niveau à atteindre. Elle hésite d'ailleurs dans un premier temps à présenter son projet, ne sachant pas quelle serait la réaction obtenue, craignant d'être jugée dans sa démarche. «*Parce qu'en fait quand je l'ai présenté je savais pas si ça se faisait, si j'allais passer pour une folle, ou... (rires), ou si à dire « j'aimerais » je ne vais pas être cataloguée comme chiantte...*».

Sandrine apparaît donc comme une patiente exigeante envers elle-même, se mettant une certaine pression, comme si une performance était attendue de sa part lors de cet « examen final ».

#### **- *Faire comme ses amies***

Comme nous l'avons vu dans la partie dédiée à la découverte de l'existence des projets de naissance, Valérie et Alexandra l'ont, au moins en partie, faite grâce à une (des) amie(s).

Se pose alors la question de savoir si, cette écriture du projet pour ces deux femmes, ne vient pas s'ancrer dans une dynamique de groupe, pour s'y intégrer, faire comme ses pairs... Alexandra nous fait part de son désarroi face à des projets encore peu connus et reconnus. Elle devient même presque militante lorsqu'elle dit : «*Je sais que ça fait partie de l'évolution des mentalités,[...] En 2010, quand Marius est né, c'était pas encore monnaie courante d'avoir un projet de naissance ! Et ça l'est toujours pas vraiment... J'essaye pourtant de motiver tout le monde, mais bon...*» .

Cette volonté d'intégrer des femmes dans cette démarche montre qu'elle s'inscrit, pour elle, dans une dimension sociale, intégrant certains individus dans un groupe, distinct d'un autre qui n'établirait pas de projet de naissance.

Contrairement à cela, Maddy, dira que le projet ne devrait en aucun cas être imposé, qu'il est une affaire personnelle et qu'il ne peut convenir à toutes les femmes. Chacune devrait choisir si elle estime utile pour elle, simplement pour elle, d'en écrire un ou non.

«*Enfin je ne crois pas que le projet de naissance ce soit quelque chose qu'on doive imposer à qui que ce soit, ni dans un sens, ni dans l'autre.*»

Alors, les rôles attribués en amont sont nombreux mais s'orientent autour de trois grands axes. Tout d'abord, une aspiration à avoir une naissance bien à soi avec la volonté de dire ce qu'elles souhaitent, d'être actrice de ce moment et d'amener les professionnels à réfléchir sur leurs pratiques. Ensuite, le désir d'être prête pour toutes les possibilités le moment venu afin

de mieux se préparer et se projeter et d'avoir moins peur. Enfin, l'envie d'être ancrée dans un groupe et d'être acceptée soit par ses amies, soit par les professionnels, et ce à travers le dialogue.

Dorénavant, nous allons nous arrêter sur le rôle qu'elles lui ont dédié le jour de l'accouchement et après celui-ci. A quoi aura-t-il véritablement servi ?

### 3.2.5 Et après la naissance, qu'en disent-elles ?

Et finalement, quel aura été l'usage du projet de naissance le jour venu ? En se référant au discours des six parturientes après la naissance, seule Valérie a eu un accouchement naturel et à l'image de ce qu'elle avait souhaité, bien que plus rapide que ce qu'elle avait projeté. Anne-Laure aura finalement opté pour la péridurale et aura eu une extraction par forceps ainsi qu'une épisiotomie, le même schéma est retrouvé pour Alexandra. Maddy a eu une naissance naturelle, sans péridurale, mais n'a pas pu bénéficier de la salle physiologique, à l'instar de son souhait primaire. Cécile, contrairement aux directives médicales de péridurale précoce, n'aura bénéficié de l'analgésie qu'à 9 centimètres de dilatation, celle-ci n'étant alors efficace que pour la suture de la déchirure. Néanmoins, elle a pu accoucher en décubitus latéral gauche, ce qu'elle n'aurait de prime abord pas osé espérer. Pour Sandrine, un accouchement sans péridurale mais avec une extraction par ventouse l'aura partiellement satisfaite, celle-ci ayant l'impression de ne pas avoir été au bout des choses.

- **Quel rôle réellement le jour J ?**

Au final, Valérie dira que le jour J, « *On fait surtout comme on le sent* ». Le projet n'a pas été montré par le couple car l'accouchement fut très rapide et les circonstances ne se prêtaient pas à sortir l'écrit de son classeur. En effet, il n'a pas été utile de le faire puisqu'elle a pu bénéficier de la naissance naturelle qu'elle souhaitait. Elle donnera au projet une dimension de préparation en amont plutôt qu'une réelle influence le moment venu. Est-il alors un guide efficace à l'action ? Le but du projet de naissance n'est pas nécessairement qu'il se réalise en tant que tel, mais aussi d'aider la patiente, le couple à aller au-delà de cette angoisse de l'inconnu. Il est une idéalisation, plus qu'une simple valeur anticipatrice et régulatrice. Il devient une référence symbolique permettant à son auteur de se projeter dans cet avenir incertain en levant des craintes.

Pour Anne-Laure, il n'a pas été nécessaire d'évoquer le projet de naissance. Ce qu'elle recherchait était le dialogue et celui-ci s'est installé spontanément avec l'équipe qui l'a prise en charge. Seule la sage-femme qui l'a accueillie aux urgences a vu son projet mais sans que

ce soit volontaire, celui-ci était dans le dossier personnel d'Anne-Laure. Elle se réjouit de ce contact particulier qu'elle a eu avec la sage-femme et dit que le projet a été respecté bien que les faits n'aient pas parfaitement collé à ce qu'elle voulait au départ. Ce qui comptait le plus pour elle était les explications le jour J et elle a pu en bénéficier, à sa plus grande joie.

Maddy, elle, se réjouit de voir que le projet a permis d'éviter des mises en doute de ses choix par les professionnels contrairement à son premier accouchement. Ses désirs ont été au maximum respectés sans qu'elle ait besoin d'argumenter ou de se justifier et elle accorde au projet cette faculté de légitimer les souhaits.

Alexandra a tout d'abord demandé à avoir une alternative à la médicalisation pour se soulager de la douleur. Cependant, devant des contractions insupportables elle a finalement bénéficié d'une péridurale, contrairement à son choix initial très tranché sur le refus de l'analgésie. Dans ses dires, une connotation de justification peut être ressentie face à son changement d'opinion.

Le projet de naissance permet de préciser les désirs et d'instaurer un dialogue plus complet selon Cécile.

Sandrine a eu le dialogue qu'elle espérait et est contente de cette expérience du projet de naissance. Cependant, comme pour Anne-Laure, seule la sage-femme des urgences en a eu connaissance.

Ainsi, le projet n'a pas toujours été montré à l'équipe le jour de l'accouchement. Ces femmes semblent pour autant toutes comblées par cette expérience qui leur a permis de se trouver en harmonie avec leurs souhaits notamment de dialogue avec l'équipe. Le jour venu, il semble avoir plutôt eu un rôle de réassurance des patientes. Une légitimation des choix lui est également attribuée par Maddy.

- *Quel rôle au total ?*

- *Se projeter*

Au total, pour Valérie, Sandrine, Maddy et Anne-Laure, le projet semble surtout avoir eu un rôle en amont de la naissance. Elles disent toutes les quatre avoir mieux réussi à se projeter, à se poser les bonnes questions, grâce à la réflexion imposée par la rédaction du projet. Elles pensent que cela leur a permis de mieux se préparer, personnellement, dans leur tête pendant la grossesse.

### - *Avoir moins peur*

Pour Anne-Laure et Sandrine, cela a également évité une panique et des angoisses supplémentaires, en trouvant des réponses à leurs interrogations.

### - *Etablir le dialogue*

Pour Valérie et Cécile, le projet a été la base d'un dialogue riche et plus complet à leurs yeux avec les professionnels.

Alexandra, elle, revient assez peu sur le projet dans l'entretien en post-partum, celui-ci paraît avoir surtout servi à éviter une thérapeutique d'emblée pour l'analgésie mais a été assez peu sollicité par la suite. Peut-être qu'elle n'en parle que peu puisque son accouchement n'a pas été à l'image de ce qu'elle avait projeté.

Ceci étant, toutes diront être très satisfaites de cette expérience et être prêtes à recommencer pour une prochaine grossesse ; les unes pour dire leurs souhaits (Alexandra notamment), les autres pour mieux se préparer à cette nouvelle grossesse et cette nouvelle naissance et avoir des souhaits adaptés à la situation.

Donc, en finalité, le projet paraît être surtout présent pour se rassurer personnellement et se préparer en amont que pour véritablement imposer ou exposer des choix pour l'accouchement. Bien qu'il établisse des souhaits à respecter si possible, c'est surtout l'échange et la compréhension qui paraissent importer dans cette démarche d'écriture.

### 3.2.6 Des portraits types

En se basant sur l'analyse des entretiens, il est possible d'établir trois grands types de patientes. Tout d'abord les femmes plus **revendicatrices** dans leurs propos, qui cherchent une naissance démedicalisée et qui font parfois preuve d'un manque de confiance dans les soignants contrairement à leurs dires. C'est le cas notamment d'Alexandra et de Valérie.

Ensuite, les patientes plutôt « **bonne élève** », qui ne veulent pas trop en dire pour ne pas froisser l'opinion générale mais qui rêvent quand même d'un idéal naturel ; faisant même parfois petite fille dans leurs propos, en évoquant le Père Noël pour Sandrine qui fait une métaphore entre le projet de naissance et la liste au Père Noël des enfants. Maddy paraît appartenir à ce groupe également, mettant sur un piédestal les soignants et ne voulant surtout pas contrarier leur opinion. Pour ces patientes, le projet est à l'injonction des professionnels et elles souhaitent les satisfaire. Ce côté scolaire se ressent également dans la performance qu'elles s'imposent pour l'accouchement et le niveau à atteindre qu'elles se fixent.

Enfin, Anne-Laure est plus « **terre à terre** ». Elle se base sur des émissions et des livres recommandés par le CNGOF, ne va pas sur les forums, ne souhaite pas donner son projet aux soignants mais le garder pour elle, juste comme « pense-bête ». Elle ne remet pas les compétences professionnelles en cause et cherche à comprendre et à apprendre, elle est plus rationnelle.

Cécile pourrait appartenir au premier groupe. Néanmoins, elle paraît être bien moins revendicatrice que Valérie et Alexandra. C'est pourquoi il serait plus souhaitable de lui attribuer une catégorie à part, comme patiente ayant besoin d'être guidée mais de garder sa liberté de choix, aussi restreinte soit-elle par sa pathologie.

Il est intéressant de constater que les groupes établis pour le style de rédaction du projet rejoignent ceux obtenus après l'analyse des entretiens.

Pour Anne-Laure, très « terre à terre », le projet est minimaliste et elle est la seule dans ce cas. Pas d'excès de rédactions ni d'écarts dans les recherches, Anne-Laure va toujours à l'essentiel et ne s'encombre pas de détails superflus.

Pour Maddy et Sandrine, les « bonnes élèves » cherchant à séduire quelque peu le lecteur et à se justifier, le projet est dans une forme approfondie. Que ce soit dans leur rédaction ou dans leurs discours, ces deux patientes mettent les formes et veulent satisfaire les attentes des professionnels et surtout, ne pas décevoir, bien qu'elles aspirent à des accouchements à l'image de leurs souhaits. Elles sont toutes deux exigeantes envers elles-mêmes et ne s'autorisent pas d'erreur.

Pour Alexandra et Valérie, très revendicatrices dans leurs propos, le projet est standardisé. Utilisant des formules trouvées sur internet, sur des sites d'associations d'utilisateurs, ces deux femmes s'opposent à une surmédicalisation de la naissance de leur enfant et souhaitent généraliser la pratique du projet de naissance au plus grand nombre. Telles des ambassadrices de la « naissance physiologique », elles s'approprient ce rôle de défense du naturel dans le monde périnatal et ce à chaque étape, s'opposant même à la vitamine K<sub>1</sub> ou à d'autres thérapeutiques...

Enfin, pour Cécile, le portrait est moins tranché et touche à plusieurs types à la fois. En quête de naturel, sa pathologie la contraint à une médicalisation de l'accouchement. Elle utilise un projet approfondi pour sensibiliser les professionnels à sa situation et tenter d'obtenir un accompagnement à hauteur de ses souhaits. Moins revendicatrice qu'Alexandra et Valérie, c'est tout de même dans un univers physiologique, autant que possible, que Cécile aimerait mettre au monde son enfant.

## Conclusion

Le projet de naissance est à la fois un document et une démarche qui prend des formes très variées, que nous avons regroupées autour de trois styles principaux. Quelque soit la forme qu'il prend, il est l'objet de diverses personnalisations au gré des attentes de chacune des femmes et/ou chacun des couples. Tantôt minimaliste afin d'aller à l'essentiel ou de passer outre les lacunes rédactionnelles de son auteure, parfois approfondi pour argumenter et interpeller directement les professionnels, il admet aussi quelquefois une forme plus standardisée, basée sur des modèles trouvés sur le web et traduisant alors peut-être une difficulté à s'exprimer à l'écrit. Les femmes que nous avons interrogées ont toutes eu recours à l'aide des professionnels de santé pour les aiguiller dans la rédaction. Néanmoins, il n'est pas exclu que cela soit uniquement lié à notre mode de sélection et que d'autres ont géré en toute autonomie la rédaction de ce projet. L'histoire personnelle des patientes a systématiquement eu un impact sur l'écriture du projet et la place des pairs n'est pas anodine. Aussi, les médias semblent avoir un rôle non négligeable dans cette démarche du projet de naissance, surtout via internet, mais aussi à travers les livres ou la télévision.

Les trois grands types de projet s'accordent volontiers aux portraits qui ont pu être établis grâce à l'analyse des entretiens. Les femmes les plus revendicatrices ont davantage recours à des projets standardisés, inspirés d'internet et en l'occurrence de sites associatifs fournissant des exemples et des phrases types, reprises telles quelles. La forme approfondie et rédigée du projet correspond aux patientes dites « bonnes élèves », cherchant à satisfaire les attentes des soignants tout en s'autorisant des demandes personnelles pour combler leurs souhaits. Enfin, les projets minimalistes sont rédigés par des patientes plus terre à terre, allant à l'essentiel, cherchant des réponses dans des sources bien définies et ne se perdant pas dans la masse informationnelle pourtant si facilement disponible à l'heure actuelle.

Le projet paraît, après la naissance, être davantage un outil de préparation personnelle et de dialogue que d'imposition de souhaits comme il est souvent perçu. Soldé par un accouchement à hauteur des attentes formulées, le projet prend tout son sens, mais il n'a pas que cet objectif. La sage-femme, interlocutrice privilégiée des femmes durant leur grossesse a un rôle certain d'information et d'orientation des patientes, impliquées ou non dans un projet de naissance. L'entretien prénatal précoce semble d'ailleurs être un moment opportun pour aborder, avec la patiente ou le couple, les éventuelles angoisses ou interrogations autour de la naissance et de la parentalité. Il serait judicieux de proposer à davantage de parturientes la possibilité de bénéficier de cet échange dans les premiers mois de grossesse. Aussi, le recours

à un entretien sur le lieu prévu d'accouchement présente un intérêt et permettrait de clarifier la faisabilité de certaines demandes et de pallier quelques craintes de l'inconnu, ne serait-ce qu'en rendant possible une visite, même virtuelle, des locaux. La prétention n'est pas de savoir s'il faut parfois orienter les femmes vers une démarche de projet de naissance, cette dernière étant toute personnelle. En revanche, guider une femme angoissée par une information complète en l'invitant à réfléchir sur ce qu'elle souhaiterait peut déjà lui être d'une grande aide. En tant que professionnelles de la périnatalité, les sages-femmes occupent une place privilégiée d'accompagnement des patientes ayant rédigé un projet de naissance, en les aidant à trouver des réponses adaptées à leurs attentes mais aussi en ne s'arrêtant pas à l'aspect premier et traditionnellement reconnu de celui-ci. Ainsi, en cherchant les motivations et le rôle attribué à ce projet en particulier, la sage-femme va pouvoir adapter sa prise en charge à ce couple.

Toutefois, il paraît important de rappeler que le projet est souvent craint des professionnels de santé et ce par méconnaissance surtout. Tenter de le démystifier à leurs yeux était l'un des objectifs de ce mémoire. Alors, le projet de naissance est en fait le plus souvent écrit pour la femme, pour elle-même, plus que pour les soignants. Il n'est aussi que très rarement l'expression d'une revendication ferme. Si l'équipe dialogue bien avec la femme, il arrive même qu'elle oublie son projet de naissance qui n'est dès lors plus pris en compte, au profit d'un échange direct. Ainsi, devant un couple impliqué dans cette démarche, plutôt que de s'y opposer et de penser qu'il y aura des problèmes, il est préférable d'engager une discussion constructive avec les futurs parents et alors, tout se passera bien, dans la plupart des situations... En outre, contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas toujours des femmes très cultivées qui en établissent et le projet peut ici être l'expression d'une crainte de ne pas réussir à parler devant des professionnels considérés comme détenant le savoir. Il faut donc le voir davantage comme une volonté d'ouvrir un espace de dialogue plus que comme une série d'injonctions pré-conflictuelles...

Néanmoins, l'actualité montre une volonté indéniable de certains professionnels, rejoints par de nombreux couples, d'une naissance moins médicalisée. Cet aspect a été rendu public très récemment avec, le 6 décembre 2013, la promulgation de la loi autorisant l'expérimentation des maisons de naissance, sous conditions et pour une durée de deux ans à compter de cette date. Il paraît intéressant de poursuivre cette étude sur les projets de naissance et de voir si les patientes impliquées dans cette démarche seraient également celles intéressées par la mise en place des maisons de naissance en France.

## Bibliographie

### Périodiques:

- [1] Bourdais F Projets d'accouchement du transitif, indirect et direct, à la transition. Doss Obstet ; déc 2009,388 ; 48 : 25-31.
- [2] Brailey S, Débat Un projet de naissance : pour ou contre ? Sage-femme ch ; oct 2006 : 28-31
- [3] Caniard E La place des usagers dans le système de santé. Actualités : Adsp N°31 ; juin 2000 : 12-14
- [4] Capgras D, Dugnat M Le projet de Naissance. Tribunes : Adsp n° 61/62 ; déc 2007/ mars 2008, 83-86.
- [5] Colmant C, Frydman R Y a-t-il des grossesses et des accouchements à bas risque ? Gynécol Obstet Fertil ; Elsevier Masson 1297-9589 ; fév 2009, vol. 37-n°2 : 195-199
- [6] Langer B, Gaudineau A, Weigertner A.-S. et al Contre la notion de grossesse de d'accouchement à bas risque ? Gynécol Obstet Fertil ; Elsevier Masson 1297-9589 ; fév 2009, vol. 37-n°2 : 200-203
- [7] Nollin R, Gamelin-Lavois S 3 lectrices nous dévoilent leur projet de naissance : Des exemples dont s'inspirer pour mieux vivre l'accouchement. Neuf mois ; juin 2011 : 20-22

### Livres :

- [8] Boutinet J-P Anthropologie du projet. 1<sup>ère</sup> ed. Presses universitaires de France, Paris, 1990 ; 301.
- [9] Boutinet J-P Psychologie des conduites à projet. 4<sup>ème</sup> ed. Presses universitaires de France, 2004 ; 126.
- [10] Brabant I Vivre sa grossesse et son accouchement : une naissance heureuse. Chronique sociale, 2013 ; 575 : 103
- [11] Caron-Leulliez M, George J L'accouchement sans douleur : histoire d'une révolution oubliée. Les éditions de l'atelier, Paris, 2004 ; 257 : 203.
- [12] Gamelin-Lavois S Préparer son accouchement : Faire un projet de naissance. 2<sup>ème</sup> ed. Jouvence, 2009 ; 124 : 9-39
- [13] Jacques B Sociologie de l'accouchement. Presses universitaires, 2007 ; 208.
- [14] Kniebelher Y Accoucher : femmes, sages-femmes et médecins depuis le milieu du XXème siècle. Ed ENSP, 2007 ; 188.
- [15] Lansac J et Evrard N Le Grand Livre de ma grossesse (CNGOF). 3<sup>ème</sup> ed. Eyrolles, 2013-2014 ; 495 : 145.

[16] Leboyer F Pour une naissance sans violence. Ed du Seuil, 1974 ; 154.

[17] Odent M Bien Naître. Ed du Seuil, 1976 ; 153 : 14-151.

#### Mémoires :

[18] Bouty F Le projet de naissance : connaissance et réalisation. Mémoire pour le diplôme d'Etat de sage-femme. Université Lyon 1. 2011

[19] Fernandez A Pour une naissance autrement : étude de 22 projets de Naissance. Mémoire pour le diplôme d'Etat de sage-femme. Université de Nancy. 2010

[20] Giroud C Le projet de naissance en salle d'accouchement : quel sens pour la sage-femme et quel impact sur son rôle professionnel ? . Mémoire pour le diplôme d'Etat de sage-femme. Université de Lausanne. 2008

[21] Le Floc'h M Pourquoi les femmes écrivent-elles des projets de naissance ? : ou comment redécouvrir ensemble la naissance. Mémoire pour le diplôme de cadre sage-femme. Université de Dijon. 2009

[22] Rousset C Projet de Naissance : information aux femmes durant la grossesse : Etat des lieux sur l'élaboration d'un tel projet. Mémoire pour le diplôme d'Etat de sage-femme. Université de Clermont-Ferrand. 2012

#### Communication de conférence :

[23] Bel B Du bon usage du projet de naissance. Journée d'enseignement post-universitaire d'obstétrique. Hôpital de Poissy, le 23 mars 2007.(disponible sur : <http://ddata.over-blog.com/xxxyyy/0/25/46/25/epu-23-03-07/interventionbb.pdf>)

[24] Bercau G Le Projet de naissance ; Expertise en obstétrique : Les professionnels de la naissance et les exigences des usagers. 8<sup>èmes</sup> Journées expertises et polémiques en gynécologie-obstétrique ; 6 juin 2013. Nantes.

[25] Le Plan de naissance à l'arcade ; Journées scientifiques de Genève ; novembre 2006.

[26] Nisand I. Le Projet de Naissance : comment faire en pratique ? 32<sup>èmes</sup> journées nationales, 5 décembre 2008, CNIT, Paris, La défense (disponible sur : [http://www.cngof.asso.fr/D\\_PAGES/conf2008/conf2008/028/Media/](http://www.cngof.asso.fr/D_PAGES/conf2008/conf2008/028/Media/))

#### Rapports scientifiques :

[27] Brun N, Hirsch E, Kivits J. Rapport de la mission. Nouvelles attentes du citoyen, acteur de santé. Janvier 2011 ; 46 : 9 ; 21 ; 24 ; 26 ; 34 ; 36-37 ; 40. ( disponible sur : [http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport\\_nouvelles\\_attentes\\_du\\_citoyen-2-2.pdf](http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport_nouvelles_attentes_du_citoyen-2-2.pdf))

- [28] Department of Health, Changing Childbirth, Part 1: Report of the Expert Maternity Group Section 2.8, 1993; p31.
- [29] Enquête nationale périnatale de 2010 : questionnaire destiné aux établissements (disponible sur : <http://www.drees.sante.gouv.fr/l-enquete-nationale-perinatale,7214.html>)
- [30] Enquête nationale périnatale de 2010 : questionnaire Naissances (disponible sur : <http://www.drees.sante.gouv.fr/l-enquete-nationale-perinatale,7214.html>)
- [31] Enquête nationale périnatale de 2010 : Résultats (disponible sur : [http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/Les\\_naissances\\_en\\_2010\\_et\\_leur\\_evolution\\_depuis\\_2003.pdf](http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/Les_naissances_en_2010_et_leur_evolution_depuis_2003.pdf))
- [32] Etude Souhaits des femmes : Respect des souhaits et vécu de l'accouchement. Collectif Inter associatif autour de la Naissance (CIANE) ; août 2012. (disponible sur <http://ciane.net/blog/2012/09/respect-des-souhaits-et-vecu-de-l%E2%80%99accouchement/>)
- [33] La place des usagers dans le système de santé. Rapport et propositions du groupe de travail animé par Caniard E. ; 2000 ; 61 : 27-29 ; 31-32 ; 40 ; 47-48 ; 52-53 (disponible sur:<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/004001297/index.shtml>)
- [34] Les soins liés à un accouchement normal : guide pratique. Rapport d'un groupe de travail technique. OMS, 1997 ; 68 : 4. (disponible sur : [http://whqlibdoc.who.int/hq/1996/WHO\\_FRH\\_MSM\\_96.24\\_fre.pdf](http://whqlibdoc.who.int/hq/1996/WHO_FRH_MSM_96.24_fre.pdf))
- [35] Suivi et accompagnement des grossesses physiologiques par les maternités : Fondamentaux. (disponible sur : <http://www.sante.gouv.fr/suivi-et-accompagnement-des-grossesses-physiologiques.html>)

Textes législatifs :

- [36] Arrêt Mercier 1936
- Responsabilité médicale (disponible sur [http://www.courdecassation.fr/publications\\_cour\\_26/rapport\\_annuel\\_36/rapport\\_2010\\_3866/quatrieme\\_partie\\_jurisprudence\\_cour\\_3879/assurances\\_curit\\_3894/droit\\_responsabilite\\_3895/responsabilite\\_medicale\\_19448.html](http://www.courdecassation.fr/publications_cour_26/rapport_annuel_36/rapport_2010_3866/quatrieme_partie_jurisprudence_cour_3879/assurances_curit_3894/droit_responsabilite_3895/responsabilite_medicale_19448.html))
- [37]Charte des droits de la parturiente, 1988 (disponible sur : <http://portail.naissance.asso.fr/posters/droits-parturiente.pdf>)
- [38] Code Civil : Article 1101, définition Contrat.
- [39] Code de la Santé Publique : Articles 32 ; 35 ; 36
- [40] Loi du 04.03.2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé : Articles L 1110-5 ; L 1111-2 ; L 1111-4

Sites internet :

- [41] <http://afar.info/> (consulté le 03.09.2013)
- [42] <http://bb2009.forum-actif.net/t175-preparer-son-projet-de-naissance> (consulté le 14.05.2013)
- [43] <http://bebe-nature.forumactif.com> (consulté le 14.05.2013)
- [44] <http://www.biennaitre-a-nantes.fr/> (consulté le 20.06.2013)
- [45] <http://www.cesarine.org/> (consulté le 19.08.2013)
- [46] <http://ciane.net/blog/> (consulté le 18.05.2013)
- [47] <http://forum.aufeminin.com/forum> (consulté le 14.05.2013)
- [48] [http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/Infos\\_femmes\\_enceintes\\_fiche.pdf](http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/Infos_femmes_enceintes_fiche.pdf) (consulté le 12.10.2013)
- [49] [http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/femmes\\_enceintes\\_recos.pdf](http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/femmes_enceintes_recos.pdf) (p.12) (consulté le 12.10.2013)
- [50] [http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/suivi\\_des\\_femmes\\_enceintes\\_-\\_argumentaire.pdf](http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/suivi_des_femmes_enceintes_-_argumentaire.pdf) (consulté le 14.11.2013)
- [51] <http://larbreabebes.free.fr/> (consulté le 14.06.2013)
- [52] <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/projet/64232> (consulté le 12.10.2013)

## Annexes

### Projets de naissance des patientes interrogées

#### Projet de Naissance de Valérie (forme standardisée)

### *Projet de naissance*

Nous vous remercions de l'attention que vous porterez à nos souhaits concernant l'accouchement que nous allons vivre ensemble.

Nous avons créé ce projet de naissance afin que vous puissiez comprendre quelles sont nos attentes lorsque viendra le moment du travail puis de l'accouchement. Nous comprenons bien que dans certaines circonstances, ce plan ne puisse pas être suivi à la lettre. Nous faisons bien entendu confiance à l'équipe médicale si une décision doit être prise contraire à ce plan, mais souhaitons qu'elle puisse nous expliquer les raisons de son choix (si l'urgence ne l'en empêche pas) et qu'elle ne pratique pas d'actes sur moi ou mon bébé sans d'abord nous prévenir, nous expliquer et nous demander notre accord.

Les souhaits que nous émettons rentrent probablement déjà dans vos pratiques. Nous souhaitons les mettre noir sur blanc afin de mettre toutes les chances de notre côté pour que cet accouchement soit le plus proche de nos attentes. Nous acceptons avec plaisir vos conseils, votre présence bienveillante à nos côtés lors de cette aventure inconnue pour nous jusqu'à aujourd'hui.

Merci de votre compréhension

#### Le Travail :

- Je voudrais que mon mari soit présent tout au long du travail afin qu'il puisse m'aider et me supporter.
- Je voudrais avoir la possibilité de bouger et marcher à mon aise jusqu'au dernier moment sans être constamment entravée par le monitoring.
- Je voudrais pouvoir créer une ambiance que je jugerai appropriée dans la salle de travail : lumière tamisée, musique douce et calme : si possible, dans la salle physiologique.
- Je voudrais pouvoir prendre une douche si j'en ressens le besoin afin de me détendre. (Je sais que le bain est interdit en cas de rupture de la poche des eaux).
- Je ne souhaite pas que la poche des eaux soit rompue artificiellement.
- Je ne souhaite pas que le travail soit accéléré par l'injection d'ocytocine.

#### L'anesthésie :

Je voudrais éviter l'anesthésie péridurale dans la mesure du possible et de mes ressentis, ou bien en bénéficier le plus tard possible afin de pouvoir bouger, marcher et changer de position à mon aise.

- Je souhaiterais que l'on m'accompagne et me conseille activement dans la mise en place de méthodes naturelles de soulagement de la douleur (suspension, changement de positions, propositions éventuelles de remèdes naturels).

### **Césarienne :**

- Si une césarienne est indiquée, je voudrais que l'on prenne le temps de m'expliquer les raisons qui ont poussé le gynécologue à prendre cette décision (sauf urgence)
- Je voudrais que mon mari puisse rester à mes côtés pendant cet acte afin que nous puissions accueillir notre enfant ensemble.

### **Épisiotomie :**

Je ne souhaite pas que l'on pratique une épisiotomie sauf si elle est absolument nécessaire à la sauvegarde de mon enfant.

### **Naissance :**

- Je voudrais que la salle d'accouchement soit calme et qu'il y ait le moins possible de personnes présentes afin de préserver l'intimité de ce moment.
- Je voudrais que l'accoucheur soit le moins interventionniste possible (en particulier ventouse ou forceps) sauf si la vie de mon bébé en dépend.
- Si je le demande et que j'en ressens le besoin, j'aimerais qu'un miroir m'aide à voir la progression du bébé. Si je ne le demande pas, j'aimerais que l'accoucheur me fasse part oralement de l'avancée du bébé.
- J'aimerais que mon enfant soit mis sur mon ventre dès sa sortie.
- Je souhaite qu'aucun acte invasif ne soit pratiqué en prévention mais uniquement s'il existe un réel problème. Pas de collyre antibiotique, ni d'aspiration bronchique sauf danger.

### **Allaitement :**

Je souhaite allaiter mon enfant et si vous pouvez m'aider dans cette démarche, j'en serais très heureuse.

Je ne veux pas que l'on donne de biberon à mon enfant sans m'avoir d'abord demandé mon avis, encore moins une tétine.

### **Séjour à la maternité :**

Je voudrais que mon bébé puisse rester avec moi dès la première nuit.

Je souhaiterais pouvoir rentrer chez moi aussi rapidement que possible.

Dans tous les cas, le plus important pour nous est que pour chaque acte pratiqué sur moi et mon bébé pendant le travail et pour la naissance, la parole accompagne le geste (prévenir et expliquer).

Merci pour votre compréhension,

Valérie et Antoine

## Projet de naissance d'Anne-Laure (forme minimaliste)

### Projet de naissance

- accouchement physiologique (pouvoir choisir la position, éviter/retarder la péridurale, être à l'écoute de mon corps et me laisser guider par mes sensations le jour J...)
- accoucher dans une ambiance sereine (lumière tamisée sauf en cas d'intervention médical, ne pas précipiter les choses...)
- dialoguer avec le personnel médical le plus possible (poser des questions et être mise au courant du déroulement des choses qu'elles soient positives ou négatives), faire que l'on soit tous acteurs de l'accouchement en salle de naissance
- faire du peau à peau le plus longtemps possible et commencer l'allaitement dès que l'enfant en a besoin
- papa présent du début à la fin (grande part d'investissement dans les heures précédent l'accouchement avec les techniques de la méthode Bonapacce : massages, points d'accupression)

## Projet de naissance de Maddy (forme approfondie)

### Projet de naissance

Madame, Monsieur,

Je rédige ce projet afin de pouvoir discuter de mes désirs, avec l'équipe médicale de votre maternité, échanger, dialoguer pour savoir ce qu'il sera possible ou non de faire le jour de l'accouchement.

Je respecte entièrement votre professionnalisme, mais souhaite tout de même vous faire part de mes attentes sur les conditions de naissance de mon enfant, de préparer au mieux ce moment tant attendu, si merveilleux, tout en étant entourée des sages femmes, médecins et obstétriciens.

Ainsi, ayant appris que dans votre établissement il y a une salle de naissance physiologique, je souhaiterais si possible, et si la place est libre je jour J, pouvoir y accéder.

Mon souhait est d'accoucher le plus naturellement et donc le moins « médicalisé » possible, comme ça a été le cas pour la naissance de notre premier enfant: un accouchement sans péridurale, une très belle expérience, un formidable souvenir. Je souhaiterais donc éviter la mise en place de cette anesthésie.

J'aimerais avoir la possibilité de rester mobile pendant la durée du travail, ne pas être sous monitoring permanent ni perfusion, pouvoir m'alimenter et boire, sans recevoir d'eau glucosée.

J'ai participé à des cours de préparation à l'accouchement pour ma première et deuxième grossesse, et également fait de la sophrologie. En conséquence, en salle de travail, je

pense réussir à me concentrer, maîtriser mon accouchement, dominer la douleur. C'est pourquoi j'ai pensé à cet espace physiologique qui pour moi, me semble être le lieu idéal pour se relaxer et se détendre, être dans une ambiance calme.

Je souhaite également que l'expulsion se fasse naturellement. S'il doit y avoir utilisation de ventouse ou de forceps, ce ne doit être qu'en cas de nécessité et en aucun cas pour accélérer la naissance.

A toutes ces étapes, je souhaite que mon mari soit présent à mes côtés, et que si malheureusement une césarienne devait être pratiquée, que mon nouveau né puisse être pris en charge au plus vite par son père (contact peau à peau).

Cette liste présente au jour d'aujourd'hui mes souhaits mais peut être amenée à évoluer en fonction de la situation le jour de l'accouchement, j'en suis bien consciente.

Je vous remercie d'ores et déjà d'avoir pris le temps de me lire et de bien vouloir prendre mes désirs en considération.

## Projet de naissance d'Alexandra (forme standardisée)

### *Projet de naissance*

Nous ne connaissons pas le sexe de notre future bébé.

Mon mari et moi souhaitons tous deux un accouchement naturel, humain, avec pour seules limites la sécurité de notre bébé ainsi que la mienne.

Nous faisons la demande de pouvoir avoir accès à la salle nature de la maternité.

Ce projet est une occasion pour nous de réfléchir en couple à la manière dont nous voulons accueillir notre deuxième enfant.

Son objectif est de faire en sorte que dans la mesure du possible, nos souhaits soient pris en compte tout au long de notre séjour à la maternité.

Notre but n'est pas de vous compliquer votre tâche, ni de vous faire prendre des responsabilités qui sortent du cadre de vos compétences ! Nous avons confiance en votre savoir-faire et remettons nos vies entre vos mains.

Il est évident qu'en cas de complications, l'équipe médicale a toute notre confiance pour prendre les décisions nécessaires à la survie de notre bébé et de la mienne.

Le plus important pour nous, est que pour chaque acte pratiqué sur la maman et le bébé pendant le travail et lors de la naissance, la parole accompagne le geste, en effet nous souhaitons être prévenu au préalable, que l'on nous explique les procédures et qu'on nous demande notre accord.

En cas d'extrême urgence, nous demandons à rester des interlocuteurs, que chaque décision soit prise en concertation.

Dans toutes les circonstances et dans la mesure du possible, nous aimerions que nos désirs évoqués ci-dessous soient respectés.

Nous vous remercions d'avoir consacré un peu de votre précieux temps pour lire notre projet de naissance, et nous souhaitons vivement qu'il ait votre compréhension et votre approbation.

Alexandra et Gaël

---

- Nous aimerions pouvoir accueillir notre enfant dans une atmosphère calme avec si possible peu d'allées et venues, et dans une lumière douce.
- Nous n'envisageons pas de perfusion d'ocytocine, ni même de glucose, néanmoins nous ne nous opposons pas à la pose d'une simple voie veineuse dans l'éventualité d'un besoin urgent d'injecter un médicament à la maman.
- Selon le temps pris par le travail nous souhaiterions avec l'accord de l'anesthésiste, que la maman est la possibilité de boire.
- Nous souhaiterions dans la mesure du possible que la maman subisse le moins possible de touchers vaginaux, au vue du déroulement de l'accouchement qu'1 toucher toutes les 2 h et fait par une seule et même personne.
- Nous aimerions un monitoring discontinu, 20 min en continu toutes les 2h ou selon la possibilité qu'il soit ambulatoire, et vraiment si aucunes des propositions n'est possible pouvoir couper le son de la machine.
- En ce qui concerne la péridurale, nous souhaiterions dans un premier temps ne pas l'utiliser et plutôt privilégier des massages, des changements de positions, appliquer des serviettes chaudes ou froide, voir prendre une douche. Néanmoins toujours au vu du déroulement de l'accouchement, et de la résistance à la souffrance de la maman, et s'il est encore temps n'utiliser qu'une péridurale que peu dosée.
- Dans la mesure du possible, nous aimerions que la maman puisse choisir différentes positions pendant le travail, utiliser un ballon et si les évènements le permettent pouvoir allées et venir, voir même aller aux toilettes.
- Pour l'intimité de la maman, nous souhaiterions un rasage minimum.
- Nous reconnaissons le professionnalisme des sages-femmes au moment a proprement dit de l'accouchement par voie basse, néanmoins, nous souhaiterions que la maman est dans un premier temps la possibilité de pouvoir par elle même utiliser la poussée réflexe, puis dans un second temps, si le travail est trop lent s'en remettre à une poussée dirigée.
- Dans la mesure où ni les états pathologiques de la mère et du bébé ne sont avérés, nous ne souhaitons ni épisiotomie à titre préventif.
- Nous souhaiterions que le cordon ait fini de battre avant qu'il ne soit coupé.
- Toujours dans le souci du respect du corps de la maman nous demandons que, la délivrance soit faite par des moyens naturels comme le massage de l'utérus, une légère tension sur le cordon ou la mise aux seins avant d'avoir recours à une expulsion rapide du placenta via l'injection d'ocytocine. Nous ne souhaitons pas de révision de l'utérus. Dans l'éventualité où tout l'accouchement se serra bien passé nous aimerions que la maman puisse garder le bébé en peau à peau avec une couverture ou une serviette.

### **Pour le bébé :**

- Nous ne souhaitons (sauf avis médical contraire) pas d'aspiration systématique des voies aériennes ni d'aspiration gastrique du bébé dans la mesure où tout va bien.
  - L'administration de gouttes de collyre d'antibiotiques dans les yeux et de vitamine K ne seront envisagées que dans l'éventualité d'un accouchement particulièrement médicalisé (extraction instrumentale, expression abdominale, etc...) mais après la 1<sup>ère</sup> tétée.
  - Si une urgence se faisait sentir nous aimerions que le papa puisse être présent pour tous les soins afin que la maman soit rassurée et en pleine confiance.
  - Nous avons fait le choix d'allaiter notre bébé même en cas de césarienne ce qui signifie que nous souhaitons être consulter avant pour tout biberon de complément.
-

Nous indiquons ci-après quelques points qui nous tiennent à cœur.

### La non-séparation :

- Nous souhaitons que toutes les mesures soient prises pour que la maman et le bébé ne soient pas séparés. Si l'enfant devait être transféré dans un autre service, nous souhaiterions que la maman puisse le suivre.
- S'il y a nécessité de donner des soins urgents au bébé, nous souhaiterions qu'ils soient faits au contact de la maman ou du papa en nous expliquant les raisons des gestes effectués.
- Si l'état de la maman ne lui permet pas d'être avec son bébé, c'est le papa qui prendra en charge les soins de notre enfant.

### Pour la maman :

#### La césarienne :

- Si une césarienne est indiquée nous souhaiterions attendre le déclenchement spontané des contractions et non la prévoir à l'avance néanmoins si elle est programmée (pour de bonnes raisons) nous souhaiterions pouvoir nous présenter à la maternité, à jeun, le matin même de l'opération et non la veille au soir.
- Par contre si celle-ci est décidée au cours de l'accouchement nous voudrions que l'on prenne le temps de nous expliquer les raisons qui ont poussé le gynécologue à prendre cette décision, sauf cas d'urgence.

Avant l'opération .

- Nous demandons à ce que la sonde urinaire soit posée après l'anesthésie afin de ne pas ressentir une douleur inutile.

Pendant l'opération

- Nous voudrions être ensemble pendant cet acte, afin que nous puissions être réuni pour accueillir notre bébé, le papa est prêt pour cela à suivre les consignes que vous lui indiquerez.
  - Nous demandons à un membre de l'équipe de vous décrire ce qui est en train de se dérouler.
  - Je vous demanderais de me détacher un bras au plus vite afin de pouvoir accueillir mon enfant.
-

Après la naissance de votre enfant :

- Nous demandons un clampage du cordon ombilical, après qu'il aie cessé de battre.
- Au bloc, nous demandons à toucher et embrasser notre bébé, voire même à le mettre au sein et à le garder en peau à peau (sous une couverture chauffante) pendant que l'on me recoud - sous réserve que le bébé aille bien et que son état ne nécessite aucun soin particulier.
- Dans le cas d'une salle de réveil propre à la maternité, nous demandons à ce que toute la famille y soit réunie.

En suites de couches :

- Je demande à essayer de me lever assez précocement, et pour cela je demande à être rapidement débarrassée de la sonde urinaire.
- Nous demandons à ce que notre bébé ne soit pas baigné le premier jour, car nous souhaitons attendre de pouvoir me lever pour lui donner son premier bain nous-même.

Alexandra et Gaël

---

## Projet de naissance de Cécile (forme approfondie)

Noms

Prénoms

Adresse

DPA : 29 octobre 2013

### PROJET DE NAISSANCE

Mesdames, Messieurs les sages-femmes, puéricultrices, médecins,

Vous allez être présents tout au long de la naissance de notre enfant... mon mari et moi-même avons pleinement confiance en vos compétences et avons souhaité écrire cette lettre afin de vous permettre de mieux connaître nos désirs par rapport à cette naissance.

En cas d'urgence vitale, nous sommes conscients que nos demandes ne pourraient être respectées.

Nous souhaitons avant tout que cette naissance soit la plus paisible pour notre enfant et pour nous-mêmes.

Une de vos équipes nous a accompagné lors de la naissance de notre premier enfant et nous gardons un excellent souvenir de cet accompagnement respectueux de nos demandes.

Afin de vivre ce moment au mieux, nous souhaitons que chaque geste, chaque intervention nous soit clairement expliqué et que rien ne soit entrepris sans nous avoir consultés auparavant.

Le papa souhaite être présent à chaque étape de la naissance par conséquent nous tenons à ce qu'il soit présent **sans que personne ne l'invite à sortir à aucun moment**, quelle que soit la façon dont se déroule l'accouchement et **même en cas de césarienne**.

Nous souhaitons pratiquer les principes de l'haptonomie.

Je souhaite, si mon état le permet, profiter d'une liberté de mouvements, choisir les positions qui me soulagent, pouvoir utiliser un ballon et que le travail et la naissance se passent dans une ambiance agréable, avec une lumière tamisée et de la musique.

Je souhaiterais pouvoir prendre un bain, si la poche des eaux n'est pas rompue, bien entendu.

Nous souhaitons que le Papa soit présent lors de la pose de la péridurale, il n'aura pas à regarder l'aiguille, concentré à m'aider à faire le « dos rond » par exemple.

Suite à mon premier accouchement, j'ai eu une quarantaine de points de suture dus à un déchirement très important des tissus (lié à ma pathologie) malgré une petite déchirure spontanée et une épisiotomie ne nécessitant que quelques points aussi je souhaite à tout prix éviter une épisiotomie, je préfère que nous avisions ensemble au moment donné, quitte à risquer une déchirure.

---

Lors de la rencontre avec Bébé, nous vous remercions d'être disponibles mais les plus discrets possibles afin de respecter ce processus fragile qui est l'attachement.

Nous souhaitons que ce soit le Papa qui sorte et accueille le Bébé. Si possible, nous aimerions que le cordon ombilical ne soit pas clampé avant qu'il n'ait cessé sa pulsation et que ce soit le Papa qui le coupe s'il en éprouve le désir.

Nous souhaitons éviter les gouttes dans les yeux de Bébé et tout autre acte médical non indispensable.

L'examen, la pesée peuvent attendre quelques heures et nous souhaitons qu'ils se fassent en notre présence. Dans la mesure où Bébé va bien, nous souhaitons avoir la responsabilité de ses soins avec éventuellement les conseils d'une puéricultrice.

Si des soins doivent être effectués en dehors de la salle de naissance, nous voulons que le Papa soit présent.

Nous désirons que Bébé reste en peau à peau avec moi aussi longtemps que souhaité.

Si mon état de santé ne me permettait pas d'accueillir notre Bébé, nous désirons que ce soit le Papa qui entre en contact en premier avec lui, c'est un point très important à nos yeux.

Nous souhaitons que notre Bébé soit exclusivement allaité, qu'il reste sur moi et puisse téter dès sa naissance.

Si mon état de santé ne me permettait pas d'allaiter notre Bébé tout de suite après sa venue, je souhaite pouvoir tirer mon lait à l'aide d'un tire-lait. Si notre Bébé ne peut téter, il doit bénéficier de mon lait maternel et d'aucune autre substance.

Nous ne voulons qu'aucune substance (médicaments, alimentation...) autre que le lait maternel ne soit administrée à notre Bébé.

Si une césarienne s'avérait nécessaire, nous tenons absolument à ce que le Papa soit présent au bloc opératoire, à mes côtés et qu'il soit le premier à entrer en contact avec l'enfant si pour des raisons médicales je ne pouvais le faire.

Lors de la présentation du Bébé, je souhaite qu'on me détache une main afin de pouvoir toucher notre Bébé et le garder contre moi (avec l'aide du Papa pour le tenir si besoin) ainsi que l'allaiter au bloc si il en éprouve l'envie.

Je souhaiterais pouvoir garder mes lunettes (ou remettre mes lunettes lors de la présentation) afin de voir correctement notre Bébé lorsqu'il nous sera présenté.

A la sortie du bloc (en salle de réveil/naissance), nous souhaitons pouvoir être réunis tous les trois.

D'une manière générale, je souhaite ne pas être séparée de notre Bébé, même la nuit.

Si mon état de santé ne me permettait pas d'être avec mon Bébé, c'est le Papa qui prendrait en charge les soins éventuellement avec l'aide d'une puéricultrice.

Nous vous remercions de votre compréhension.

**Signatures**

**Cécile et Ludwig**

---

## Projet de naissance de Sandrine (forme approfondie)

**Noms Prénoms**

**Adresse**

**Pour l'équipe du service de maternité du MAPU3**

**Date théorique de l'accouchement : 25/09/2013**

Mesdames les sages-femmes,

Je présente aujourd'hui mon projet de naissance afin d'échanger avec vous sur le déroulement de mon accouchement et l'arrivée au monde de mon bébé.

J'ai une grande estime pour votre profession, au contact intime de « l'humain », au démarrage de la vie et à l'aboutissement de notre grossesse.

Je respecte votre professionnalisme, mais souhaite vous dire à quel point les conditions de la naissance de mon enfant m'importent et combien je désire être entendue dans mes attentes.

Je souhaite profondément rester actrice de la situation : accoucher et non être accouchée, même si les intentions de chacune d'entre vous sont les meilleures.

Bien entendu, je me remets entre vos mains pour toute situation se compliquant sur un plan médical, mais communiquez avec moi le plus possible, expliquez-moi...

En vous remerciant de tout cœur : cet enfant est mon premier à mettre au monde !

Pendant le travail :

- Je souhaite être accompagnée de mon conjoint pendant toute la durée de l'accouchement
- J'accepte la pose d'un cathéter mais si possible ne souhaite pas la pose d'une perfusion systématique
- Je souhaite m'alimenter et boire selon mes besoins
- Avant toute injection (antibiotique ou autre) ou manipulation, je souhaite être informée
- Je souhaite que le monitoring reste ponctuel et ainsi pouvoir déambuler et changer de position
- Je souhaite que mon travail reste physiologique, sans être accéléré par injection d'ocytocine (syntocinon, ...), épisiotomie préventive, sans urgence médicale avérée, rupture de la poche des eaux sans signe d'appel, sans étirement du vagin à la sortie du bébé
- Je souhaite vivre mon accouchement avec le moins de touchers vaginaux possible
- Je souhaite essayer d'accoucher sans péridurale au maximum, imaginant plus le soutien empathique de la sage-femme, ses conseils, son expérience pour soulager la douleur des contractions, sa présence, mais je m'en laisse la possibilité. Merci de m'avertir du moment où la pose de péridurale devient problématique. Cependant, d'autres moyens de soulager la douleur (baignoire, ballon, ...) seront les bienvenus !

Au cas où la situation devait m'inciter à y avoir recours, je comprendrais que certains points évoqués ne puissent être mis en œuvre.

Lors de la naissance :

- Nous souhaitons la présence du papa à toutes les étapes du travail, que cela se passe la journée ou la nuit .
- Je souhaite au maximum éviter l'épisiotomie préférant une déchirure légère et dans tous les cas, pouvoir en discuter (et pourquoi pas trouver ensemble une solution pour tenter de l'éviter : massages du périnée, positions, ...)
- Le papa souhaite, dans la mesure du possible, attraper le bébé et me le poser sur le ventre avec l'aide de la sage-femme.
- Si lors de l'accouchement, je devais ne pas être consciente, je souhaite dans la mesure du possible que le papa ait rapidement contact avec le bébé et reste avec lui...La papa souhaite également dans ce cas pouvoir pratiquer le «peau à peau».
- Le papa souhaite couper lui-même le cordon ombilical, acte que nous souhaitons si possible ne pas précipiter afin de faire bénéficier un maximum notre bébé de tous ses bienfaits.
- En cas de césarienne, si lors des travaux, la salle de bloc provisoire le permet en terme d'espace, le papa désire ardemment et en y attachant beaucoup d'importance, être présent auprès de moi pendant l'intervention (près de ma tête pour ne pas déranger bien sûr)

Après la naissance :

Salle d'accouchement :

- Je souhaite garder bébé en peau à peau autant que possible dans l'intimité avec le papa.
- Le papa désire être présent lors des premiers soins faits à bébé.
- Je souhaite allaiter et que bébé puisse téter dès que possible et dès qu'il le voudra.
- Nous souhaitons que le bébé ne sorte pas de la pièce sans être accompagné de papa.

Suite de couche :

- Le papa aimerait être présent un matin pour le bain.
- Nous aimerions que bébé ne reçoive pas de biberon de supplément sans notre consentement.

En vous remerciant par avance de nous accompagner dans ce merveilleux moment...

Sandrine et  
Christian

## Les entretiens effectués avec les patientes/couples

(Pour des raisons de confidentialité, les noms, prénoms et lieux ont été anonymisés.)

### Entretien CHERON 1 avec Valérie le 25/06/2013

Nous sommes au domicile de Valérie, toutes les deux installées autour de la table de la salle à manger, son conjoint s'apprête à repartir au travail, il est 15h.

1 *Q : Du coup, pour commencer, je vais d'abord vous demander de vous présenter un petit peu*  
2 *vous, donc voilà vous me dites ce que vous voulez, par exemple votre prénom, votre*  
3 *profession, votre âge, si vous avez déjà des enfants ou pas et puis si vous souhaitez également*  
4 *présenter votre conjoint c'est possible, c'est vous qui me dites un petit peu ce que vous voulez.*  
5 Valérie : D'accord, et bien je pars pour me décrire pendant une heure là vous êtes mal...  
6 (rires)

7 *Q : (rires)*  
8 J'adore parler de moi... (rires) Non je plaisante. Donc euh moi je suis Valérie, j'ai 34 ans, je  
9 suis née en 79. J'ai... C'est notre premier enfant, c'est notre première grossesse. Euh, avant  
10 de parler de la grossesse, oui, moi je suis infirmière, je suis infirmière depuis 2004, euh, et  
11 puis je suis en études de naturopathie, donc du coup je travaille pas beaucoup en tant  
12 qu'infirmière.

13 *Q : Ah d'accord.*  
14 Et Antoine on s'est mariés l'année dernière, on s'est rencontrés il y a 8 ans à peu près... Un  
15 peu plus... Et Antoine il est de... il a quel âge ?!... Il est de 77... Et... il est sonorisateur.

16 *Q : D'accord.*  
17 Et euh... On a en fait, notre parcours... On s'est mariés l'année dernière le 31 août. Notre  
18 parcours pour avoir un enfant c'était euh, c'était difficile parce que on a essayé de faire un  
19 enfant depuis 2008, ça n'a pas marché, donc du coup on a pas mal attendu parce qu'on s'est  
20 dit qu'il y avait plein d'autres choses...

21 *Q : Hum*  
22 Et on a commencé le parcours stimulation et FIV il y a deux ans de ça.

23 *Q : D'accord.*  
24 Donc c'est une grossesse par FIV, voilà.

25 *Q : Par FIV d'accord.*  
26 Donc euh ... ouais c'était octobre, voilà, je suis tombée enceinte en octobre l'année dernière.  
27 C'était la deuxième FIV.

28 *Q : D'accord. Et du coup là pour votre grossesse, c'est la première grossesse, ça se passe*  
29 *bien ?*

30 Tout s'est hyper bien passé

31 *Q : Le fait d'être enceinte c'est un état qui vous convient ?*

32 Moi ça me plaît énormément ! Je pense que le fait d'en avoir vraiment bavé pour en avoir un,  
33 puis d'avoir cru aussi de ne jamais en avoir... Euh, on a toujours pris, on a toujours  
34 vu...comment on dit... le bon côté des choses quoi !

35 *Q : Oui plus positifs ...*

36 Voilà, j'ai, enfin, est-ce que ça a influencé sur mon corps je ne sais pas, mais du coup je n'ai  
37 pas eu de nausées, j'ai pas de problème de retour veineux, j'ai vraiment une grossesse  
38 idéale !!

39 *Q : Tout se passe bien donc, super !*

40 Ouais !

41 *Q : Vous avez été suivie par qui là du coup pour la grossesse ?*

42 Pour la FIV c'était le Dr . K, à la MAPRI2. Donc c'est pour ça qu'on est restés du coup à la  
43 MAPRI2 pour accoucher.

44 *Q : Ouais. Et là pour votre grossesse du coup, le suivi mensuel, vous l'avez fait avec... ?*

45 Avec Sylvie , la sage-femme libérale

46 *Q : D'accord.*

47 J'avais envie d'être suivie par une sage-femme. Parce que pour faire un enfant déjà il a fallu  
48 que ce soit médicalisé, donc en plus, euh, la grossesse je n'avais pas du tout envie de  
49 continuer de trop médicaliser. J'avais vraiment envie de quelque chose de plus naturel.

50 *Q : Si vous êtes dans des études de naturopathie en plus j'imagine que vous aspiriez à*  
51 *quelque chose de plus naturel...*

52 Oui, du naturel !

53 *Q : Tant que tout allait bien, si ça pouvait être une sage-femme, c'est ce qui vous convenait le*  
54 *mieux.*

55 Voilà ! Exactement ! Qu'on n'aille pas dans un hôpital, dans une MAPRI2 à chaque fois  
56 euh... Donc euh ouais, c'était important.

57 *Q : Du coup là c'est un terme pour le mois de juillet ?*

58 Oui juillet, le 11 juillet ! Ouais dans 15 jours !

59 *Q : D'accord. Est-ce que vous aviez fait un entretien prénatal précoce, qu'on appelle aussi*  
60 *entretien du 4<sup>ème</sup> mois, avec Sylvie par exemple ?*

61 Euh... (elle réfléchit)

62 *Q : C'est un entretien au cours duquel on propose un petit peu aux femmes de parler du suivi*  
63 *de grossesse, ce qu'elles souhaitent, puis si elles ont des questions particulières,*  
64 ... Est-ce que j'ai fait un entretien... Euh... ça va là au fait votre dictaphone enregistre bien  
65 hein ? Il n'est pas trop loin ça va ? Vous pouvez l'approcher hein moi ça ne me gêne pas !

66 *Q : Non non ça devrait aller, normalement il n'y a pas de soucis, ne vous inquiétez pas,*  
67 *merci !*  
68 Euh donc est-ce que j'ai fait un entretien prénatal... En fait j'ai eu un entretien obligatoire  
69 avec une sage-femme à la MAPRI2, c'était d'ailleurs la première fois que je montrais le projet  
70 de naissance à une sage-femme.

71 *Q : Hum*  
72 Mais est-ce que j'ai vu Sylvie avant ? C'est possible, c'est possible que je l'ai vue avant,  
73 parce que j'ai dû l'appeler dès le troisième mois.

74 *Q : Pour votre suivi avec elle du coup ?*  
75 Oui. Mais un entretien, ça ne me dit rien, elle a dû me poser des questions... juste comme  
76 ça...

77 *Q : Oui, oui, oui. Et vous avez fait du coup des cours de préparation à la naissance un petit*  
78 *peu avec Sylvie, ou seulement le suivi de grossesse ?*  
79 Hum hum ! Oui, si, aussi. On avait très envie d'essayer l'haptonomie avec Antoine donc  
80 comme je ne savais pas trop exactement comment ça se passait entre les sages-femmes et  
81 autre...

82 *Q : Bah oui...*  
83 On a donc pris contact avec Sylvie et avec Patricia une sage-femme à Nantes. Donc euh  
84 voilà, on ne savait pas... C'est vrai que je ne m'étais pas dit que Patricia pouvait faire tout le  
85 suivi aussi ...

86 *Q : Hum.*  
87 Donc voilà, quand je suis arrivée chez Sylvie, j'ai dit « On a pris contact avec Patricia aussi  
88 pour l'hapto '... ». Donc on s'est retrouvé avec deux sages-femmes, j'étais un peu perdue du  
89 coup parce que Sylvie ne savait pas non plus ce que je voulais avec elle, Patricia ne savait pas  
90 exactement ce que je voulais avec elle non plus... (rires)

91 *Q : Oui... (rires)*  
92 Donc on a fait moite-moite je pense, on a fait 4 séances d'hapto' et puis on a fait 4... oui 4 ou  
93 5 séances de préparation à l'accouchement avec Sylvie.

94 *Q : D'accord. Et là du coup, enfin est-ce que c'était lors de ces cours que vous avez*  
95 *découvert la possibilité de faire un projet de naissance ? Ou est-ce que c'était autrement que*  
96 *vous avez découvert ce que c'était ? Comment vous l'avez découvert en fait...*  
97 Du coup les projets de naissance, comment j'ai découvert ça...

98 *Q : C'était peut-être même avant d'être enceinte ?*  
99 Oui oui ça c'était avant d'être enceinte, ça c'est sûr. C'était euh, j'ai une amie qui était, qui  
100 tenait l'antenne de l'Arbre à bébé 44, à l'époque, parce qu'elle n'existe plus l'antenne 44. Et  
101 euh, elle m'avait parlé des projets de naissance, pour elle.

102 *Q : D'accord.*  
103 Je connais effectivement aussi celle du 49, d'Angers, qui m'en avait parlé, qui fait également  
104 l'allaitement, qui fait le portage... Donc euh j'étais allée voir... non, non non. Elle m'en avait  
105 parlé, j'en avais entendu parler comme ça. Le projet de naissance, ça me paraissait très  
106 intéressant, de pouvoir être actrice de son accouchement. Et puis une fois que j'ai été  
107 enceinte, j'ai vu, dans « Attendre bébé autrement », ce bouquin là, qu'ils en parlaient, et puis  
108 je suis allée sur le site de l'Arbre à bébé.

109 *Q : D'accord. Et c'est là du coup que vous avez trouvé les informations ?*  
110 Ouais , ouais.

111 *Q : Et du coup, pour vous, à l'époque, ou bien même là une fois que vous aviez décidé d'en*  
112 *faire un pour vous, c'était quoi pour vous de faire un projet de naissance ? C'était quoi le*  
113 *projet de naissance et qu'est-ce que ça représentait pour vous de pouvoir faire tout ça ?*  
114 Euh...

115 *Q : Est-ce que c'était nécessairement écrit ? Ou est-ce que pour vous ça pouvait être oral ?*  
116 *Enfin...*  
117 Euh... Moi il fallait que ce soit écrit ! Je suis quelqu'un qui est très visuel, j'ai besoin de voir  
118 les choses ! Par contre je savais, je savais ce que je voulais mettre dedans, mais euh, mais  
119 j'avais besoin de me poser pour voir les différentes étapes. Voilà, le travail, l'anesthésie, la  
120 péridurale, le séjour...

121 *Q : Chaque partie amenait sa réflexion...*  
122 Ouais. Mais j'avais vraiment besoin de, voilà de, cataloguer tout ça.

123 *Q : Ouais...*  
124 Euh... Du coup, ça m'a permis moi de voir... Qu'est-ce que je... Parce que je l'ai fait à, oui,  
125 à 4 mois je crois, 4 ou 5 mois ? Oui, si à 4 mois puisque je l'ai proposé, je l'ai montré à la  
126 première sage-femme de la MAPRI2...

127 *Q : Oui.*  
128 De poser les choses, mais c'était difficile de s'imaginer à 9 mois... !

129 *Q : Bah c'est vrai que c'est aussi pour ça que bien souvent, il peut être amené à évoluer au*  
130 *cours de la grossesse ce projet de naissance !*  
131 Hum ! Hum !

132 *Q : Selon comment les choses se passent et puis de comment vous vous projetez aussi... Et*  
133 *euh, je ne sais pas, peut-être que vous ça a évolué un petit peu entre le moment où vous avez*  
134 *décidé d'en faire un, les idées que vous aviez à l'époque, la première fois que vous l'avez*  
135 *présenté et puis là à l'heure actuelle, à 15 jours de votre terme théorique, peut-être qu'il a*  
136 *changé un petit peu ? Je ne sais pas...*  
137 Ah ouais ouais, tout à fait ! Je l'ai refait en fait. Donc à 4 mois je l'ai fait, je l'ai surtout, j'ai  
138 surtout copier/coller avec celui de l'Arbre à bébé.

139 *Q : D'accord.*  
140 Enfin, copier/coller, c'est-à-dire que ce qui moi m'intéressait je l'ai copié.

141 *Q : Oui vous aviez repris certains points...*  
142 Oui, ouais ouais, d'ailleurs je pense qu'on peut retrouver certaines phrases. Euh... Et ça m'a

143 permis de me poser des questions, sur « Qu'est-ce que je veux ? Qu'est-ce que je souhaite  
144 pendant cette grossesse ? Qu'est-ce que je souhaite à l'accouchement ? »

145 *Q : D'accord.*

146 Et puis, euh, j'ai rencontré pas mal de professionnels... Entre le gynéco' donc le Dr K. à la  
147 MAPRI2 à qui j'en ai parlé ; la sage-femme de la MAPRI2 à qui j'en ai parlé ; Sylvie à qui  
148 j'en ai parlé et puis euh j'ai eu besoin de le refaire vraiment, ouais, la semaine dernière.

149 *Q : Hum...*

150 La semaine dernière parce que je voulais... J'en ai parlé aussi à Antoine. Parce que c'est  
151 notre projet de naissance ! Même si c'est moi qui l'ai quand même écrit...

152 *Q : Oui, c'est plutôt un projet de couple... ?*

153 C'est moi qui l'ai écrit, mais je lui en ai toujours fait part.

154 *Q : D'accord.*

155 Donc c'est pour ça en fait, par moment j'écris « nous », et puis après j'écris « je »... (rires)

156 *Q : Oui, il y a des choses pour lesquelles lui il s'est plutôt investi, mais c'est davantage vous  
157 qui l'avez écrit, mais lui a toujours été impliqué dedans, vous l'avez toujours sollicité pour lui  
158 dire bah voilà où vous en étiez dans votre réflexion...*

159 Voilà, hum, ouais ! Oui c'est important !! Ouais, ouais !! Moi j'ai toujours tout vécu avec lui  
160 donc euh ...

161 *Q : D'accord, donc pour vous, le « pourquoi » vous avez écrit ce projet de naissance, c'était  
162 vraiment pour réussir à vous projeter ?*

163 Oui, dans l'arrivée de ce bébé tant attendu, et puis de mieux vivre la naissance. Mieux  
164 projeter cette naissance, mieux l'imaginer.

165 *Q : Parce que là a priori, ce n'est pas que la naissance, c'est aussi un peu tout ce qu'il y a  
166 autour. Il y a la grossesse, l'allaitement, le séjour, et cetera...*

167 Oui la maternité aussi, ouais ouais.

168 *Q : Oui donc ce n'est pas seulement l'accouchement.*

169 Ce n'est pas seulement un projet d'accouchement, c'est plutôt un projet global, de naissance  
170 quoi... Ouais...

171 *Q: Du coup là, pour vous, c'était aussi, euh, enfin... c'était vous projeter et puis peut-être  
172 aussi un petit peu rationaliser les choses ? Parce que, on s'imagine parfois des choses, mais  
173 on ne sait pas trop où on va... Donc peut-être que d'essayer de les poser par écrit était  
174 important pour vous?*

175 Oui c'est ça, pour mieux avancer, mieux s'imaginer, mieux se projeter, mieux savoir, enfin  
176 moi je ne suis pas fan des surprises ! Euh, après il se passera ce qu'il se passera hein ! Mais  
177 euh c'est vrai que, oui, c'était de... Moi de toutes façons ça me rassurait quoi ! ça me rassure  
178 quoi ! Si j'imagine, bon alors : j'imagine quand j'arrive, d'accord, voilà, j'imagine le  
179 monitoring, d'accord, bon, alors j'imagine après le travail, après la délivrance, après... Voilà,  
180 c'est-à-dire que ça cadrerait un peu tout !

181 *Q : Oui !*

182 Et puis, oui, c'est pour me rassurer...

183 *Q : Oui, ça vous rassure aussi beaucoup... Et donc vous, pour le construire ce projet de  
184 naissance, vous êtes allée sur le site de l'Arbre à bébé, mais après bah, vous avez ajouté*

185 *j'imagine, enfin on va le regarder après ensemble pour voir un peu ce que vous avez mis*  
186 *dedans, ce que ça signifie pour vous, et cetera... Mais euh, pour le construire ce projet, vous*  
187 *l'avez surtout fait vous, en incluant Antoine de temps en temps pour lui en faire part, mais*  
188 *sinon, c'était plus une réflexion personnelle des choses qui vous tenaient à cœur ou c'était*  
189 *vraiment en vous basant sur les choses que vous avez pu lire dans les livres, ou sur les sites*  
190 *internet ou entendre dire par des sages-femmes, que vous avez fait un peu votre choix ?*  
191 *Comment ça s'est passé en fait ?*

192 Comment j'ai pu l'écrire... Ouais, c'est vraiment ce que j'ai lu et ce que j'ai trouvé sur  
193 l'Arbre à bébé qui correspondait à ma façon de penser quoi...

194 *Q : D'accord.*

195 J'ai euh, j'ai pas beaucoup rajouté de choses par moi-même. C'est-à-dire que je trouve que la  
196 réflexion de l'Arbre à bébé, et de ce bouquin là (me montre le livre « Attendre bébé  
197 autrement »), c'est assez exhaustif je trouve par rapport aux réflexions. Que ce soit le côté  
198 médical, que ce soit le côté acteur de sa naissance, je trouve qu'ils parlent vraiment déjà de  
199 plein de choses !

200 *Q : D'accord.*

201 Donc euh, j'ai pas rajouté grand-chose, non.

202 *Q : Vous en avez parlé du coup avec divers intervenants : le gynécologue et la sage-femme de*  
203 *la MAPRI2, Sylvie, peut-être Patricia. Et quand vous en avez parlé avec eux, est-ce que ça*  
204 *vous a aidée dans votre démarche que vous aviez débutée personnellement par internet et par*  
205 *vos lectures ? Est-ce que ça a changé un peu les choses le fait d'en parler ? Est-ce qu'ils vous*  
206 *ont éclairée un peu sur certains points pour lesquels vous ne saviez pas forcément ce que ça*  
207 *allait pouvoir donner ?*

208 Ils m'ont éclairée sur énormément de choses ! La première fois que je l'ai lu à la sage-femme  
209 de la MAPRI2, c'est une sage-femme qui était bientôt à la retraite donc elle avait de la  
210 bouteille ! (rires) Et elle m'a dit « Mais, les trois-quarts des choses que vous écrivez là c'est  
211 normal ! Vous demandez juste quelque chose de normal ! » et je lui ai dit « Mais moi ça me  
212 rassure de l'écrire ! » C'est-à-dire qu'effectivement, je ne sais pas comment va se passer la  
213 naissance, mais euh, mais oui de demander à ce que mon bébé soit mis sur mon corps après la  
214 naissance, vous vous trouvez ça normal, mais moi j'ai envie de l'écrire, donc euh, pour être  
215 sûre que vous ne me l'embarquiez pas ! Qu'Antoine assiste si jamais il y a une césarienne, à  
216 la césarienne, vous vous me dites que c'est normal, mais moi je ne le sais pas si c'est normal  
217 ou pas...

218 *Q : Hum...*

219 Parce que, effectivement, partout ce n'est pas forcément normal... On entend dire à droite à  
220 gauche « Bah oui moi j'ai eu une césarienne, mon mari n'a pas pu venir... ». Donc moi j'ai  
221 besoin de l'écrire ! Mais, elle m'a fait enlever plein plein de choses en fait. Parce que elle, elle  
222 me dit « Mais non mais tout ça c'est normal ! » ... Parce que ça a changé, enfin...

223 *Q : Oui... Et puis ça dépend aussi des établissements... Donc c'est vrai que là, c'est bien que*  
224 *vous ayez pu en parler avec une sage-femme de la maternité dans laquelle vous allez*  
225 *accoucher. Parce que c'est vrai que, les pratiques ne sont pas les mêmes d'une maternité à*  
226 *l'autre, et là, que vous ayez pu échanger avec un professionnel de la maternité c'était*  
227 *important...*

228 Oui et puis là c'était la première personne en plus ...

229 *Q : Parce que là ça a pu vous permettre de voir si, finalement, cette maternité, elle*  
230 *correspondait assez bien à vos attentes en fait ?*

231 Bah oui parce que c'est vrai que, moi j'ai, j'avais peur de la MAPRI2, enfin peur... La  
232 MAPRI2... On entend de tout sur la MAPRI2 ! C'est toujours MAPRI1, MAPRI1, à chaque  
233 fois...

234 *Q : Vous l'aviez choisi d'être à la MAPRI2 ? Ou bien c'était au vu de votre parcours ...*  
235 C'était le parcours... Et puis c'était une flemme de se réinscrire ailleurs quoi ! C'était  
236 MAPRI1 sinon, probablement...

237 *Q : Oui c'est parce que vous avez fait votre FIV là-bas, vous avez continué là-bas ...*  
238 Et puis, être sur une liste d'attente pour accoucher à MAPRI1... Je ne me voyais pas être sur  
239 une liste d'attente !! (Ricane...)

240 *Q : Oui, c'est sûr...*  
241 Enfin voilà, hein... Et puis en fait maintenant, j'ai découvert... Déjà le gynéco' est super  
242 content de me suivre jusqu'au bout ! Et puis, ils ont ouvert une salle physiologique, il y a  
243 quoi, il y a un mois de ça... Donc euh, je pense que, on va les aider à aller vers le mieux !  
244 (rires)

245 *Q : Bah non non mais je comprends. Parce que vous là, vous avez pu, enfin on va regarder un*  
246 *peu ensemble ce que vous avez pu mettre dans votre projet, mais vous l'avez déjà*  
247 *communiqué à votre gynécologue, à la sage-femme. Et, vous avez eu l'impression que c'était*  
248 *plutôt bien accueilli ce projet par l'équipe ? Ils ont été compréhensifs par rapport à cette*  
249 *démarche que vous avez pu entreprendre ? Ou ...*

250 Alors, la sage-femme oui, parce que du coup ça posait les choses, parce que comme ça, enfin  
251 c'était un, comme vous disiez, un entretien du 4<sup>ème</sup> mois, la première sage-femme donc elle  
252 était là pour répondre aux interrogations... Donc moi c'est bien parce que tout était posé donc  
253 ça lui a fait son entretien ! (rires) Donc là elle m'a donné plein de réponses ! ça m'a servi !  
254 Avec l'anesthésiste ça a été bien accueilli auprès de l'anesthésiste. J'avais peur parce que les  
255 anesthésistes ils sont un peu carrés... Et puis je suis tombée sur une anesthésiste qui m'a dit  
256 « oui » à tout !

257 *Q : D'accord.*  
258 Un truc incroyable ! Enfin « oui » à tout, non ... Je ne peux pas manger, je ne pourrai pas  
259 boire (rires !)

260 *Q : Oui...*  
261 Mais bon, euh, ...

262 *Q : Elle a été assez compréhensive quand même.*  
263 Oui, elle a bien accueilli le projet, elle a bien, elle était bien d'accord que je dise certains  
264 trucs devant elle, alors qu'elle avait l'air quand même pressée mais ... Le gynéco' lui, il m'a  
265 même demandé d'en dire plus, parce qu'il me dit « Mais qu'est-ce que vous avez écrit dans  
266 votre projet », parce que je lui en avais parlé... et euh, il voulait savoir plus encore, il voulait  
267 que je lui lise tout quoi ! Donc euh lui il m'a fait changer après, enfin il m'a fait réfléchir sur  
268 le don de cordon.

269 *Q : D'accord, le don de sang de cordon.*  
270 Oui parce que lui c'est son cheval de... Lui il adore, il a fait une émission sur ça, il l'a  
271 développé, il venait juste d'envoyer deux dons aux Etats-Unis qui avait sauvé... Donc il

272 était... Alors moi je n'étais pas trop trop d'accord parce que j'étais vraiment bloquée sur, sur,  
273 sur je veux qu'on continue le pouls jusqu'au bout s'il y a un pouls.... Donc j'étais vraiment  
274 bloquée là-dessus...

275 *Q : Hum...*

276 Et puis ça m'a permis de prendre rendez-vous avec l'infirmière des dons de cordon, d'en  
277 discuter, et puis de me dire « oui, pourquoi pas. » et puis je peux bien lâcher deux/trois  
278 choses !

279 *Q : Et puis bon, si c'est possible d'aider un peu autrement...*

280 Voilà, c'est ce que je me suis dit. Et puis bon après je ne suis pas complètement... Voilà. Ça  
281 m'a permis cette réflexion là !

282 *Q : Vous êtes restée ouverte quand même aux remarques qu'on a pu vous faire...*

283 Ouais, ouais.

284 *Q : ... pour pouvoir modifier un petit peu ! C'est vrai que parfois, il y a des choses qui pour  
285 vous sont vraiment trop importantes, on va les voir ensemble, donc ça vous n'avez pas trop  
286 envie qu'on y touche, mais bon voilà... Mais il y a quelques petites choses des fois où vous  
287 pouvez euh...*

288 Oui il y a des choses des fois où on peut lâcher hein ! C'est des professionnels, eux ils  
289 abordent les accouchements à longueur de journée, donc euh, il faut peut-être les écouter  
290 aussi ... (rires)

291 *Q : Oui... (rires) Et puis de toutes façons, enfin je ne sais pas ce que vous en pensez, mais je  
292 ne crois pas que le projet de naissance, après vous me dites hein ce que vous en pensez, mais  
293 je ne crois pas que ce soit une remise en cause ni des compétences ni des connaissances des  
294 professionnels .*

295 Oui. Bah c'est très bien dit ! Je trouve que c'est exactement ça en fait ! Ouais, ouais ouais.  
296 C'est plutôt une invitation à essayer de travailler un petit peu autrement quand les choses le  
297 permettent, quand les choses vont suffisamment bien, et puis essayer de réfléchir un petit peu  
298 sur les gestes qu'on peut parfois proposer en systématique alors que ce n'est pas forcément  
299 bienvenue par tout le monde... Mais après, à nous de pouvoir l'amener ! C'est à dire que, moi  
300 je l'ai adouci, j'avais écrit « j'aimerais que ça soit-ci, j'aimerais que ça soit-ça » ... Et là, là  
301 quand je l'ai refait la semaine dernière, je fais « Bon... », on va le voir dans l'intro', mais j'ai  
302 écrit ...

303 *Q : Bah, si vous voulez, je vous laisse me lire ce que vous voulez, ce qui vous paraît  
304 important...*

305 Déjà, j'ai rajouté cette première phrase « Nous vous remercions de l'attention que vous  
306 porterez à nos souhaits ». C'est-à-dire que, on vous prend en compte. On va pas commencé  
307 par ... enfin j'avais commencé par dire « j'ai fait un projet de naissance pour que vous  
308 puissiez me comprendre. », non, bon, déjà, je vous remercie ! (ricane)

309 *Q : (ricane) Oui déjà de prendre le temps de le lire...*

310 Non, mais... c'est important parce qu'il faut...

311 *Q : C'est vrai que parfois il faut prendre un petit peu des pincettes par rapport à la  
312 susceptibilité dont pourrait faire preuve certains professionnels. Pas tous hein, loin de là, et  
313 heureusement quelque part. Mais, certains peuvent se sentir un petit peu, attaqué quelque  
314 part, par les projets de naissance, en se disant « Bah tient, elle fait ça parce qu'elle n'est pas*

315 *d'accord avec la façon dont je travaille ».*  
316 Oui !!

317 *Q : Ce n'est pas ça, c'est plus que vous aimeriez qu'on vous écoute un petit peu... Rien que le*  
318 *temps de... Rien que le fait de prendre le temps de leur montrer bah que vous les remerciez*  
319 *pour l'attention qu'ils vont porter à votre projet, bah déjà, ça peut ...*  
320 Bah déjà, ils vont mieux prendre les choses ! Et puis la façon dont ça va être pris, c'est aussi  
321 la façon dont on l'amène !

322 *Q : Oui, tout à fait .*  
323 Après en plus moi je me dis que, bon, ce sera le moment où j'accoucherai, c'est pas le  
324 moment où je pourrai leur présenter. Donc c'est pour ça que j'ai aussi dit à Antoine que  
325 c'était aussi son rôle de pouvoir leur présenter.

326 *Q : Oui, et puis vous avez déjà pris le temps d'en parler avant, et ça c'est bien car ce n'est*  
327 *pas toujours le cas... Parce que c'est vrai qu'on peut avoir peur de la façon dont ça va être*  
328 *pris par les professionnels, mais de poser ça sur la table au moment de l'accouchement, ça*  
329 *prive un peu de toute la réflexion que vous avez eue, le cheminement, les choses qu'on peut*  
330 *un petit peu lâcher et celles qui nous tiennent trop à cœur pour pouvoir les changer...*  
331 Oui pour accepter d'aménager un peu...

332 *Q : Oui, ce qui fait que vous, vous avez vraiment posé les choses, et que le jour J, s'il y a des*  
333 *choses qui ne peuvent pas se faire, et bien peut-être que vous comprendrez mieux parce qu'on*  
334 *vous aura expliqué avant ce qui peut éventuellement être modifié au moment venu...*  
335 Oui, tout à fait ! Ouais... Bah je l'ai aussi écrit. C'est-à-dire que, j'écris alors : (elle lit à voix  
336 basse l'introduction de son projet de naissance, nous avons donc le projet sous les yeux, et  
337 elle va citer chaque partie petit à petit) « Nous avons créé ce projet de naissance afin que vous  
338 puissiez comprendre quelles sont nos attentes lorsque viendra le moment du travail », ok,  
339 « Nous comprenons... » (hésitation, puis rires), Ah bah oui, c'est là, voilà, c'est là où j'ai  
340 changé ! « Je comprends bien que dans certaines circonstances ce plan ne puisse pas être suivi  
341 à la lettre ».

342 *Q : Oui.*  
343 « Nous faisons bien entendu confiance à l'équipe médicale, si une décision doit être prise,  
344 contraire à ce plan, nous souhaitons qu'elle puisse nous expliquer les raisons de son choix. »  
345 Voilà. Si après, comme disait l'anesthésiste, s'il y a une urgence, on ne pourra pas nous  
346 expliquer...

347 *Q : Oui, c'est hors cas d'urgence bien sûr. C'est toujours le petit bémol qu'il reste.*  
348 Après c'est bien de l'écrire aussi je veux dire ! « Vous êtes compétents, on vous fait  
349 confiance, dans tous les cas. » Maintenant, on vous donne notre point de vue quand même  
350 quoi... Si vous pouviez nous expliquer euh...

351 *Q : Si le temps le permet, s'il n'y a pas d'urgence vitale, ....*  
352 Oui ce serait bien que vous nous expliquiez quoi... Prendre deux petites minutes pour nous  
353 dire bah là, il se passe ça...

354 *Q : Et du coup, tel ou tel point...*  
355 Ou bien là il faut partir en césarienne, là il faut faire une épisiotomie, ou autre.

356 *Q : Hum hum...*  
357 « Nous acceptons avec plaisir vos conseils, votre présence bienveillante à nos côtés lors de  
358 cette aventure inconnue... », inconnue parce que comme c'est la première grossesse...

359 *Q : Même si ce n'était pas la première, ça reste toujours un petit peu l'inconnu quand même,*  
360 *même s'il y a des choses qu'on sait parce qu'on a déjà accouché, eh bah, le fait que ce soit*  
361 *nouveau, c'est un autre bébé, c'est une autre grossesse, une autre équipe aussi, et bien du*  
362 *coup c'est quand même l'inconnu...*  
363 Oui, c'est sûr... (rires). C'est vrai, c'est vrai, ouais...

364 *Q : Mais là d'autant plus puisque ça va être votre premier accouchement... donc encore plus*  
365 *de choses à découvrir...*  
366 C'est ça, ouais... Donc après voilà (elle cite les thèmes), « le travail, l'anesthésie, la césario',  
367 l'épisio', ... »

368 *Q : Vous avez choisi de classer par thèmes du coup ?*  
369 Voilà, mais j'ai respecté les thèmes que j'ai pu trouver sur l'Arbre à bébé.

370 *Q : D'accord.*  
371 Puis : « L'allaitement, et le séjour à la maternité ».

372 *Q : D'accord. Du coup dans chaque partie, je vais vous laisser me dire un peu ce que vous*  
373 *avez abordé, ce que ça signifie pour vous...*  
374 Ok.

375 *Q : Euh, éventuellement, si ça vous semble nécessaire, me dire pourquoi vous avez abordé*  
376 *plutôt ci ou ça, pourquoi dans telle direction plutôt qu'une autre, et cetera, et puis un petit*  
377 *peu, voilà, je vais vous laisser me raconter votre projet quoi, comment ...*  
378 Mon cheminement...

379 *Q : Voilà votre cheminement, ce qui pour vous est vraiment très important, pourquoi ça l'est*  
380 *autant, et pourquoi telle autre partie bah pour vous c'est un peu moins indispensable...*  
381 Ok, ok.

382 *Q : ça va aussi avec bah comment vous voyez la naissance, vos appréhensions, vos a priori, et*  
383 *cetera...*  
384 Hum, ok ! Alors : « Le travail : Je voudrais que mon mari soit présent tout au long du  
385 travail... » Voilà, c'est ce que je disais, quand on me disait que c'était logique, bah oui... « ...  
386 afin qu'il puisse m'aider à le supporter. » . Bon, voilà, je commence par quelque chose de  
387 logique mais, pour l'équipe, c'est certainement logique, mais moi, c'était important de  
388 l'écrire.

389 *Q : Pour vous c'était indispensable, il fallait que ce soit écrit...*  
390 Bah oui... Bon après c'est aussi, c'est vrai que, c'est aussi venu par une histoire familiale où  
391 je sais que ma soeur qui a accouché en Espagne, son mari a été interdit dans plusieurs  
392 moments de l'accouchement quoi...

393 *Q : Hum, d'accord...*  
394 Donc je pense que quelque part, j'avais vraiment besoin de l'écrire. C'était surtout pour  
395 moi....

396 *Q : Oui...*  
397 Alors : « Je voudrais avoir la possibilité de bouger et de marcher à mon aise, jusqu'au dernier

398 moment, sans être constamment entravée par le monitoring. » La sage-femme elle m'a dit  
399 que, la première sage-femme m'a dit « Mais enfin ça c'est évident, nous maintenant notre  
400 monitoring est en WIFI ! », bon bah, très bien ... (rires) Je ne le savais pas, mais enfin voilà,  
401 tant mieux !

402 *Q : C'est vrai que ce n'est pas le cas de toutes les maternités, mais il y a cette chance à la*  
403 *MAPRI2 d'avoir du matériel assez moderne et de haute qualité qui puisse permettre aux*  
404 *mamans de bouger à leur convenance.*

405 C'est bien ! Parce que, après, si ce n'était pas le cas, moi j'aurais demandé, si le travail est  
406 long hein, à l'enlever, et de le réinstaller toutes les deux heures ! Mais après, tout le personnel  
407 n'est pas forcément pour remettre à chaque fois... S'il y a 14 femmes qui sont en train  
408 d'accoucher en même temps...

409 *Q : Après ça dépend aussi de comment va votre enfant et puis il faut savoir que même avec le*  
410 *monitoring classique, avec des fils j'entends, euh, il est maintenant possible et même*  
411 *encouragé de faire du ballon, de bouger... Il y a juste marcher, qui effectivement, reste*  
412 *compliqué, puisque ça reste délimité par la longueur des fils...*

413 C'est ça oui... oui oui...

414 *Q : Mais le ballon, les étirements, c'est tout à fait possible ! Et là d'autant plus avec les*  
415 *monitorings sans fil, à distance...*

416 C'est pour ça que, ce qu'elle m'a dit aussi par rapport au don de cordon, euh, j'aurai une  
417 perf' ... J'fais : « Vous me faites une perf' au dernier moment, si vous voulez la faire avant,  
418 vous me la boucher la perf' . »

419 *Q: Hum...*

420 Mais je n'ai pas envie de ne pas pouvoir marcher parce que j'ai une perf' ... Donc euh... que  
421 ce soit monitoring ou perf' c'est la même chose quoi.

422 *Q : Après c'est vrai que tant qu'il n'y a pas besoin d'injecter, euh, la perf' peut être avec un*  
423 *bouchon.*

424 Oui voilà !

425 *Q : C'est ce qu'on appelle un cathéter obturé, ou une voie d'abord. Après, à la MAPRI2, je*  
426 *n'ai pas fait de stage en salle de naissance, je n'ai fait que les suites de couches, mais je sais*  
427 *que nous au MAPU3, il y a des mamans qui ont besoin d'avoir des antibiotiques ou d'autres*  
428 *thérapeutiques au niveau de la perfusion, et quand rien ne le contre-indique, ce qu'on fait*  
429 *c'est qu'on leur met un pied à perf' roulant, ce qui leur permet de continuer à déambuler,*  
430 *même si elles ont la perf', elles ne sont pas bloquées sur le lit.*

431 Oui c'est vrai, c'est vrai...

432 *Q : Donc voilà. Si jamais vous aviez besoin d'avoir une thérapeutique particulière, il y a cette*  
433 *solution là que vous pouvez demander aussi.*

434 Oui c'est vrai. Oui... Alors après : « Je voudrais pouvoir créer une ambiance que je jugerai  
435 appropriée dans la salle de travail : lumière tamisée, musique douce et calme, si possible dans  
436 la salle physio' » . Donc du coup ça j'ai rajouté.

437 *Q : Oui, du fait que vous ayez appris qu'il y a ce pôle physiologique qui s'est mis en place.*

438 Le gynéco m'a dit « Oh mais si je vous la réserverai ». Déjà, si j'accouche le 11, lui il est  
439 déjà en vacances, donc euh... Euh... non il ne va pas me la réserver. Et puis bon, s'il y a une

440 femme qui est déjà arrivée, et qui est déjà dans la salle physiologique, non... Mais si possible  
441 dans la salle physio' ce serait chouette !

442 *Q : Hum. Vous l'avez vue cette salle du coup ?*

443 Non, non non. Non non. Et puis j'ai loupé, ils ont fait un petit truc, une émission en direct, et  
444 euh, j'ai pas pu la regarder. Mais il paraît que maintenant on peut la revoir en streaming.

445 *Q : Et du coup, oui pour vous c'était important cette ambiance un peu calme, douce, que ce*  
446 *soit dans la salle physio' si possible, ou bien dans une autre salle...*

447 Oui, que ça ne fasse pas trop médical...

448 *Q : ça vous aiderait pour être apaisée ?*

449 Après bon je n'en sais rien si je voudrai de la musique ou pas, bon, parce que c'est vrai que  
450 quand je discute avec plusieurs personnes elles me disent « Oui on est tellement dans notre  
451 bulle que la musique on s'en fout là... » (rires)

452 *Q : Ouais...*

453 Mais euh, mais moi j'imagine, si c'est possible c'est bien, c'est bien... On verra après, que je  
454 la mette ou que je ne la mette pas la musique, que je mette la lumière ou pas, au moins,  
455 d'avoir le choix quoi...

456 *Q : Que vous vous sentiez un peu plus cocoonée...*

457 Oui, un peu plus chez moi quoi...

458 *Q : Un peu plus comme à la maison. C'est vrai que là vous avez la sécurité de l'hôpital, vous*  
459 *auriez souhaité accoucher chez vous sinon ? Si ça avait été plus en vogue en France ou...*

460 Bah, j'ai... J'ai déjà deux amies qui ont accouché à domicile. Je suis pas mal entourée  
461 d'amies qui... Là j'ai une amie qui a accouché il y a pas longtemps, c'était son premier...  
462 Mais, non. Moi, je suis pas assez zen pour ça.

463 *Q : Oui. Vous avez besoin quand même d'avoir la sécurité de l'hôpital, tout en ayant une*  
464 *atmosphère un peu plus...*

465 Je me rappelle de mes cours de... d'infirmière, où il peut se passer ci, ça, ça ... (ricane, met  
466 son visage entre ses mains). Non mais c'est encore trop présent, j'ai encore trop ça en tête  
467 quoi... Je crois que non, j'étais pas assez zen pour me dire « Je peux le faire chez moi »  
468 quoi... Non il y a trop d'inconnu pour une première grossesse je trouve. J'ai pas envie d'être  
469 stressée le jour de mon accouchement.

470 *Q : Ah non mais c'était une question comme ça, je ne veux pas vous stresser !*

471 Non mais euh, je m'imagine et je me suis imaginée plein de fois. Être stressée le jour de mon  
472 accouchement et me dire « Là il est en souffrance. Non mais je suis sûre qu'il y a le cordon.  
473 Mais non mais... » (ricane...)

474 *Q : Là au moins, vous avez la sécurité de l'hôpital, tout en ayant la possibilité puisque ça se*  
475 *développe, et quelque part c'est bien pour le bon moral des mamans et des papas, qu'il puisse*  
476 *y avoir cette ambiance un peu plus...*

477 Plus zen... Moins, moins, moins hôpital. Moins médical quoi. Parce que bon, après, si je me  
478 retrouve dans une chambre, de travail, avec le lit médicalisé et tous les appareils, et tous les  
479 murs blancs, ce n'est pas grave du tout hein. Mais bon, au moins de l'avoir écrit c'est bien,...

480 *Q : Et puis bon, la MAPRI2 c'est quand même un établissement où ils savent être*  
481 *compréhensifs et attentifs, d'après ce que j'ai pu entendre, aux besoins et aux envies des*  
482 *mamans, tout en ayant un panel de possibilités de surveillance médicale tout à fait*

483 *performant. Donc c'est vrai, c'est rassurant parce qu'on peut à la fois demander un peu plus*  
484 *de naturel tout en ayant quand même la sécurité médicale derrière.*

485 Non mais c'est bien ce que vous me dites, ça me rassure aussi... Parce qu'il y a un peu plus  
486 de 10 ans, j'ai travaillé moi, c'était en... à la maternité, de nuit. J'ai fait deux nuits, j'étais  
487 jeune hein en tant qu'infirmière, et j'avais pas eu cette impression là, mais on ne peut pas se  
488 rendre compte en deux nuits, parce qu'on ne rencontre pas l'équipe de jour, on ne rencontre  
489 pas non plus l'équipe d'accouchement et autre. Mais c'est vrai que, je m'étais retrouvée en  
490 tant qu'infirmière, à la place de la puer', et on prenait à l'époque, j'avais eu l'impression  
491 qu'on prenait tous les enfants qui venaient d'arriver, pour la première nuit. Euh... Alors est-ce  
492 que c'était ma collègue qui avait instauré ça, je ne sais pas... Mais, on prenait tous les enfants  
493 qui venaient d'arriver quoi...

494 *Q : Hum...*

495 Et, je me disais « Mais les pauvres, ils ont passé neuf mois dans le ventre de leur mère... » Et  
496 on laissait pas le choix à la mère de garder l'enfant ou pas. Donc j'avais gardé un peu cette  
497 ambiance là, de « Ah oui, c'est quand même le personnel qui choisit ». Et je pense que non,  
498 ça n'existe pas ça, ça n'existe plus, mais ...

499 *Q : Je ne sais pas, je suppose que vous en avez parlé après du coup...*

500 Oui, oui tout à fait ! « Je souhaiterais que mon bébé reste avec moi dès la première nuit. »  
501 (rires) Je l'ai écrit ! Donc après, dans le travail : « Je voudrais pouvoir créer... », ah non, ça  
502 on l'a déjà dit. Donc « Je voudrais pouvoir prendre une douche si j'en ressens le besoin afin  
503 de me détendre (je sais que le bain est interdit en cas de rupture de la poche des eaux) ». Et  
504 puis il y a une baignoire, à la MAPRI2 il y a une baignoire mais pour euh, il y en a qu'une je  
505 crois pour euh ... Il y en a au MAPU3 ?

506 *Q : Hum. Oui nous aussi au MAPU3 c'est comme ça, il y a une baignoire, en salle*  
507 *d'expectante donc de pré-travail, mais après dans chaque salle de pré-travail il y a une*  
508 *douche par contre, donc, je suppose qu'ils ont aussi des douches à disposition à la MAPRI2,*  
509 *je ne sais pas exactement comment ça se passe...*

510 Oui, oui oui. Je pense que les douches c'est possible. Je crois qu'elle m'a dit que c'était  
511 possible, mais, euh, le bain c'est une baignoire pour six ou pour huit je ne sais plus.

512 *Q : Et du coup on vous avait expliqué pourquoi ce n'était pas possible, par rapport à la*  
513 *rupture de la poche des eaux ?*

514 Hum, c'est le risque infectieux, c'est ça hein ?

515 *Q : Hum, ouais. Mais c'est vrai que sinon, si la poche est intacte, le bain c'est un outil qui est*  
516 *efficace aussi pour se détendre, enfin qui est bien apprécié en tous cas en général. Après ça*  
517 *dépend des mamans hein...*

518 Oui, c'est bien efficace...

519 *Q : Mais chaque maman est différente.*

520 Et puis bon, ça dépend à quel moment elles arrivent quoi, il y a des fois où « Non, c'est trop  
521 tard Madame. » (rires)

522 *Q : (rires)*

523 Bon après, j'aurais bien voulu le faire chez moi, mais je n'ai pas de baignoire, bon, ce n'est  
524 pas grave...

525 *Q : Ouais...*  
526 « Je ne souhaite pas que la poche des eaux soit rompue artificiellement. »

527 *Q : Ouais. Donc ça c'est pareil, on vous a peut-être expliqué un petit peu qu'il y a des fois où*  
528 *on propose la rupture pour relancer un peu les choses, mais c'est vrai qu'on ne peut pas*  
529 *l'imposer. De toutes façons, si on doit être amené à le faire, on vous expliquera les choses.*  
530 Oui, tout à fait. Mais je ne sais plus, euh, pourquoi d'ailleurs ?

531 *A : Pourquoi on rompt ?*  
532 Hum.

533 *Q : Parce que, en fait, la poche des eaux c'est mou, ça fait comme un ballon de baudruche*  
534 *rempli d'eau.*  
535 Hum hum.

536 *Q : Donc c'est tout mou, donc ça va solliciter le col, mais parfois, vu que c'est mou, ça*  
537 *appuie moins que la tête de votre bébé sur le col. Et si jamais le travail était amené à stagner,*  
538 *c'est-à-dire que le col ne s'ouvrirait plus pendant un certain laps de temps, il arrive à un*  
539 *moment où, si les conditions sont réunies, on va vous proposer de rompre la poche des eaux*  
540 *pour que ce soit la tête de votre bébé, donc les os, qui appuie, et essayer ainsi de relancer les*  
541 *choses.*  
542 Oui, pour que ça redémarré quoi...

543 *Q : Et dans un premier temps, ça offre une solution sans avoir à donner de thérapeutique*  
544 *chimique.*  
545 Ah, d'accord.

546 *Q : Parce que le fait de rompre la poche des eaux, ça va libérer ce qu'on appelle des*  
547 *prostaglandines, qui sont des hormones qui vont permettre d'avoir des contractions et donc*  
548 *d'ouvrir le col, et ça sans que ce soit des médicaments artificiels.*  
549 D'accord, bah c'est bon à savoir.

550 *Q : Donc c'est pour ça que parfois, on peut être amené à le proposer aux parents. Ceci étant,*  
551 *on ne peut pas l'imposer.*  
552 Hum hum.

553 *Q : Mais bon, arrivé à un moment donné, la question peut se poser...*  
554 A la rigueur oui, je préfère qu'on perce la poche des eaux dans un premier temps.

555 *Q : Mais bon, si la situation se présentait, on vous expliquerait un peu tout ça, et on vous*  
556 *donnerait les différentes alternatives, et « Nous ce qu'on vous propose d'abord c'est ça. » Et*  
557 *puis, si ça peut suffire, bah après, tant mieux quoi.*  
558 Ah bah oui, oui ! Et comment on la perce ?

559 *Q : En fait, c'est comme un toucher vaginal classique. Sauf qu'on glisse entre nos doigts une*  
560 *baguette, qui est à peu près longue comme ça (je mime environ 35 cm avec mes doigts), nous*  
561 *elles sont en plastique mais ça peut exister en métal parfois. Au bout de cette baguette toute*  
562 *plate, il y a une petite encoche, et en fait on vient juste faire un petit mouvement comme ça (je*  
563 *lui montre, mes dernières phalanges de l'index et du majeur se replient légèrement), pour*  
564 *faire un petit trou, et on laisse au départ nos doigts pour que le liquide s'écoule tout*  
565 *doucement.*  
566 D'accord. Et ça ne fait pas mal au bébé?

567 *Q : Non non. Et on ne le fait que si toutes les conditions sont réunies. Ce n'est pas une prise*  
568 *de risque. Et à vous ça ne vous fait pas mal non plus, enfin, pas plus mal qu'un toucher*  
569 *vaginal quoi...*  
570 Ouais... D'accord. Bon bah c'est intéressant de savoir ça. Elle avait dû me l'expliquer peut-  
571 être mais, pas aussi bien quoi.

572 *Q : Oui, et puis il y a tellement de choses aussi, qu'au bout d'un moment forcément, on*  
573 *sélectionne.*  
574 Et puis bon, on n'explique pas tout non plus. « Je ne souhaite pas que le travail soit accéléré  
575 par l'injection d'ocytocine. » Alors ça, quand j'ai dit ça à l'anesthésiste, il m'a dit, « Ah bah  
576 oui, mais si vous avez une péridurale, moi ça fait partie de mon protocole... ». (elle reprend  
577 une grande inspiration et soupire...) J'ai dit « Bah, ce n'est pas négociable ? » (rires), il me dit  
578 « Bah effectivement, si vous avez besoin qu'on..., si vous en avez besoin moi je vous ferai  
579 l'injection d'ocytocine. Maintenant, si vous arrivez à ce que le travail soit repris, et qu'il n'y a  
580 pas besoin d'ocytocine, j'ai un collègue qui ne fait pas systématiquement d'ocytocine et il  
581 s'en débrouille très bien. »

582 *Q : Hum.*  
583 Mais il me dit « Moi, ça fait partie de mon protocole. » Donc euh, on verra...

584 *Q : Ouais... Bah...*  
585 (rires)

586 *Q : Non mais, c'est que... Je ne savais pas du tout que ça pouvait être fait en systématique*  
587 *avec une péridurale. C'est une notion que je n'avais pas du tout.*  
588 Ouais... Bah c'est ce que j'ai compris hein, maintenant, est-ce que j'ai mal compris ? Je ne  
589 sais pas, mais...

590 *Q : Ce qu'on fait en systématique, et ça correspond aux recommandations, c'est l'injection*  
591 *d'ocytocine pour la délivrance du placenta pour limiter le risque d'hémorragie de la*  
592 *délivrance. Ça oui. Ça on le fait systématiquement à toutes les mamans.*  
593 Hum hum. D'accord.

594 *Q : Parce que, ça diminue vraiment le risque d'hémorragie de la délivrance. Donc ça oui,*  
595 *c'est une injection en direct.*  
596 Ah ouais, d'accord. Toutes, toutes toutes les mamans ?

597 *Q : Oui, après la sortie du bébé. Enfin au MAPU3 on fait ça hein, à la MAPRI2 je ne sais*  
598 *pas, mais j'imagine que oui. Mais le fait de mettre de l'ocytocine, systématiquement, après la*  
599 *pose de péridurale pour relancer les contractions....*  
600 ça non, vous ne saviez pas. C'est ce que j'ai compris dans le discours de Mr K. , est-ce que  
601 j'ai mal compris c'est possible hein, mais euh...

602 *Q : Non mais qu'on soit amené à le faire de temps en temps pour relancer un peu les choses,*  
603 *ça oui, parce que parfois la péridurale ça peut tarir un peu les contractions, et donc voilà.*  
604 *Mais de manière systématique, je n'avais pas eu notion de ça. Mais c'est possible hein, après,*  
605 *chaque établissement et chaque professionnel a aussi un peu ses habitudes.*  
606 Bah oui, c'est ça. Oui oui.

607 *Q : Donc, ça dépendra un peu du professionnel auquel vous aurez affaire le jour où...*  
608 Mais bon, si je l'écris, après il peut au moins se poser la question.

609 *Q : Oui. Hum. C'est sûr. Et puis bon, vous expliquez bien les choses. Donc c'est vrai que si*  
610 *vous lui expliquez que pour vous, bah, que vous avez besoin que ce soit surveillé d'accord,*  
611 *mais que ça reste le plus naturel possible. Vu que vous arrivez bien à expliquer les choses,*  
612 *sans que ce soit mal pris, enfin je pense hein, vous arrivez à mettre les formes.*  
613 Hum hum, oui.

614 *Q : Donc je pense que ça peut être compris par un professionnel, même s'il a l'habitude de ...*  
615 De le faire, oui, j'espère, on verra.

616 *Q : Après ce sera à vous de ...*  
617 A moi oui, enfin si je peux en plus, ...

618 *Q : Oui ou à votre conjoint, lui vous l'avez impliqué aussi. C'est un projet plutôt personnel*  
619 *mais quand même de couple parce que vous l'avez impliqué dedans, vous lui avez fait part de*  
620 *vos souhaits...*  
621 Hum hum. Et il y a adhéré, tout à fait. Hum hum hum. Et puis je lui ai tout expliqué quoi,  
622 ouais.

623 *Q : Et puis lui je pense qu'il a compris, il a lu les choses avec vous.*  
624 Il sera le garant de nos souhaits quoi.

625 *Q : Hum. Donc je pense que lui, saura aussi, vous défendre...*  
626 Bah il essayera en tout cas. C'est ce qu'il m'a dit. Au mieux... (rires)

627 *Q : (rires)*  
628 Donc du coup on en arrive à l'anesthésie. « Je voudrais éviter l'anesthésie péridurale dans la  
629 mesure du possible et de mon ressenti, ou bien en bénéficier le plus tard possible afin de  
630 pouvoir bouger, marcher, changer de position à mon aise. » Pas que pour ça, aussi parce que,  
631 euh, on verra bien comment ça se passe, si ça passe en 12heures et que j'ai hyper mal,  
632 effectivement, oui, je la prendrai la péridurale, euh... Si ça se passe hyper rapidement, en  
633 deux heures, que le travail je l'ai plus fait chez moi, que euh... Si je pouvais éviter...

634 *Q : Hum, hum.*  
635 J'aimerais beaucoup, effectivement, ressentir les choses, même si la péridurale on est bien  
636 d'accord n'enlève pas tout non plus...

637 *Q : Oui ça enlève la douleur mais pas les sensations, c'est ça qui est bien aussi...*  
638 Oui, voilà, c'est ça. Hum hum.

639 *Q : Avec les nouvelles péridurales, si je peux dire ça comme ça, ce qui est bien c'est que ça*  
640 *permet à la maman quand même de sentir les choses, ce qui manquait beaucoup aux mamans*  
641 *avant, parce que celles qui ne sentaient rien, c'était quelque chose de très dur à vivre.*  
642 Ah bah oui...

643 *Q: Mais au moins, quand la fatigue se fait ressentir, ne plus avoir mal, je pense que ça fait*  
644 *quand même du bien !*  
645 Oui ! (elle sourit) J'ai pas mal d'amies qui m'ont dit « J'ai changé de visage hein. Je me suis  
646 retrouvée ! »

647 *Q : Ah bah oui le visage, et puis même l'attitude hein. Les mamans qui ont mal, au bout d'un*  
648 *moment... Elles nous disent après, parfois, elles s'excusent de la façon dont elles se sont*  
649 *exprimées...*  
650 Ouais ...

651 *Q : Soit envers nous, soit envers leur conjoint. Parce qu'elles nous disent « Mais là, je ne me*  
652 *reconnaissais pas. La douleur m'a fait devenir... »*  
653 *Quelqu'un d'autre... Ouais...*

654 *Q : Et c'est vrai que ça, ça peut être difficile à vivre pour certaines mamans, parce qu'elles le*  
655 *disent hein, « Je ne suis pas comme ça, je ne suis pas quelqu'un d'exigeant ou d'agressif ou*  
656 *d'introverti... ». Mais il y a aussi d'autres mamans qui vont très bien gérer les choses et qui à*  
657 *aucun moment vont avoir besoin de la péridurale parce que... bah ... ce jour là, elles auront*  
658 *suffisamment bien dormi avant, elles arriveront à surmonter les choses... Et puis bah, peut-*  
659 *être que si ça avait été la veille ou le lendemain ça n'aurait pas été pareil mais...*  
660 *Hum hum... Dans l'idéal, j'aimerais faire sans...*

661 *Q : Oui mais à aucun moment il ne faudra culpabiliser si vous la demander, car on sait*  
662 *combien ça peut être dur, et peut-être qu'à un autre moment vous auriez pu faire sans, mais*  
663 *là, bah, ce jour là, ce n'était pas possible.*  
664 *Voilà, ça peut être trop long, trop dur, trop fatigant... Enfin oui, c'est vrai que, je ne suis*  
665 *pas... Enfin, je l'imagine très bien, je ne suis pas contre du tout quoi. Après, j'en ai beaucoup*  
666 *discuté avec l'anesthésiste, ce qu'il m'a dit c'est que c'est avec les pompes. C'est en auto-*  
667 *injection, voilà. Donc, euh... J'ai demandé s'il y avait un débit continu aussi...*

668 *Q : Hum.*  
669 *Parce que peut-être on peut avoir un débit... Elle, elle me dit « Normalement il y a un petit*  
670 *débit continu et puis après on peut vous envoyer les bolus. », je dis « Mais est-ce qu'on peut*  
671 *enlever le débit ? », c'est-à-dire que, là j'ai besoin de péridurale, donc vous me mettez la*  
672 *péridurale, donc j'ai un premier, euh, un premier bolus on va l'appeler. Et vous ne me mettez*  
673 *pas de (rires), de débit continu, et moi je gère juste en bolus... Elle m'a dit « C'est tout à fait*  
674 *possible. »*

675 *Q : Bon.*  
676 *Après avec elle, parce qu'il y a d'autres anesthésistes qui vont dire « Mais non, le cathé' va*  
677 *se boucher, donc euh, ça ne passera plus, il faut un débit continu... »*

678 *Q : Ouais...*  
679 *Mais bon, elle, elle m'a dit « C'est tout à fait possible. ». Donc ça, je le conçois tout à fait*  
680 *aussi, une péridurale où c'est moi qui gère ma douleur, et euh, c'est bien aussi...*

681 *Q : Hum hum.*  
682 *Moi j'ai... je ne savais pas qu'on pouvait faire comme une pompe à morphine, parce que moi*  
683 *je ne connaissais que comme ça... Donc c'est bien aussi.*

684 *Q : Bah oui comme ça vous gérez, et puis, c'est vous qui voyez quand vous avez envie, quand*  
685 *vous avez besoin.*  
686 *Il y a ça aussi au MAPU3 ? Vous en faites... tout le temps ?*

687 *Q : Bah en fait, euh, on voit avec les patientes, et puis ça dépend des professionnels aussi. En*  
688 *général c'est vrai que, je crois, qu'il y a un petit débit continu, mais de toute façon, qu'il y ait*  
689 *un débit ou pas, elles ont de toute façon la pompe hein les mamans, c'est elles qui gèrent.*  
690 *Hum hum.*

691 *Q : Plus ou moins sous notre guide, parce qu'il y a certaines mamans qui n'arrivent pas trop*  
692 *au début à savoir... « Bah là je ressens un petit peu... », mais c'est vrai que si on commence à*  
693 *ressentir mais qu'on attend trop, après ça va redevenir très fort, et après on court un peu*

694 *après la douleur quoi... Donc c'est dommage... Donc voilà. On essaye de les aider aussi un*  
695 *peu pour gérer ça quoi.*  
696 Oui pour éviter que la douleur soit vraiment réinstallée.

697 *Q : Et puis on essaye aussi, dans la mesure du possible, en fonction des professionnels, en*  
698 *fonction de l'activité, en fonction du couple qu'on a en face de nous, on essaye un peu de*  
699 *s'adapter... C'est pas toujours possible comme on l'aimerait, malheureusement...*  
700 Hum hum...

701 *Q : Mais bon dans la mesure du possible...*  
702 Bah c'est chouette, c'est bien, ouais ! ça doit être apprécié en tout cas en général...

703 *Q : Bah c'est vrai que quand on peut... Mais c'est vrai que la péridurale c'est quand même*  
704 *un outil qui est très efficace hein...*  
705 Oui ! Bah je, je ne crache pas dessus, c'est simplement que, voilà, si c'est possible de faire le  
706 plus naturel possible, c'est ce que je souhaiterais...

707 *Q : Ouais ouais...*  
708 Bon après, voilà, c'est vraiment l'idéal ... Alors après : « Je souhaiterais que l'on  
709 m'accompagne et me conseille activement dans la mise en place des méthodes naturelles de  
710 soulagement de la douleur : suspension, changement de position, proposition éventuelle de  
711 remèdes naturels. ». ça du coup, j'ai bien appris dans les... j'ai bien appris les positions, les  
712 postures, la respiration et autre avec Sylvie.

713 *Q : Oui elle vous a montré un peu les étirements, et cetera...*  
714 Voilà, ouais ouais ouais. Elle nous a même à la fin, donné des... plusieurs feuilles !  
715 *Q : Pour que vous puissiez les revoir...*  
716 Ouais, travailler un peu. Parce qu'Antoine n'était pas avec moi ce jour là donc pour qu'on  
717 puisse le faire à la maison.

718 *Q : Et puis il n'y a pas besoin forcément de beaucoup de matériel hein... Je ne sais pas s'ils*  
719 *ont des ballons à la MAPRI2 ?*  
720 Il me semble, je n'amènerai pas le mien mais... J'amènerai sûrement le coussin.

721 *Q: Un drap peut servir pour les suspensions...*  
722 Je vais amener l'écharpe, je l'ai préparée dans mon truc comme ça elle sera plus grande, ce  
723 sera mieux, et puis on ne demandera pas de drap comme ça. Mais bon je me dis, je n'ai pas  
724 tout appris avec Sylvie, et que si jamais, les sages-femmes ont le temps... Qu'elles puissent  
725 me guider sur d'autres choses aussi, pourquoi pas quoi...

726 *Q : Bah c'est vrai que ça dépend vraiment de l'activité hein... Malheureusement il y a des*  
727 *fois où l'activité fait qu'on...*  
728 Oui qu'elles n'auront pas le temps.

729 *Q : ... qu'on priorise sur la surveillance médicale pure et le fait d'être sûre que tout le monde*  
730 *aille bien... enfin... aille bien médicalement hein j'entends. On est obligé parfois de passer un*  
731 *peu outre le bien-être psychologique et puis l'accompagnement. Et puis parfois aussi*  
732 *l'activité fait que les choses se goupillent bien, si je peux dire ça comme ça, et qu'on peut*  
733 *prendre le temps d'accompagner au mieux, et de répondre aux attentes...*  
734 Ouais, ça, ça doit être agréable quand on a un peu plus le temps mais bon... C'est dans tous  
735 les métiers pareil hein...

736 *Q : Hum... Je suppose qu'en tant qu'infirmière vous avez aussi vécu ça, le manque de temps*  
737 *et ...*

738 *Bien sûr, ouais... Et puis quand on peut prendre le temps avec les patients ça c'est sûr que*  
739 *c'est agréable. Mais bon, après, il y a des personnels qui aiment aussi, qui aiment bien aller*  
740 *prendre le café quoi... (rires) Mais bon ça, on ne les connaît pas, on ne les a jamais vus...*  
741 *(rires)*

742 *Q : (rires)*

743 *Donc sur la césar' maintenant, la césarienne : « Si une césarienne est indiquée, je voudrais*  
744 *que l'on prenne le temps de m'en expliquer les raisons, sauf urgence ». Forcément...*

745 *Q : Oui... Non mais c'est vrai que vous précisez bien à chaque fois, vous avez bien*  
746 *conscience de l'impératif de l'urgence qui fait qu'on n'a pas le temps.*

747 *Bah oui...*

748 *Q : Et le fait que vous en ayez conscience fait que bon, je touche du bois pour que ça ne vous*  
749 *arrive pas mais, si ça devait être le cas, vous serez peut-être plus compréhensive au fait qu'on*  
750 *vous explique après quoi...*

751 *Oui...*

752 *Q : Les dames qui ne se rendent pas compte de ça, c'est vrai que c'est très difficile pour elles*  
753 *car elles se disent « Mais j'avais dit que je voulais qu'on m'explique » et ...*

754 *« Oui mais là Madame là on n'a pas eu le temps là... »*

755 *Q: Voilà.*

756 *(rires)*

757 *Q : Mais, c'est bien que vous en ayez conscience parce que bah il y a des fois où c'est*  
758 *l'urgence vitale qui prime.*

759 *Voilà.*

760 *Q : Après on prend le temps d'expliquer, et il ne faut pas hésiter à poser les questions, même*  
761 *si on a pris le temps de vous expliquer, il y a des fois il y a des questions qui ...*

762 *Ouais qui reviennent et qui sont angoissantes, qui perturbent...*

763 *Q : Et c'est vrai que pour les papas aussi hein, c'est un moment qui est difficile, quand ils*  
764 *voient leur conjointe partir comme ça en césarienne très rapidement. Et ils ont le droit eux*  
765 *aussi de poser les questions, même après, même pendant le séjour en maternité, et cetera.*  
766 *Même après par la suite, je ne sais pas si vous avez prévu de voir Sylvie pour le suivi du bébé*  
767 *après à la maison, mais, des fois, de revenir un peu sur les choses, ça fait du bien. Même un*  
768 *accouchement dit normal hein, il y a des fois où nous médicalement on va dire « Oh bah, tout*  
769 *s'est super bien passé, il n'y a pas eu de soucis vraiment, top ! » et puis bah finalement quand*  
770 *on en parle avec la maman, bah pour elle, c'était pas si top que ça quoi...*

771 *Oui... Et pour le papa il peut y avoir plein de questions...*

772 *Q : Sauf que si on ne prend pas le temps de le faire bah les gens ils ne vont pas forcément*  
773 *essayer d'en parler. Je pense que Sylvie elle saura être à l'écoute.*

774 *Oui oui, tout à fait. Après on a le temps, même quand le personnel de la mater n'a pas eu le*  
775 *temps...*

776 *Q : Et puis même raconter que tout s'est bien passé et que vous êtes ravie hein ! Des fois ça*  
777 *fait du bien de dire « Je suis contente. »*

778 Ah non mais c'est clair ! Ouais, ouais. Surtout quand il y a eu de l'angoisse avant ! « Voilà,  
779 ça s'est bien passé ! Très bien ! »

780 *Q : Hum. Quand il y a eu plein de questionnement comme ça a été le cas pour vous, un*  
781 *cheminement, une évolution... Au début bah il y a plein plein de choses qu'on a écrit pour le*  
782 *projet de naissance, on voulait plein de choses ! Et puis au final bah, on trie, au fur et à*  
783 *mesure, on va plutôt par là ou par là.*

784 Telle chose qu'on avait vue comme ça, bah après explication « Ah bah oui finalement, c'est  
785 pas tellement ça que je voulais dire ». Ouais, exactement oui...

786 *Q : Donc c'est vrai que quand il y a eu tout un cheminement comme ça avant, bah après,*  
787 *c'est forcément plus ...*

788 Hum, ouais. Alors, « Je voudrais que mon mari reste à mes côtés » donc c'est ce que je disais  
789 tout à l'heure, pendant la césarienne.

790 *Q : Hum hum.*

791 L'épisio' : « Je ne souhaite pas que l'on pratique une épisio' sauf si elle est absolument  
792 nécessaire. » Donc, le gynéco' m'a bien dit que non. Maintenant, effectivement, il y a quand  
793 même beaucoup d'épisio' qui sont pratiquées.

794 *Q : Beaucoup moins qu'avant quand même... Parce que... C'est vrai qu'avant pour un*  
795 *premier accouchement, c'était quasiment systématique. On se disait « Oh bah non, c'est un*  
796 *premier, faut faire une épisio' c'est sûr. » Moi là je suis en quatrième année d'études, sur*  
797 *cing ans, j'ai dû en faire 3 épisio', pas beaucoup plus...*

798 D'accord. Ah bah c'est génial ce que vous me dites.

799 *Q : Alors que j'ai fait, euh, combien j'ai pu faire d'accouchements... Au moins 60 je dirais.*  
800 D'accord, beaucoup donc. Donc ça revient à du 2% quoi... ?

801 *Q : Non, enfin pas vraiment, un peu plus quand même. Je ne suis pas forcément*  
802 *représentative, je suis peut-être tombée avec des professionnels qui l'évite, et cetera, hein*  
803 *voilà... Mais globalement, à l'heure actuelle, la dynamique est de la faire quand c'est*  
804 *nécessaire. Donc parce que la maman est épuisée et que ça n'avance plus, parce que le bébé*  
805 *montre des signes de fatigue et qu'il faut que ça aille vite, parce qu'on a eu besoin d'une*  
806 *instrumentation par forceps ou ventouse, ou encore parce que vous étiez trop sportive et que*  
807 *votre périnée empêchait votre bébé de sortir !*

808 C'est ça, ouais.

809 *Q : C'est vraiment dans certains cas, ce n'est plus du tout « premier= épisio' »*  
810 Non mais c'est rassurant, c'est rassurant. C'est ce que m'avait dit, c'est ce que m'a dit la  
811 sage-femme et le gynéco', mais euh, c'est vrai que j'ai des amies qui, moi en tout cas, dans  
812 les personnes qui m'entourent, j'ai plus d'amies qui en ont eu une que d'amies qui n'en ont  
813 pas eu, donc euh...

814 *Q : Après, il peut y avoir aussi une petite déchirure naturelle, qui nécessite des points de*  
815 *suture mais qui n'est pas une épisio'.*

816 Qui n'est pas une épisio', et qui se réparerait plus vite... Pas forcément ?

817 *Q : Bah en fait, ça dépend du potentiel de cicatrisation de chaque femme aussi... Et puis de la*  
818 *taille de la déchirure ou de l'épisio'... Enfin c'est difficile de généraliser. Mais c'est vrai que*  
819 *ce qu'il se passe quand même, c'est qu'avec la déchirure, vu que ce n'est pas un acte induit,*  
820 *il y a souvent moins d'hématome autour des points de suture, donc ça fait moins mal.*

821 Hum hum. Et puis psychologiquement aussi, c'est peut-être moins difficile à accepter... Que  
822 ce soit naturel et non voulu par l'équipe médicale.

823 *Q : Donc voilà, mais après, ça dépend de chaque maman.*

824 Hum, c'est vrai, ouais ouais...

825 *Q : Et puis bon, quand on explique à la maman pourquoi on a été obligé d'en arriver là, c'est*  
826 *déjà souvent moins mal vécu que quand on ne lui dit rien...*

827 « Ah bah j'ai découvert une épisio'... », (rires) euh bah non ! Quand on dit les choses elles  
828 sont toujours moins mal acceptées que quand elles ont été tentées d'être dissimulées.

829 *Q : Hum hum, tout à fait, complètement, ouais c'est bien dit. Mais, bon, surtout que quand on*  
830 *essaye de dissimuler ce genre de choses, on doit bien se rendre compte que ça ne va pas être*  
831 *le cas bien longtemps...*

832 Non, hum hum hum...

833 *Q : La maman va vite s'en rendre compte ! Mais bon, l'épisio' en tout cas on ne la fait pas*  
834 *parce que ça nous fait plaisir.*

835 C'est bien tout ce que vous me dites en tout cas, ça me rassure moi. Et après pour la  
836 naissance donc du coup c'est, « Je voudrais que la salle d'accouchement soit calme, qu'il y ait  
837 le moins possible de personnes présentes », je sais qu'il n'y a pas beaucoup d'étudiantes  
838 quand même à la MAPRI2, mais même s'il y avait des étudiantes, je ne serais pas contre.  
839 Mais c'est simplement que je n'ai pas envie, alors peut-être qu'ils s'efforcent déjà de faire ça,  
840 mais, j'ai pas envie qu'il y ait 5/6 personnes, que je ne sache pas qui, qu'ils ne se soient pas  
841 tous présentés, ou euh, c'est vraiment pour limiter ça quoi, c'est pas ...

842 *Q : Parce que pour vous l'intimité du moment... C'est pour ça ?*

843 Oui tout à fait et puis savoir à qui j'ai affaire. S'il y a le gynéco', s'il y a la sage-femme, s'il y  
844 a l'auxiliaire puer' et puis l'étudiante moi ça me va, moi je n'ai pas besoin de savoir qu'il y ait  
845 quelqu'un d'autre qui arrive « Mais t'es qui toi Monsieur ? » (rires)

846 *Q : Oui, bien sûr.*

847 Ouais, ouais...

848 *Q : Et puis bon ça paraît assez évident de se présenter quand on arrive dans une salle, déjà*  
849 *en général on n'arrive pas juste au moment de l'accouchement hein, on s'est présenté avant.*

850 Mais il suffit de tomber sur un changement d'équipe, je ne sais pas, ... Il y a une nouvelle  
851 équipe qui arrive, alors l'ancienne équipe c'était l'équipe de nuit, ils étaient 2, et la nouvelle  
852 équipe de jour qui arrive, ils sont 7, c'est ce qu'il s'est passé moi dans plein de service, on  
853 arrive on est 7, il y a les internes, les... (rires), non ?

854 *Q : Alors en salle de naissance, a priori, il y a le même nombre de personnes la nuit que le*  
855 *jour, à peu près, parce que les bébés ils naissent autant le jour que la nuit.*

856 Ah oui, oui d'accord.

857 *Q : Donc voilà, en salle de naissance c'est comme ça... autant en suites de couches il y a plus*  
858 *de monde le jour que la nuit, parce que forcément le tour, les sorties et cetera, c'est le jour.*  
859 *Mais en salle de naissance vous verrez que, c'est à peu près pareil jour et nuit.*

860 C'est pareil, bon, tant mieux. Donc le nombre de personnes c'est dit. « Je voudrais que  
861 l'accoucheur soit le moins interventionniste possible en particulier ventouse et forceps », bon  
862 après, il m'a expliqué que si la vie du bébé en dépendait... Qui est-ce qui m'a expliqué ça  
863 encore ?...C'est pas Sylvie... Ah bah c'est l'infirmière du don de cordon également, ...

864 *Q : Oui, qui vous avait parlé de ça un petit peu, d'accord.*  
865 « Si je le demande, et que j'en ressens le besoin, j'aimerais qu'un miroir m'aide à voir la  
866 progression du bébé, si je ne le demande pas, j'aimerais que l'accoucheur me fasse part  
867 oralement de l'avancée du bébé. ». Ça c'est vraiment une phrase toute reprise sur l'Arbre à  
868 bébé, mais c'est vrai que ça correspond bien à ce que Sylvie m'a dit la dernière fois, où on a  
869 appris la poussée...

870 *Q : Hum.*  
871 Et euh, elle disait que quand on s'imagine bien, que c'est vraiment plus facile quoi. De donc  
872 euh, elle disait soit miroir, soit effectivement si on explique, au moins, voilà, on sait comment  
873 pousser, on comprend mieux ce qui se passe et c'est vrai que le travail est mieux fait. Donc  
874 euh voilà.

875 *Q : Et euh, juste par rapport aux instruments dont vous parliez juste avant, c'est*  
876 *l'appréhension de l'instrument ou c'est le fait d'être dans la même lignée qu'avant, le fait que*  
877 *ce soit le plus naturel possible ?*  
878 Hum...

879 *Q : C'est peut-être les deux remarquez... C'est peut-être à la fois la peur et...*  
880 Bah c'est vraiment si on peut l'éviter, voilà. Je veux être sûre que si la personne qui décide  
881 de les utiliser, le fait, qu'il n'y ait pas d'autre choix, voilà. C'est vraiment que ça, ouais ouais.

882 *Q : Que ce soit le plus naturel possible quoi.*  
883 Après peut-être que, enfin certainement qu'ils ne l'utilisent pas que quand ils sont obligés de  
884 l'utiliser mais bon...

885 *Q : En général euh, enfin c'est vrai que je n'ai pas fait beaucoup de salles de naissance*  
886 *différentes mais, ..., ils ne le font pas parce que ça leur fait plaisir hein...*  
887 Oui et pas non plus pour accélérer parce qu'ils ont bientôt fini leur garde (rires), donc c'est  
888 pour ça que ça paraît normal ce que je demande, mais bon...

889 *Q : Mais pour vous c'est important de l'écrire ?*  
890 Ouais, il faut que ce soit marqué quoi. Si je vois qu'il va s'en servir, et bah c'est qu'il faut  
891 s'en servir, et puis voilà.

892 *Q : Hum, c'est qu'il n'a plus le choix quoi.*  
893 Voilà. Alors, « J'aimerais que mon enfant soit mis sur mon ventre dès sa sortie. ». ça c'est  
894 quelque chose euh...

895 *Q : Le peau à peau oui, je pense que c'est quelque chose qu'ils font hein...*  
896 Oui alors ils le font, alors si c'est possible que j'aie le chercher, mais si je ne suis pas dans  
897 la bonne position, si je suis en césarienne, et autre, je veux quand même qu'on me le donne,  
898 qu'on le pose sur moi.

899 *Q : Oui qu'on le pose contre vous, sur votre torse.*  
900 Hum, ouais ! Comme je disais au début, ça c'est quelque chose sur lequel je ne peux pas plier  
901 et que, ça me rassure de l'écrire, je veux... c'est hyper important même si c'est tout le monde  
902 le fait, partout, euh... ça me rassure.

903 *Q : Vous faites bien de l'écrire, vous savez, vous avez bien conscience des choses qui sont*  
904 *indispensables pour vous et celles qui peuvent changer un peu. Et ça c'est important de*  
905 *garder certes quelques points qui soient vraiment très importants pour vous mais de savoir*

906 *que sur d'autres, s'il y a besoin, ce sera plus facilement modifié, « Bon bah je veux bien*  
907 *passer outre à partir du moment... »*  
908 Bien sûr !

909 *Q : Après parfois à la naissance, on a besoin de stimuler un peu votre enfant, mais dès qu'il*  
910 *va bien on vous le ramène et on vous le met contre vous !*  
911 Ouais, ouais ouais.

912 *Q : Mais en général ils vont tout de suite bien et puis tout va bien hein, rassurez-vous !*  
913 Oui ! (ricane) J'ai fait un stage en 2002 j'ai été en maternité à la... à l'hôpital de Conakry en  
914 Guinée, eh beh... c'était pas comme ça que ça se passait hein... On vous le prend, on coupe  
915 le cordon, on vous le met sous le robinet, on le lave avec de la paille... J'ai vu des choses  
916 incroyables. C'est pour ça aussi je pense que j'ai été un petit peu perturbée... J'ai vu des  
917 choses...

918 *Q : Ce n'est pas comme ça en France hein.*  
919 Non, non non. Mais même pas racontables quoi avec des épisio', ils coupaient comme ça  
920 (elle me montre environ 12 cm avec ses doigts), mais anhhh, mais des choses mais  
921 incroyables, ils étaient trois sur le ventre à pousser euh...

922 *Q : Non, nous on n'appuie pas sur le ventre des mamans, ne vous inquiétez pas.*  
923 Donc je pense qu'il y a un espèce de petit traumatisme où... (ricane) Je sais bien qu'en  
924 France ça ne se passe pas comme ça, mais là, 5 semaines en mater', à Conakry, c'était euh...

925 *Q : ça reste ancré donc forcément... C'est peut-être ça aussi qui a fait que ...*  
926 C'est possible, oui tout à fait, eu envie de faire un projet de naissance.

927 *Q : C'est un parcours de vie hein qui fait qu'on a envie de faire un projet de naissance. Bah*  
928 *il y a eu ça, les amies qui vous en ont parlé, votre parcours professionnel qui a fait que vous*  
929 *vous êtes orientée plus vers une vision naturelle des choses.*  
930 Il y a eu ça c'est sûr, ça c'est indéniable. Ouais.

931 *Q : Peut-être qu'il y a eu aussi dans votre entourage des accouchements qui ne se sont pas*  
932 *forcément bien passés ?*  
933 Ah ouais ouais, c'est tout ça. Tout ça qui a fait que j'ai eu envie de poser les choses par écrit.

934 *Q : Oui et puis peut-être aussi votre personnalité qui fait que vous avez besoin de rationaliser*  
935 *les choses et de les écrire pour pouvoir vous projetez...*  
936 Ouais tout à fait. C'est tout ça. C'est vraiment tout ça. Un parcours de vie, ouais, tout un  
937 parcours qui fait qu'avec ça (elle montre le projet de naissance), j'irai plus sereinement  
938 accoucher. Donc « Je souhaiterais qu'aucun acte invasif ne soit pratiqué en prévention mais  
939 uniquement s'il existe un réel problème (pas de collyre antibiotique ni d'aspiration  
940 bronchique sauf danger) »

941 *Q : Oui... Donc a priori ça c'est pareil, pas d'interventionnisme outre mesure envers votre*  
942 *enfant ça va dans la même optique que ce que vous voulez pour vous quoi, c'est normal, c'est*  
943 *votre bébé, vous voulez qu'on l'embête le moins possible...*  
944 Si on pouvait éviter de l'aspirer ouais ce serait bien ouais...

945 *Q : En général, les aspirations, je pense que c'est pareil à la MAPRI2, on ne les fait pas en*  
946 *systématique, on ne les fait que quand on voit que l'enfant est gêné.*

947 Ouais voilà, ou qu'il y a eu du méconium dans le liquide, ou bien... C'est vrai que quand on  
948 a bu la tasse avant de sortir ça ne doit pas être agréable hein...

949 *Q : Non c'est sûr, donc il y a des fois on a besoin de les aider un petit peu pour éliminer*  
950 *quoi...*

951 Oui c'est sûr que s'il y a besoin de l'aider un peu...

952 *Q : Mais la plupart du temps...*

953 Ce n'est pas fait quoi... Ce n'est pas fait en systématique... Et après donc l'allaitement, je  
954 souhaite allaiter donc au moins qu'ils le sachent. Si là, c'est là aussi où j'ai rajouté, si vous  
955 pouvez m'aider dans cette démarche, même si, effectivement, moi je n'ai jamais allaité donc  
956 je ne sais pas trop, mais donc j'ai mon amie, qui est en fait ma doula hein on l'a appelée  
957 comme ça, qui m'a beaucoup guidée dans l'allaitement, qui a répondu déjà à pas mal de mes  
958 questions, et puis qui sera présente aussi après l'accouchement pour me guider, mais quand  
959 même, elle me dit « Si le personnel peut et qu'il a envie de m'aider, il n'y a pas de  
960 problème. »

961 *Q : Hum, bah oui.*

962 (rires)

963 *Q : Non, c'est sûr. En général de toute façon, surtout pour un premier bébé, un premier*  
964 *allaitement, parce que ça peut-être un troisième bébé et un premier allaitement quand*  
965 *même...*

966 Ouais ouais ouais.

967 *Q : En général on est là pour guider, aider à positionner, et puis au début, on surveille quand*  
968 *même pas mal le rythme des tétés, si le bébé fait pipi c'est qu'il a bu, c'est un moyen tout*  
969 *simple de savoir...*

970 Hum, hum hum. Oui c'est vrai.

971 *Q : Mais, voilà, c'est vrai qu'au début on surveille un peu mais c'est pour aussi vous guider,*  
972 *c'est pas pour vous fliquer hein. C'est pour euh... au début ce n'est pas évident, ce n'est pas*  
973 *forcément évident...*

974 Bah oui, est-ce qu'il prend bien, est-ce que voilà... Est-ce qu'il est bien positionné ? Est-ce  
975 que je suis à l'aise ?

976 *Q : Oui parce que bon, si je ne suis pas à l'aise, mon bébé il va le ressentir.*

977 Hum, hum... Ouais.

978 *Q : Et puis savoir si j'ai un peu mal dans telle position, bah est-ce qu'on ne peut pas m'en*  
979 *montrer une autre.*

980 Hum, ouais voilà. C'est sur que c'est plus facile de s'entraîner avec des poupées qui bougent  
981 pas, qui têtent pas, ça fait pas mal aux seins hein... (rires)

982 *Q : (rires)*

983 Ouais... Bah oui, ouais. Et puis bon, si elles peuvent m'aider dans ce sens là, après ça  
984 dépendra de l'équipe quoi, ça dépendra sur qui je tombe. Et « Je ne veux pas qu'on donne de  
985 biberon à mon enfant sans m'avoir demandé mon avis et encore moins une tétine. » Même  
986 s'ils le font pas, c'est écrit...

987 *Q : Oui.*  
988 Et le séjour à la mater', euh, « Que mon bébé puisse rester avec moi la première nuit », donc  
989 on en a parlé tout à l'heure.

990 *Q : Et du coup ça vous en avez parlé un peu ? Ils vous ont dit ce qui se faisait ?*  
991 Tout est possible, ouais, la sage-femme m'a dit que c'était possible.

992 *Q : Je ne savais plus s'il y avait une nurserie ou pas...*  
993 Il y en a une oui, une grande, ouais.

994 *Q : Ils ne mettent peut-être pas en systématique les bébés à la naissance, je ne sais pas ?*  
995 Bah j'avais cru moi... Les deux nuits que j'avais faites, j'avais cru qu'ils mettaient en  
996 systématique... C'était il y a 10 ans hein...

997 *Q : Peut-être qu'à l'époque c'était ça...*  
998 Ou c'était juste ma collègue qui avait décidé ça, et il suffit que ça soit une vieille collègue  
999 qui... (rires)

1000 *Q : (rires)*  
1001 Qui avait des arguments en faveur... Enfin bon. Mais j'avais ça comme idée... Après,  
1002 « Rentrer chez moi aussi rapidement que possible », je l'ai écrit mais euh..., pffff, c'est pas  
1003 forcément euh...

1004 *Q : Oui ça dépendra...*  
1005 Si je suis bien là bas, bon je ne vais rester des lustres non plus hein... (rires)

1006 *Q : Oui vous n'allez pas y installer vos meubles... (rires)*  
1007 Mais je sais que déjà j'suis pas fan de l'alimentation là bas, ...

1008 *Q : Hum*  
1009 Et puis, mais bon après, si je dois rester parce que je vois bien que l'allaitement a du mal à se  
1010 mettre en place, que j'ai quand même pas mal de conseils, euh, que c'est mieux pour mon  
1011 bébé, je resterai... Mais euh, si tout va bien et que j'en ai marre, je veux partir !...

1012 *Q : C'est vrai que ça dépend de plein de critères, le poids de votre bébé, l'allaitement. Et puis*  
1013 *après vous m'avez dit qu'il y a Sylvie qui doit venir vous voir ici ?*  
1014 Voilà, oui.

1015 *Q: Mais c'est vrai que ne vous inquiétez pas hein, si tout va bien, on ne kidnappe pas les*  
1016 *patientes ! On saura vous dire s'il y a une surveillance nécessaire ou non...*  
1017 Ouais... pas de kidnapping,ouff (rires)

1018 *Q : (rires)*  
1019 « Et dans tous les cas le plus important », donc ça c'est la petite conclusion, « le plus  
1020 important pour nous est que pour chaque acte pratiqué sur moi et mon bébé pendant le travail  
1021 et pour la naissance, la parole accompagne le geste. »

1022 *Q :Hum.*  
1023 Voilà.

1024 *Q : Vous avez su expliquer. C'est vrai que... enfin... on sent que vous avez longuement*  
1025 *réfléchi quand même parce que pour chaque point quasiment vous avez su me dire un petit*  
1026 *peu pourquoi, ...*  
1027 Oui je sais pourquoi j'ai écrit ça...

1028 *Q : Voilà. On sent que vous êtes aussi quand même pas butée sur certains points et que vous*  
1029 *avez conscience que les choses peuvent se passer différemment...*

1030 Oui, s'il se passe quoi que ce soit, j'ai une certaine ouverture d'esprit quand même.

1031 *Q : Enfin je ne sais pas mais je pense que le fait que vous en ayez parlé avant, que ça ait été*  
1032 *discuté avec le gynécologue, la sage-femme de la maternité...*

1033 L'anesthésiste...

1034 *Q : Vous avez pu adapter un petit peu votre projet aux pratiques de l'établissement dans*  
1035 *lequel vous allez aller donc bon... Pour le coup... ça va forcément ...*

1036 Faire que le message va mieux passer aussi. Il y a une chose que j'ai enlevée, enfin il y a  
1037 plusieurs choses que j'ai enlevées, mais euh je ne m'en rappelle plus. Mais il y en a une que  
1038 j'ai enlevée après en avoir discuté avec Antoine, c'est euh, couper le cordon.

1039 *Q: D'accord.*

1040 Euh, parce que, j'avais écrit que je souhaitais que ça soit mon mari qui coupe le cordon. Et je  
1041 lui avais dit, « Moi je veux que tu le coupes, c'est juste pour t'assurer du pouls. »

1042 *Q : Hum.*

1043 Et puis euh, comme on a choisi le don de cordon, bah non de toute façon on ne peut pas faire  
1044 ça. Mais lui il m'a dit « Moi je suis pas... », il dit « Peut-être qu'il y a des hommes qui se  
1045 sont battus il y a 20 ans pour couper le cordon pour avoir une place dans l'accouchement. »  
1046 mais il me dit « Moi je ne ressens pas ça, j'ai pas besoin... » Pour lui ce n'est pas  
1047 indispensable en fait, je pense que sa place il l'a trouvée. Il dit « J'ai pas besoin de trouver ma  
1048 place à couper le cordon, c'est pas quelque chose que je... Si sur le moment on me le propose  
1049 et que j'ai envie de le faire ok, je le ferai, mais c'est pas quelque chose pour lequel j'ai envie  
1050 de me battre quoi, je sais pas, j'ai pas hyper envie de couper un cordon quoi, c'est pas... »

1051 *Q: Non mais prendre son avis c'est intéressant parce que pour vous ça paraissait peut-être*  
1052 *important mais pour lui finalement maintenant que vous avez un peu cheminé vers le don de*  
1053 *sang de cordon, pour lui, visiblement, ce n'était pas quelque chose d'indispensable de couper*  
1054 *ce cordon. Et le fait qu'il ait pu donner son avis ça montre aussi qui vous l'avez impliqué...*

1055 Et puis bon, ça n'empêche que sur le moment, peut-être qu'on lui proposera, lui s'il n'a pas  
1056 envie, personne ne le forcera, et puis s'il a envie bah au moins il aura le choix, il saura qu'il  
1057 peut le faire...

1058 *Q : C'est vrai que de ne pas se sentir obligé de le faire, peut-être que...*

1059 Peut-être qu'il l'aurait fait avec moins d'enthousiasme que là, alors que ce sera selon ce qu'il  
1060 ressentira sur le moment. C'est bien que lui il y ait pensé avant quoi, voilà.

1061 *Q : C'est peut-être aussi parce que vous l'avez invité à réfléchir à ça avec l'écriture du projet*  
1062 *de naissance. D'après ce que j'ai compris c'était plus vous au départ qui pensiez le faire.*

1063 Oui et je l'ai impliqué dedans un peu secondairement. Il l'aurait pas fait lui, pas de lui-même  
1064 quoi. C'est pas lui du tout qui m'a dit « Tient, si on faisait un projet de naissance. », non non.

1065 *Q : Après, je n'ai pas eu trop l'impression que c'était trop ça pour vous, mais est-ce que*  
1066 *c'était pour accéder à des droits particuliers que vous souhaiteriez défendre en tant*  
1067 *qu'usagère de la maternité que vous aviez fait cette démarche ? Est-ce que c'était dans cette*  
1068 *optique là, pour accéder à ces droits que vous l'avez fait, ou...*

1069 Non c'est plus pour le projet en soi, c'est sûr. C'est juste pour être actrice et voilà... Pas me  
1070 confier complètement au corps médical et euh, voilà. De leur dire ce que je... ce qu'on a

1071 envie... Enfin corps médical en qui j'ai confiance hein... Mais non, ce n'était pas pour faire  
1072 valoir mes droits, ça non, non non.

1073 *Q : Oui, c'était plus pour vous positionner par rapport aux actes qui peuvent être proposés.*  
1074 Voilà, je suis Valérie et je ne suis pas Madame Lambda a qui on peut tout faire. Ou enfin  
1075 voilà, je suis juste différente de celle qui sera à côté, dans la salle d'à côté, et puis, j'ai envie  
1076 qu'on le prenne en considération quoi. Euh... Voilà. C'est juste faire partie de l'équipe  
1077 quoi. Hum.

1078 *Q : Oui donc c'était bien ça, proposer une prise en charge un peu personnalisée en vue de*  
1079 *pouvoir vous scinder un peu dans cette équipe qui s'occupera de vous, et de mieux vivre les*  
1080 *choses. Et votre projet vous ce n'est pas seulement l'accouchement.*  
1081 Non non, c'est bien un projet de naissance, je l'ai commencé bien en amont de la naissance,  
1082 ça correspond aussi à savoir par qui je fais suivre ma grossesse, par une sage-femme parce  
1083 que j'ai envie que ce soit naturel, déjà ça, ça fait un peu partie du projet quand même, même  
1084 si ce n'est pas écrit noir sur blanc.

1085 *Q : Tout à fait, hum.*  
1086 Et puis, comment j'ai envie de vivre les choses pendant la grossesse, pendant le travail,  
1087 pendant l'accouchement, si il se passe ça, si il se passe ci, après la naissance pour mon bébé et  
1088 pour moi, pour le séjour à la mater', et puis une fois à la maison, par qui j'ai envie d'être vue,  
1089 et cetera...

1090 *Q : C'est vrai que c'est un projet de naissance qui englobe plein de choses.*  
1091 C'est vrai que je n'ai pas écrit le avant et le après le séjour à la maternité, mais, il y a eu des  
1092 réflexions sur tout ça... ouais...

1093 *Q : Oui et puis on sent que vous avez besoin qu'on prenne soin de vous mais aussi de tout*  
1094 *l'environnement qu'il y a autour, du papa, du bébé...*  
1095 Oui, c'est bien résumé en tout cas.

1096 *Q : ça invite au dialogue, c'est déjà un objectif d'atteint.*  
1097 Oui, ça fait un bon support d'échange !

1098 *Q : Je ne sais pas s'il y a des choses que vous souhaiteriez ajouter, dont je ne vous aurais pas*  
1099 *parlé par rapport à ce projet ?*  
1100 Non, j'ai l'impression d'avoir parlé de tout puisque là j'ai l'impression d'avoir déjà été assez  
1101 exhaustive là dedans (elle me montre son projet), donc euh, il n'y a rien qui me vient non.  
1102 Bah voilà, c'est plus vers le 3<sup>ème</sup> / 4<sup>ème</sup> mois que j'ai commencé à l'écrire, après je l'ai fait  
1103 évoluer petit à petit jusqu'à ce que je le reformule la semaine passée. Et à chaque fois que j'en  
1104 ai parlé à un professionnel, comme je vous ai dit, et donc en plus vous, j'ai toujours eu plein  
1105 d'autres réponses aussi, donc ça c'est chouette. Parce que vous m'avez apporté d'autres  
1106 choses. A chaque fois que je le lis j'ai toujours d'autres choses...

1107 *Q: J'espère qu'on n'a pas été contradictoires les uns avec les autres...*  
1108 Pas du tout, non non, au contraire, à chaque fois j'avance, à chaque fois que je le lis à  
1109 quelqu'un, que ce soit aussi avec Antoine hein, mais à chaque fois que je le lis avec  
1110 quelqu'un, à chaque fois j'avance un peu plus, c'est chouette. Ça me fait toujours cheminer  
1111 quoi dans cette démarche.

1112 *Q : Oui, de façon inévitable, d'en parler à quelqu'un amène un regard neuf et va faire*  
1113 *évoluer les choses...*

1114 Oui un regard que je n'avais pas encore forcément et qui va faire que certaines choses vont  
1115 devenir plus ou moins importantes pour moi.

1116 *Q : Oui et c'est comme ça qu'il y a des points que vous allez encore plus défendre et que sur*  
1117 *d'autres vous allez lâcher du lest quoi...*

1118 Hum, complètement. Et puis ce projet je l'ai construit d'abord toute seule avec les sites, les  
1119 bouquins, et après avec chaque professionnel, avec mon conjoint. Et petit à petit en fait, j'ai  
1120 plutôt enlevé des choses plutôt que rajouté à chaque fois. Et puis il y a des choses que j'ai  
1121 enlevées et d'autres que j'ai affinées un peu. Et puis essayer d'imaginer les situations aussi  
1122 quoi...

1123 *Q: Oui, dire que bah, si besoin, vous aurez peut-être moins de mal à passer outre certains*  
1124 *points quoi.*

1125 Ouais. C'est exactement ça, parce qu'on m'aura permis de me rendre compte que finalement  
1126 ce n'était pas ce point là le plus important pour moi, mais tel et tel point par contre, ceux-là,  
1127 seront très importants.

1128 *Q : Hum, ouais. Là on a fait le tour de mes questions.*  
1129 *ça ira pour vous ?*

1130 *Q : Oui oui, j'aurai de quoi travailler, merci.*

1131

1132 Après l'entretien, on convient de s'appeler après la naissance pour qu'elle me raconte  
1133 comment s'est passée celle-ci, dans quelles mesures le projet a été ou non respecté, son vécu,  
1134 et cetera. Elle me dit qu'elle serait ravie qu'on fasse cet entretien téléphonique et que ça lui  
1135 permettrait de se poser plein de questions aussi sur son vécu de cette expérience, et si c'était à  
1136 refaire, comment elle l'envisagerait.

1137

1138 Entretien avec Valérie le 25/07/2013 par téléphone après son  
1139 accouchement

1140 *Q : Du coup pour commencer, je vais vous laisser me raconter à votre façon comment ça*  
1141 *s'est passé, et puis si vous avez pu mettre à profit le projet que vous auquel vous aviez*  
1142 *réfléchi.*

1143 V : Ok, très bien. Alors, alors alors. Du coup, c'était dans la nuit du 6 au 7, à 3h30 moi j'ai eu  
1144 une première contraction. Euh, après deuxième à 4h, troisième à 4h30 donc ça a été tout  
1145 doucement au début, on a papoté avec Antoine dans le lit. Et puis les vraies contractions ont  
1146 commencé on va dire vers 5h. Du coup ça allait hyper vite parce que j'ai eu les contractions  
1147 quasiment toutes les 5-7 minutes direct, dès 5h du mat'. Donc euh oui, donc on a bon... j'ai  
1148 marché dans le jardin... Les positions que j'avais apprises chez la sage-femme m'ont pas trop  
1149 servies, chez Sylvie, parce que en fait moi ce qui était bien surtout que je sois pliée en deux,  
1150 comment expliquer... Euh debout mais... les mains...euh...

1151 *Q : Penchée en avant ?*

1152 Penchée en avant, voilà ! Penchée en avant, sur le canapé, ou alors, à 4 pattes sur le canapé,  
1153 c'est comme ça que je me sentais le mieux en fait. Je ne me suis pas servie du ballon, je ne me  
1154 suis pas servie d'une corde ou des draps, donc les positions qu'on avait apprises avec Sylvie. Et  
1155 puis euh, tout ce qu'Antoine avait préparé aussi, pour m'aider, bah du coup moi j'avais pas

1156 trop envie qu'il me touche ! (rires) Donc bon, ça a pas trop servi en fait. C'est surtout pour  
1157 réduire le stress, se préparer, être un peu acteur de l'accouchement, mais en fait, au moment  
1158 de l'accouchement, ouais... On fait surtout comme on le sent quoi ! Ouais. Et donc ça c'est...  
1159 Il y avait grosse contraction, petite contraction, moyenne... jusqu'à 6h du matin. Et puis  
1160 Antoine a appelé la MAPRI2, en disant « Qu'est-ce qu'on fait ? ». Ils ont dit « Bah vous  
1161 finissez, vous venez tranquillement, vous bouclez vos valises et vous venez tranquillement. »  
1162 Et puis j'avais donc les contractions qui continuaient et j'appréhendais de monter dans la  
1163 voiture... Donc je repoussais le moment ! (rires) J'avais pas envie d'y aller... Et puis du  
1164 coup on est parti, Antoine avait tout préparé, à 7h pile du mat' on est parti. Donc en fait j'ai  
1165 fait 2h de travail à la maison.

1166 *Q : Oui donc vous avez réussi à tenir chez vous du coup.*

1167 Oui, j'étais bien. J'étais bien, Antoine avait mis de la musique un peu, on était tous les deux  
1168 tranquilles, donc c'était vraiment bien, mais c'est surtout aussi que j'appréhendais la voiture  
1169 quoi ! Et dans la voiture, et bien il a conduit tout doucement parce que je ne supportais pas  
1170 autrement, donc au lieu de mettre une demie-heure on a mis au moins trois-quarts d'heure,  
1171 même un peu plus je pense, pour aller jusqu'à la clinique. Et j'étais donc sur la banquette  
1172 arrière, penchée en avant, donc les genoux sur le canapé arrière, et les bras et la tête sur la  
1173 plage arrière.

1174 *Q : D'accord.*

1175 Et euh donc, voilà. Ça devait faire des contractions quasiment toutes les deux-trois minutes.  
1176 Donc c'était sympa... Mais c'est vrai que ce que j'avais appris chez l'hapto' avec Patricia ça  
1177 m'a bien aidée parce que c'était toute mon énergie je la mettais bien à descendre en fait. Alors  
1178 quand j'étais chez moi je pensais vraiment descendre vers la Terre, tout donner vers la Terre  
1179 et autre. Et là, j'imaginai à chaque fois bébé, poussant sur le périnée là, et je l'aidais, je disais  
1180 « Aller, on va y arriver. » Donc euh, les images que j'avais pris chez l'hapto' du coup ça m'a  
1181 pas mal servi. On est arrivés il devait être 8heures moins dix à la clinique. Et le temps de  
1182 monter on est arrivés à la maternité il était 8h quoi.

1183 *Q : Ouais...*

1184 Trois heures après le début du travail ! Et elle m'a auscultée, alors Antoine n'avait pas encore  
1185 donné le le... le... Oh je perds mes mots ! Le projet de naissance ! J'avais mis tout devant le  
1186 dossier mais comme bon, dans l'urgence il l'a pas donné, mais la sage-femme m'a auscultée  
1187 et euh, elle m'a dit « Mais vous voulez un accouchement naturel ? ». Donc en fait tout ce que  
1188 j'avais dit aux professionnels que ce soit l'anesthésiste, le gynéco, la sage-femme que j'avais  
1189 rencontrés auparavant, ils avaient dû l'écrire dans le dossier. Parce qu'elle le savait dès que  
1190 j'arrivais. Donc je dis « Bah là j'ai trop mal, je veux une péridurale quand même ». Et quand  
1191 elle m'a posé la question « Vous voulez un accouchement naturel ? » elle m'a dit « Ah non  
1192 mais c'est trop tard là, vous êtes dilatée à fond, va falloir pousser là maintenant Madame ! »

1193 *Q : D'accord !*

1194 Donc euh... l'accouchement naturel, je l'ai eu ! Effectivement... Pendant tout  
1195 l'accouchement... Donc je suis arrivée à 8h j'ai du commencer la poussée vers 8h15-8h20.

1196 *Q : Ah oui, il était temps d'arriver donc.*

1197 Ah oui il était temps d'arriver, ça c'est clair ! ça a été hyper rapide ! En tout, Emma est  
1198 arrivée, il était 9h ! Si on compte à partir de 5h du matin, ça fait que 4h de travail... Pas mal  
1199 hein ?! Rapide hein ?!

1200 *Q : Oui oui c'est sûr !*  
1201 C'était parfait ! Tout était parfait ! Bon c'est vrai que effectivement ça fait mal... Oui ça fait  
1202 mal ! Mais euh, je suis contente que ça ait été aussi vite parce que du coup j'ai quand même  
1203 demandé la péridurale juste avant de pousser parce que c'est vrai que je trouve que ça faisait  
1204 vraiment hyper mal l'accouchement naturel ! Je me suis dit « Mais je vais jamais y arriver  
1205 quoi ! ». Et je suis contente en fait d'être arrivée et que ce soit la fin quoi ! Contente que ça ait  
1206 été tout naturel et sans donner le projet de naissance ! Mais bon, je l'avais fait lire à tous les  
1207 professionnels avant ! Donc du coup, comme tout s'est passé très vite, Antoine ne l'a jamais  
1208 donné au bloc, enfin au bloc, en salle de travail... Il n'y a pas eu besoin du tout en fait. Il y a  
1209 eu la sage-femme qui nous a accueillis, c'était un dimanche donc il y avait le médecin de  
1210 garde qui est arrivé au milieu du travail qui s'est installé, très gentil, et puis il y avait  
1211 l'auxiliaire puer', qui était là, donc ils étaient là que tous les trois, donc comme ce que je  
1212 demandais sur mon projet de naissance, il y avait que le minimum des personnes quoi ! Donc  
1213 c'était chouette ! Et puis je pense que je devais être la seule à accoucher à ce moment là parce  
1214 que tout le monde est resté avec moi tout le temps quoi !

1215 *Q : Et du coup, au niveau des autres points que vous aviez abordés ?*  
1216 Alors en fait, j'ai pas tout raconté. Sinon, les petites choses qui me viennent... Hum...  
1217 Antoine a coupé le cordon alors que nous c'était pas forcément une demande mais bon voilà  
1218 ça s'est fait sur le moment et puis elle lui a proposé la sage-femme donc il l'a fait. Euh, le don  
1219 de sang de cordon du coup ça a pas été possible parce que c'était un dimanche donc  
1220 l'établissement français du sang est fermé le dimanche donc ils ont pas pu faire ça.

1221 *Q : Ah d'accord.*  
1222 De toutes façons le cordon était trop petit apparemment. Donc je ne pouvais pas faire le don  
1223 de sang de cordon. Euh, tout ce que je voulais sur l'accouchement, et bien oui, tout a été  
1224 respecté, les positions tout, la sage-femme a été super ! Moi j'ai accouché sur le côté alors que  
1225 j'avais pas du tout préparé cette position là. C'est elle qui me l'a proposé donc super ! Elle  
1226 m'a laissé tout le temps possible, elle a pas du tout été « chiante » avec moi entre guillemets,  
1227 c'est-à-dire « Allez-y, absolument, poussez, poussez, et autre » Elle m'a laissé le temps de  
1228 récupérer, bébé aussi m'a laissé le temps de récupérer entre chaque poussée. Donc tout était  
1229 vraiment idéal, c'était calme comme ambiance, et puis bon j'ai pas eu l'occasion du coup de  
1230 voir la salle physiologique mais euh Antoine a demandé à ce qu'on essaye la position avec un  
1231 drap, lui il se le mettait autour de la taille, il s'accrochait le drap, et je pouvais tirer comme  
1232 ça... On a essayé, ça me convenait pas du tout, mais la sage-femme a été super, on a pu  
1233 déplacer le lit, enfin tout ce qu'on demandait, ça a été vraiment chouette ! L'équipe était  
1234 vraiment sympa, hyper ouverte ! Et puis, pendant la poussée j'ai pas eu besoin de demander le  
1235 miroir ou autre, j'avais pas forcément besoin de savoir, elle me disait « C'est bon, allez-y ».  
1236 Elle m'a dit quand elle commençait à voir la tête. Donc euh, et quand il fallait ou pas que  
1237 j'arrête de pousser, donc vraiment, tout s'est super bien passé jusqu'à ce moment là. J'étais  
1238 épuisée quand bébé est arrivé et elle m'a dit « Prenez votre bébé ! » et alors moi le réflexe ça  
1239 a été de dire « Non non, je suis trop fatiguée » et elle a insisté, et puis je suis super contente  
1240 qu'elle ait insisté, elle m'a dit « Si, si, vous prenez votre bébé ! J'vous laisse pas l'choix, vous  
1241 l'prenez ! » Donc je suis super contente parce que du coup j'ai mis Emma directement sur  
1242 moi, et comme c'était une chemise de bloc, comme elle pouvait s'ouvrir, je l'ai eue  
1243 directement en peau à peau. Antoine était là, on était tous les trois, elle s'est mis tout de suite  
1244 à pleurer. Non, c'était euh, c'était vraiment idéal comme accouchement.

1245 *Q : Et il n'y a pas eu d'épisiotomie comme vous le souhaitiez ?*  
1246 J'ai eu une déchirure, donc il y a pas eu d'épisiotomie. Je préfère. Et puis là je vois bien que ça  
1247 s'est super bien passé, sur la réparation de la déchirure. Elle me l'a donc suturée. C'était une  
1248 de ses premières sutures parce qu'elle demandait au médecin de garde « Est-ce que je fais  
1249 bien, est-ce que... ? ». Donc euh, ça devait être une de ses premières sutures. Mais euh, ça  
1250 s'est super bien passé sur la convalescence parce que j'ai pas senti, j'ai pas eu de saignements,  
1251 j'ai pas eu mal, là j'ai perdu les points, donc tout c'est... Au niveau de la déchirure, vraiment  
1252 super bien quoi ! Et euh donc après, au niveau de la délivrance, au moment de la délivrance,  
1253 tout le placenta n'est pas sorti, il restait des morceaux. Donc du coup, comme j'avais pas eu  
1254 de péridurale, elle m'a dit « Bon, bah vous allez être obligée de passer au bloc, on va vous  
1255 faire une anesthésie générale, de 5 minutes, pour qu'on puisse faire une révision utérine, parce  
1256 que il y a un risque hémorragique sinon. » Donc c'est là où j'étais un petit peu déçue mais je  
1257 me suis dit « Bon, bébé va bien, je vais bien, 5 minutes de bloc c'est pas grave. ». C'est vrai  
1258 que du coup ils m'ont injecté un antibiotique en prévention, normal hein, donc je me suis dit  
1259 qu'Emma sur sa première tétée elle a du avoir un petit peu d'antibiotiques... Mais bon, c'est  
1260 le moindre mal quoi. A un moment je me suis dit « Bah heureusement que j'ai pas accouché à  
1261 domicile parce que du coup il aurait fallu quand même être hospitalisée pour ça quoi. »  
1262 Ouais... Et pendant ce temps, je suis contente parce que, pendant les trois quarts d'heure où  
1263 j'étais, ouais ça devait être une demie heure trois quarts d'heure, Emma était un peu en  
1264 hypothermie et euh, elle a fait du peau à peau avec son père la première demie-heure de sa vie  
1265 quoi ! Génial ! C'est vraiment génial ! Donc ouais, toute l'équipe a été super. Moi je suis  
1266 revenue tout de suite après le bloc. Euh et puis on a fait la première tétée qui s'est très bien  
1267 passée, l'auxiliaire puer' m'a bien guidée. Ouais, tout ce qui s'est passé dans la salle  
1268 d'accouchement, franchement, l'équipe, tout était vraiment super chouette quoi ! C'est que  
1269 des bons souvenirs !

1270 *Q : Et au niveau des soins faits à Emma, ça correspond à ce que vous souhaitiez ?*  
1271 Et bien il n'y a pas eu de geste invasif du tout, elle n'a pas été aspirée. Qu'est-ce qu'elle a  
1272 fait ?... Elle a attendu donc jusqu'au dernier moment pour l'habiller. Mais euh, effectivement  
1273 elle a pas été nettoyée parce que c'est pas le protocole, elle a été pesée c'est tout, mais on la  
1274 mesure que le lendemain. Donc rien n'a été fait sur elle, rien du tout. Un petit bébé du coup  
1275 pour l'accouchement, elle faisait 2 kilo 8 donc elle est passée assez facilement quand même !

1276 *Q : En tout cas félicitations !*

1277 Bah c'est gentil ! Merci !

1278 *Q : Et votre séjour après à la maternité comment ça s'est passé ?*

1279 Ouais en fait, vraiment tout s'est bien passé ! Donc je suis montée en... donc accouchement à  
1280 9h, j'ai du monter vers midi moi en mater. Et puis on a été bien accueillies en mater. J'ai pu  
1281 bien me reposer. Après bah c'est un service très accueillant mais ça reste un service de  
1282 clinique quoi. C'est-à-dire qu'on vient nous demander les repas, on vient nous demander si le  
1283 papa reste dormir, on nous met bébé dans le ... je sais pas comment ça s'appelle, le landau en  
1284 plastique quoi. Ouais, je savais bien que de toute façon, c'est comme ça hein je veux dire. On  
1285 arrive dans un service... Donc euh on a eu une chambre seule, donc c'était chouette, euh et  
1286 puis je me rappelle pas trop du premier jour, comme j'étais fatiguée mais c'était très très bien.  
1287 Euh, et puis tout le reste donc je suis restée jusqu'à J 5, jusqu'au jeudi. Toute l'équipe a été  
1288 chouette. Sachant que ça change beaucoup en fait, toutes les nuits, il n'y a jamais eu la même  
1289 personne. J'ai eu la chance d'avoir une auxiliaire pendant trois jours d'affilé, qui était, qui

1290 avait de la bouteille on va dire. Et elle m'a hyper bien guidée, elle a été très très agréable,  
1291 donc elle m'a guidée sur l'allaitement, dès que j'avais une question elle est venue me montrer  
1292 la position rugby, elle est venue me conforter dans la position donc la madonne, qu'elle  
1293 prenait bien, que la bouche était bien positionnée, que les repères au niveau de la succion qu'il  
1294 fallait regarder l'oreille, en dessous l'oreille, les bruits et autres. Elle m'a donné plein de petits  
1295 repères qui m'ont confortée donc c'était vraiment génial. Donc là c'est elle qui nous a montré  
1296 pour le bain, qui l'a mesurée. Du coup de voir la même auxiliaire puer' pendant trois jours ça  
1297 a vraiment été agréable. C'est top d'avoir un suivi !

1298 *Q : Tout s'est passé comme vous le souhaitiez alors, super.*

1299 J'ai quand même donné le projet de naissance, personne m'en a parlé. C'est-à-dire que je l'ai  
1300 donné, je sais qu'il était dans le dossier, et personne m'en a parlé. Mais tout a été respecté en  
1301 fait. Tout ce que j'avais écrit, d'être guidée sur l'allaitement a été respecté, euh, mais  
1302 personne, aucune personne du personnel médical ou paramédical n'est venu me voir en me  
1303 disant « Oh bah j'ai lu votre projet, c'est intéressant, c'est pas intéressant ou c'est exactement  
1304 ce qu'on fait. » Personne m'en a parlé ! Je sais qu'il était dans le dossier mais euh, donc bon.  
1305 Est-ce que elles ont agi en conséquences ? Je ne pense pas. Je pense qu'elles ont plutôt fait  
1306 comme d'habitude avec tout le monde, et puis bah en fait, ouais la MAPRI2 c'est vraiment  
1307 génial quoi ! Je suis tombée sur une super équipe !

1308 *Q : Oui du coup vous n'aviez pas forcément l'impression d'avoir un accueil personnalisé*  
1309 *mais c'était à l'image de ce que vous souhaitiez .*

1310 Exactement ! Tout à fait ! Ouais !

1311 *Q : Quel souvenir vous gardez de cette expérience du projet de naissance ?*

1312 Un très bon souvenir ! S'il y avait des choses, alors je ne sais pas si ça a grand-chose à voir  
1313 avec les projets de naissance mais, si il y a des choses à redire sur l'hospitalisation c'est  
1314 vraiment histoire de trouver un truc, c'est que j'étais en face de la salle de pause, donc il y  
1315 avait la porte de la salle de pause qui claquait régulièrement. Et aussi elles préparaient les  
1316 chariots des petits déj' le matin... Donc le chariot des petits déj' je pense que les ASH elles  
1317 doivent y aller rapidement, et alors, jeter les couverts, jeter les tasses et tout donc à 6h du  
1318 mat', quand on n'a pas dormi de la nuit, c'est un peu hard... Mais bon...

1319 *Q : J'imagine.*

1320 Il y a eu ça et puis pour le test de Guthrie, quand elle pique le talon, du coup elles le font la  
1321 nuit parce je sais que c'est l'infirmière de nuit qui le fait et puis ce que j'ai pas trop apprécié  
1322 mais j'ai pas eu le temps d'en discuter avec elle parce que moi c'était en pleine nuit et puis  
1323 que elle elle était pas forcément disposée à discuter. C'est euh, en fait elle avait préparé une  
1324 petite tétine de sucre liquide, et donc elle commence à donner à Emma le sucre en tétine, et  
1325 puis je fais « Bah qu'est-ce que vous faites ? » elle me dit « Bah je donne du sucre ! »,  
1326 « Pourquoi vous donnez du sucre ? » « Bah parce que je vais la piquer au talon, ça va lui faire  
1327 mal ! », je fais « Bah non, non, non, mais moi j'ai prévenu Emma, je sais qu'elle va avoir un  
1328 petit peu mal au talon mais il n'est pas question que vous lui donniez du sucre ! » et puis elle  
1329 était toute interloquée, elle m'a dit « Ah ! Bon ! Bah... » elle regarde Emma elle fait « Bon  
1330 bah on va y aller à la rache Emma ! ». Et puis elle lui pique le bout du pied et puis bah Emma  
1331 elle a crié pendant deux secondes et puis bah après moi je l'ai rassurée ! Mais ce qui est  
1332 dommage, c'est qu'elle m'a pas dit « Je vais lui donner du sucre. » Moi je suis pas d'accord  
1333 qu'on donne comme ça du sucre sans me dire pourquoi à ma petite fille !

1334 *Q : Oui c'était un manque d'explication...*  
1335 Oui et puis je lui aurais dit « Non mais moi j'ai pas envie de sucre », parce que je pense que  
1336 c'est la succion en fait qui va jouer sur la douleur... Elle a du faire ça systématiquement et  
1337 elle a du oublier de me prévenir. Je comprends très bien hein, en tant qu'infirmière, moi  
1338 j'oublie, il y a plein de choses des fois on oublie ! Il y a des choses des fois c'est tellement  
1339 systématique qu'on oublie de prévenir la personne hein c'est évident ! Mais du coup ça m'a  
1340 fait bizarre, je me disais « Bah Madame tu veux que moi je te donne un Mars® avant de te  
1341 donner un coup de pied ? » (rires) J'exagère (rires). Mais bon j'étais là « Non, non, non faut  
1342 pas faire ça ! » Et puis à la rigueur voilà je la mets au sein ça peut peut-être la calmer et autre.  
1343 Donc bon, c'est les deux seules petites choses... Préparer les plateaux devant la porte et le test  
1344 de Guthrie qui... Mais voilà c'est tout quoi. C'est vraiment histoire de raconter quelque chose  
1345 qui va un peu moins bien que le reste quoi ! C'était vraiment chouette sinon ! Tous les  
1346 médecins sont passés me voir, le médecin qui m'a suivie était content pour moi que j'ai fait  
1347 un accouchement naturel ! Le médecin de garde était content pour moi aussi, il est repassé, il  
1348 a dit « Oh c'est bien, et autre ». Sylvie que j'ai revue était contente aussi, dès que je suis  
1349 revenue à domicile elle est venue me voir le lendemain elle était contente ! Vraiment, une  
1350 équipe tout autour de moi qui m'a bien soutenue dans les projets que j'avais pu monter sur le  
1351 projet de naissance. Et qui m'a soutenue jusqu'au bout, qui était contente pour moi jusqu'au  
1352 bout quoi ! Ouais !

1353 *Q : Du coup, le fait d'avoir écrit un projet de naissance, et cetera, les maîtres mots pour vous*  
1354 *c'était le dialogue avec l'équipe et vous projeter vers l'arrivée de votre enfant, est-ce que ça a*  
1355 *pu aboutir vers ça ?*

1356 Bah en fait je crois que ça a été surtout effectivement pour moi, savoir ce que je voulais, donc  
1357 me poser les bonnes questions et me projeter et effectivement engager le dialogue avec tous  
1358 les professionnels ! Euh, de pouvoir avoir cette base là pour pouvoir en discuter avec toutes  
1359 les personnes que j'ai rencontrées, j'ai pu avoir plein de réponses et puis un meilleur suivi  
1360 parce que quand je vois qu'elles sont, toutes ces personnes là sont revenues me voir après  
1361 l'accouchement en me disant qu'elles étaient contentes pour moi ! Voilà, elles ont pu savoir  
1362 qu'est-ce que je voulais vraiment et pouvoir en discuter et voilà enfin... ça a quand même  
1363 personnalisé l'accouchement, et euh, après... Sans projet de naissance, les actes sur le jour J,  
1364 auraient peut-être été exactement les mêmes ! Mais moi, pour ma préparation dans ma tête, et  
1365 de pouvoir en discuter avec les professionnels, ah moi je le conseillerais à toutes les femmes !  
1366 ça c'est clair !

1367 *Q : Et donc en cas de nouvelle grossesse...*

1368 Ah je le referai ! Ouais ! J'en referai un ! Tout pareil ! Enfin tout pareil non mais adapté à  
1369 cette grossesse là quoi !

1370 *Q : Je suis contente pour vous trois que vous ayez été comblés en tout cas ! Et merci*  
1371 *beaucoup pour votre aide !*

1372 Merci beaucoup et hésite pas à envoyer un mail ou à retéléphoner ! S'il y a quoi que ce soit  
1373 hein faut vraiment pas hésiter ! Bon été, bon courage et tu me donnes des nouvelles sur ton  
1374 mémoire !

1375 *Q : Bien sûr, je vous tiendrai au courant. Bon été aussi. Merci pour tout.*

## Entretien CHERON 2 du 05/07/2013 avec Anne-Laure et Galaad

Nous sommes installés dans le salon du domicile des futurs parents. Ils habitent dans un appartement qu'ils louent, à Nantes. Galaad et Anne-Laure m'ont demandé à faire cet entretien en couple.

1 *Q : Pour commencer je vais vous laisser l'un et l'autre vous présenter, me dire un peu qui*  
2 *vous êtes, par exemple votre âge, votre profession... Ce que vous avez envie de me dire.*  
3 Moi c'est Galaad du coup, 28 ans, diplômé le 5 juillet en tant qu'infirmier.

4 *Q : D'accord.*

5 Moi c'est Anne-Laure, j'ai 24 ans et euh je viens d'être diplômée en médiation culturelle.

6 *Q : D'accord. Et bien félicitations à tous les deux alors ! Et du coup, là c'est votre premier*  
7 *enfant c'est ça ?*

8 G : Hum ouais, premier enfant à tous les deux oui.

9 A-L : Premier enfant qui est attendu donc pour le 13 août, un petit garçon.

10 *Q : Donc premier enfant, première grossesse aussi ?*

11 A-L : Première grossesse aussi oui oui, parce que je n'ai vraiment pas eu de soucis avant, et  
12 ça a marché tout de suite donc euh... On va dire que c'est... idéal !

13 *Q : Et ça va la grossesse se passe bien ?*

14 A-L : Oui, oui oui. Vraiment bien. Ouais ouais. Ça commence à être lourd des fois. Mais euh,  
15 donc je suis contente d'avoir arrêté mon stage ; parce que j'étais encore en stage quand on  
16 s'est vues la dernière fois, j'ai arrêté que jeudi dernier en fait, et il était temps là, ouais...  
17 Mais autrement vraiment aucun soucis majeur donc vraiment de la chance.

18 *Q : Donc vous diriez que c'est une grossesse qui s'est plutôt bien passée.*

19 A-L : Oui, du début à la fin franchement, j'ai jamais eu de nausée ni de vomissement  
20 franchement...Après si, il y a quelques maux de grossesse comme les remontées acides mais  
21 ça s'est stoppé depuis que j'ai pris le Mopral® car le Gaviscon® ça ne faisait plus effet du  
22 coup...(rires)... Mais voilà enfin autrement c'est vraiment largement supportable quoi ...

23 *Q : Du coup là pour les 8<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup> mois vous êtes suivie au MAPU3, et avant ça vous étiez*  
24 *suivie par qui pour votre grossesse ?*

25 A-L : Un médecin généraliste du coup, une femme, en fait mon médecin généraliste. Parce  
26 que, j'ai aussi une gynéco, mais euh, au départ je comptais me faire suivre par une gynéco  
27 parce que j'ai toujours entendu qu'on se faisait suivre par une gynéco pour une grossesse. Et  
28 en fait, c'est mon médecin généraliste qui m'a demandé par qui je voulais me faire suivre  
29 justement donc soit une sage-femme, soit un gynéco, soit elle-même en fait. Je ne savais  
30 même pas qu'un médecin pouvait faire ça. En l'occurrence elle a vraiment une fibre vu que,  
31 enfin, elle adore ça. Enfin suivre les mamans et même les bébés après et cetera elle adore les  
32 suivre donc euh, elle avait ce truc en plus et je me sentais en confiance donc euh... Et puis je  
33 la connaissais en plus, c'était une évidence du coup.

34 *Q : Est-ce qu'elle vous avait parlé de l'entretien prénatal précoce, qu'on appelle aussi*  
35 *entretien du 4<sup>ème</sup> mois? Il sert à faire le point un peu sur ce que vous souhaitez pour le suivi*  
36 *de grossesse, vos questions, tout ça... Ça vous dit quelque chose ?*

37 A-L : Alors oui complètement mais euh, je l'ai fait au MAPU3 ça du coup, avec une sage-  
38 femme, dans un tout petit cabinet, une toute petite salle, mais elles étaient vraiment très  
39 sympa toutes les deux et euh... Même si j'ai attendu 1h30 ça fait parti des aléas hein... Non  
40 mais c'était pas mal, le truc, c'est qu'en fait elle rentrait surtout des données sur son  
41 ordinateur, enfin je dis « elle » mais en fait elles étaient deux, parce qu'il y en avait une qui  
42 formait l'autre je crois. Mais oui donc en fait c'était surtout pour rentrer toutes les données sur  
43 les prises de sang, les antécédents, voilà et cetera... Donc on a rapidement parlé des questions  
44 qui commençaient à me préoccuper. Sachant que bon, ça s'est plutôt passé vers la fin du 5<sup>ème</sup>  
45 mois, parce que je m'y suis prise un peu en retard, et c'est là où elles m'ont annoncé qu'on ne  
46 pouvait pas faire de préparation à l'accouchement au MAPU3.

47 *Q : D'accord. Et du coup, vous étiez en couple pour cet entretien ?*

48 G : Euh non moi je n'ai pas pu y aller non... J'étais en partiels ou en stage je ne sais plus.

49 A-L : J'étais toute seule du coup.

50 *Q : Ok. Et à ce moment là vous n'aviez pas trop encore de questions c'est ça ?*

51 A-L : Non et puis bah on n'y pensait pas encore trop en fait... On n'était pas encore projeté là  
52 dedans. Et en fait, je ne voyais même pas à quoi ressemblait une préparation à  
53 l'accouchement. Et justement c'est à la fin elles m'ont demandé si j'avais des questions et j'ai  
54 dit « Bah oui, pour la préparation à l'accouchement ça se passe comment ? ». Je savais qu'il  
55 y avait 7 ou 8 séances. Et puis elles m'ont dit « Ah bah oui, on ne vous a pas dit, en fait il y a  
56 plus de préparation à l'accouchement au MAPU3, donc vous ouvrez les pages jaunes et vous  
57 cherchez une sage-femme quoi... » Et c'est là où on a commencé à se lancer dans l'aventure  
58 et à essayer de savoir bah en fait qu'est-ce qu'on voulait comme type de préparation ? Parce  
59 qu'en fait sinon on aurait suivi celle du MAPU3 sans se poser de questions...

60 *Q : Donc là du coup vous avez fait la préparation avec une sage-femme libérale sur Nantes ?*

61 A-L et G : C'est ça oui.

62 *Q : Et vous avez choisi quel type de préparation ?*

63 A-L : Du coup on a fait de la sophrologie enfin je continue, ça j'ai 4 séances toute seule. Et  
64 puis du coup une séance questions-réponses qui était vraiment vraiment bien, c'était la  
65 première, où là on a vraiment pu poser toutes les questions qu'on voulait. Et puis deux  
66 séances sur la méthode Bonapace, qui a été inventée par une québécoise, ça consiste en des  
67 techniques pour réduire la douleur avant l'accouchement disons, en préparation à  
68 l'accouchement. Alors il y a eu une séance sur les massages donc vraiment quelque chose qui  
69 soulage, qui fait du bien, avec des petites balles de différentes tailles, avec le gros ballon  
70 aussi....

71 G : Et après il y a eu une séance plus sur ce qui est les points de pression en fait au moment  
72 des contractions donc pour pouvoir soulager la douleur.

73 A-L : Ben pas vraiment en fait parce que c'est des points qui font mal quand même...

74 G : Hum ouais, mais ça soulage quand même la douleur par rapport à la contraction à la base

75 A-L : Oui, c'est-à-dire qu'en fait, c'est censé être une deuxième douleur qui ... annule la  
76 première, enfin voilà, c'est la théorie Bonapace. Mais ça soulage pas vraiment la contraction  
77 en soi, c'est juste que tu y penses moins parce que du coup ça te fait mal ailleurs...

78 G : Oui donc ça soulage du coup ...

79 A-L : Oui on peut dire ça comme ça... C'est censé faire que du coup tu oublies la  
80 contraction...

81 G : Oui disons qu'elle passe mieux quoi. Ça fait mal ailleurs du coup bah on pense moins à la  
82 douleur de la contraction.

83 A-L : Bah c'est sa théorie et du coup on s'est laissé porter par ça et on a trouvé ça vachement  
84 bien et c'est quelque chose qui nous convenait complètement parce que en fait, j'aimerais  
85 accoucher sans péridurale en fait, mais ça c'est pareil j'y ai réfléchi euh... enfin on n'y pense  
86 pas avant de tomber enceinte enfin surtout que je suis vraiment la première de toutes mes  
87 copines, de tous mes cousins-cousines, de mes frères et sœurs, enfin, de mes deux frères.  
88 Donc euh, enfin, et ma mère elle a accouché dans les années 80, enfin je ne peux juste pas  
89 écouter ce qu'elle a à me dire, c'est trop « has been » en fait et c'est pas de sa faute hein, mais  
90 bon, on lui a mis une péridurale avec une dose de cheval, donc forcément ça m'a fait peur  
91 mais et puis du coup j'ai quand même deux copines, si, mais qui ne sont pas à Nantes, qui  
92 sont enceintes en même temps que moi. Donc on a pu beaucoup échanger là-dessus et j'ai pu  
93 me rendre compte qu'en fait la péridurale c'était pas forcément systématique et pour moi  
94 c'était juste une évidence au départ, la péridurale évidemment quoi ! Mais euh bon, au bout  
95 du 4<sup>ème</sup>-5<sup>ème</sup> mois j'ai commencé à y penser fortement et euh... Et si en fait je tentais sans  
96 péridurale avec d'autres techniques pour préparer, voilà pour se relaxer peut-être, et puis on  
97 verra le jour J, mais je veux dire au moins partir sereine de ce point de vue là quoi. Et puis  
98 voilà...

99 *Q : Du coup, vous, vous avez fait la préparation avec votre sage-femme libérale, et à partir*  
100 *de quand vous avez eu la notion de projet de naissance ?*

101 A-L : Alors le projet de naissance c'est parce que je regarde Les Maternelles... (rires). Non  
102 mais c'est tout bête mais c'est une sacrée ressource d'informations, bon après faut toujours  
103 faire attention et tout et parce que ils n'invitent souvent que un seul professionnel et je trouve  
104 ça dommage parce qu'il n'y a qu'un son de cloche. Mais euh, bon après, entre ça et puis j'ai  
105 un livre qui est recommandé par le collège des gynéco-obstétriciens, enfin c'est genre « Le  
106 grande livre de la grossesse », je crois que ça s'appelle, et c'est le truc qui a l'air le moins  
107 farfelu de tout ce qu'on peut trouver sur le marché, parce que c'est juste incroyable le marché  
108 qu'il y a en fait autour de ça ... Et du coup, ils en parlaient de cette idée de projet de  
109 naissance. Et une de mes copines qui est enceinte m'a envoyé le sien du coup qui était quand  
110 même assez long et très très très précis du genre qu'elle voulait toucher le placenta, enfin des  
111 choses vraiment auxquelles j'avais juste jamais pensé avant quoi. Donc bref, en tout cas moi  
112 ça m'a fait partir dans ce que je voulais ou ce que je ne voulais pas par rapport à... Et c'est le  
113 seul projet que j'ai regardé du coup, parce que je sais qu'on peut en trouver sur internet mais  
114 ça ne m'intéressait pas forcément de regarder ça. Le sien c'était un projet écrit, et puis on  
115 nous a dit que le projet de naissance c'était pas nécessairement écrit, le jour J on peut aussi  
116 juste en parler comme ça aux personnes qui sont autour de nous, parce que en soi, enfin on ne  
117 réinvente rien...

118 G : Et surtout qu'on ne sait pas en fait vraiment comment ça va se passer c'est sûr, mais on ne  
119 sait pas ce qu'on va apprécier plus, ou moins le jour J vraiment quoi. Par rapport aux  
120 positions déjà, tu vas peut-être être mieux comme ça, ou comme ça, et ça tu ne peux pas  
121 vraiment donner de directive du coup, enfin si, mais plutôt juste d'écouter sur le moment, de  
122 comment tu te sentiras le mieux...

123 A-L : Et donc du coup c'est comme ça que j'ai connu le fait de faire un projet de naissance,  
124 et puis ça m'a fait vraiment un tilt quand elle m'a dit qu'il fallait que je cherche ma sage-  
125 femme parce qu'en fait c'est là que je me suis aperçue que sur internet il y avait pas mal de  
126 sages-femmes libérales et qu'elles proposaient toutes des choses différentes. En l'occurrence,

127 dans le cabinet dans lequel on est, dans le cabinet de sages-femmes, c'est comme ça qu'on  
128 dit ? Elles sont trois, il y en a une donc qui fait la sophro et la méthode Bonapace, une qui fait  
129 du yoga prénatal et une qui fait dans la piscine, une préparation que dans la piscine. Alors  
130 sachant que on aurait pu prendre la piscine si on n'avait pas déjà enclenché un autre truc,  
131 avant cette préparation à l'accouchement, au 4<sup>ème</sup> mois, je sais plus comment c'est venu ça par  
132 contre... On avait envie d'essayer dans l'eau je crois peut-être quand même ?

133 G : Ouais, mais on pensait que c'était mieux que ça du coup...

134 A-L : Oui c'est vrai qu'on pensait que ce serait mieux que ça... Dans une clinique d'une ville  
135 voisine, qui est une clinique de rééducation, il y a une rééducatrice sportive qui depuis 25 ans  
136 prépare les couples justement à la naissance. Donc euh, ce n'est pas une sage-femme, enfin ça  
137 on s'en fout mais bon, on y allait pour la détente mais aussi on pensait quand même qu'elle  
138 allait nous apprendre quelques petites techniques...

139 G : Ouais ouais... Et c'est un peu bizarre, il n'y a rien qui est précis, on dirait que c'est  
140 Patrick Sébastien qui fait de l'animation (rires) C'est vraiment bizarre ouais...

141 A-L : On est un peu déçu oui... Surtout que ça c'est quelque chose qu'on paye à 100% , enfin  
142 c'est pas excessif c'est 60 euro pour 4 séances pour 2, donc voilà... On voulait se faire ce  
143 plaisir là, sachant que la Sécu nous offre déjà tellement de choses...

144 G : Hum...

145 A-L : Et au final ça correspond pas trop à ce qu'on voulait quoi. Il nous reste une séance à  
146 faire là, et c'est vrai que les 3 d'avant... Bon la première c'était pas mal mais alors les deux  
147 autres... C'est vrai que c'était...

148 G : Ouais non mais du genre on va sous l'eau on crie sur le bébé, on fait des sons genre des  
149 basses des trucs comme ça.

150 A-L : Il y a eu quelques trucs qui étaient sympas quand même au début genre quand on faisait  
151 bouger le bébé...

152 G : Ouais, ouais ouais, et puis le travail sur la respiration, mais c'est vrai que c'était vraiment  
153 très léger quoi, il n'y a rien qu'on peut réutiliser... C'est marrant sur le coup quoi.

154 A-L : Non et puis du coup elle est pas du tout pro-MAPU3 donc... On est une dizaine de  
155 couples quand même donc dans la piscine ça ne se sent pas trop parce qu'elle est quand même  
156 assez grande donc chacun fait son boui-boui et puis on oublie les autres. Mais tout le monde  
157 accouchait quasiment à MAPRI1, et elle était pro-MAPRI1, parce que je crois qu'elle  
158 travaillait là bas avant.

159 G : Ouais elle travaillait là bas ouais.

160 A-L : Et du coup elle n'aimait pas le MAPU3 donc elle était sans arrêt en train de nous  
161 défoncer c'était un peu bizarre. Et la méthode Bonapace non plus elle trouvait ça nul donc  
162 c'est vrai que bon... Euh du coup, c'était un peu curieux comme approche quoi... Pas très  
163 ouverte non plus...

164 G : On y va plus que pour barboter en fait maintenant...

165 A-L : Voilà, on y va pour barboter du coup. On prendrait peut-être pas ce temps là si on  
166 n'avait pas fait ça et dans l'eau c'est quand même super agréable mine de rien ; pour moi mais  
167 même pour toi (elle s'adresse à son conjoint). C'est vrai qu'on sent le bébé différemment,  
168 c'est assez magique.

169 G : Ah non mais c'est clair c'est vachement sympa quoi.

170 A-L : C'est vrai... mais c'est comme la sophrologie en soi, c'est super parce que je fais des  
171 exercices de relaxation de respiration et cetera mais euh, bon, hier le cours était vraiment très  
172 concret parce qu'on a vu la poussée, les différentes façons de pousser et tout, alors là on se dit

173 « Wah ça y est j'y suis quoi ! ». Mais alors autrement c'est vrai que c'est un peu... Je me dis  
174 que tout ça c'est un peu surfait et finalement c'est quelque chose de tellement naturel que je  
175 me dis que je ne sais pas s'il ya vraiment nécessairement besoin de tant de préparation  
176 quelque part. Enfin à un moment donné faut s'écouter aussi et euh, à force de théoriser trop de  
177 trucs et ben il y a tellement d'informations qu'on risque de s'y perdre et euh de se concentrer  
178 tellement sur la théorie qu'on nous a dit « Il faut souffler comme ça, il faut faire comme ci,  
179 mettre sa jambe comme ça, et cetera, » que je ne sais pas si ...

180 *Q : C'est plus peut-être pour vous donner des clés et vous gardez celles qui vous*  
181 *conviennent...*

182 A-L : Ouais voilà je pense qu'il faut vraiment prendre du recul quoi.

183 *Q : Enfin c'est vrai que ce n'est pas évident de faire le tri pour toutes les informations parce*  
184 *que vous n'êtes pas forcément à même de savoir lesquelles sont primordiales.*

185 A-L : Encore plus car c'est notre premier enfant...

186 *Q : Et puis vous avez pris la décision de faire un projet de naissance et ça peut-être que ça*  
187 *vous aide aussi à voir les différents points.*

188 A-L : A nous canaliser oui complètement, complètement. En l'occurrence, la méthode  
189 Bonapace, elle va complètement dans le sens d'essayer d'accoucher sans péridurale, ou du  
190 moins, de la retarder le plus possible quoi. De pas la mettre quand on est dilatée à deux quoi  
191 en gros... C'est vraiment d'essayer de faire passer avec des massages et des points  
192 d'acupuncture donc ça, ça allait complètement dans notre projet de naissance en l'occurrence.  
193 Et la sophrologie aussi en soi hein, bon, sophrologie ou yoga, je me dis que quelque part  
194 c'était peut-être un peu la même chose, même la piscine, tout ça ça se ressemble en fait, je  
195 veux dire, à un moment donné c'est... on est vraiment sur l'idée d'accoucher avec le... le  
196 plus sereinement possible, peut-être pas sans douleur parce que bon, enfin c'est pareil, je  
197 n' imagine pas la douleur d'un accouchement vu que je ne la connais pas quoi, mais, au moins  
198 y aller sereinement... En l'occurrence, hier il y a une nana qui a craqué en fait, quand on a fait  
199 la poussée ça lui a fait super peur parce que je crois qu'elle accouche dans deux ou trois  
200 semaines, et euh je ne la sentais pas très sereine quoi...

201 G : Bon elle a peut-être d'autres soucis aussi à côté hein.

202 A-L : Elle a peut-être craqué sur le coup aussi et peut-être que je ferai moins la maline quand  
203 je serai à deux semaines d'accoucher effectivement mais... J'aimerais éviter en tout cas d'être  
204 stressée.

205 *Q : D'accord, ok. Et donc, juste par rapport au projet de naissance, comment vous l'avez*  
206 *découvert, c'était par rapport à l'émission Les Maternelles que vous avez regardée et votre*  
207 *amie qui vous en a parlé.*

208 A-L : Voilà c'est ça.

209 *Q : Et après, pour vous, comment vous avez décidé d'en faire un projet de naissance ?*

210 A-L : Alors, aussi parce que, on est, enfin, en accouchant au MAPU3... J'accouche au  
211 MAPU3 mais je n'ai pas eu trop le choix en fait... Parce non mais c'est vrai, Galaad  
212 travaillant dans le service public il ne se voyait, enfin il ne me voyait pas aller accoucher dans  
213 le privé.

214 G : Ouais, j'imaginai pas ça dans une clinique du coup...

215 *Q : D'accord. En fait vous avez choisi d'être au MAPU3 mais plus par rapport à la situation*  
216 *de Galaad que... ?*

217 A-L : Oui voilà complètement.

218 G : Et le fait que moi je pense que c'est là bas qu'il y a les meilleurs soins aussi qui sont  
219 prodigués quoi.

220 A-L : Et puis moi je n'avais pas vraiment d'avis parce que je ne m'étais pas vraiment posé la  
221 question. On m'avait parlé de la clinique MAPRI1 parce qu'il y avait une maison de  
222 naissance et que du coup on était vraiment justement sur euh, qu'ils accompagnaient, enfin,  
223 pour ce type d'accouchement un peu physiologiques comme on le souhaiterait. Et finalement  
224 j'ai aussi eu des mauvais échos sur la clinique MAPRI1 donc euh... Et le MAPU3 c'est pareil  
225 donc quelque part je me dis qu'ils se valent tous, il y a quand même des règles qui posent tout  
226 à plat et effectivement s'il y a un problème avec le petit il y a quand même tout sur place au  
227 MAPU3, chose qu'il n'y a pas à MAPRI1... Et par contre, j'ai entendu des mamans qui se  
228 sont plaints du fait qu'elles n'ont pas vu leur bébé pendant trois jours parce qu'il était parti au  
229 MAPU3 alors qu'elles, elles étaient à la clinique et qu'elles ne pouvaient plus bouger et tout  
230 quoi...

231 G : Voilà...

232 A-L : Donc euh, et puis bon... Le MAPU3 c'est pareil, ça tombe un peu sous le sens, enfin  
233 c'est pareil, ma mère ayant accouché au MAPU3, on est plutôt pro-MAPU3 quand même  
234 quoi. Et puis j'ai eu de très très bons échos en fait de la maternité du MAPU3. Alors que je  
235 pensais que c'était un peu l'usine, en fait c'est surtout la MAPRI2 qui se fait défoncer dans  
236 tous les sens parce que alors là il y a juste... je n'ai aucun écho positif de la MAPRI2 quoi.  
237 Que ce soit par des professionnels ou des personnes qui y sont passées c'est l'horreur quoi.  
238 C'est une machine à accoucher, à faire naître... Enfin la MAPRI2 en même temps nous on ne  
239 s'est pas du tout posé la question non plus mais bon... Mais du coup euh, et au MAPU3, je  
240 me suis dit « Oui, peut-être que c'est pas l'usine, mais c'est quand même un gros  
241 établissement, imaginons que ce jour là on soit vraiment très nombreuses à accoucher... »  
242 Parce que bon ça c'est quelque chose qu'on ne peut vraiment pas gérer a priori  
243 effectivement...

244 *Q : Non...*

245 A-L : Bah oui mais j'aimerais quand même que je puisse savoir au moins, enfin que je  
246 réfléchisse à ce que je veux pour accoucher histoire de pas me retrouver complètement  
247 démunie si on me demande déjà, parce que j'ai peut-être des préférences, et puis histoire de  
248 leur donner peut-être des, enfin pas des directives mais des envies assez rapidement. Enfin  
249 que ça pulse quand même pas mal quoi. Alors sans en faire quatre pages non plus parce qu'il  
250 n'y a juste pas le temps de lire quatre pages à un moment donné, euh, donc c'est pour ça  
251 que... Je pense que je le noterai comme ça, histoire de pas oublier quoi, parce que ce jour là je  
252 serai peut-être un peu flagada j'en sais rien... Histoire de pas oublier ce que j'aimerais  
253 vraiment qu'on mette en avant.

254 G : Qu'on n'oublie pas ouais...

255 A-L : Qu'on n'oublie pas, mais euh, à la base je ne comptais même pas le taper, je ne souhaite  
256 pas faire des phrases et tout. C'est plus juste un pense-bête pour le jour J, mais ce sera pour  
257 moi du coup, je ne le donnerai pas aux professionnels.

258 *Q : Oui c'est plus pour vous...*

259 A-L : Oui parce que c'est plus un support de dialogue. C'est pas genre « Tiens prends la  
260 feuille, et puis lis, et fais ce que j'ai mis », non non, c'est vraiment pas ça. Et puis, on verra  
261 bien aussi l'ouverture de chaque sage-femme parce que, ce que j'ai compris, moi ça me

262 convient carrément, ce sont les sages-femmes qui accouchent au MAPU3. A la différence par  
263 exemple de la MAPRI2 où on est obligé d'attendre le médecin obstétricien, euh, voilà ! A la  
264 clinique c'est semi-semi j'ai compris. Hum... Donc moi je trouve ça super que ce soit la sage-  
265 femme qui, si c'est possible, si je ne change pas de service entre temps aussi, enfin pas de  
266 service mais euh... par exemple, si j'arrive aux heures de roulement de service.

267 *Q : Au MAPU3, tant que tout va bien, ce sont les sages-femmes qui font...*

268 A-L : Bah moi je trouve ça génial ! Enfin franchement je trouve ça super quoi ! Et puis on est  
269 conscient qu'il y a des étudiants aussi. Et puis ça je trouve ça normal aussi. Et à un moment  
270 donné il faut bien que vous fassiez... Et là-dessus on est quand même vachement sensibilisés  
271 du fait que Galaad vienne juste d'être diplômé quoi.

272 G : Bah ça c'est sûr que si des gens ne m'avaient pas filé leurs veines je n'aurais jamais posé  
273 de perf<sup>o</sup>, de trucs comme ça donc bon...

274 A-L : Non mais du coup ça, c'est vraiment pas un truc qui me dérange en l'occurrence. C'est  
275 vrai qu'il y a certaines de mes copines qui préféreraient accoucher à la clinique justement à  
276 cause de ça, parce que le côté universitaire ça ne leur convient pas du tout en fait...

277 *Q : Ah bah ça ne peut pas convenir à tout le monde... Mais bon, faut le savoir avant de*  
278 *s'inscrire dans un MAPU3 quoi...*

279 A-L : C'est évident, sinon ça peut poser problème... Et puis même pour les échographies en  
280 fait il y avait une étudiante sage-femme aussi.

281 *Q : Ah bah oui oui. Vous avez fait tout votre suivi échographique au MAPU3 ?*

282 A-L : En fait non, ça ça a été une sacrée surprise aussi... Mais il faut un peu de surprise hein,  
283 c'est sûr ! La première écho on l'a faite au centre privé et ça s'est juste tellement mal passé  
284 que moi elle m'a flingué ma première écho cette femme, c'était une femme assez âgée, qui  
285 était soit mal lunée, soit je ne sais pas c'est tombé sur nous en tout cas, je l'ai trouvée très  
286 désagréable... Hum, ça l'énervait en fait parce que le bébé était mal placé, il faisait que 6cm  
287 quoi à la première écho ! Mais bref, elle n'arrivait pas à le voir et tout, et en fait, c'est vrai que  
288 je ne m'étais pas renseignée, on ne m'en avait jamais parlé non plus, je ne savais pas du tout  
289 que c'était possible de faire une échographie endo-vaginale. Moi je connaissais la voie  
290 abdominale vu que j'ai beaucoup regardé de films donc forcément il y a des, voilà... Et elle a  
291 commencé comme ça mais elle ne voyait pas grand-chose donc elle est passée par dedans et  
292 euh ça s'est fait tellement, c'était tellement glauque en fait...

293 G : Elle était vraiment désagréable en fait, elle soufflait, elle était là « Olala mais où il est le  
294 bébé ? Je le trouve pas... »

295 A-L : Ouais voilà et puis c'est stressant en plus parce que tu te dis « Comment ça ? ça veut  
296 dire quoi ? Il bouge pas ? Enfin c'est quoi le délire quoi... » On ne sait même pas à quoi  
297 s'attendre quand on y va et là, non, ça s'est vraiment très très mal passé... Même les  
298 secrétaires n'étaient pas agréables, on est vraiment un numéro et on passe... donc j'ai dit  
299 « Non ! ». Mais vraiment c'était tellement... Et puis du coup on est en position gynéco, les  
300 jambes ouvertes, enfin il y avait Galaad à côté, j'étais pas bien sûre d'avoir envie de ça, voilà,  
301 elle te déroule le préservatif sur le truc en disant « J'espère que vous êtes pas allergique au  
302 latex » et puis hop c'est parti quoi... Vraiment mais aucun tact quoi.

303 G : C'est clair oui !

304 A-L : Et dès qu'on a voulu lui poser, à un moment donné, j'essayais de poser quand même  
305 quelques questions sur ce qu'on voyait mais elle nous envoyait bouler donc euh...

306 G : Ouais ouais ouais, elle était pas opé quoi...

307 A-L : Donc du coup, on a dit « Non ! ». On avait pris rendez-vous pour les autres mais on a  
308 tout annulé. Ils nous ont demandé où est-ce qu'on allait et j'ai dit « Au MAPU3 », parce que  
309 après du coup dans tous les cas moi j'allais me faire suivre au MAPU3 pour les 8<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup>  
310 mois et que... Bah du coup je n'avais pas envie de retenter un centre privé parce que ça se  
311 trouve ce sera pareil partout ! Et puis ils n'avaient pas que des échos de grossesse, il y avait  
312 beaucoup de femmes enceintes quand même, mais ça allait être la même chose. Non bah du  
313 coup je me suis dit qu'on allait tenter au MAPU3 et en fait on a eu un accueil juste royal quoi.  
314 G : Ah ouais ouais non mais c'était vachement bien.  
315 A-L : Eh bah franchement hyper pro ! Forcément je veux dire ils ne sont pas très bavards les  
316 échographistes  
317 G : Mais ouais au moins quand on lui demandait des choses elle répondait super sympa.  
318 A-L : Et puis je pensais qu'on verrait plus de choses à la troisième écho mais finalement c'est  
319 encore plus abstrait parce que bon, on a vu la tête du bébé ok, mais en fait il prend tellement  
320 de place qu'elle passait sur les organes « Alors là il y a le rein, là il y a le foie »... euh, je n'ai  
321 pas vu de différence honnêtement ! Le rein, le foie, pour moi c'est pareil ! Si la colonne ça on  
322 a bien vu ouais... Après on sait qu'il va bien et c'est le principal mais ça a été vraiment  
323 rassurant et puis elle prenait le temps donc vraiment c'était bien.  
324 G : Ouais carrément ouais.  
325 A-L : En fait, on est juste 500% contents du MAPU3 quoi.  
326 *Q : Tant mieux. En fait vous l'aviez plus ou moins choisi au départ...*  
327 A-L : Par conviction on va dire, conviction professionnelle.  
328 G : Et ça n'a fait que renforcer  
329 A-L : Bah pour le coup oui, parce que bon, (elle s'adresse à son conjoint), tu y es quand  
330 même moins allé que moi, vu que même tous les suivis avec la sage-femme ça tombe à des  
331 horaires qui sont pas possibles pour toi. Mais bon ça, ça ne me dérange pas de les faire sans  
332 toi, même chez mon médecin c'est pareil à chaque fois j'y allais toute seule le matin avant  
333 mon travail donc ce n'était pas compatible non plus. En même temps, bon, si j'ai eu la  
334 possibilité d'écouter son cœur chaque mois, ça c'était vraiment génial quoi !  
335 *Q : Et par rapport à votre projet, là vous l'avez écrit plutôt comme pense-bête.*  
336 A-L : Plutôt comme pense-bête voilà plutôt que vraiment comme directive.  
337 *Q : Comment vous l'avez construit ce projet ? Comment vous vous êtes renseignée sur ce*  
338 *qu'il se faisait, ce que vous vouliez, et cetera. Et est-ce que c'est quelque chose que vous avez*  
339 *fait ensemble tous les deux ?*  
340 A-L : Alors bah par exemple ce désir d'accouchement physio au maximum mais alors sans  
341 non plus pousser, pas le vice mais enfin, sans que ce soit non plus 100% en maison de  
342 naissance nécessairement, dans une piscine, enfin dans de l'eau chaude ou j'en sais rien. Non  
343 le but c'est quand même, en fait, je crois que j'ai envie même de « Bip bip » autour de moi et  
344 de machines et tout parce que c'est quand même un moment médical en soi je veux dire la  
345 naissance d'un petit et par exemple, il était hors de question, sauf si vraiment je ne pouvais  
346 pas faire autrement, que j'accouche ici ! Parce que je change de canapé sinon déjà ! Enfin je  
347 ne pourrai juste plus regarder la pièce comme avant quoi... Donc du coup, vraiment être dans  
348 quelque chose de médicalisé ça ne me fait pas du tout peur, donc c'est pour ça que... Mais si  
349 on peut éviter certains gestes médicaux du coup, voilà. Mais ça c'est vraiment un avis  
350 personnel parce que Galaad c'est vrai qu'avec ou sans péridurale euh, forcément, ...  
351 G : Oui c'est pour ça que je t'ai laissé gérer le truc aussi pour ça.

352 *Q : Oui ça dépend des points ?*  
353 A-L : Bah pour le reste par exemple toi tu veux absolument couper le cordon.  
354 G : Ouais c'est quelque chose qui me tiendrait à cœur.  
355 A-L : C'est vraiment une volonté de ta part, moi ça ne me tient pas à cœur spécialement qu'il  
356 coupe le cordon. Enfin je veux dire, vraiment je m'en fiche quoi. Que ce soit toi, moi,  
357 quelqu'un d'autre euh... C'est pas une envie... Ce cordon il va être coupé basta quoi.  
358 G : Ouais, bah... ouais ouais.

359 *Q : C'est vrai que selon les points ça concerne plus l'un ou autre forcément*  
360 G : Ouais chacun y met sa pâte quoi.  
361 A-L : Mais tout ça on en a parlé quoi  
362 G : Oui oui on en a parlé mais c'est vrai qu'il y a des choses où toi tu vas plus gérer ou moi  
363 gérer. Il va plus y avoir de dominance selon les choses du coup parce qu'on va plus être  
364 concerné à certains moments quoi.  
365 A-L : Mais en l'occurrence, j'ai cherché la sage-femme donc quand on m'a dit qu'il n'y avait  
366 pas de préparation à la naissance au MAPU3, enfin plus. Mais j'en ai parlé à Galaad, savoir si  
367 effectivement ça l'intéressait. Cette méthode Bonapace on en avait déjà parlé ensemble, on  
368 trouvait que c'était intéressant, et ça tombait juste tellement bien qu'elle le propose et qu'elle  
369 soit à côté de chez nous, que on s'est dit bon bah c'est bon on prend celle-là quoi.  
370 G : Bah on y va ouais !  
371 A-L : Donc ça c'est vraiment quelque chose par exemple qui s'est fait à deux. Parce qu'en  
372 l'occurrence aussi tu n'as pas peur ni du sang, ni des glaires, ni des trucs comme ça, donc tu  
373 seras là du début à la fin. Alors euh, mais par contre, ça on y a réfléchi aussi, il ne sera pas  
374 devant, enfin il ne sera pas en première ligne en fait.  
375 G : Ah non non mais moi je préfère être derrière.  
376 A-L : Il sera vers moi quoi.

377 *Q : De toutes façons, on laisse rarement les papas regarder, à part si vraiment on voit que*  
378 *c'est un souhait mutuel des parents quoi...*  
379 A-L : Non mais de toutes façons nous on pense que ça n'est pas la place du papa que d'être à  
380 ce niveau là !  
381 G : Oui c'est sur que le père n'a pas être à cet endroit là. Il est beaucoup mieux à soutenir sa  
382 femme.  
383 A-L : Oui on en avait parlé de ça et on était d'accord, on était vraiment d'accord là-dessus, et  
384 ça garde une part de mystère, pour tout le monde il y a une part de mystère, même pour moi  
385 du coup. En tout cas je sais que tu ne tourneras pas de l'œil et il y a quand même quelque  
386 chose de très rassurant là dedans, c'est pareil, on se retrouve pas en fait dans les... quand on  
387 en parle avec d'autres couples, dans la façon dont ils ont de gérer l'accouchement et l'après-  
388 accouchement sur le fait que le papa doit faire le ménage et cetera à la maison, enfin, à la  
389 base en plus il y a 50/50 dans le couple là vraiment. Je me vois pas lui mettre des post-its  
390 partout « Alors pour faire une machine il faut faire comme ça, machin, et cetera... », c'est  
391 qu'il y a c'est que, et même le jour J du coup, quand j'entends « Olala mais ça c'est sûr il va  
392 tomber dans les pommes » ou « De toutes façons moi dès qu'il voit du sang il tourne de l'œil  
393 machin et cetera », moi je sais que je peux compter vraiment sur lui de A à Z quoi.

394 *Q : Il a une profession qui aide aussi pour supporter...*  
395 G : Oui carrément !  
396 A-L : Et puis même à la base, tu as une façon de garder ton sang-froid, c'est quand même...

397 Et encore plus du fait de ta profession ! Et du coup ça a un côté vachement rassurant parce  
398 que je sais que, sauf par exemple en cas de césarienne où là a priori le papa ne peut pas  
399 assister, et je sais aussi qu'il fait très froid pour le bébé dans ce bloc là. Mais en même temps  
400 une césarienne c'est vraiment l'acte médical, le dernier recours et c'est, enfin en même temps  
401 si c'est mieux pour lui et pour moi, je veux dire, y a pas photo ! Bon j'en étais où du coup moi  
402 dans les questions?

403 *Q : Du coup je vous demandais comment vous avez construit votre projet ? Où est-ce que*  
404 *vous aviez cherché les informations...*

405 A-L : Donc les Maternelles franchement donc une bonne ressource parce qu'elles en avaient  
406 parlé une fois ou deux, enfin, ce n'était pas sur le projet de naissance, il n'y a jamais eu un  
407 topique là-dessus nécessairement, mais à chaque fois c'était la préparation à l'accouchement  
408 ou des choses comme ça et il y en a eu quand même pas mal. Hum, donc à chaque fois, bah  
409 « Tient, je n'avais pas pensé à ça ! » ou « Il faudrait effectivement que j'y pense. » Et puis  
410 c'est là aussi où j'ai découvert ce que c'était une épisiotomie. Hum, et donc pour moi ce n'est  
411 pas une question d'est-ce que je veux ou pas une épisiotomie, on verra bien, à un moment  
412 donné faut faire confiance aussi à ceux qui nous entourent. Alors que, en l'occurrence, la  
413 copine qui avait fait tout son projet de naissance sur voir le placenta, le toucher, je sais pas  
414 quoi et cetera, elle ne VEUT PAS d'épisiotomie ! C'est vraiment un choix qu'elle a mis dans  
415 son projet de naissance. Bon bah du coup, je me suis dit que, bah j'avais envie de me poser la  
416 question, et je me suis dit que pour moi ça c'était pareil, un acte médical pour lequel je  
417 n'avais pas envie d'avoir le choix en fait ! Parce qu'à un moment donné, c'est ceux qui seront  
418 « au front » quoi qui verront bien ... Et puis si vous en faites une, j'imagine bien que c'est  
419 parce qu'il y a besoin de la faire !

420 *Q : Oui et puis bon, c'est ça, on n'est plus il y a 20 ans quoi, c'est loin d'être systématique...*

421 A-L : Oui voilà, moi ça fait partie des choses pour lesquelles je me suis posé la question parce  
422 que j'en ai entendu parlé ou alors j'ai échangé avec cette copine qui a le même âge que moi et  
423 qui est enceinte, enfin qui va accoucher là fin juillet. Et euh, et c'est comme ça en fait que ça  
424 s'est construit, vraiment au compte goutte, ça s'est pas fait d'un coup. Vraiment au début,  
425 c'était sur la place du papa quand même du début à la fin, en préparation à l'accouchement et  
426 puis l'accouchement et même après l'accouchement du coup.

427 *Q : Donc pour vous votre projet de naissance ce n'était pas que l'accouchement ?*

428 A-L : Non ! ça fait partie... Si par exemple, effectivement j'aimerais accoucher sans  
429 péridurale, ou retarder vraiment au maximum et cetera, enfin voilà, quelle technique on peut  
430 trouver pour se préparer à ça ? Donc euh, et c'est que du coup bah on a enclenché cette  
431 méthode Bonapace, la piscine à la base c'était pour ça aussi, pour pouvoir se relaxer...

432 *Q : Donc c'était vers le 4<sup>ème</sup>-5<sup>ème</sup> mois de grossesse vous me disiez à peu près ?*

433 A-L : Franchement, après l'entretien prénatal il y a eu un déclic. Quand on m'a dit qu'il allait  
434 falloir que je cherche aussi par moi-même, et que je me suis rendue compte de l'offre qu'il y  
435 avait. Et puis je commençais à regarder un peu même dans le Grand Livre de la grossesse là,  
436 ils en parlaient, mais ça me paraissait assez abstrait parce que je me disais « Bon bah je verrai  
437 bien ce que le MAPU3 propose en fait... ». Et puis du coup, comme ils m'ont dit qu'ils  
438 n'avaient rien à proposer, et bah on a cherché, et alors là on était forcément obligé de se poser  
439 la question. Donc le déclic ouais ça a été euh au 5<sup>ème</sup> mois ouais je pense.

440 *Q : Du coup vous avez pioché les informations ?*

441 A-L : Bah dans Les Maternelles, et dans des lectures aussi. Donc le grand livre de la grossesse  
442 il liste en fait tout ce qu'il peut exister, même le chant prénatal, le fait de... enfin tout ce qui  
443 peut exister en fait comme méthodes douces quoi en préparation à l'accouchement, et c'est  
444 vraiment quelque chose qui m'intéressait. Je savais que je voulais pas quelque chose de trop  
445 théorique, si le MAPU3 me l'avait proposé en fait je crois que spontanément je ne me serai  
446 pas renseignée donc j'aurais peut-être même pas eu conscience qu'il existait tout ça donc  
447 pour le coup c'est peut-être un mal pour un bien quoi. Mais c'est vrai que les préparations à  
448 l'accouchement où il n'y a vraiment que de la parlotte et où il n'y a rien de concret, ça  
449 m'aurait peut-être moins convenu, avec le recul...

450 G : Ouais...

451 A-L : Là c'est vrai qu'on est dans le vif du sujet et c'est vrai que je trouve ça vraiment plus  
452 intéressant quoi. Même la sage-femme nous, mais même le papa en fait, elle te touche, elle  
453 nous touche en fait pour vraiment nous faire prendre conscience d'où est-ce qu'il faut agir  
454 pour faire baisser la douleur. En sophrologie c'est pareil, enfin, elle est quand même très  
455 présente auprès des mamans. Et il n'y a aucun papa en sophro parce qu'en fait vraiment ça les  
456 concerne pas, enfin, ils seraient là pour rien en fait.

457 G : Ouais ouais non mais...

458 A-L : Enfin si, pour vous relaxer, parce que la sophro c'est pour tout le monde, enfin ça  
459 pourrait vous faire du bien aussi, mais je veux dire c'est pas... C'est plus intéressant pour les  
460 séances Bonapace où là vous êtes indispensables et puis la séance question-réponse ! Il n'y  
461 avait qu'une femme qui était toute seule et il y avait deux couples autrement. Et ça c'est  
462 intéressant parce que du coup il peut y avoir... On était toutes à des stades différents hein je  
463 me souviens et celle qui était, celle qui avait le moins de question et celle qui en apprenait le  
464 plus forcément c'est celle qui était la moins avancée dans sa grossesse et c'est normal parce  
465 que c'est vrai qu'on ne se pose pas toutes ces questions au début quoi.

466 G : Ouais ça arrive au fur et à mesure aussi.

467 A-L : ça arrive au fur et à mesure ouais donc et l'autre au contraire elle avait des questions  
468 très très précises, vraiment techniques quoi, de dernière minute, limite avant de partir  
469 accoucher quoi. Donc c'était rigolo ! (rires) Et ça c'est vraiment pas mal de pouvoir... mais  
470 même en sophrologie, chacune se dit un peu ce qu'on ressent et cetera, on est toutes à des  
471 stades différents, c'est intéressant aussi ! Méthode Bonapace pareil du coup on échange un  
472 peu sur nos questions. Ça aurait été bien aussi si on avait été tous seuls parce qu'on aurait  
473 peut-être été encore plus pris en charge personnellement, et en même temps, on y trouve aussi  
474 notre compte !

475 *Q : Oui le groupe vous permet au cours des échanges de vous faire réfléchir sur des points  
476 auxquels vous n'auriez pas forcément pensé.*

477 A-L : Exactement, et c'est comme ça qu'on avance dans le projet de naissance justement.  
478 Comme ça qu'il évolue petit à petit, « Tient, je n'avais jamais pensé à ça, effectivement, est-  
479 ce que je le veux ? est-ce que je le veux pas ? »

480 G : Moi je trouve que pour le projet de naissance la séance qu'on avait fait de questions-  
481 réponses avec la sage-femme avait vachement aidé hein. Parce qu'on abordait vraiment tout.  
482 Même des choses qu'on s'était même pas demandé, des trucs étaient abordés... Et c'est là  
483 effectivement quand il y a des choses qui sont abordées que tu te dis « Bah tient, est-ce que je  
484 préfère ça ou ça ? ». ça j'avais bien aimé ouais, tout balayé les choses quoi.

485 A-L : Premier déclic du coup quand j'étais toute seule effectivement au 5<sup>ème</sup> mois avec

486 l'entretien prénatal au MAPU3 et puis ça c'est clair la séance questions-réponses, toute  
487 première séance des 8 séances en fait de préparation à l'accouchement, là c'est clair que ça  
488 relève pas mal de choses. Parce qu'il y a des fois on ne peut pas se poser les questions sur ce  
489 qu'on sait pas en fait.

490 G : Bah ouais non...

491 *Q : C'est aussi pour ça que je vous demandais où est-ce que vous aviez trouvé vos*  
492 *questionnements, ... C'est vrai qu'on ne peut pas se poser les questions si on n'a pas lu,*  
493 *entendu ou vu quelque part.*

494 A-L : Bah là nous c'était un projet de couple et on a vraiment eu les réponses avec les sages-  
495 femmes en fait parce que c'est vrai que mon médecin généraliste, faut quand même le dire,  
496 enfin... Elle est super hein, mais euh, mais ils ont autre chose à faire quoi. Il y avait quand  
497 même des patients derrière. Elle prenait le temps à chaque fois hein, elle ne me disait pas  
498 « Teu, teu, teu, là c'est bon c'est fini ! », mais euh, bon, il fallait vraiment que j'arrive avec  
499 des questions très précises. Mais, il y a eu aussi un électrochoc, c'est que, alors la première  
500 écho déjà, le fait qu'on m'ait jamais dit que on pouvait avoir une endovaginale du coup, alors  
501 que j'avais une copine qui a accouché il y a deux ans, qui en avait eu une, et quand je lui avais  
502 dit « Dis-moi tout sur une grossesse et sur un accouchement », eh beh j'ai l'impression qu'elle  
503 a oublié énormément de choses...

504 *Q : Peut-être que pour elle c'était secondaire, alors que pour vous ça a pris de*  
505 *l'importance... On n'a pas tous la même évaluation des événements. Peut-être que pour elle*  
506 *ça n'était pas choquant alors que pour vous ça a été extrêmement intrusif.*

507 A-L : Oui oui c'est vrai. Et puis ça a peut-être été amené différemment... Peut-être qu'on lui a  
508 expliqué aussi... Quand c'est expliqué... ça passe mieux ! Oui parce qu'en soi, quand on se  
509 fait suivre par un gynéco, on nous met tout un tas de trucs, enfin je veux dire, donc euh. Ce  
510 n'est même pas le geste en soi, c'est plus la façon effectivement de l'amener quoi. Non mais  
511 vraiment ça peut prendre des proportions... Alors n'empêche que, suite à ça, j'ai décidé pour  
512 euh, parce que je sais que j'ai des copines qui vont avoir envie d'avoir un bébé à un moment  
513 donné, il faut que je prenne le temps de le faire maintenant que je suis en vacances, mais de  
514 faire une liste en fait, même pour moi pour mon deuxième ou troisième enfin pour m'en  
515 souvenir quoi, une liste de tous les maux de grossesse que j'ai eu même si c'était minime et  
516 puis des solutions du coup que j'ai trouvé pour les faire passer, et puis aussi de tout ce qui m'a  
517 marqué comme ça au fur et à mesure, déjà pour que je m'en souviens et puis si un jour on  
518 me demande aussi de raconter ma grossesse et mon accouchement, que j'oublie pas des  
519 choses, même si elles sont vraiment pas rigolotes ou ... vraiment que tout ce que je puisse  
520 savoir, enfin que je puisse le dire à quelqu'un, parce que j'aurais vraiment adoré qu'on...  
521 Alors c'est pareil, par exemple, elle m'a pas dit qu'on pouvait saigner, juste après une  
522 endovaginale en l'occurrence. Et j'ai eu des gouttes de sang mais genre 3 jours après, alors le  
523 stress pas possible parce qu'on nous dit que si on saigne et tout, j'étais à 2mois et demi, il y  
524 avait largement encore des possibilités de fausses couches et tout, c'est le stress absolu quand  
525 c'est le premier bébé quoi. Bon c'était que quelques gouttes de sang, c'était pas non plus les  
526 chutes du Niagara mais on se pose des questions et puis bah en fait c'était ça quoi. Donc bon,  
527 elle aurait juste pu me dire aussi à la fin « Si vous saignez un petit peu, ça peut, c'est pas  
528 grave, c'est complètement lié à ça... ». Et puis je n'ai même pas consulté du coup, c'est  
529 passé, et puis Galaad m'a rassurée, effectivement c'était des traces de sang plus que des...  
530 Enfin ça ne gouttait pas je veux dire, donc euh, voilà. Et après ça s'est arrêté, j'en avais parlé

531 à mon médecin qui m'avait dit après « Oui oui, c'est complètement lié à ça. » J'ai saigné  
532 qu'une fois, c'était pour ça.

533 G : Ouais c'était isolé quoi.

534 A-L : C'était vraiment isolé ouais, mais quand même... Donc ça, ça fait partie des choses...

535 Là c'est clairement un manque de ... Enfin c'est elle en tant que... je ne sais pas si ils sont  
536 médecins les échographes ? Euh échographistes... Enfin en tant que professionnelle en tout  
537 cas qui aurait, enfin je pense, dû me conseiller, me renseigner en tout cas. Et ça c'est des  
538 choses qu'on apprend aux Maternelles en fait ! (rires) Parce que du coup, elles en avaient  
539 parlé justement. Alors, par rapport à cette histoire de sang aussi, il y avait tout le après  
540 l'accouchement, ça c'est pareil, c'est très récent, ça doit faire, ça fait trois semaines un mois  
541 seulement que je me pose la question de « Il se passe quoi après l'accouchement  
542 concrètement ? Genre vraiment dans les minutes qui suivent, dans les heures qui suivent. »  
543 Les questions elles viennent au fur et à mesure que la grossesse avance.

544 *Q : Oui forcément, vous vous projetez selon votre terme. Vous n'allez pas vous demander*  
545 *enceinte de deux mois « Qu'est-ce qu'il va se passer après l'accouchement. »*

546 A-L : Ah bah ça vient petit à petit, ça c'est clair, surtout pour un premier parce qu'on sait pas  
547 du tout en fait comment ça se passe. Et puis même du coup, toutes les douleurs dès fois qu'on  
548 peut ressentir, ou des choses comme ça, on se renseigne qu'a posteriori en fait vraiment.  
549 Quand ça vient quoi... Parce qu'on sait pas effectivement, donc on ne se pose pas la question,  
550 sauf quand on nous en parle en amont... Auquel cas, moi j'avais vraiment demandé à cette  
551 amie là, la même qui a son copain qui a vu le bébé arriver d'ailleurs, ça fait partie des choses  
552 euh... Je crois qu'elle a oublié en fait même tout ça. Même toute la douleur de  
553 l'accouchement et cetera, quand elle m'en parle j'ai juste l'impression que c'était sympa quoi,  
554 enfin je veux dire euh... le concret vraiment, si ça se trouve, c'est parti dans son imaginaire  
555 assez loin et du coup elle a vraiment gardé que le substrat positif, c'est bien, mais alors du  
556 coup, j'avais pas vraiment le vrai discours de ce que c'est, ou ce que ça pourrait être en tout  
557 cas, une grossesse et un accouchement quoi...

558 *Q : Oui ça vous paraissait un peu enjolivé, un peu trop beau peut-être...*

559 A-L : Oui voilà c'est ça, ça fait quand même deux ans et demi et du coup, je me dis peut-être  
560 qu'elle a vraiment zappé en fait. Là ils en veulent un deuxième, elle va se remettre dedans,  
561 mais elle me demandait en fait des conseils contre la toxoplasmose et tout. Et je me dis « mais  
562 ça c'est un truc, je pensais que tu gérais tu vois... ». En fait non, elle avait zappé. Donc il y a  
563 moyen qu'on oublie en fait... En tout cas la douleur, je ne sais pas, j'ai vraiment l'impression  
564 que c'est quelque chose qu'on gère, enfin le cerveau aussi à un moment donné il peut aussi se  
565 dire qu'il la met de côté quoi et que la raconter du coup, en même temps c'est tellement, c'est  
566 tellement personnel, et puis c'est tellement difficile de raconter une douleur... Même quand  
567 on se blesse « Tu as mal comment ? » Tu demandes au patient de 1 à 10, enfin c'est trop  
568 compliqué à évaluer... Et puis c'est tellement propre à chacun que... Du coup, donc oui, Les  
569 Maternelles, c'était à propos de... ?

570 *Q : De comment vous avez trouvé les informations et puis comment ça a évolué petit à petit.*

571 A-L : Effectivement, il faut quand même aller chercher l'information. Alors, sur internet c'est  
572 le gros bazar donc euh, c'était vraiment que sur certains sites, conseillés par Les Maternelles  
573 d'ailleurs sur lesquels j'allais quand j'avais une question peut-être un peu plus précise mais  
574 sinon en fait j'échange quand même beaucoup avec cette copine qui va accoucher fin juillet,  
575 qui en fait est auxiliaire puéricultrice aussi... Donc elle est aussi calée sur tout elle-même donc

576 elle sait comment ça se passe un accouchement... Moi en l'occurrence, je n'ai jamais assisté à  
577 un accouchement. Et comme je disais, je suis la première de ma famille et tout ça, donc euh,  
578 j'ai même jamais tenu un nourrisson dans les bras... Je m'en suis aperçu ça c'est pareil il y a  
579 pas très longtemps. Je crois que j'en n'ai même jamais vu un en fait, en vrai... Parce qu'on  
580 voit, il y a plein d'émissions, pareil, sur les accouchements, mais j'évite de regarder  
581 franchement parce que... pfff... c'est des histoires personnelles quoi ! Je ne me verrais  
582 tellement pas avec la caméra d'M6 dans le dos que ... pfff... ça me dépasse quoi ! Mais euh,  
583 mais effectivement je me suis rendue compte que j'avais jamais touché ou vu de nourrisson  
584 quoi. Donc même ça, ça va être un début ! J'ai fait du baby-sitting avec des enfants de 6 mois  
585 mais enfin c'est pas pareil ! 6 mois et une heure... Et peut-être que c'est ça qui a fait que je  
586 me suis questionnée davantage que d'autres mamans aussi... Parce que je n'ai eu aucun  
587 conseil de la part de la famille aussi du coup. Parce que ma mère elle était choquée quand je  
588 lui ai dit que je voulais pas boire d'alcool pendant ma grossesse ! En disant que elle, elle avait  
589 bu, que c'était pas dérangeant euh, voilà c'est un peu comme laisser crier les enfants parce  
590 que ça va leur faire les poumons quand ils pleurent et tout, enfin, on est trop décalé quoi je  
591 veux dire ! A un moment donné...

592 G : C'est pas la même génération quoi...

593 A-L : C'est le choc des générations, ouais c'est clair...

594 *Q : Vous Monsieur, c'est le premier aussi de votre côté ?*

595 G : Non moi de mon côté on est beaucoup. Moi j'ai des neveux et nièces du coup parce que  
596 ma sœur a des enfants. Et puis j'ai beaucoup de cousins et cousines...

597 A-L : Tu es le dernier en fait...

598 G : Ouais je suis le dernier de ma génération, il y a déjà des arrières... Enfin ma grand-mère  
599 elle est arrière-arrière grand-mère. C'est compliqué parce qu'il y a différentes générations qui  
600 s'entrecroisent quoi.

601 A-L : Ouais là on va juste lui donner un arrière petit fils de plus quoi...

602 G : Sachant que de ma génération, il y en a de la génération d'en dessous qui ont déjà eu des  
603 enfants...

604 A-L : C'est assez fou ouais de son côté alors que moi c'est vraiment tout l'inverse, c'est vrai  
605 hein... Les schémas familiaux sont pas du tout les mêmes ! Mais le petit est attendu comme  
606 les autres, c'est juste que ... Mais peut-être qu'il est encore plus attendu dans ma famille  
607 parce que du coup, forcément, mes grands-parents vont devenir arrières-grands parents, enfin  
608 tout le monde saute une génération, là c'est vraiment la première fois quoi. Donc euh, mais  
609 même sans ça, ils se tiennent au courant de la grossesse et cetera, mais on se donne pas  
610 nécessairement de conseils quoi. Enfin ma grand-mère elle a essayé de m'en donner, mais  
611 c'est très bizarre quand elle me parle de l'accouchement de ses enfants en fait donc euh...  
612 voilà. Et c'était surtout sur l'allaitement elle en fait, qu'elle m'a donné des conseils. Ça c'est  
613 un autre point aussi ça vraiment qui... Autant euh, enfin ça c'est vraiment quelque chose, la  
614 péridurale autant si je dois l'avoir, enfin là je fais mon cowboy mais que le jour J si c'est trop  
615 douloureux je prendrai la péridurale y a pas de soucis. Surtout que maintenant je sais que avec  
616 la pompe on peut quand même vraiment gérer ça, on se retrouve pas dans l'état de ma mère  
617 complètement, enfin elle a juste aucun souvenir de son premier accouchement quoi. Autant, il  
618 y a quelque chose que j'aimerais vraiment qui fonctionne, c'est l'allaitement, parce que  
619 c'est... je trouve ça assez fou en fait comme truc. Et en fait, depuis le 4<sup>ème</sup> mois, j'ai des fuites  
620 de colostrum, plus ou moins intenses, enfin à chaque fois de toutes façons que je me presse un

621 peu les seins il y a du colostrum qui sort donc je me dis que ça a l'air bien parti quoi. C'est  
622 assez fou.

623 *Q : Oui c'est plutôt de bonne augure (rires)*

624 A-L : Il y avait un truc qui m'avait justement, aux Maternelles, je ne sais plus ce qu'il était...  
625 Enfin le professionnel qui était invité, qui disait que la lactation c'était naturel mais que  
626 l'allaitement c'était un comportement, donc ça s'apprenait quoi. Et bien ça m'avait vachement  
627 rassurée de savoir ça en fait. Parce qu'il y a quelque chose de... effectivement, on gère pas je  
628 veux dire. Enfin, ce colostrum qui fuit là depuis plusieurs mois, c'est... enfin ça sort comme  
629 ça quoi, j'y peux rien. Mais maintenant, ce que je vais pouvoir en faire, ça c'est...

630 *Q : Non mais on va vous aider dans les services, ça ce n'est pas un soucis, ne vous inquiétez*  
631 *pas. Mais ça peut demander du temps parfois.*

632 A-L : Peut-être qu'après il y a une part d'intuitif aussi quand même du coup. Une fois je veux  
633 dire, que tous les petits conseils sont donnés et tout, effectivement, ça c'est ce qu'on s'est dit,  
634 on fera bien comme on veut.

635 G : Oui ça c'est clair, on laissera un peu l'instinct s'installer quand même.

636 *Q : Après une fois à la maison hein... Et puis vous verrez peut-être votre médecin généraliste*  
637 *en qui vous avez l'air d'avoir confiance pour la pesée de votre bébé ? Ou bien une sage-*  
638 *femme libérale ? Ou autre... Ils pourront vous conseiller pour l'allaitement aussi.*

639 A-L : Bah faut que je me renseigne, car le souci c'est que mon médecin généraliste elle est  
640 assez loin donc bon ... Et puis la P.M.I., du coup, comme les médecins changent... Enfin je  
641 préférerais quand même garder le même médecin. Sachant qu'en plus nous on part s'installer  
642 à Montréal, genre dans un an en gros on aimerait bien, donc il va déjà changer de médecin là  
643 bas, je ne sais pas sur place comment ça se passe, enfin on verra bien. Pendant un an  
644 j'aimerais bien qu'il soit suivi au moins par le même médecin du coup. Enfin faut qu'on y  
645 réfléchisse.

646 (Galaad doit partir pour aller chercher ses blouses professionnelles, la fin de l'entretien a donc  
647 lieu uniquement entre Anne-Laure et moi).

648 *Q : Et sinon, vous avez pu vous renseigner un peu de ce qui se fait ou non au MAPU3 vis-à-*  
649 *vis de votre projet ?*

650 A-L : Alors on a de la chance en fait, à un moment donné on se dit que tout concorde quoi, la  
651 sage-femme qui m'a fait la méthode Bonapace était une ancienne sage-femme du MAPU3.  
652 Elle a arrêté je crois, pour sa vie personnelle quoi, mais ça lui manque beaucoup du coup de  
653 ne pas faire d'accouchement. Mais par contre du coup, elle est 100% pro-MAPU3, elle sait  
654 comment ça se passe là bas. Bon alors du coup, elle sait pas tout non plus, parce que  
655 maintenant qu'elle est en cabinet elle a plus trop les infos. Et justement, quand on a vu les  
656 différentes positions pour accoucher et cetera, je me suis dit « Mais est-ce qu'au MAPU3 on  
657 accepterait ? Est-ce qu'ils vont accepter justement que je puisse accoucher éventuellement sur  
658 le côté, enfin comme je le sens quoi ? ». Parce que ça c'est pareil, j'en sais rien, enfin j'ai  
659 aucune théorie là-dessus, autant peut-être que la position gynéco classique elle me conviendra  
660 enfin je ne sais pas. En tout cas, si je leur propose, est-ce qu'ils seront d'accord ? Mais elle,  
661 elle m'expliquait que même accroupie c'était possible parce que, sur le côté elle nous  
662 expliquait comment placer sa jambe et cetera, que finalement la table d'accouchement a l'air  
663 assez souple pour pouvoir faire un peu ce qu'on veut...

664 *Q : Elle est modulable oui...*

665 A-L : Voilà, modulable. Et même accroupie, parce qu'elle en parlait à un moment donné et  
666 elle en parlait en fait à MAPRI1 il y a un crochet avec un espèce de gros drap suspendu que  
667 vous n'avez pas au MAPU3. Et du coup, elle disait que par contre il y a un truc, c'est sur la  
668 table d'accouchement, il y a une barre en fait qu'on peut mettre. Enfin ça c'est un truc, c'est  
669 vachement bien de le savoir, parce que je me dis, bon bah à partir de là il y a quasiment toutes  
670 les possibilités !

671 *Q : Hum hum.*

672 A-L : Et limite, ce qui est vachement bien, je trouve à la limite plus rassurant d'être sur la  
673 table d'accouchement c'est que si il y a un souci et qu'il faut utiliser des instruments ou j'en  
674 sais rien, hop je peux vite me remettre en position gynécologique et puis voilà. Et les  
675 instruments justement ce n'est pas les sages-femmes qui les touchent c'est ça ?

676 *Q : C'est les médecins.*

677 A-L : Donc du coup euh, on nous en a parlé mais c'était pas, la dernière fois qu'on a fait le  
678 rendez-vous en même temps je me posais pas ce genre de questions. Non c'est parce que ça a  
679 été amené à Bonapace, bah la dernière séance c'était hier en fait donc c'est tout frais, donc  
680 c'était vraiment bien. Et puis, c'est vraiment, parce que du coup on est suivie quand même par  
681 pas mal de monde quoi, et c'est vrai que les échographes donnent pas les mêmes conseils que,  
682 enfin ils n'en donnent pas beaucoup en même temps... Non mais les professionnels ne  
683 rassurent pas sur les mêmes choses en fait. Chacun a sa place et c'est vraiment intéressant. Et  
684 au MAPU3 du coup, mon rendez-vous du 9<sup>ème</sup> mois c'est dans deux semaines je crois, et je  
685 reviens peut-être encore avec des questions, peut-être les ultimes questions... Que la sage-  
686 femme du coup n'aurait pas pu m'apporter parce qu'elle est pas directement sur le terrain au  
687 MAPU3 quand même. Donc je trouve que c'est intéressant. Mais en même temps, il y a des  
688 questions que je lui pose, qui prennent du temps enfin pour avoir une réponse, que je poserai  
689 peut-être pas forcément lors de l'entretien. Donc on nous en a parlé du coup, et puis après je  
690 pose des questions quand même quand euh... Même à l'entretien pré-natal, j'avais eu peut-  
691 être quelques questions, par exemple sur les questions de la péridurale je crois, je commençais  
692 à me la poser.

693 *Q : D'accord.*

694 A-L : Sur comment ça se passait et cetera et elles m'avaient répondu, mais ça c'était fait  
695 vraiment vite. Parce qu'elles avaient pris tellement de temps déjà à remplir tous les... Enfin  
696 elles s'en sortaient pas, tous les examens, tous les antécédents et cetera, et tout et tout.

697 *Q : Du coup, je ne sais pas si vous avez déjà rencontré l'anesthésiste ?*

698 A-L : Non c'est 3 jours après le rendez-vous du 9<sup>ème</sup> mois.

699 *Q : Parce qu'il sera sûrement le plus à même de répondre à vos questions sur la péridurale.*

700 A-L : Bah tout à fait oui, carrément. Parce que lui il est vraiment là dedans. Alors après par  
701 exemple, la sage-femme qui exerçait avant au MAPU3, elles, elles avaient pas le droit de vie  
702 ou de mort sur la péridurale parce que c'est l'anesthésiste qui voilà. Mais que par contre  
703 l'anesthésiste il avait un taux alors je ne sais plus si c'est les globules blancs qu'ils regardent  
704 ou je sais pas quoi ?

705 *Q : Les plaquettes, hum.*

706 A-L : Et qu'il y a quelque chose d'un peu protocolaire quoi. Si on dépasse ou si on est en  
707 dessous ou je sais pas quoi, on peut ou on peut pas, enfin euh, mais que par contre, par rapport

708 à cette histoire de dilatation, elle me disait des fois vous pouvez être dilatée à 8 mais le bébé  
709 est toujours pas engagé dans le bassin et dans ce cas là nous on préconise quand même que  
710 vous preniez la péridurale si vous en pouvez plus parce qu'il y a quand même un peu du  
711 travail quoi. Donc euh les sages-femmes des fois elles trichaient elles nous disaient sur euh,  
712 enfin elles trichaient... Parce qu'elles savent ! L'anesthésiste ne sait pas ça par exemple. Donc  
713 chacun sait ce qu'il sait. Et de façon à ce qu'il ne dise pas « Ah bah non, un col dilaté à 8 c'est  
714 hors de question moi je la pose pas c'est trop tard. ». Et ça j'ai trouvé ça vachement bien  
715 qu'elle nous ait dit ça parce que du coup on s'adapte au cas par cas. Autant, une dilatation  
716 quasi-complète où le bébé n'est pas descendu on a du temps, et au contraire, une dilatation à  
717 4-5 peut aller très vite parce que le bébé il pousse, j'en sais rien 'fin, c'est vraiment propre à  
718 chacune quoi. Et j'ai trouvé ça vachement bien !

719 *Q : Oui ça dépend de comment on sent les choses...*

720 A-L : Et je me demandais, si j'arrive et que j'ai la sensation que c'est la bonne, enfin je veux  
721 dire... Effectivement si je suis dilatée qu'à 2 on va peut-être me renvoyer quoi. Mais euh, que  
722 vraiment les contractions sont tout près ?

723 *Q : Si jamais on a un doute sur le fait que vous soyez vraiment en travail, on vous propose*  
724 *d'aller marcher une heure, et après ça on vous examine et on voit si le col a évolué ou non. Et*  
725 *en fonction on avise.*

726 A-L : Bah, j'aimerais pareil, retarder au maximum mon, ma venue à l'hôpital, de façon à ce  
727 qu'on se prépare justement à tout ce qu'on a appris avec Galaad ici directement en fait. Et  
728 puis c'est vrai que c'est quand même plus serein, forcément, comme environnement. Même si  
729 le MAPU3 ça ne me fait pas peur en soi quoi.

730 *Q : Vous disiez tout à l'heure « S'il y a besoin pour le petit au moins il y a tout ce qu'il faut »,*  
731 *ça vous rassure ?*

732 A-L : Il y a un côté quand même rassurant de se dire oui qu'on est sûr qu'il y ait tout sur place  
733 aussi, enfin au moins... Il y a aussi un truc personnel donc c'est que j'ai deux frères, et mon  
734 plus petit frère qui a 20 ans maintenant en fait il est né avec une tumeur au cerveau mais  
735 d'enfance, qui n'évolue pas a priori, mais du coup, il a été super souvent à l'hôpital. Enfin je  
736 veux dire, c'était vraiment notre deuxième maison quoi. Le nombre d'allers-retours qu'on a  
737 fait, le nombre de semaines ou de mois qu'il y est resté.. Euh voilà, surtout quand il était plus  
738 petit. Donc pour moi, c'est pas du tout un milieu anxigène en fait. Aussi parce que, pour les  
739 petits, je ne sais pas si c'est comme ça à l'hôpital des enfants ici, mais ils mettent des  
740 gommettes partout sur les murs et tout, donc, quand j'étais petite aussi forcément ça ne me  
741 paraissait pas dramatique et puis même les rares fois où je suis allée aux urgences ça s'est  
742 toujours très bien passé donc, vraiment c'est pas... Et puis je n'ai pas peur des piqûres et des  
743 choses comme ça donc euh, donc c'est vraiment pas quelque chose qui me stresse non.

744 *Q : Donc c'était aussi pour la sécurité de l'établissement que vous avez choisi le MAPU3 ?*

745 A-L : C'était plus Galaad quand même qui était en stress par rapport à ça. Et puis du coup il  
746 m'a convaincue parce qu'effectivement, en ayant entendu après, des mamans dire « Bah moi  
747 ça m'a quand même embêtée que mon petit il parte du coup en niveau 3 au MAPU3 pour le  
748 soigner parce qu'il y a eu des soucis ou quoi ». Ou, j'aurais pu avoir un préma' ! Enfin là je  
749 sais pas si on pourrait encore parler de préma du coup ?

750 *Q : Vous êtes à quel terme là ?*

751 A-L : Je suis à 35 SA.

752 *Q : Donc il reste encore 2 semaines durant lesquelles on parle de prématurité, même si à*  
753 *partir de 34 semaines d'aménorrhées vous êtes en dehors des risques de la grande*  
754 *prématurité.*

755 A-L : Donc quand on rentre dans le 9<sup>ème</sup> mois en fait ?

756 *Q : Voilà, quand on rentre dans le 9<sup>ème</sup>, on estime que vous êtes à terme.*

757 A-L : Donc, mais en tout cas, ça aurait pu arriver que j'ai un préma, on ne peut pas savoir du  
758 tout. Et du coup, le fait de savoir que j'étais inscrite au MAPU3, m'a quand même rassurée  
759 après, en sachant qu'il pouvait y avoir effectivement ce risque là. Ça doit être quand même  
760 traumatisant d'être loin de son petit. Parce que je pense qu'on peut quand même accoucher  
761 naturellement d'un préma, c'est peut-être même plus simple du coup, vu qu'il est plus petit ?  
762 Mais euh, voilà donc euh, mais c'est vrai que le choix du MAPU3 à la base, c'était pas moi  
763 qui flippait, c'était plus Galaad. Ou pas qu'il flippait, mais du moins, il sait lui au moins les  
764 services qui sont, voilà, qu'on peut trouver au MAPU3 et il y croit ! Moi ça tombait sous le  
765 sens aussi, mais si j'avais vraiment voulu accoucher dans une clinique j'aurais accouché dans  
766 une clinique, car je suis quand même la première concernée on va dire. Mais euh, mais oui,  
767 enfin ça tombait sous le sens que j'accouche au MAPU3. Et ça me convenait complètement.  
768 C'est central, enfin je veux dire, on n'habite pas très loin. Non c'est bien. Et puis bah  
769 franchement l'accueil et tout niquel hein ! Non non mais franchement quoi, et puis en plus on  
770 prend le temps et je suis agréablement surprise, je pensais vraiment que, même si c'était pas  
771 l'usine, il y avait quand même des contraintes de temps ! Donc oui, on attend toujours un peu,  
772 mais ça, pff, ma gynéco j'attendais des fois aussi 1h30-2h quoi, dans le privé je veux dire,  
773 donc euh, je me dis, à un moment donné, on attend un peu partout, c'est normal et encore,  
774 voilà ça va quoi. Et puis voilà, j'étais quand même surprise qu'on ait pris autant de temps. La  
775 dernière fois on était quand même resté quasiment une heure ensemble, de ci de là, à recopier  
776 les examens, papoter et cetera, et du coup, et bien voilà, c'est hyper rassurant quoi.

777 *Q : Hum hum.*

778 A-L : Et en l'occurrence, ma copine donc qui a accouché avec son mari qui voyait tout, c'était  
779 à MAPRII ; et ça s'est semi bien passé. C'est à dire qu'ils ont flingué son allaitement parce  
780 qu'elle s'était jamais vraiment posé la question, elle savait pas en fait. Elle voulait vraiment  
781 voir le jour J. Et en l'occurrence, ça lui a fait mal et on lui a pas conseillé je pense  
782 suffisamment et du coup elle est passée au biberon cash parce que, peut-être faute de  
783 renseignement aussi ou j'en sais rien, en tout cas, je me dis mais, il y avait sûrement moyen  
784 d'être mieux écoutée et peut-être qu'à la clinique ils lésinaient un peu là-dessus et du coup le  
785 prochain en fait elle va accoucher au MAPU3. Je lui ai dit tout ce qu'il y avait, comme je ne  
786 connaissais pas du tout MAPRII du coup c'est elle qui comparait dans sa tête et elle m'a dit  
787 « Ouais non mais y a pas photo, effectivement, ... » Elle a même pas utilisé ce truc de maison  
788 de naissance elle en l'occurrence donc elle a eu un accouchement classique je veux dire. Donc  
789 du coup je l'ai convaincue parce que vraiment ça se passe super bien quoi. Donc ça c'est  
790 quand même aussi rassurant et puis du coup ça donne envie de se dire, bon bah,  
791 l'accouchement risque de bien se passer ! Le seul truc qui me fait un peu peur c'est euh, mais  
792 c'est franchement, c'est pas lié au MAPU3 ou quoi, c'est que, cette première écho vraiment,  
793 la femme était tellement désagréable que je me suis dit « Mais en fait on peut trouver des  
794 professionnels de santé comme ça désagréables partout. » Euh, et vraiment, le truc qui me fait  
795 vraiment suer, c'est que le jour de mon accouchement l'équipe soit pas à l'écoute, que tout le  
796 monde me passe à côté sans me calculer, que voilà, que les choses aillent vite, qu'ils se

797 parlent entre eux sans que je comprenne rien, c'est plus ça en fait, c'est plus l'humain du  
798 coup.

799 *Q : Les appréhensions que vous avez c'est par rapport au côté humain du moment donc ?*

800 A-L : Complètement, je me suis rendue compte que ça pouvait flinguer un moment.

801 *Q : Après, on n'est pas à l'abri d'une surcharge de travail... Mais en tous les cas, même si on*  
802 *est débordé, on essaye toujours de prendre le temps d'expliquer au mieux, même si on ne peut*  
803 *pas prendre le temps de parler autant que si c'était calme en salle, on essaye de faire au*  
804 *mieux... On va voir ensemble aussi ce que vous demandez mais a priori vous ne demandez*  
805 *rien d'extravagant.*

806 A-L : Ah non non, c'est ce que je disais, on ne réinvente rien du tout hein. Bah du coup ce  
807 que j'ai noté c'est que j'avais envie d'avoir donc un accouchement physiologique, j'aimerais  
808 bien choisir ma position. J'aimerais éviter la péridurale mais ça c'est vraiment un... Enfin ça  
809 c'est pareil on m'a dit qu'il y avait certaines sages-femmes qui la proposait de manière  
810 insistante. Alors que si vraiment je sens que je la veux pas... Enfin c'est genre « Mais vous  
811 êtes sûre, là on peut encore la poser, et cetera », Alors c'est peut-être pour dire aussi « Faites  
812 attention peut-être que ce sera plus possible après. » Mais je crois que j'ai même envie de  
813 rester le plus longtemps possible à la maison, pour que quand j'arrive on me dise « C'est plus  
814 possible pour la péri ». (rires)

815 *Q : (rires) Ah oui ! Pour que vous n'ayez plus le choix ! Le risque c'est vous accouchez chez*  
816 *vous aussi si vous attendez vraiment trop.*

817 A-L : Ah bah oui c'est sûr, faut quand même pas que j'attende de trop. Mais euh, mais oui du  
818 coup je m'étais fait la réflexion que voilà, faudrait quand même pas que les gens soient trop  
819 insistants parce que sinon c'est sûr on craque. Parce que je ne sais plus dans quel pays ils  
820 demandent « Est-ce que vous préférez avoir mal ? », genre la question est tournée de façon à  
821 ce que de toute façon...

822 *Q : Oui bah dans ce cas, dit comme ça, c'est sûr que ça ne laisse pas vraiment le choix...*

823 A-L : Après dans ce que j'aimerais j'ai mis « Prendre le temps. », c'est vraiment j'ai pas  
824 envie qu'on me stresse sauf si évidemment le petit peu plus respirer ou je sais pas quoi. Parce  
825 que j'ai bien compris que c'était vraiment physique pour lui quand même hein, qu'il se  
826 mettait moitié en coma quand il y a une contraction ou je ne sais pas quoi. Enfin pas dans le  
827 coma mais...

828 *Q : Non pas dans le coma mais il peut se sentir un peu à l'étroit et ralentir son cœur oui c'est*  
829 *vrai.*

830 A-L : C'est peut-être surtout dans le passage non ? Oh ça doit pas être agréable hein pour  
831 lui... Mais bon ça voilà je ferai confiance complètement à l'équipe qui est autour de moi je  
832 veux dire... J'ai rien à dire là-dessus. Mais prendre le temps c'est aussi prendre le temps par  
833 exemple de rester chez moi, effectivement, jusqu'à temps que je sente vraiment, que ça  
834 pourrait effectivement... Et puis c'est aussi par rapport aux explications qu'on va me donner.  
835 C'est un truc que vraiment j'ai mis « Demande à avoir des explications », enfin, ça fait un peu  
836 ordre comme ça mais j'ai juste noté ça comme « pense bête » pour moi, je ne le donnerai pas  
837 à l'équipe ce papier. Et puis c'est vraiment qu' a priori, enfin forcément vous vous parlez dans  
838 un jargon auquel on ne comprend rien, parce qu'en plus c'est parfois carrément des  
839 acronymes quoi donc euh... Le truc U G O ou j'en sais rien... On se dit « Mais qu'est-ce que  
840 c'est ? ». Et surtout, il y avait par exemple c'était dans une émission, c'était « Bon bah, on va

841 aller sortir le bébé », ça voulait dire « On va faire une césarienne. » . C'est pas très clair quand  
842 même quoi !! Parce que « On va aller sortir le bébé », ça peut tout dire. Et en fait, on a préparé  
843 la femme mais elle savait même pas ce qu'on était en train de lui faire quoi, et ils sont partis  
844 en salle et c'est là qu'elle a compris qu'elle allait avoir une césarienne. Donc bon, elle n'a  
845 peut-être pas osé demander non plus mais c'était pas très explicite en fait quoi.

846 *Q : Mais bon c'est vrai que la blouse blanche peut impressionner et empêcher certaines*  
847 *mamans de poser leurs questions...*

848 A-L : Mais ça a quelque chose d'impressionnant, c'est vrai hein. Mais ce support de dialogue  
849 il est là aussi pour ça ... Pour aider à discuter. Je demanderai et puis si c'est pas moi, en  
850 espérant que Galaad soit là parce que ça c'est pareil, c'est la grande question . C'est le  
851 deuxième petit stress quand même, c'est que, lui du coup... En fait, à la base, il devait pas  
852 bosser au MAPU3 parce que on lui avait pas donné de réponse. On lui avait dit « Non mais là  
853 il n'y a plus de place, c'est mort machin et cetera, revenez au mois de septembre, en gros on  
854 garde votre candidature quoi. » Il a été rappelé on était super contents mais en même temps on  
855 c'était fait une raison que il se prenne peut-être deux mois de vacances avec moi et que au  
856 moins on était sûr qu'il soit là pour l'accouchement. Et là en fait il va travailler, bon il est  
857 dans l'aile sud donc c'est pas très loin quoi, mais euh, il peut pas lâcher je pense son équipe  
858 comme ça en disant « Bah écoutez, moi ma femme m'appelle là, il faut que j'y aille », donc  
859 on sait pas trop... Il n'en a pas encore parlé à sa cadre parce qu'il attendait de voir aussi ce qui  
860 se passait avec l'équipe et tout. Je pense qu'il y aura moyen de moyenner quoi mais euh... Il a  
861 le droit à ses trois jours et tout mais euh... Enfin je préférais qu'il ait pas ses trois jours mais  
862 qu'il soit là pour l'accouchement plutôt que le contraire quoi. On verra ça c'est...

863 *Q : Et si jamais il ne pouvait pas être là vous seriez accompagnée par quelqu'un d'autre ?*

864 A-L : bah non ! Non, non, non. Parce que du coup, non je pense que j'irai toute seule. A la  
865 guerre comme à la guerre quoi... Non parce que du coup je ne vois pas mes parents c'est trop  
866 bizarre. Mes frères sont pas là, alors que je m'entends bien avec eux quand même... Euh et la  
867 copine, enfin en l'occurrence... En fait comme on était encore dans un monde étudiant, c'est  
868 vrai que, quand on a annoncé cette grossesse, 'fin ça leur paraissait juste, enfin ils  
869 comprenaient pas quoi, c'est du genre « Vous devenez des parents ! », c'était vraiment autre  
870 chose et d'ailleurs... Je crois qu'ils ont pas vraiment compris ce que c'était une grossesse ! Ils  
871 ont notre âge pourtant hein... Enfin Galaad est un peu plus âgé parce qu'il s'est reformé lui, il  
872 était informaticien en fait. Donc j'étais même un tout petit peu plus âgée que les autres parce  
873 que j'ai fait d'autres trucs avant aussi mais enfin ils ont tous ouais 23 ans à peu près quoi. Et  
874 euh, et puis c'est genre « Bah il y a un concert ce soir à partir de 11h et tout ». Enfin moi c'est  
875 plus possible quoi ! Je veux dire c'est n'importe quoi, c'est complètement en décalage ! Voilà  
876 « Une petite mousse à 18h ça vous dit ? », c'est tellement en décalage qu'à un moment donné  
877 je me dis « Mais tu pourras juste jamais leur proposer ça ! ». Déjà que ça les dégoûte quand je  
878 leur parle de trucs tout bête, je ne sais plus de quoi je parlais la dernière fois... Ah oui ! Je  
879 trouvais ça fascinant en fait, parce que forcément, dans le Grand livre de la grossesse là ils  
880 expliquaient un peu étape par étape ce qu'il se passait vu que c'est quand même... Enfin, il  
881 est là mais ça reste quand même hyper abstrait parce que bon le ventre grossit mais en soi on  
882 ne fait rien à part manger et dormir... ça pousse tout seul c'est dingue quoi ! Donc du coup,  
883 alors je ne sais plus si je parlais du cordon peut-être bien, un truc comme ça, et ils étaient là  
884 « Ahhh, c'est dégoûtant !! ». Enfin non quoi ! Voilà... On était entouré de ça... Et puis même  
885 Galaad ses copains qui disaient, c'est genre il y avait un gamin dans le tram qui criait, enfin

886 un petit bébé qui pleurait quoi, et ils disaient « T'as vu, dans moins d'un mois, ce que tu vas  
887 devoir subir et tout... ». Enfin, c'est nul en fait ! Parce que c'est pas du tout... Les cris d'un  
888 bébé je sais pas, on peut les voir de plein de façons différentes ! Et puis c'est la VIE quoi !  
889 Enfin je trouve ça tellement fou en fait que... Donc on est vachement en décalage avec eux et  
890 ça...

891 *Q : Donc vous n'auriez personne de suffisamment proche...*

892 A-L : Franchement non. Et puis cette copine là qui va accoucher fin juillet, habite en  
893 Champagne Ardenne donc c'est un peu compliqué. Et puis elle je pense qu'elle sera dans  
894 d'autres sphères à ce moment là. Donc non, du coup, je me suis fait une raison, je m'y prépare  
895 quoi... Donc on était content qu'il ait son boulot mais en même temps on était un petit peu  
896 déçus en se disant « Merde en fait... ». ça aurait été même du luxe qu'il reste avec moi les  
897 semaines d'après pour qu'on puisse s'en occuper à deux... Mais en même temps, il faut bien  
898 qu'il y en ait un qui travaille pour commencer quoi donc euh... Donc voilà.

899 *Q : C'est sûr.*

900 A-L : Et puis du coup, que la salle ne soit pas trop éclairée, j'en avais déjà parlé un peu en  
901 fait. Ça me rassurait ça. Sauf en cas évidemment de... s'il y a besoin d'instruments et tout.  
902 Mais si ça se passe bien, que effectivement on puisse régler la... que ce soit pas comme chez  
903 l'esthéticienne avec le gros machin enfin hyper éclairé, qui brule les yeux et puis qui brule  
904 tout quoi enfin voilà. Sauf en cas de soins quoi voilà je l'ai précisé. Le peau à peau du coup,  
905 sachant que je préférerais avoir la blouse qui s'attache derrière là, je ne sais plus comment ça  
906 s'appelle ni si c'est systématique mais...

907 *Q : Si la casaque on la donne à toutes les mamans.*

908 A-L : La casaque voilà ! Non puis du coup moi ça ne me dérange pas ça la casaque, ça fait  
909 partie de l'environnement médical à un moment donné, voilà on est dans un hôpital, et bah  
910 j'ai pas envie de mettre mon tee shirt. Et puis même ce serait bizarre de le remettre après ce  
911 tee shirt sinon ! (rires)

912 *Q : (rires)*

913 A-L : Alors c'est comme mettre de la musique en fait. J'y ai vachement réfléchi. Est-ce que je  
914 voulais de la musique ou pas ? Peut-être pas pour l'accouchement je veux dire mais un peu en  
915 amont et tout... Et je me suis dit « En fait c'est impossible, je ne pourrai plus jamais écouter  
916 cette musique là ! ». Donc euh, en sophrologie on fait de la relaxation avec de la musique  
917 genre toute pourrie, flûte de paon, enfin je veux dire... Le truc... ça relaxe c'est vrai mais ça  
918 pourrait être autre chose ce serait la même chose quoi ! Et je me suis dit, sinon je vais  
919 m'acheter un CD tout pourri à la FNAC justement de bruits d'eau, d'oiseaux je sais pas quoi,  
920 trucs qui détendent et comme ça je fais des ancrages là en sophrologie pour me détendre, en  
921 fait elle nous apprend à nous détendre très rapidement entre deux contractions, le but c'est ça,  
922 on verra bien ce que ça donnera, mais du coup, c'est intéressant, parce qu'effectivement,  
923 pouvoir avoir directement son visage décrispé et cetera c'est vraiment intéressant. Donc peut-  
924 être je vais aller m'acheter un CD tout pourri avec des bruits d'oiseaux et de cascades, de  
925 façon à ce que je puisse le jeter après ! (rires)

926 *Q : (rires)*

927 A-L : Mais en tout cas non, pas un CD...

928 *Q : Pas une musique que vous aimez...*

929 A-L : Bah non ! Enfin c'est pas possible quoi ! Mais ça j'y ai réfléchi parce que on m'a posé

930 la question... « Est-ce que tu veux de la musique pour ton accouchement ? » Bah en fait,  
931 j'crois pas hein... Je vais avoir du mal ! Donc voilà donc le peau à peau, ah oui, par rapport  
932 au truc médical et tout, donc la casaque au contraire je trouve ça pratique parce que j'aimerais  
933 vraiment bien qu'on m'enlève juste en fait ce qu'il faut pour placer le bébé directement, enfin  
934 qu'on soit tous nus tous les deux quoi. Mais juste, quand il sort du coup, il est plein de...  
935 enfin il est tout mouillé quoi ?

936 *Q : On l'essuie...*

937 A-L : Ouais. Vous l'essuyez juste en fait ?

938 *Q : On l'essuie juste. On les lave pas. On les lave qu'à au moins 24heures de vie voire parfois*  
939 *plus. Donc s'il naît le soir en principe il n'aura un bain que le deuxième matin.*

940 A-L : Ah parce que c'est que le matin qu'on les lave ?

941 *Q : Au MAPU3 on fait ça le matin. Pour une question d'organisation en fait.*

942 A-L : Ah d'accord. Et on est encadré ?

943 *Q : Le premier on vous montre, le deuxième on fait avec vous et le troisième c'est vous qui*  
944 *faites. En général ça se fait comme ça.*

945 A-L : Ah oui c'est vachement rassurant quand même ! ça c'est trop bien ! Et puis du coup, j'ai  
946 mis « allaitement immédiat ». ça veut dire, le plus vite possible en fait. Quand le bébé a faim,  
947 enfin déjà est-ce que le bébé a faim tout de suite ? ça se trouve non quoi...

948 *Q : ça dépend des bébés, mais généralement ils se manifestent quand même.*

949 A-L : C'est fou hein quand même ! Donc là, je me laisserai porter aussi pareil par l'équipe  
950 médicale qui me dira s'il a faim ou pas car j'ai pas envie de le forcer à prendre mon sein s'il  
951 n'en a pas envie quoi. En tout cas, que ça se fasse euh... enfin que j'attende pas trois jours  
952 quoi !

953 *Q : Ah non mais même pas deux heures en fait... Parce qu'on vous garde environ deux heures*  
954 *en salle après l'accouchement et votre enfant aura tété avant que vous alliez dans votre*  
955 *chambre !*

956 A-L : Non mais ça, ça serait vraiment bien. Et je suis contente justement et rassurée que  
957 l'allaitement soit quand même encouragé au MAPU3 . Et puis euh, donc « Demande à avoir  
958 des explications » on en a déjà parlé. Que « Le papa soit présent du début à la fin », bon bah  
959 ça c'est... sauf en cas évidemment de césarienne ! Pourquoi j'avais mis ça déjà ? Bah si, dans  
960 le... enfin du début à la fin ça veut dire même avant l'accouchement, en salle de... Parce que  
961 avant d'être sur la table il y a des petites salles de prévues ?

962 *Q : Avant d'être en salle d'accouchement, il y a des salles d'expectante ou de pré-travail.*  
963 *Mais vous êtes quand même sur une table d'accouchement. Mais c'est juste qu'il n'y a pas*  
964 *tous les appareils de surveillance ni le même matériel qu'en salle d'accouchement quoi. Et il*  
965 *y a une salle où il y a une baignoire sinon ce sont des douches.*

966 A-L : Ah d'accord, donc on peut prendre une douche éventuellement. Et du coup, vous avez  
967 des gros ballons ?

968 *Q : Oui, on en a. Et on a aussi des galettes.*

969 A-L : Des galettes aussi vous avez ça, super ! Puis nous on ramènera des petites balles des  
970 choses comme ça pour compléter. Et puis du coup « Prendre part à toutes les décisions  
971 concernant l'enfant. » Alors ça c'était parce que pareil, j'ai entendu des mamans un peu  
972 traumatisées, enfin c'était genre, s'il y a vraiment un souci, déjà il faudrait qu'on nous

973 préviens ! Effectivement sur l'état du soucis déjà ! Alors prendre part aux décisions, ça ne  
974 veut rien dire parce qu'évidemment on écouterait l'équipe médicale mais au moins qu'on sache  
975 en fait ce qui va se passer ! Si vraiment il y a un problème tout ça, imaginons que le bébé  
976 respire pas quand il naît, il y a peut-être des mesures d'urgence à prendre avant de dire qu'il  
977 est mort, enfin j'imagine quoi... Non mais ça peut arriver alors je m'y prépare aussi, faut se  
978 préparer à tout quoi ! Mais j'aimerais quand même voilà, savoir ce qu'il a, ce qu'il se passe, et  
979 j'aimerais que le papa puisse éventuellement suivre si c'est possible... Alors c'est vrai que  
980 tous les soins c'est rassurant de savoir que c'est dans la chambre. Tous les soins sont vraiment  
981 dans la chambre en fait ?

982 *Q : En fait, s'il va bien oui. S'il y a besoin de soins vraiment d'urgence parce qu'il ne va pas*  
983 *bien, la salle de réanimation bébé elle est à côté, elle n'est pas dans la salle. Mais elle est au*  
984 *même étage et tout hein, dans le même service !*

985 A-L : Et ça, est-ce que le papa peut suivre le bébé là dedans ou pas ?

986 *Q : Seulement quand l'enfant va mieux.*

987 A-L : D'accord. Oui c'est sûr que ça doit être impressionnant quand même sinon. Et du coup,  
988 pareil, à chaque fois je le voyais mais je me rends compte que c'est peut-être pas  
989 systématique. Je pensais que il avait encore du liquide en lui en fait le petit quand il sortait,  
990 mais j'en ai parlé à la sage-femme hier qui me disait que on n'aspire pas systématiquement  
991 en fait.

992 *Q : En fait, on s'est rendu compte que la plupart des enfants éliminent spontanément les*  
993 *glaires et le liquide en 48 heures. Donc on ne les aspire que s'ils semblent gênés. Mais pas*  
994 *systématiquement.*

995 A-L : Il y avait ça, et puis si il faisait son méconium à l'intérieure... ça c'est possible en fait ?  
996 Avant de naître je veux dire. Et du coup le liquide était un peu jaunît ou je sais pas quoi et là  
997 c'est pas cool parce que s'il l'avale et que ça va dans ses poumons...

998 *Q : Dans ce cas, on les aspire, en effet.*

999 A-L : Et donc vous avant la naissance, vous pouvez voir la couleur du liquide pour savoir s'il  
1000 y a besoin de l'aspirer dès la naissance ?

1001 *Q : Oui oui, ça coule pendant le travail, on voit.*

1002 A-L : Donc on pourra être prévenus en amont ? On le saura quoi ?

1003 *Q : Oui probablement. Et du coup, par rapport au projet là que vous avez écrit, est-ce qu'il y*  
1004 *a vraiment quelque chose qui pourrait le qualifier ? Qu'est-ce qui en ressort pour vous ?*

1005 A-L : Euh, bah cette histoire de dialogue quand même, c'est important ! Un dialogue avec  
1006 Galaad déjà, enfin que vraiment tous les deux on puisse se préparer tranquillement à  
1007 l'accouchement, sachant qu'au moment de l'accouchement même, à part me rassurer, enfin, la  
1008 méthode Bonapace tout ça ce sera terminé donc ce sera vraiment à moi puis à l'équipe  
1009 médicale d'assurer quoi. Mais un dialogue aussi avec l'équipe médicale du coup, j'ai  
1010 vraiment envie de me laisser l'opportunité de poser des questions ! Même s'ils ont des  
1011 blouses blanches et que ça peut être impressionnant ! Et qu'eux aussi ils puissent, enfin  
1012 j'aimerais vraiment leur dire, voilà qu'ils hésitent pas à me dire, peut-être pas tout ce qu'ils  
1013 font mais quand même s'il y a un... Voilà ce qu'il se passe quoi ! Même si ça se passe bien en  
1014 fait hein ! Genre « Là c'est super continuez comme ça » ou j'en sais rien, « Bon bah il n'y a  
1015 rien à faire, ça va se dilater, pour le moment on attend ». Donc le dialogue et puis le dialogue  
1016 pour moi ça fait partie de quelque chose de naturel quoi, c'est-à-dire que même si on est dans

1017 un environnement hospitalier, médical et cetera, que j'accepte complètement, ça me paraît  
1018 vraiment important de remettre de l'humain dans tout ça, parce que c'est quand même...  
1019 Enfin ce n'est pas une maladie en soi quoi ! Mais même si ça devait être une opération, même  
1020 pour autre chose, à l'hôpital j'aimerais quand même vraiment qu'il y ait toujours ce lien, un  
1021 lien humain qui soit gardé.

1022 *Q : C'est quelque chose de très important pour vous donc. Et, pour Galaad c'était un peu la*  
1023 *même chose aussi ?*

1024 A-L : Bah là c'est moi qui l'ai écrit du coup mais c'était pour faire un petit résumé, un petit  
1025 pense-bête, mais tout ça, ça a été réfléchi à deux je veux dire en tout cas. Et c'est vrai que lui  
1026 par exemple, à la différence de certaines personnes, quand je leur ai dit « J'aimerais bien  
1027 essayer sans péridurale », ils m'ont dit « Mais t'es complètement folle ! La péridurale c'est le  
1028 progrès ! ça fait 20 ans que toutes les mamans accouchent avec une péridurale ! Qu'est-ce que  
1029 tu veux, on n'est plus au 19<sup>ème</sup> siècle ! Pourquoi tu veux souffrir ? » Enfin des trucs... Bon  
1030 bah je leur expliquais du coup effectivement mon point de vue. Et Galaad au contraire, a  
1031 accueilli ça avec... en me disant qu'il n'y avait aucun soucis et que c'était vraiment mon  
1032 choix. Enfin limite, ça c'était des questions qui me touchaient tellement moi et pas lui, à la  
1033 limite que... pfff... enfin !

1034 *Q : Et est-ce qu'il y a des choses que vous pensiez mettre au départ et que vous avez*  
1035  *finalement enlevées ?*

1036 A-L : Hum... sûrement là du coup... Il y a tellement d'idées, tellement de points... Alors si,  
1037 par exemple, par rapport à la péridurale. Au tout début de la grossesse, j'étais tout pour, enfin  
1038 je ne voyais même pas comment on pouvait faire autrement. Après, j'étais tout contre, et puis  
1039 du coup en me disant « Non mais c'est mort, pas de péridurale, je veux vraiment un truc hyper  
1040 physiologique. » Bah oui en fait, oui, j'ai concrètement envie de souffrir pour vraiment sentir,  
1041 ce que c'est un accouchement, la douleur vraiment d'un accouchement. Et puis parce que,  
1042 j'étais tombée en fait sur pas mal de femmes plus âgées que moi mais qui m'ont raconté, qui  
1043 étaient plus âgées mais genre 35 ans donc ce n'est pas non plus comme ma mère quoi, et qui  
1044 me racontaient que elles avaient accouché sans péridurale alors par choix ou par non choix,  
1045 des fois ça dépend, en fonction de la situation, mais que elles ne regrettaient pas ! Et en fait,  
1046 c'est ces femmes là qui m'ont donné vraiment envie d'essayer sans. Et maintenant, je suis en  
1047 fait à 50-50 parce que je me dis qu'on ne peut pas être tout pour ou tout contre quelque chose,  
1048 et ça m'a rassurée de savoir qu'à la limite on pouvait me la poser, d'ailleurs je ne dirai pas à  
1049 l'anesthésiste que j'en veux pas, je lui dirai que j'en veux une. Parce que, je préfèrerai qu'on  
1050 me la pose et que...

1051 *Q : Mais vous avez le droit de lui dire que vous ne savez pas hein ! Vous ne signez rien avec*  
1052  *lui lors de la consultation, rassurez-vous !*

1053 A-L : Donc il n'y a que vraiment le jour J où je pourrais savoir... En tout cas, ça m'a rassurée  
1054 de savoir qu'on pouvait la poser, il pompe une première fois quand même a priori pour calmer  
1055 un peu dans le quart d'heure qui arrive, donc euh ça peut être quand même confortable je  
1056 veux dire. Et puis quitte à ce que je repompe pas après ! J'ai trouvé que c'était super en fait  
1057 ces avancements là ! Et que finalement, ce qu'on m'avait raconté de la péridurale pour celles  
1058 qui avaient vraiment plus rien senti, c'était pas des pompes, on leur avait injecté une dose  
1059 type, elles n'avaient pas vraiment eu le choix quoi. Donc euh... Et du coup, je suis revenue là-  
1060 dessus. Donc je pourrais dire que ça par exemple ça a vachement évolué tout au long de la  
1061 grossesse. Parce que vraiment, au début, je ne me posais pas du tout la question, et la question

1062 est venue sur le tas. Alors l'allaitement par contre, j'ai toujours su que je voulais allaiter. Par  
1063 contre, c'est marrant parce que, cette histoire de bébé, on n'en parle vraiment que depuis avril  
1064 l'année dernière en fait. On savait, tu vois, qu'on voulait des enfants dans l'absolu, mais  
1065 comme tout le monde s'est dit « Un jour j'aurai une famille. » C'est genre hyper abstrait  
1066 comme idée. Et par contre, à la différence d'autres copines qui depuis l'âge de 16 ans on  
1067 vraiment envie d'avoir des bébés, se sentent vraiment prêtes limite déjà à accueillir un petit et  
1068 cetera, moi j'ai absolument jamais ressenti ça quoi, au contraire même, je faisais du baby-  
1069 sitting mais c'était uniquement, enfin c'est horrible à dire, je m'entendais bien avec certains  
1070 enfants mais ça restait quand même... Je gagnais de l'argent quoi ! C'était le but premier...  
1071 C'était pas de m'occuper d'un enfant ! Mais ça les parents ne le savent pas hein... (rires)

1072 *Q : (rires)*

1073 A-L : ça n'empêche que ça s'est toujours super bien passé, et cetera !!

1074 *Q : Ne vous inquiétez pas je change les prénoms, au cas où, ils ne sauront pas que c'est*  
1075 *vous ! (rires)*

1076 A-L : En tout cas, je faisais plus ça... ça m'a jamais, je ne me suis jamais dit « Oh il est trop  
1077 mignon ! » « Wah le bébé machin et cetera », franchement, ça a jamais été mon truc ! Et c'est  
1078 Galaad qui a amené ça, parce que étant un peu plus âgé je crois que ça commençait à le titiller  
1079 l'année dernière et tout, et je disais « Mais qu'est-ce que tu racontes machin ! », et puis en  
1080 fait, il me connaît, parce qu'il lâche des petits trucs de temps en temps, et puis du coup ça fait  
1081 son chemin quoi... Et puis du coup on s'est senti prêts au mois d'octobre quoi, vraiment pour  
1082 lancer le truc. Et puis aussi, comme il y a cette contrainte du Canada, qu'on se met hein, c'est  
1083 une contrainte qu'on se met, mais du coup je me suis demandé est-ce que j'avais envie ou pas  
1084 d'accoucher là bas ? Et c'est là qu'on s'était dit « Ouais, ça fera déjà beaucoup de  
1085 changements, faudrait peut-être mieux que... » Enfin, je me sentais peut-être plus accoucher  
1086 pour mon premier dans un environnement que je connais ! Même avec, c'est con mais, une  
1087 structure administrative et médicale que je connais, voilà ! La CAF tout ça, ça n'existe pas là  
1088 bas, donc euh... Ou le remboursement de la Sécu', ou j'en sais rien... Et puis même, les  
1089 hôpitaux, ça fonctionne pas tout à fait pareil, donc pour le deuxième ce sera moins  
1090 problématique mais pour le premier en fait, c'est comme ça que c'est venu cette histoire de  
1091 bébé.

1092 *Q : Du coup, par rapport à ce que vous avez écrit, enfin surtout pensé, à qui vous pensez en*  
1093 *parler en salle de naissance et comment vous pensez que ça va être accueilli ?*

1094 A-L : Alors déjà si tout se passe bien, je crois qu'il y a genre une sage-femme et une auxiliaire  
1095 de puériculture, et donc peut-être les étudiants en doublon à chaque fois. C'est ça ?

1096 *Q : Hum.*

1097 A-L : Alors sachant que l'auxiliaire elle est là pour aider la sage-femme mais c'est surtout  
1098 après son rôle je crois, c'est vraiment pour les soins au bébé. Et qu'a priori l'équipe est  
1099 pratiquement que féminine toute l'équipe de sage-femme, alors ça c'est pareil, c'est vraiment  
1100 con, mais ça a quelque chose de rassurant aussi. Bon, si c'est un homme, c'est un homme,  
1101 mais euh, c'est vrai que, Aux Maternelles, en l'occurrence, quand ils invitaient des hommes  
1102 sage-femme ou des gynéco et qu'il y avait un vrai-faux au début de l'émission, et du coup elle  
1103 demandait « La douleur d'une contraction c'est 10 fois celle d'une douleur de règles ? » Bon  
1104 bah il a été incapable de répondre, forcément, puisqu'il n'a jamais ressenti ça... Et ça c'est  
1105 quelque chose je pense qui me dérangerait qu'on me dise, enfin que l'homme me conseille

1106 alors qu'il peut même pas savoir la douleur en soi, même la douleur de règles ! Galaad me  
1107 rassure vachement en me disant que « T'imagines si tous les pneumologues, les cardiologues  
1108 et tout ils avaient déjà vécu ce que leurs patients ont ! ». Effectivement, vu comme ça, bon...  
1109 Il faut pas avoir un cancer du poumon pour savoir ce que c'est concrètement, je suis bien  
1110 d'accord ! Mais du coup, comme c'est pas une maladie justement, le fait d'attendre un enfant,  
1111 c'est peut-être rassurant aussi de savoir que bah, une femme elle saura. Je ne sais pas même  
1112 des seins tendus un homme peut pas savoir ce que c'est quoi, alors que c'est quelque chose  
1113 qui peut arriver même quand on n'est pas enceinte, des fois pendant la puberté quand ça  
1114 pousse ou quoi. Parfois avec les règles on a plein de changements hormonaux que les hommes  
1115 ne peuvent même pas s'imaginer quoi donc euh, du coup, je trouve que ça a quelque chose de  
1116 rassurant de savoir qu'il y a plus de femmes, que j'ai quand même plus de chance, même si  
1117 c'est un homme c'est pas bien grave hein ! En tout cas moi j'ai toujours fait le choix de me  
1118 faire suivre par des femmes ! Que ce soit mes gynécos, mes médecins et cetera. Et euh... je  
1119 pense que ça va être bien accueilli parce que c'est pas fou fou ce qu'on demande quand  
1120 même. C'est sûr qu'on a des envies. Alors ça c'est pareil, juste je vais rajouter un truc, la  
1121 copine en question avec le mari qui regardait tout, et elle, qui ne s'était pas posé la question  
1122 de savoir si elle voulait allaiter ou pas, quand elle m'a dit ça, ça m'a vachement surpris, parce  
1123 que c'est comme la péri ou pas de péri en fait, même si on ne sait pas en fait on s'est au moins  
1124 posé la question au moins une fois quoi. Du moins c'est ce que je pensais. Et quand je vois en  
1125 fait, en croisant des femmes, qu'il y a des femmes qui sont alors, elles savent tout mais tout  
1126 tout tout sur le bout des doigts genre les médicaments, enfin, comme ma copine qui est  
1127 auxiliaire de puériculture qui ... Alors elle, elle est pire que callée et depuis le 4<sup>ème</sup> mois sa  
1128 valise en prête pour partir à la maternité, vraiment c'est au carré ! Et puis il y en a d'autres qui  
1129 au contraire se sont renseignés pratiquement le moins possible, par choix ou par non choix  
1130 j'en sais rien, et du coup, bah du coup ça donne quand même envie de se placer par rapport à  
1131 ça . Est-ce que j'ai envie de tout tout tout savoir ? Et en l'occurrence je me suis rendue  
1132 compte qu'effectivement il y avait une part de mystère que j'aimerais bien laisser. Il y aura  
1133 forcément des surprises ce jour là mais par contre, que c'était désagréable, comme la première  
1134 écho, de pas savoir en fait qu'il y a certaines choses qui existent, un peu techniques, qui en  
1135 allant chercher un peu d'infos, on pourrait le savoir en amont quoi, histoire de moins stresser.  
1136 Mais ça c'est toute une philosophie de vie en fait. Je préférerais qu'on m'annonce une grave  
1137 maladie et que je vive avec, plutôt qu'on ne me l'annonce pas, et que je fasse comme-ci de  
1138 rien n'était. Et en l'occurrence, la copine en question, qui s'était pas posé la question pour  
1139 l'allaitement ou quoi, elle m'a dit « Moi si j'ai une maladie grave, je préférerais qu'on me le  
1140 dise pas et que je continue à vivre comme je vivais avant, sans me poser de question. ». Et  
1141 moi je préférerais qu'on me le dise en fait parce que pour le coup je ferais avec, enfin bref.  
1142 C'est une façon de penser, carrément...

1143 *Q : C'est aussi un besoin de savoir pour vous projeter...*

1144 A-L : Et ça j'ai l'impression que la règle elle est différente pour tout le monde ! Et dans le  
1145 pourquoi j'ai fait un projet de naissance, c'est pour me projeter, c'est évident, bah carrément.  
1146 Et puis là-dessus, enfin, avec Galaad pareil, on a du mal à lâcher du lest, du genre à pas savoir  
1147 comment vont se passer les choses, sans forcément tout contrôler non plus, mais quand même  
1148 ce qu'on peut savoir en avance, le savoir quoi, même les choses les plus gores, ou les plus  
1149 graves ou j'en sais rien, parce que bah comme les suites de couches en l'occurrence, qui  
1150 m'intéressent que depuis peu de temps car bah voilà, ça avance, donc j'aimerais bien savoir ce  
1151 qu'il va se passer et encore, je ne sais quand même pas tout ! Et pour le bébé, c'est pareil, ça

1152 va être juste une découverte pas possible ! Juste prendre un bain à un nourrisson, sachant que  
1153 j'en ai jamais touché, j'en ai jamais vu, prendre un bain ça me paraît être encore plus un  
1154 mystère quoi ! Et ça je me laisse porter, je me dis que c'est quelque chose qu'on va  
1155 m'apprendre effectivement le moment venu. C'est pas le moment d'aller voir ça ... Et donc  
1156 effectivement il y a des choses pour lesquelles on se laisse porter mais il y a des choses pour  
1157 lesquelles je préfère savoir en amont pour mieux se projeter et parce que c'est vraiment propre  
1158 aussi à chacun, je serai moins anxieuse si je le sais. Je sais que je sais que je serai moins  
1159 anxieuse si je le sais.

1160 *Q : Et il peut y avoir parfois aussi des projets de naissance qui sont faits pour défendre des*  
1161 *droits en tant qu'usager de santé. Je ne sais pas si c'était votre cas ?*

1162 A-L : Non, non non non. Non, parce que du coup, je ne suis vraiment pas en... J'ai vraiment  
1163 envie d'instaurer effectivement un dialogue avec l'équipe médicale et de pas les voir comme  
1164 un... Et bah justement de ne pas me positionner comme une usagère, enfin voilà. Au  
1165 contraire, j'écouterai quand même énormément la voix médicale qui me dira « Oui c'est  
1166 possible mais peut-être que là ça ne pourra pas être possible ou voilà ». Parce que je suis sûre  
1167 qu'ils essayeront en tous les cas de faire au mieux pour tout le monde. Pour eux, pour moi,  
1168 pour lui, enfin, pour tout le monde. Et du coup c'est pour ça que, là ça faisait un peu... Enfin  
1169 ce n'est pas des directives en fait ! C'est vraiment des voies de dialogue. C'est pour ça que je  
1170 n'avais pas envie de leur donner d'ailleurs un papier. Ça me paraît trop directif un peu comme  
1171 la femme qui laisse des post-it partout dans la maison en donnant des directives à son mari  
1172 pour qu'il fasse la poussière ou je sais pas quoi ! Enfin c'est pas comme ça que je fonctionne  
1173 du coup. Donc euh, non, du coup non. C'est plus faire partie de l'équipe quelque part. On est  
1174 ensemble, on n'est pas contre quoi...

1175 *Q : Oui ce n'est pas pour entrer en conflit avec l'équipe en vous positionnant contre ce qu'ils*  
1176 *proposent habituellement.*

1177 A-L : C'est ça ! Et puis qu'on soit tous acteurs de l'accouchement finalement quoi en fait.  
1178 Que je le sois autant qu'eux finalement mais qu'ils soient à 50% présents quoi, j'ai vraiment  
1179 besoin d'eux ! C'est pour ça que je ne me vois pas accoucher toute seule sur ce canapé !  
1180 (rires) Bah sauf si vraiment il fallait, mais euh, c'est pour ça quand je dis « physiologique »,  
1181 oui, mais pas à l'extrême parce que j'ai vraiment besoin de cette équipe médicale en fait pour  
1182 me sentir même rassurée. Galaad il est infirmier, il est pas sage-femme hein ! Donc euh... Il  
1183 m'a fait mes intra-musculaires et mes trucs mais c'est... Il ne saura pas m'accoucher  
1184 nécessairement quoi ! Donc et puis non, ce serait trop bizarre quoi ! Donc euh, mais par  
1185 contre, je connais mes droits entre guillemets, 'fin, je sais quand même que on a le droit de  
1186 refuser certaines choses. Alors, il y a quand même des règles, c'est genre euh... Parce que si  
1187 par exemple je mets en danger la vie de mon fils, en disant non je refuse une césarienne par  
1188 exemple, je pense pas que ce soit vraiment possible ça.

1189 *Q : En fait, ce qu'il se passe c'est que, nous on fera tout, enfin avec les médecins, on fera tout*  
1190 *pour vous expliquer pourquoi là c'est important de faire une césarienne, pour votre enfant, si*  
1191 *c'était le cas. Si vous refusiez on ferait tout pour vous convaincre. Et si vraiment il était*  
1192 *impossible de vous convaincre, on peut faire une saisie du Procureur.*

1193 A-L : Oui voilà donc dans tous les cas il y a une astuce, ouais ok... Ouais donc il y a deux lois  
1194 qui se confrontent un peu en fait ! Non mais bon voilà, je sais bien que à un moment donné on  
1195 ne peut pas non plus refuser, mais bon après, par exemple, si on me refusait, sauf contrainte  
1196 médicale ou quoi évidemment, mais je sais que la position gynéco elle est très appréciée des

1197 sages-femmes parce qu'on voit tout en fait, concrètement c'est peut-être plus simple que  
1198 accroupi ou sur le côté. (le téléphone sonne, elle répond) Du coup, juste pour finir là-dessus,  
1199 sur les droits, du coup je serai quand même bien embêtée s'il n'y avait pas de soucis qu'on me  
1200 dise « Non non vous restez dans cette position ». Mais bon, je ne pense pas que ça soit le cas  
1201 donc bon. Donc voilà, c'est tout. Mais non, mais je ne me mettrai pas effectivement « Je suis  
1202 une usagère, na na na, vous êtes les médecins, c'est une institution, une lourde institution, bon  
1203 bah moi je suis contre... ». Voilà, le côté... Non vraiment ce n'est vraiment pas ça, j'aimerais  
1204 vraiment que ça se passe... Limite comme-ci on était de la même famille quoi vraiment !  
1205 Donc qu'on participe tous à l'accouchement !

1206 *Q : Du coup on a fait le tour de mes questions je pense, je ne sais pas si vous avez des choses*  
1207 *dont n'a pas parlé ?*

1208 A-L : Je pense qu'on a dit déjà pas mal de choses oui.

1209 *Q : Merci beaucoup !*

1210

1211 Après l'entretien, elle me dit qu'elle serait ravie qu'on s'entretienne après la naissance de son  
1212 fils pour faire le point sur comment ça s'est passé, voir si tout ça a fonctionné. Aussi, elle me  
1213 pose des questions pratiques sur ce qu'elle devra emmener à la maternité.

1214

## 1215 Entretien téléphonique avec Anne-Laure après son accouchement 1216 (21/08/2013)

1217 *Q : Je ne vous dérange pas ? Aloïs est au lit ?*

1218 A-L : Bah en fait, aujourd'hui c'est une journée un peu particulière parce que ... il réclame le  
1219 sein toutes les heures en fait. Il m'a fait ça il y a deux jours aussi et comme j'essaye de faire  
1220 l'allaitement à la demande du coup... Mais là normalement on devrait être tranquilles !

1221 *Q : Ok, et puis si besoin on se rappellera plus tard !*

1222 Au pire je vais le chercher et je peux téléphoner en le mettant au sein, ça ne pose pas de  
1223 problème !

1224 *Q : Du coup je vais vous laisser raconter un peu comment ça s'est passé, si le projet a été*  
1225 *respecté ou pas, comment ça a été accueilli...*

1226 Alors du coup, je te raconte l'accouchement ?

1227 *Q : Oui et puis la mise en travail aussi si ça a eu une importance, enfin ce que vous voulez me*  
1228 *raconter...*

1229 Donc du coup, pour faire un résumé. En fait, le mardi soir, le mardi 06 à minuit en gros il y a  
1230 eu la poche des eaux qui s'est rompue d'un coup, donc euh, on n'a pas eu le choix d'attendre  
1231 ou pas d'aller à la maternité finalement. Elle nous a dit qu'on avait un peu de temps devant  
1232 nous donc j'ai pris une douche et puis j'ai mangé parce que je savais pertinemment qu'après  
1233 j'allais pas... enfin... j'allais pas pouvoir manger plus que ça donc euh... donc voilà. Et  
1234 arrivés vers 1h à la maternité, ce que je veux dire par là c'est que du coup, moi qui voulais  
1235 partir le plus tard possible finalement parce que je pensais avoir des contractions, que ça  
1236 vienne petit à petit et cetera, là ça n'a pas été le cas... Bon en même temps on était très excités  
1237 et très contents quand même parce qu'on savait qu'on allait vers quelque chose qu'on ne  
1238 connaissait pas mais on savait qu'on y allait quoi ! (rires)

1239 *Q : (rires)*  
1240 Euh... Mais c'est vrai que je t'avais dit, on avait fait la méthode Bonapace, avec les points  
1241 d'acupuncture, les petites balles pour faire passer la douleur et cetera, les massages, les choses  
1242 comme ça. Du coup euh, mais ça on n'a pas pu le faire à la maison, donc, voilà... Mais bon ça  
1243 s'est pas géré exactement comme on l'aurait souhaité donc voilà. Donc arrivée à la maternité  
1244 j'étais dilatée à 2 et demi, euh, du coup on a été en salle de préparation, je crois que ça  
1245 s'appelle comme ça, là je ne contractais pas trop trop, enfin, j'arrivais vraiment à gérer la  
1246 douleur grâce à la sophrologie donc ça a été. C'est à ce moment là qu'avec Galaad ils nous  
1247 ont prêté un ballon et tout, on a essayé de mettre en place justement tous les points  
1248 d'acupuncture et tout ce qu'on avait un peu appris pour me faire quand même du bien et  
1249 finalement en fait ça ne me faisait plus... ça m'emmerdait plus qu'autre chose finalement  
1250 qu'on touche ailleurs, je préférerais gérer ma douleur toute seule finalement.

1251 *Q :D'accord.*  
1252 Donc voilà... Deuxième surprise en fait, et puis, ça a fonctionné juste pendant, enfin, en  
1253 phase de travail vraiment, en salle de naissance, mais j'y reviendrai. Donc là du coup je  
1254 voulais la péridurale le plus tard possible, en fait, ce qu'il y a c'est que... je pensais pas que  
1255 ça ferait aussi mal les contractions ! Franchement je me préparais à une douleur mais je ne  
1256 pensais pas que ce serait aussi douloureux ! Donc euh, j'ai attendu au maximum en fait, j'étais  
1257 dilatée à cinq quand j'ai hurlé pour avoir la péridurale, parce que ça faisait vraiment vraiment  
1258 trop mal. Et du coup là je suis passée en salle de préparation enfin non de naissance carrément  
1259 quoi. Et euh, là ils m'ont posé la péridurale, ça s'est pas très bien passé parce que c'était un  
1260 interne qui me l'a posée euh, qui était pas super sûr de lui a priori, il s'y est repris à deux  
1261 fois... Bon en même temps, j'ai été étudiante aussi j'veux dire, à un moment donné faut bien  
1262 apprendre quoi... L'interne il est déjà médecin mais voilà, il a peut-être pas autant  
1263 d'expérience qu'un grand manitou, et euh... donc voilà. J'ai serré les fesses mais c'est vrai  
1264 que ça n'a fait qu'empirer ce moment là, surtout qu'ils font sortir les papas du coup au  
1265 moment de la péridurale, donc euh, je m'accrochais à la sage-femme qui était devant moi et  
1266 qui était vraiment très compatissante mais euh, parce que je crois que j'en ai pleuré tellement  
1267 ça faisait mal quoi... Donc bon... Du coup, par rapport au projet de naissance, euh, les choses  
1268 se sont faites plus ou moins spontanément finalement. La première sage-femme qui nous a  
1269 reçus et qui nous a mis le monito, qui a fait notre entrée en gros, elle, dans la pochette où  
1270 j'avais mis tous les documents, elle a trouvé le projet de naissance que j'avais imprimé. Elle  
1271 l'a lu, mais comme elle est pas du tout passée avec l'équipe après, finalement, enfin... Il y a  
1272 qu'elle qui l'a lu mais encore c'est parce qu'elle l'a trouvé un peu de manière inopinée quoi.  
1273 Euh ... C'est vrai que j'ai, on m'a pas demandé « Est-ce que vous aviez un projet de  
1274 naissance ? », et puis j'ai pas forcément pensé à en parler parce que... Du moins point par  
1275 point, parce qu'en fait, les choses se sont faites naturellement, dans le sens où tout, par  
1276 exemple, je souhaitais qu'on m'explique tout ce qui allait être fait et en fait, au MAPU3, enfin  
1277 au MAPU3 ou on va dire en tout cas l'équipe était vraiment géniale, parce qu'ils m'ont tout  
1278 expliqué sans que j'ai besoin de leur demander je veux dire. Donc ça c'était top quoi ! Du  
1279 coup en fait, le projet de naissance en soi, il a été respecté, mais sans que j'ai besoin d'en  
1280 parler ! La péridurale, enfin, j'avais demandé à ce que Galaad soit là du début à la fin, je  
1281 savais que pour la péridurale ils faisaient sortir les papas donc pas de problème. Autrement je  
1282 veux dire, il a été carrément à fond, heureusement qu'il était là ! Donc ça c'est super, il a  
1283 vraiment été considéré, enfin on a accouché à deux quoi, c'était top. Bon j'ai un peu plus  
1284 bossé, mais euh, il était vraiment là pour me soutenir et tout c'était super ! Et encore plus

1285 comme il est infirmier, du coup, ils ont rigolé parce que , comme des fois ils étaient un peu  
1286 surbookés, il y a eu une césarienne en même temps en fait, et toute l'équipe a dû partir au bloc  
1287 pratiquement, et du coup il y avait deux trois trucs à changer, il y avait ma perf en fait qui  
1288 faisait un coude alors ça passait pas vachement bien les produits qu'il y avait à l'intérieure.  
1289 Du coup Galaad il s'est un peu servi dans les tiroirs pour rafistoler ça tu vois. C'était assez  
1290 rigolo. Mais c'était vachement rassurant de savoir du coup que, voilà, il pouvait assurer aussi  
1291 même si l'équipe était pas là finalement. Et puis euh, et puis du coup il avait demandé à  
1292 couper le cordon, donc je ne sais pas s'ils le proposent spontanément, à chaque fois, en tout  
1293 cas, voilà lui il l'avait demandé en amont et ça a été respecté, il l'a coupé. Juste du coup, en  
1294 fait, il y a ... Alors si, il y a un truc aussi qui avait été respecté, c'était un peu l'intimité au  
1295 niveau de la lumière, parce que donc du coup, pratiquement toute la phase de travail s'est faite  
1296 la nuit, mais j'ai accouché à 13heures02 le 07, donc forcément il y avait beaucoup beaucoup  
1297 de lumière en salle de naissance à la fin, et on va dire vers 9-10heures en fait, quand c'était  
1298 pas vraiment non plus tout à fait engagé, elles ont spontanément baissé la luminosité, ça  
1299 c'était vraiment agréable aussi, de sentir que, voilà, même si on était dans une salle de  
1300 naissance, elles respectaient ça aussi, le fait d'être un peu dans la pénombre quoi. Surtout que  
1301 j'avais besoin de me reposer donc c'était vraiment pas mal. Après, on n'a plus de pudeur  
1302 quand on accouche, parce que, il y a toujours des professionnels qui rentrent, qui sortent, et  
1303 puis bah tu vois ça, à chaque fois la sage-femme elle est avec son étudiante sage-femme,  
1304 voilà, enfin ils sont tous doublés, forcément, ça fait plus de monde dans la salle... En fait, ça  
1305 fait d'autant plus de monde, que nous on a eu un petit soucis, c'est que Aloïs se présentait  
1306 bien tête en bas mais par contre il regardait vers le ciel et non pas vers le sol, et a priori, c'était  
1307 pas bon pour accoucher, enfin, il allait avoir plus de mal à passer. Donc on s'est rendu compte  
1308 que, à chaque contraction, vers la fin, son cœur diminuait fortement. Même à un moment  
1309 donné ils ont fait une échographie rapidement, et moi j'ai vu carrément son cœur qui  
1310 diminuait mais... grave quoi ! c'était vraiment flippant ! Ils ont retiré l'échographie de ma  
1311 vue évidemment et là ils ont appelé du coup les gynéco obstétriciens et ça fait forcément  
1312 beaucoup plus de monde d'un coup, parce que bah les anesthésistes sont venus pareil pour  
1313 voir, parce que, la péridurale fonctionnait mais elle fonctionnait surtout du côté droit, pas  
1314 vraiment du côté gauche, donc je continuais à avoir quand même assez mal. Et ce qui  
1315 m'arrangeait parce que, non pas que j'avais envie d'accoucher complètement dans la douleur,  
1316 mais j'avais vraiment envie de sentir ce qui se passait, donc à la limite, bon, ça a atténué, pas  
1317 autant que ce que mes copines m'avaient dit en disant qu'elles sentaient plus rien du tout, et  
1318 c'est tant mieux, parce qu'à la limite, j'ai quand même eu mal mais c'est ce que je voulais  
1319 aussi, enfin... voilà ! Et là les gynécob ont pris le relais, et c'est vrai que c'est, enfin, c'est pas  
1320 un choix ou un non choix, là le projet de naissance il fait plus effet parce que forcément  
1321 j'aurais préféré que ce soit une sage-femme qui m'accouche, mais euh, le petit avait en plus a  
1322 priori deux tours de cordon autour du cou, donc il fallait, voilà, à un moment donné, accélérer  
1323 un peu le mouvement. Donc ils m'ont donné de l'ocytocine, je crois que c'est ça, pour  
1324 accélérer un peu le processus de dilatation, et puis pour euh, pour qu'Aloïs vienne le plus vite  
1325 possible, et du coup, j'ai été, enfin... les obstétriciens ont utilisé des spatules pour le tourner,  
1326 en fait, ils ont réussi à le tourner ! Et puis du coup bah j'ai eu une épisio' pour faire passer les  
1327 spatules forcément mais bon. La péridurale pour ça elle m'a sauvée parce que, j'ai rien senti  
1328 ni l'épisio, ni quand elle m'a recousue, parce que forcément, voilà ça anesthésie toute la zone  
1329 de mon sexe c'était une zone que je sentais plus vraiment quoi à la fin en fait. Je sentais bien  
1330 les contractions, j'ai senti le bébé qui passait, aucun problème, mais après je faisais plus la

1331 différence en fait entre ma vulve et mon anus, tout ça c'était hyper abstrait à la fin ! C'était  
1332 assez rigolo... Donc voilà, pour faire rapide !

1333 *Q :D'accord ! Et du coup Aloïs ça allait à la naissance après ?*

1334 Ouais ouais ouais. Bah du coup, moi j'étais tellement concentrée pour essayer de gérer la  
1335 douleur, j'ai fermé les yeux pendant tout l'accouchement, j'étais vraiment à fond, j'écoutais  
1336 que Galaad, la voix de Galaad, enfin aussi la voix des professionnels qui disaient quand est-ce  
1337 qui fallait que je pousse et cetera mais euh, j'avais vraiment essayer de prendre un rythme qui  
1338 fait que, quand Aloïs est né, j'ai même pas vu, parce que j'étais encore à fond dedans, en train  
1339 de fermer les yeux, bon je ne pouvais plus mais euh, du coup a priori il est sorti quand même  
1340 un peu bleu, forcément... Ils lui ont enlevé les tours de cordon, et puis là il s'est passé un truc  
1341 vraiment magique, sans que je le demande non plus, ils l'ont juste un tout petit peu  
1342 débarbouillé au niveau de la figure et après ils me l'ont tout de suite mis en peau à peau, et  
1343 pendant une demie-heure ce qui est juste génial quoi. Du coup il y avait tous les  
1344 professionnels autour qui s'excitaient parce que alors du coup comme la poche des eaux  
1345 étaient rompue plus de 12heures avant, ils devaient faire un prélèvement placentaire je crois,  
1346 plus... Enfin ils avaient des choses à prélever, ils avaient des choses à regarder, l'épisio' à  
1347 recoudre et tout, mais on les avait complètement oubliés avec Galaad, on était tous les trois  
1348 dans notre bulle, et ça ça a été vraiment magique quoi ! Juste parce qu'ils l'ont posé sur moi et  
1349 il y a eu tellement un sentiment, enfin... là on était complètement en larmes quoi parce que  
1350 c'est... ça t'envahit d'un coup en fait, c'est fou enfin, c'est... c'est, c'est... c'est juste  
1351 indescriptible ce qui se passe à ce moment-là quoi ! Et du coup c'était d'autant plus magique  
1352 que c'était pas juste « on vous le pose cinq minutes et on le reprend pour le laver », ils nous  
1353 ont vraiment laissé le temps, enfin, c'était super... ça c'était vraiment quelque chose que je  
1354 souhaitais donc j'étais vraiment contente ! Et après ils l'ont nettoyé et tout, et là Galaad était à  
1355 côté, juste à côté, euh, le temps qu'ils finissent la suture de l'épisio. Et puis après, rapidement  
1356 après, c'est une sage-femme qui m'a proposé du coup, vu qu'elle savait que je voulais allaiter,  
1357 une mise au sein, et ça c'est pareil, c'est quelque chose que je souhaitais, de pas trop attendre,  
1358 donc euh voilà... Et là je me suis rendue compte que en fait, l'allaitement c'était absolument  
1359 pas instinctif, ni pour lui, ni pour moi. Ce qui est vraiment surprenant parce que, je ne sais pas  
1360 ce qu'ils racontent dans les livres, mais euh, ça a fait d'ailleurs beaucoup rire les sages-  
1361 femmes parce que c'est vrai que on lit partout que le bébé il sent le lait et du coup il t'attrape  
1362 le mamelon et aller c'est parti, et en fait pas du tout quoi. Certes il sent le lait, sûrement, enfin,  
1363 on sentait bien qu'il était un peu excité avec sa bouche et qu'il cherchait quelque chose, mais  
1364 alors mais, on a peut-être mis 20 minutes avant qu'il trouve le mamelon vraiment ! La sage-  
1365 femme, elle a essayé de... Pourtant, j'ai du colostrum en masse ! Je sais pas si je t'avais dit  
1366 mais j'avais des fuites de colostrum depuis le 4<sup>ème</sup> mois, donc euh, c'était vraiment pas le  
1367 problème de ça, ça coulait quoi ! Encore plus là avec l'accouchement... ! Mais euh, ouais,  
1368 non, il a vraiment mis du temps à comprendre, comment est-ce qu'il fallait se mettre et puis  
1369 forcément moi j'étais pas très à l'aise non plus, et euh, le temps que l'allaitement se mette  
1370 vraiment en place, les 4 jours à la maternité c'était pas de trop du coup pour me faire  
1371 aider quoi ! Donc ça c'était vraiment une grande surprise en fait, je pensais vraiment pas que  
1372 c'était aussi compliqué ! Sans parler après du fait que ça fait mal, que la montée de lait c'est  
1373 douloureux, les crevasses et cetera... La succion est vraiment puissante, je pensais pas que ce  
1374 serait aussi puissant non plus... Donc là-dessus, j'ai pas noté mais euh, j'ai reçu une  
1375 information qui était pas complète finalement, mais bon, en même temps, enfin, on apprend  
1376 au fur et à mesure aussi quoi.

1377 *Q : Oui et puis comme vous me disiez au premier entretien, ça fera surement partie des*  
1378 *choses que vous direz à vos copines qui vous demanderont de tout leur raconter...*  
1379 Carrément ! Ah bah alors ça c'est quand elles veulent quoi ! Non et puis du coup moi-même  
1380 j'ai été conseillée par une amie New-yorkaise qui, enfin, ils ont une information qui est  
1381 beaucoup plus... beaucoup moins floue en fait aux Etats-Unis a priori sur l'allaitement !  
1382 Même sur le fait que, là, j'ai une deuxième montée de lait en fait, heureusement qu'elle  
1383 m'avait prévenue parce que ça m'aurait... Enfin, normalement il est callé, plus ou moins  
1384 callé. Mais du coup, ça, on me l'avait pas dit forcément à la maternité mais c'est cette amie  
1385 New-Yorkaise qui m'en avait parlé parce que, il y a beaucoup de femmes aussi qui, pensant  
1386 qu'il n'y a pas assez de lait parce que l'enfant réclame trop, s'arrêtent du coup d'allaiter,  
1387 parce qu'il faut effectivement être bien entourée dans tout ce qui concerne l'allaitement mine  
1388 de rien... Donc voilà. Mais euh, bon après, non mais Aloïs il allait super bien, il faisait 50 cm  
1389 et il pesait 3kilo 5, donc c'est niquel ! Et puis voilà.

1390 *Q : Et du coup, je ne suis plus sûre,, la péridurale initialement vous la vouliez bien mais le*  
1391 *plus tard possible, c'est ça ?*  
1392 C'est ça, je la voulais parce que... Enfin je la voulais... Si c'était possible de ne pas l'avoir, si  
1393 c'était pas douloureux, parce qu'il paraît qu'on peut supposer ce qu'on veut mais on peut pas  
1394 le calculer en amont si tu veux. Quand je suis arrivée à la maternité et que j'ai commencé à  
1395 avoir des contractions, finalement j'en avais jamais eu pendant les 9 mois. Donc c'est comme  
1396 des... comme des fortes douleurs de règles... Je me suis dit « Franchement, c'est gérable  
1397 quoi ! Si c'est ça, c'est gérable ! » Tu vois ?... parce que c'était que le début, je savais pas que  
1398 ça allait être encore beaucoup plus... Ah si, une autre grosse surprise aussi, j'ai vomi 2 ou 3  
1399 fois pendant ma phase de travail, je savais pas que c'était... enfin que ça faisait partie de la  
1400 suite des événements, et il y a une sage-femme qui m'a dit que c'était très bien, c'est que ça se  
1401 mettait en route et tout. Et heureusement que j'avais mangé du coup parce qu'à midi, j'avais  
1402 déjà tout digéré autrement ! Donc euh voilà, c'est un peu la surprise aussi... Enfin bon. Et nan,  
1403 et du coup, la douleur était telle que j'ai attendu au maximum de vraiment plus en pouvoir  
1404 mais j'étais en larmes à la fin, vraiment ! Je suis franchement pas douillette hein, mais c'est  
1405 tellement douloureux, fin... Vraiment je pensais pas quoi !

1406 *Q : C'est différent pour chaque accouchement après, vous verrez bien pour le prochain...*  
1407 Non c'est sûr et puis je pense que ce sera différent aussi parce que de toutes façons tu te fais  
1408 une idée de ce à quoi ça pourrait ressembler du coup. Peut-être aussi plus... Enfin en sachant  
1409 quand même voilà le déroulement de l'événement, même si ça peut ne pas se passer comme  
1410 ça quoi ! Mais oui nous on en voudrait bien d'autres donc euh... ça m'a pas arrêtée hein !  
1411 Non non, cette douleur là, elle est ponctuelle, à l'échelle d'une vie, quand tu y penses,  
1412 franchement... c'est que 6heures où vraiment t'es en souffrance, avec la péridurale ça passe  
1413 quand même mieux hein. Mais je sais moi je pense que j'ai pas assez pompé, ou quelque  
1414 chose comme ça, du coup le produit a dû faire moins effet, et euh, voilà. J'ai quand même fait  
1415 un peu mon cowboy du coup, je l'ai payé après parce que du coup j'ai vraiment tout senti  
1416 après, à la fin, c'était comme si je n'avais plus de péri, au niveau des contractions. Comme je  
1417 te disais, dans l'absolu, j'aurais voulu ne pas l'avoir, donc au moins, j'ai tout senti là du coup,  
1418 ouais... Je suis contente en même temps parce que j'avais vraiment envie de ça et je pouvais,  
1419 du coup, c'était efficace quoi... Donc voilà.

1420 *Q : Qu'est-ce que vous gardez du coup de votre expérience du projet de naissance ?*  
1421 Je pense que c'est surtout une façon de se préparer en amont qui est vraiment efficace. Enfin,

1422 et que je mélangerais du coup même aux séances de préparation que j'ai faites avec la sage-  
1423 femme. Moi j'avais choisi la sophrologie mais n'importe quelle préparation finalement c'est  
1424 vraiment des étapes importantes pour se préparer physiquement mais enfin, bof bof, mais  
1425 surtout psychologiquement à ce qui allait arriver. Même si pour un premier on ne sait pas  
1426 exactement finalement ce qui va arriver, euh, sans ça je pense que j'aurais vraiment paniqué  
1427 en fait ! Donc même d'avoir posé des mots sur ce que je souhaitais et cetera, ça m'a permis  
1428 de, bah d'y penser même pendant le travail et tout, par exemple, quand elles ont diminué la  
1429 lumière, je sentais que j'étais un peu en harmonie avec ce que je souhaitais quoi. Par contre,  
1430 les salles de préparation euh les salles de naissance elles sont faites de telle manière qu'ils  
1431 mettent un petit paravent pour essayer de garder un peu d'intimité quand même quand les  
1432 portes s'ouvrent là, enfin c'est pas... forcément, tout le monde voit tout quand même un peu  
1433 quoi. Tout le monde, surtout si il y en a un qui vient poser une question, et cetera, mais ça  
1434 c'est pareil, je me dis qu'à un moment donné, enfin, c'est pas mon corps exactement que les  
1435 gens voyaient quoi, c'était le corps d'une femme lambda qui est en train d'accoucher quoi,  
1436 enfin c'est... La question de la pudeur d'ailleurs, je m'y étais préparée aussi en me disant que,  
1437 ce jour là il n'y aurait certainement pas vraiment de pudeur. Et c'est vrai, on devient vraiment  
1438 moins pudiques quoi. Par exemple, il y a une sage-femme qui vient me voir ici de temps en  
1439 temps, à la maison, et j'ai absolument aucun mal à lui montrer ou mon épisio pour voir si elle  
1440 cicatrise bien, ou mes seins quand il s'agit de montrer mes crevasses ou je sais pas quoi,  
1441 enfin...

1442 *Q : Oui, chose qu'on a du mal à faire naturellement...*

1443 Ouais, mais bon, après. Je suis contente aussi c'est qu'on s'était dit avec Galaad que nous  
1444 entre nous, on garderait quand même une certaine intimité, c'est-à-dire que lui il s'est  
1445 positionné de telle manière avec sa chaise qu'il ne voyait pas finalement ce qu'il se passait  
1446 pour la naissance d'Aloïs, il me regardait moi tu vois. Il avait mis sa chaise en fait, dans le  
1447 sens opposé du lit, tu vois, donc il était vraiment en face de moi, il me tenait la main et tout.  
1448 Et euh, et si tu veux, c'est sur qu'au moins, ça n'a pas cassé si tu veux un quelconque désir,  
1449 on est vraiment content de ça aussi. Même si mon épisio, ça me tire encore beaucoup, ça fait  
1450 vraiment très mal, mais il me voit encore comme une femme et non seulement comme la mère  
1451 de son fils. Et c'est important. Même ma poitrine et tout, j'essaye vraiment de faire attention  
1452 pour pas avoir des seins en gant de toilette dans cinq ans quoi...

1453 *Q : C'est sûr, c'est important...*

1454 On a eu beaucoup de chance aussi, c'est qu'Aloïs est né, Galaad allait avoir sa semaine de  
1455 vacances, enfin une semaine de congés qu'on lui avait filé justement parce que c'était autour  
1456 de la naissance en fait ! Donc c'est super parce que, il a eu ses trois jours en plus du coup  
1457 autour de la naissance, donc ça nous a fait une semaine et demie ensemble, c'était pas de trop  
1458 hein ! Au début, c'était vraiment vraiment chouette ! Et puis après il aura ses 11 jours, c'est le  
1459 congé paternité à proprement parler. Les 3 jours, c'est vraiment lié à la naissance. Mais  
1460 Galaad, vu que lui il est diplômé que depuis le 5 juillet et qu'il a commencé à travailler le 8  
1461 juillet, il osait pas trop demander les 11 jours. Et ce qui s'est passé, c'est qu'ils lui ont donné,  
1462 mais à la fin de son contrat là, donc après le 8 septembre, donc enfin, il va surement se les  
1463 prendre ces 11 jours là. Mais c'est bien en fait de ne pas les avoir eu en même temps que la  
1464 semaine, parce que je pense que lui avait aussi besoin de faire un break par rapport à tout ça et  
1465 mine de rien, on profitera encore plus vu qu'Aloïs aura un mois déjà. Du coup c'est peut-être  
1466 pas mal d'avoir une deuxième session comme ça où on est tous les trois. Donc non, pour le

1467 bébé du coup, enfin moi ils m'ont dit que c'était un accouchement traumatique, enfin moi je  
1468 trouvais ça vraiment horrible comme mot, mais bon, mais avec les spatules, le cordon, le fait  
1469 qu'il respirait mal et tout, je pense qu'effectivement ça a pas été terrible, terrible pour lui,  
1470 mais c'est un accouchement que j'ai vraiment vécu, enfin, j'en garde vraiment un souvenir  
1471 très ému quoi ! Mais bon là ça va mieux, heureusement que tu m'appelles que maintenant  
1472 parce que la première semaine, à chaque fois qu'on y pensait avec Galaad, on pleurait de joie,  
1473 c'était assez fou ! En fait on se rend compte que, on comprend maintenant ce qui se passe et  
1474 euh on était vraiment émus aux larmes quoi ! Donc un très bon souvenir finalement même si  
1475 il y a de la douleur, même si voilà... Je garde plutôt les bons souvenirs ! La douleur je la  
1476 ressens encore des fois parce que vraiment en fait, comme c'est une grosse, grosse, grosse  
1477 douleur de règles, une énorme douleur de règles en fait finalement, du coup on a toutes un  
1478 jour eu un début de contraction si j'ose dire quoi. Et euh, et du coup je pense que c'est  
1479 quelque chose qu'on peut pas tellement oublier, l'intensité peut-être au fur et à mesure des  
1480 années mais j'essaye d'écrire en fait, tu vois, pour me souvenir moi aussi du déroulement des  
1481 choses, tout ce qui s'est passé ! Pour pouvoir le relire en souriant dans quelques années tu  
1482 vois... Mais ça fait un petit journal de bord quoi ! Et puis, si, à la limite, le truc un peu  
1483 stressant quand même mais ça je l'écrirai aussi quand même, c'est le moment où les gynécos  
1484 sont rentrés et que tout le monde regardait le monito là ils nous ont pas trop trop parlé parce  
1485 qu'ils étaient vraiment concentrés à savoir ce qu'ils allaient nous dire déjà. Sachant que là, on  
1486 était deux à accoucher ce soir là et la dame d'à côté du coup elle est partie en césarienne à ce  
1487 moment là et entre-elles du coup, parce que c'était que des femmes, elles ont commencé à...  
1488 enfin j'entendais de loin « On la fait partir en césa » ou un truc comme ça tu vois ! Et j'ai cru  
1489 qu'elle parlait de moi ! Donc je commence un peu à baliser parce que la césarienne je sais très  
1490 bien que quand on la fait c'est parce qu'il y a vraiment besoin, que le bébé est en souffrance  
1491 ou que moi je risque de vraiment trop souffrir, mais euh, bon, j'avoue que je préférerais  
1492 vraiment un accouchement par voie basse. Et donc je l'ai regardée avec un peu de, enfin,  
1493 stupéfaction tu vois. Et elle m'a dit « Ah non, non, vous inquiétez pas, c'est pas pour vous, on  
1494 vous l'aurait jamais annoncé comme ça ! » Du coup, ça a un peu détendu l'atmosphère parce  
1495 qu'effectivement, on avait l'impression qu'elle parlait de quelqu'un d'autre, donc en  
1496 l'occurrence oui elles parlaient de la femme d'à côté donc euh... Mais euh, un petit moment  
1497 de flippe quand même à un moment donné, on s'est regardés avec Galaad, quand ils nous ont  
1498 dit que le bébé avait vraiment des difficultés à respirer, même si, ils ont utilisé des mots  
1499 rassurants. Comme par exemple, pour l'utilisation des spatules par exemple c'était « On va  
1500 aider votre enfant », enfin tu vois, il y avait vraiment cette notion d'aide quoi. C'était pas...  
1501 « On va aider votre enfant à sortir parce que là il est un peu en difficulté »... mais il n'y avait  
1502 rien de catastrophique je veux dire, dans leurs propos et ça c'est bien, tout le monde a gardé  
1503 son sang froid. Bon, vous avez plus l'habitude que moi donc bon, vous savez utiliser les  
1504 mots... Je sais pas si c'est quelque chose que vous apprenez ou pas dans vos formations mais  
1505 c'est vrai qu'il y a un tact quand même que tout le monde n'a pas et que bah là vraiment toute  
1506 l'équipe avait donc c'était vraiment chouette quoi ! Et même en cas de grosse panique je  
1507 pense que personne ne crie ou ne perd ses moyens quoi. Si, il y a qu'une seule personne qui a  
1508 perdu ses moyens mais c'était assez rigolo, enfin moi je m'en suis pas rendue compte, c'est  
1509 Galaad qui m'a raconté après, une étudiante sage-femme en 3<sup>ème</sup> année, était à deux doigts de  
1510 tomber dans les pommes au moment de l'épisiotomie en fait. Peut-être que c'était la première  
1511 fois qu'elle voyait, je ne sais pas... Franchement, j'entendais rien, mais Galaad m'a dit après  
1512 qu'elle a dit « Ola, vous êtes en train de me perdre. », et elle commençait à vaciller a priori et

1513 une sage-femme lui a apporté un verre d'eau avec du sucre et qui l'a installée sur un tabouret  
1514 enfin tu vois, pour... elle allait vraiment pas bien ! Mais bon, c'est plus anecdotique qu'autre  
1515 chose, elle a pas perdu son sang froid à proprement parlé, elle a juste dû être impressionnée.  
1516 Mais en même temps, ça doit être vraiment impressionnant !

1517 *Q : Du coup, si c'était à refaire le projet de naissance, vous le referiez ?*

1518 Complètement ! Ouais, ouais ! ouais, ouais ! Et puis du coup, qu'est-ce que je rajouterais ?  
1519 Parce que, bon, là c'est vrai qu'on n'a pas vraiment eu le temps d'en parler, en même temps,  
1520 c'était pas un projet de naissance où j'avais des envies très particulières. Alors par exemple,  
1521 c'est pareil, je me suis rendue compte, parce que j'aurais bien aimé choisir la position, bon  
1522 bah j'ai accouché en position gynéco pure et dure parce que là elles avaient vraiment besoin  
1523 d'avoir une vision globale de la chose quoi. Mais sinon je sais que j'aurais été complètement  
1524 suivie d'accoucher sur le côté, à 4 pattes, ou je ne sais pas quoi. Parce qu'en fait, c'est elles  
1525 même qui m'ont proposé même de, même en salle de naissance d'utiliser encore le ballon  
1526 pour bah voilà, pour me soulager, d'être dans la position que je préférais et cetera donc...  
1527 donc en fait tout ça c'est pas, la position gynéco finalement, c'était un peu un mythe enfin  
1528 qu'on nous l'imposait que... En tout cas la sage-femme avec qui j'étais et l'étudiante sage-  
1529 femme avec qui j'étais elles m'auraient complètement accompagnée dans le fait d'accoucher  
1530 autrement que dans cette position là s'il n'y avait pas eu du coup ces petits problèmes... Donc  
1531 voilà. Mais le prochain, ce qui est intéressant en fait, c'est que mon prochain accouchement ce  
1532 sera au Canada, et euh je sais pas du tout là bas, enfin, j'aurai le temps de me renseigner, de  
1533 faire ma préparation à l'accouchement là bas tu vois, mais ce sera sûrement encore différent.  
1534 Culturellement tu vois on a sûrement une autre manière de gérer les choses...

1535 *Q : oui c'est sûr, il y aura probablement des différences. Ah ! je l'entends derrière...*

1536 Oui, il va commencer à avoir faim...

1537 *Q : Merci pour tout en tout cas.*

1538 Merci à toi pour tous les conseils que tu nous as donnés et tout, et j'étais super contente de  
1539 pouvoir t'aider et de pouvoir échanger avec une étudiante sage-femme, ça a fait grave partie  
1540 aussi du projet de naissance finalement ! Et même c'était rassurant parce que quand tu es  
1541 venue, j'avais encore quelques questions et tout.

## Entretien CHERON 3 avec Maddy le 03/08/2013

Nous sommes au domicile de Maddy, installées autour de sa table de salle à manger. Son mari est au travail, sa fille de 4 ans chez sa tante.

1 *Question : Pour commencer je vais vous laisser vous présenter, vous et votre conjoint, donc*  
2  *votre prénom, votre âge, votre profession, si vous avez déjà des enfants, enfin un peu ce que*  
3  *vous voulez.*

4 Maddy : D'accord. Donc bah, je m'appelle Maddy, j'ai 27 ans, je suis originaire de Pornic et  
5 j'exerce le métier d'hôtesse d'accueil dans une grande surface. Mon mari lui tient une  
6 boucherie charcuterie à La Plaine Sur Mer, il a 26 ans, et donc nous avons déjà une petite  
7 fille, qui va avoir 4 ans. Une petite fille qui s'appelle Noémie.

8 *Q : D'accord. Et votre conjoint il s'appelle comment ?*  
9 Il s'appelle Stéphane.

10 *Q : Donc vous êtes mariés ?*

11 Oui, oui. On est mariés depuis maintenant 2 ans passés.

12 *Q : Ok. Et donc pour cette grossesse vous étiez suivie par Florence, la sage-femme libérale,*  
13 *et vous aviez un autre suivi à côté ou... ?*

14 Alors, euh, non, je suis suivie par mon médecin traitant, voilà. En plus, j'ai les visites à la  
15 MAPU2. Et à côté, je fais des cours de préparation à l'accouchement avec Florence. Donc  
16 voilà.

17 *Q : Et concernant le Projet de naissance, vous en aviez déjà effectué un pour Noémie ?*

18 Alors non pas du tout, il y a 4 ans de ça, ils n'en parlaient pas... Par contre je souhaitais  
19 effectivement ne pas avoir la péridurale. Donc euh, tout s'est très bien passé, voilà. Donc là,  
20 vu qu'il y a le nouvel hôpital qui s'est installé, on m'a parlé effectivement, qu'il y avait une  
21 salle physiologique, c'est Florence qui m'a parlé de cette salle, voilà. Donc là j'ai été  
22 intéressée, et donc quand j'ai eu un autre rendez-vous à l'Hôpital, c'est là que j'en ai parlé, et  
23 on m'a dit « Par contre, il faut faire un projet de naissance. » Donc en fait c'est eux qui m'ont  
24 dit que pour avoir accès à cette salle, il fallait en faire un. Sinon, je crois que je n'aurais  
25 jamais été mise au courant qu'il y avait une salle... Donc ça c'était à la dernière échographie,  
26 à celle de 32 semaines d'aménorrhées...

27 *Q : Et vous avant ça, vous saviez déjà que ça existait les projets de naissance ?*

28 Euh non, je ne savais absolument pas avant que... Non...

29 *Q : D'accord. Et pour l'écriture de ce projet comment vous avez fait ?*

30 Alors ils ne m'ont pas du tout aidée. C'est Florence qui m'a bien expliqué ce qu'il fallait...  
31 Enfin... Nos désirs, nos attentes, bien expliquer ce qu'on attendait de ce grand jour quoi en  
32 fait. Mais bon, j'étais déjà pas mal fixée, je savais ce que je voulais !

33 *Q : Comment vous avez fait pour savoir ce que vous vous vouliez ?*

34 Alors j'ai fait des recherches, et j'ai eu un exemple. J'ai lu un exemple de Projet de naissance  
35 sur internet et puis Florence m'avait prêté un exemple type. Et bien sûr, toute femme n'est pas  
36 en accord, enfin... On a différentes idées et donc euh...

37 *Q : Qu'est-ce qui vous attirait dans le fait d'être dans la salle physiologique ?*  
38 Moi c'est surtout le fait d'être dans un endroit calme, pour se détendre vraiment, pour avoir  
39 un petit moment... enfin... c'est un moment intense quoi ! C'est vraiment être tranquille,  
40 entourée de médecins, certes, mais ne pas être médicalisée à 100%, ne pas être sous perfusion  
41 tout le temps, ne pas être sous monitoring tout le temps... C'est vraiment, avoir un  
42 accouchement le plus naturellement possible, sans péridurale, vraiment...

43 *Q : Comment ça s'était passé la première fois, pour Noémie ?*  
44 Alors, Noémie donc j'étais quand même sous monitoring, la perfusion d'eau glucosée je  
45 l'avais et là j'aimerais ne pas l'avoir, et pouvoir manger enfin des petits encas et boire... J'en  
46 ai envie ! Et par contre la péridurale effectivement je la voulais pas, et je ne l'ai pas eue pour  
47 Noémie. Et euh, ça s'est vraiment très très bien passé quoi, ouais... Et ce qui m'a beaucoup  
48 aidée ce sont les cours de sophrologie que j'ai pu faire avec Florence, que j'avais fait avant la  
49 naissance de Noémie, et que là j'ai repris du coup pour la naissance de cette puce. Et je pense  
50 que tout est dans le mental pour la gestion de la douleur. Si on se dit « Non, je n'ai pas mal,  
51 c'est pas une douleur, c'est juste désagréable. » Effectivement, voilà... Dans la tête si on se  
52 dit « Olala, j'ai mal, j'ai mal ! », on se crispe, et là... ça se passe pas forcément très bien !  
53 c'est d'autant plus insupportable ! Moi j'ai le souvenir donc de mon premier accouchement,  
54 entre chaque contraction en fait, avec le souffle, en étant zen, et tout, relaxée, et limite, j'étais  
55 tellement relaxée que je m'endormais ! Enfin... j'étais dans une bulle en fait ! J'étais dans ma  
56 bulle, et, voilà, j'étais dans mon truc, et j'étais bien ! Je prenais le dessus sur cette douleur !  
57 J'avais 23 ans, donc euh, je pense qu'il y a beaucoup de médecins qui devaient se dire « Elle  
58 est jeune, elle la veut pas sa péridurale mais, peut-être que c'est pas réfléchi, peut-être que  
59 c'est pas... », mais en fait, si si, j'étais vraiment décidée ! Au niveau de l'âge, on peut vite  
60 être jugée je pense et puis bon... Ils se disent « Elle est jeune, elle sait pas, elle a rien vécu ! »  
61 Il y a parfois des jugements un peu hâtifs... (rires)

62 *Q : D'accord. Et concernant cette grossesse, comment elle se passe ?*  
63 ça n'a rien à voir avec la première grossesse. Voilà. Il y a eu des petits soucis dès le début, on  
64 n'était pas sûrs que l'enfant soit viable, enfin...

65 *Q : Est-ce que ça a joué sur votre envie d'avoir un accouchement plus naturel s'il y a eu*  
66 *d'avantage de surveillance ?*

67 Non, non . C'était déjà prévu, dès mon premier accouchement je n'avais pas pris la  
68 péridurale, et je me suis dit, c'est sûr, que si j'accouche une autre fois, il n'y aura pas de  
69 péridurale. C'est ouais... C'était une évidence.

70 *Q : Est-ce que vous avez pu présenter un peu votre projet aux professionnels de la*  
71 *maternité ?*

72 Pas encore, j'ai rendez-vous mardi prochain, donc là c'est vraiment avec Florence que je l'ai  
73 construit.

74 *Q : Sinon, est-ce que vous avez eu un entretien prénatal, qu'on fait autour du 4<sup>ème</sup> mois ?*

75 Non, non ça ne me parle pas. Pas du tout. On ne m'a pas proposé ça du tout. J'ai vraiment été  
76 suivie par Florence au niveau sage-femme. J'ai eu les cours de sophrologie avec elle.

77 *Q : Ok. Il y a eu d'autres types de cours avec elle ?*

78 Il y a eu la sophrologie surtout. Après, toujours les explications en rapport avec  
79 l'accouchement.

80 *Q : C'était des cours collectifs ?*  
81 Non, individuels. Individuels... Au moins on a vraiment pu voir avec elle, en fonction de nos  
82 souhaits, de nos attentes...

83 *Q : Vous avez des appréhensions particulières concernant l'accouchement ?*  
84 Euh, à part que je ne veux pas la péridurale, non, je n'ai pas d'appréhension, pas vraiment.  
85 J'attends ce moment avec impatience en fait.

86 *Q : C'est un terme pour quand déjà ?*  
87 Fin août, tout début septembre. C'est vraiment oui, dans cette semaine là. Donc là j'en suis à  
88 35 semaines.

89 *Q : D'accord. Enfin, vous ce n'était pas vraiment votre choix de faire un projet de naissance*  
90 *à la base. Mais ça représente quoi pour vous de l'avoir écrit ?*  
91 C'est vraiment quelque chose d'important. Après il faut que ce soit bien, enfin, respecté, au  
92 niveau de l'équipe médicale, je pense que, a priori, j'ai entendu du bien... J'ai eu des échos  
93 par Florence qui en a parlé avec ses patientes. Florence m'a dit qu'effectivement, à la  
94 MAPU2, ils sont vraiment à l'écoute, ils suivent enfin vraiment ce que nous on désire, ce que  
95 l'on souhaite. Bien sûr après ça ne reste que des souhaits quoi. Le jour J on ne sait pas ce qu'il  
96 peut se passer, il peut y avoir une césarienne, on ne sait pas... Ou autre hein, enfin... Et puis  
97 le fait d'avoir pensé à tout ça, de l'avoir posé par écrit, ça nous aide à imaginer ce qu'il peut  
98 se passer, à nous projeter. Et là je l'ai aussi noté dans le projet de naissance, qu'effectivement,  
99 enfin le jour J, on peut être amené, en fonction de la situation, on peut être amenés  
100 effectivement à avoir la péridurale, à être sous perfusion, enfin... A plein de choses hein,  
101 enfin du coup... A faire des concessions ! Après, nous, c'est que, ce sont que nos souhaits.  
102 Nous à la base on n'est pas médecin, bien sûr eux ils sont là pour nous aider hein !

103 *Q : Donc vous le « Pourquoi » vous avez écrit un projet de naissance... ?*  
104 Déjà parce qu'on m'a demandé de le faire. Et puis parce que j'aspire à aller vers un  
105 accouchement le plus naturel et le plus respectueux de la physiologie possible. Après, euh,  
106 personnellement, je trouve que le projet de naissance on devrait le faire pour les personnes qui  
107 désireraient justement la péridurale et une prise en charge médicalisée. Parce que justement, là  
108 on ne demande que des choses naturelles ! A la base un accouchement, c'est enfin... C'est  
109 quelque chose de... Enfin c'est la vie quoi ! C'est quelque chose de naturel donc on devrait  
110 pouvoir accoucher comme ça sans forcément faire un projet de naissance. Enfin, on ne devrait  
111 même pas avoir à nous le demander. Ce n'est pas parce qu'on demande à aller dans une salle  
112 physiologique qu'on devrait avoir à en écrire un. Enfin je ne crois pas que le projet de  
113 naissance ce soit quelque chose qu'on doive imposer à qui que ce soit, ni dans un sens, ni  
114 dans l'autre. Mais bon, je pense que c'est plus... Parce qu'il y a plusieurs personnes qui  
115 aimeraient peut-être avoir cette salle, en se disant effectivement « Je ne voudrais pas ci, je ne  
116 voudrais pas ça... » Et vraiment, le jour J après en fait, trop en panique, il y aurait peut-être  
117 trop de personne comme ça en fait... Donc c'est pour éviter qu'il y en ait trop qui changerait  
118 d'idée au dernier moment. Et comme ça, en faisant écrire un projet en amont et réfléchir  
119 vraiment, ils font un peu un tri... Et puis moi du coup avec le projet sur internet ça me donnait  
120 des idées, je me disais « Ah oui, je n'avais pas pensé à ça... », et puis « ça non, ça oui... » .

121 *Q : C'est une démarche que vous avez faite seule ou à deux avec votre mari ?*  
122 Je l'ai faite toute seule. Parce que bon, c'est au niveau du temps quoi... Là avec le boulot  
123 qu'il a, il a vraiment pas le temps. Mais on en a parlé ensemble quand même hein, bien sûr,

124 par contre, si mes souhaits avaient été différents, enfin, il n'y a pas de soucis là-dessus quoi. Il  
125 est contre sur rien enfin... Si effectivement je voulais la péridurale, il me dirait oui ! Enfin il  
126 est vraiment respectueux, il me laisse... C'est pour mon bien à moi, mon bien-être à moi. Il  
127 me laisse désirer pour que je vive au mieux la naissance de notre fille.

128 *Q : Oui donc vous l'intégrez là dedans en en parlant avec lui mais il laisse libre cours à vos*  
129 *choix. D'accord. Du coup, comme vous n'avez pas encore pu rencontrer les professionnels,*  
130 *vous n'avez peut-être pas encore pu voir si ce que vous demandiez était en accord avec les*  
131 *pratiques de la maternité ?*

132 Normalement oui ! J'ai vu avec Florence et normalement oui. Reste à en parler avec les  
133 professionnels. Et puis à savoir ce que eux vont me dire, ce qui est possible de faire ou non,  
134 mais normalement, moi d'après mon projet, normalement oui c'est possible.

135 *Q : A quel moment on vous a dit « Faudra faire un projet de naissance » ?*

136 Alors on me l'a dit vers le... 6<sup>ème</sup> ou 7<sup>ème</sup> mois... Donc il n'y a pas très longtemps.

137 *Q : Est-ce que vous avez l'impression que votre projet a évolué entre le moment où vous*  
138 *l'avez rédigé pour la première fois et maintenant ?*

139 Oui. Bien sûr oui. Parce que c'est vrai qu'au début on nous dit « Il faut faire un projet de  
140 naissance. ». Oups. On se dit « Bah qu'est-ce qu'on va écrire quoi... » « Est-ce que ça va être  
141 pris au sérieux ? ». Et puis tout compte fait après on se dit, bah, il y a plein d'idées qui  
142 arrivent, qui fusent et puis bah...

143 *Q : Est-ce qu'il y a certains points pour lesquels vous avez changé d'avis ?*

144 Alors j'ai hésité sur le fait de la perfusion, par rapport à mon premier accouchement. Euh,  
145 l'eau glucosée en fait... Et sur ça, c'est vrai que, premier accouchement j'ai eu des  
146 vomissements donc je me dis que, c'est peut-être pas si mal d'avoir l'eau glucosée pour nous  
147 maintenir en forme, voilà... Donc j'ai hésité là-dessus... Sinon euh... Non. C'était assez claire  
148 pour moi tout de suite ce que je voulais en fait.

149 *Q : Du coup je vais vous laisser me lire un petit peu les différents points et puis me dire ce*  
150 *que ça représente pour vous les différents items que vous avez pu aborder. Et puis s'il y a des*  
151 *points plus importants que d'autres...*

152 Donc du coup, voilà. (Elle lit et développe les différents points). Alors j'ai écrit ce projet de  
153 naissance, pour par la suite pouvoir discuter de mes désirs et échanger avec toute l'équipe  
154 médicale, sage-femme, obstétricien, enfin vraiment... Savoir ce qu'il est possible de faire, ou  
155 non, par rapport moi à mes souhaits. Parce qu'il se peut qu'effectivement, enfin... moi je dis  
156 je veux faire telle chose, et que ce ne soit pas possible. Mais on ne sait pas vraiment ce qu'il  
157 peut se passer ! Donc mon but pour moi c'était vraiment de préparer au mieux cette naissance,  
158 bien sûr en respectant le professionnalisme de toute l'équipe médicale quoi. C'est vrai que je  
159 ne remets pas du tout en question... C'est juste que pour moi, je veux me sentir bien, le jour J  
160 quoi... Donc je souhaite accoucher le plus naturellement possible, le moins médicalisé. J'ai  
161 eu un premier accouchement sans péridurale, ça a été vraiment une très très belle expérience,  
162 un souvenir formidable, donc je souhaitais donc renouveler pour cette deuxième grossesse.  
163 Donc euh, donc je souhaite éviter la mise en place de cette anesthésie, effectivement, mais  
164 euh, ça j'y tiens vraiment. Je sais que le jour J on peut peut-être avoir un doute, en se disant  
165 effectivement il y a quand même de la douleur, est-ce qu'on y arrivera, est-ce qu'on va aller  
166 jusqu'au bout. Enfin j'espère... La première fois par contre j'ai quand même eu le doute parce  
167 que deux fois on est venu frapper à ma chambre et l'anesthésiste « Vous êtes sûre que vous ne

168 voulez pas la péridurale ? Vous êtes sûre vous ne la voulez pas ? » J'ai dit « Oui ! », et du  
169 coup j'ai fait sans... ! J'ai tenu bon ! Donc du coup j'ai participé à des cours de préparations à  
170 l'accouchement, pour la première et seconde grossesses, plus j'ai fait de la sophrologie. Donc  
171 euh, avec ça je pense pouvoir maîtriser mon accouchement, dominer ma douleur par la  
172 respiration, plein de petites choses. C'est ce que j'avais fait pour la naissance de Noémie.  
173 Donc je souhaite pouvoir rester mobile pendant la durée du travail, donc je veux dire,  
174 imaginons la poche des eaux n'est pas percée, enfin, je peux encore aller faire un bain, je peux  
175 me déplacer, je peux aller marcher dans le couloir, ou ... Tandis que, si on est sous  
176 monitoring permanent bah il ne faut pas bouger. Si on est sous perfusion, il faut rester  
177 allongée... Donc voilà. Donc je souhaite pouvoir aussi boire quand j'en ai envie, sans  
178 recevoir forcément d'eau glucosée, ça, j'ai hésité un petit peu, mais bon... On va voir.

179 *Q : Vous pourrez en parler avec l'anesthésiste aussi...*

180 Alors je l'ai rencontré, mais on n'a pas parlé de ça en fait. On s'est vraiment focalisé sur la  
181 péridurale.

182 *Q : D'accord. Bah vous pourrez en parler aussi avec une sage-femme quand vous irez en*  
183 *consultation.*

184 Le fait est que je me dis, bon, au premier accouchement, j'ai eu des vomissements donc euh...  
185 Je vais peut-être pas pouvoir manger en fait, enfin m'alimenter, boire comme je le souhaite  
186 tout compte fait quoi. Donc vaut peut-être mieux reprendre des forces en ayant de l'eau  
187 glucosée, que faire des malaises... Et puis de toutes façons, j'ai entendu parler que même si  
188 on ne voulait pas être perfusée, il y avait automatiquement la pose d'un cathéter. Ça c'est  
189 obligatoire. Donc ça, je suis au courant, on m'en mettra une de toute façon. Il est bouché si on  
190 veut, mais il y en a un.

191 *Q : Oui oui, c'est une sécurité en cas d'urgence...*

192 Alors sinon, je souhaite donc, d'être dans une ambiance assez calme, pas trop de lumière,  
193 enfin les gros spots, non merci... Justement pour pouvoir plus se détendre, se concentrer, se  
194 relaxer. Euh, également donc une expulsion naturelle, donc les utilisations de ventouse,  
195 forceps, j'aimerais vraiment que ce soit en cas de nécessité et non pour accélérer le travail,  
196 dire « Aller, faut que le bébé sorte, on utilise ça... », non. Ça j'aimerais vraiment éviter.

197 *Q : C'est vrai qu'on ne fait pas ça parce que ça nous fait plaisir. Mais si c'est quelque chose*  
198 *qui vous tient à cœur, il faut le noter, c'est sûr.*

199 Et puis bon, je pense que c'est cohérent avec le reste de mon projet d'accouchement naturel.

200 *Q : Oui oui, ça ne dénote pas du tout. Et puis voyez mardi au rendez-vous ce que la sage-*  
201 *femme cadre en pense.*

202 Alors sinon, je souhaite vraiment en fait que le papa soit vraiment présent, à tout moment.  
203 Même en cas de césarienne, j'aimerais, dans la mesure du possible, qu'il assiste. Mais ça  
204 c'est moins... Enfin je pense que c'est pas... Mais du coup, en cas de césarienne, je ne serai  
205 pas en forme, ça c'est sûr, donc euh, j'espère vraiment que l'enfant soit pris en charge au plus  
206 vite, par le papa. Le peau à peau par exemple...

207 *Q : En principe, si votre enfant va bien, c'est tout à fait possible.*

208 Alors après, j'ai hésité aussi sur un petit point, une fois que l'enfant vient de naître, c'est vrai  
209 que souvent on l'emmène directement faire des petits soins. Là, je me dis, j'ai hésité à le  
210 mettre en voulant privilégier que le bébé reste avec moi, mais euh, c'est peut-être bien pour le  
211 bébé du coup, ces soins.

212 *Q : Alors, si le bébé va bien, on n'est pas obligé de faire les premiers soins de suite. On peut*  
213 *le laisser un peu en peau à peau.*

214 Non mais parce que, c'est bien de pouvoir dire « Moi j'aimerais, j'aimerais, j'aimerais... »,  
215 mais il faut penser aussi au bébé quoi ! Donc je me suis dit, si ce sont ces premiers soins, c'est  
216 sûrement nécessaire pour le bébé, oui il faut le faire quoi !

217 *Q : Bah après ça dépend des soins dont votre enfant a besoin, évidemment...*

218 Alors j'ai pas spécifié dans ce projet de naissance le fait que j'aimerais que ce soit donc mon  
219 mari qui coupe le cordon, mais enfin bon, ça me paraît logique en fait. Après euh, c'est peut-  
220 être au niveau de la sensibilité, il y a peut-être des maris qui n'y arriveraient pas, euh... Mais  
221 je ne l'ai pas précisé parce que je me suis dit « Oh, ils vont certainement le proposer ! »

222 *Q : Oui oui, en général on propose, on n'impose rien, mais on propose.*

223 Non parce que je me suis dit, je ne vais pas être pas non plus trop en mettre, ça va faire lourd  
224 quoi. Je voulais vraiment cibler sur les points qu'il me paraissait nécessaire de préciser. Et  
225 moi, à la base, c'était vraiment en fait, la péridurale quoi. A la base c'était vraiment ça. Le  
226 point vraiment principal, ouais.

227 *Q : D'accord.*

228 Mais c'est même pas la peur de la piqûre hein. Parce que, j'en ai parlé avec l'anesthésiste, et il  
229 m'a demandé donc si j'avais déjà accouché une première fois, donc je lui ai dit « Oui, sans la  
230 péridurale. », et là, directement, il me dit « Vous avez peur de la péridurale ? ». Et j'ai dit  
231 « Non, non ! C'est juste que c'est comme ça ! Pour moi, autrefois les femmes accouchaient  
232 naturellement, c'est comme ça, c'est... », Je suis peut-être restée encore à autrefois, mais, ...  
233 Mais voilà !

234 *Q : Non mais, c'est votre choix, ça se respecte.*

235 Parce que, c'est vrai que les cours de préparations, enfin la sophrologie, ça m'a vraiment  
236 aidée, parce que du coup, je me suis toujours imaginé qu'une contraction en fait c'était une  
237 vague qui tapait sur un rocher. Et, je me dis, « Ce n'est pas une douleur, c'est juste  
238 désagréable. » « C'est pas une douleur, tu n'as pas mal, c'est juste désagréable. » Donc du  
239 coup, voilà.

240 *Q : La péridurale c'est un outil dont on dispose, qui est très efficace, mais si vous n'en avez*  
241 *ni le besoin ni l'envie, on ne vous forcera pas à la prendre.*

242 Oui oui, et puis bon, c'est un peu comme pour l'allaitement, je ne pense pas qu'il faille  
243 forcer... Je n'ai pas allaité Noémie. Par contre, ce qui me tenait vraiment à cœur, c'était une  
244 fois que j'avais accouché, je voulais lui faire la tétée de bienvenue. Et tout compte fait, je ne  
245 sais pas ce qui s'est passé, le jour J, on me l'a posée sur moi, j'étais émue et tout, et je n'ai pas  
246 eu envie du tout de faire la tétée de bienvenue. Donc là, je ne sais pas comment ça va se  
247 passer, je ne l'ai pas précisé non plus dans ce projet, on me le proposera certainement. Après  
248 je verrai selon la situation si oui ou non, mais c'est vrai que... Parce contre, allaiter, euh... Là  
249 effectivement je n'en ai pas forcément envie, le jour J peut-être, je ne sais pas. Selon comment  
250 moi je le sens, mes envies. J'ai pas non plus envie de me forcer. Donc euh voilà. Et à la fin, de  
251 ce projet de naissance, je veux vraiment bien leur préciser que, certes c'est une liste qui  
252 présente nos souhaits, enfin, mes souhaits plus, mais que, le jour J, ça peut évoluer en  
253 fonction de la situation quoi. Effectivement, je me dis là que je ne veux pas la péridurale,  
254 j'insiste bien là-dessus. Le jour J, si vraiment il y a une complication ou quoi que ce soit, bien  
255 sûr que là, ... J'écouterai ! Vraiment ! Ouais ouais...

256 *Q : Vous avez confiance... ?*

257 Ah oui ! oui oui ! Tout à fait ! Ah oui j'ai vraiment confiance ! Ah non non, ça là-dessus, ce  
258 sont eux les médecins ! C'est eux qui jugent, enfin moi, c'est facile de dire « Je souhaiterais,  
259 j'aimerais bien... ». Enfin je veux dire, eux, ils savent vraiment, c'est leur métier quoi ! Ils  
260 savent vraiment ce qu'il faut faire ou pas quoi. Ils sont là pour nous aider, ils sont là pour  
261 nous assister le jour J. Donc euh... Bon après, je me dis que ça s'est très bien passé pour  
262 Noémie, j'ai tout à fait conscience que ça peut se passer autrement. Et il faut toujours penser  
263 quand même, oui, qu'on n'est pas à l'abri d'une urgence quoi !

264 *Q : Du coup le projet, vous pensez le présenter à qui ?*

265 Déjà, à la sage-femme que je vais rencontrer mardi en consultation. Je pense lui laisser un  
266 exemplaire pour qu'elle le laisse dans mon dossier. Pour que le jour J, quand j'arrive, ils aient  
267 déjà un exemplaire. Par contre, c'est vrai que le jour J, enfin, est-ce qu'ils ont le temps  
268 vraiment de le relire ce projet ? Est-ce que...

269 *Q : ça dépend de la charge de travail qu'il y a...*

270 Après bon, je ne vais pas en faire 12 pages. Et puis, je pense que à partir du moment où le  
271 projet de naissance a déjà été fait, ils sont vraiment à notre écoute quand même, je ne  
272 m'inquiète pas là-dessus. Et puis j'y ai réfléchi, j'ai vu ce qui me convenait, je n'ai pas copié-  
273 collé un truc sur internet tout fait.

274 *Q : Oui, donc bon, même si eux ne le lisent pas, vous en parlerez avec eux.*

275 C'est ce que je mettais dans le projet aussi, ce qui est important c'est de pouvoir échanger  
276 avec eux ! Tout à fait ! Eux de nous dire, parce que nous c'est facile de dire « J'aimerais avoir  
277 ça. » mais eux de leur côté ils peuvent nous dire « Effectivement, vous pouvez l'avoir, mais  
278 c'est préférable de... » Ils sont là vraiment pour nous quoi donc eux... C'est vraiment  
279 quelque chose d'important ce dialogue.

280 *Q : Je ne sais pas si c'est quelque chose que vous appréhendez, qu'ils ne prennent pas le  
281 temps de discuter avec vous ?*

282 Euh... non... Bah après je me dis que, une fois dans cette salle, enfin, c'est vraiment une  
283 équipe préparée pour cette salle ! Donc ils sont là pour nous écouter et tout, enfin, je veux  
284 dire... Je pense qu'on peut leur demander pas mal de choses, ils seront là toujours pour nous  
285 aider quoi donc bon...

286 *Q : Comment vous pensez que l'équipe va accueillir votre projet ?*

287 Bah, plutôt bien ! J'ai eu de bons échos ! Et puis déjà si vous voulez, vu qu'il y a eu de petites  
288 complications en début de grossesse, c'est vrai que j'ai fait pas mal d'allers-retours là bas et  
289 euh, ça s'est vraiment très bien passé. L'équipe était vraiment gentille et tout ! Déjà ça met en  
290 confiance quoi ! Donc euh...

291 *Q : Si vous êtes d'accord, est-ce que vous pourriez me dire un peu ce qui s'est passé en début  
292 de grossesse ?*

293 En fait j'ai eu des saignements au bout d'un mois de grossesse... Donc euh, on a fait pas mal  
294 d'exams, pour savoir effectivement si... Mais au début ce n'était qu'un œuf, donc ce n'était  
295 pas évident de voir... On pensait que c'était une grossesse extra-utérine, enfin il y a pas mal  
296 de petites choses ! Après j'ai vite eu des contractions... Bon bah, c'est pas vraiment des  
297 choses méchantes méchantes en soi, mais euh, à partir du moment où on est bien accueilli là  
298 bas, on est mis en confiance, tout de suite ça... ça rassure quoi ! On est rassuré et euh. Et donc  
299 c'est vrai que je me suis dit, accoucher là bas, effectivement, je sais que, sans l'avoir vécu là

300 bas, je sais déjà que ça va bien se passer. Ça ne m'inquiète pas là-dessus ! J'y allais tous les  
301 deux jours en fait, pendant quelques... pendant deux semaines, j'y allais tous les deux jours,  
302 faire des petits contrôles et tout, et tout compte fait, c'est une bonne chose, ça s'est très bien  
303 fini !

304 *Q : C'est vous qui avez choisi d'accoucher à la MAPU2 ?*

305 A la base, premier accouchement, donc c'était auMAPRI1, ça s'était très bien passé, euh, si  
306 leMAPRI1 il était encore ouvert, ça aurait été auMAPRI1.

307 *Q : C'était vous qui aviez choisi la première fois ?*

308 Tout à fait. Maintenant, euh, c'est pareil, enfin, je n'ai jamais entendu de mal de la MAPU2,  
309 donc euh... Je me suis dit, « Mais pourquoi pas hein ! », et puis pour aller au plus près aussi.  
310 Enfin, je ne voulais pas forcément aller plus loin, ça fait plus de route quand même. La  
311 MAPU2 ça fait 25 minutes, sinon l'autre maternité faut bien 1heure... Une demie-heure à  
312 peine c'est mieux quand même !

313 *Q : Comment vous qualifieriez votre projet de naissance ? Quelle signification ça a pour  
314 vous ?*

315 Bah tout compte fait, en fait, je trouve ça bien d'en faire un. Même nous, comme ça, enfin,  
316 même pour nous même ! On... ça nous permet de savoir vraiment ce que l'on veut en fait !  
317 Parce que c'est vrai que souvent on se dit « Tient j'aimerais bien faire ci, j'aimerais bien faire  
318 ça. ». Au moins là c'est écrit, ça nous a permis de réfléchir. Vraiment à plusieurs choses !  
319 Finalement, oui, je trouve ça pas si mal d'en faire un quoi ! Je n'en avais pas eu connaissance  
320 avant, mais je suis plutôt contente d'en avoir fait un finalement !

321 *Q : Cette expérience vous diriez que... ?*

322 ça m'a plu ! Oui ! Ouais... ça demande du travail, c'est sûr, mais bon après, faut savoir aussi  
323 ce qu'on veut quoi ! C'est pas non plus... là on parle de notre accouchement ! Enfin... Pour  
324 moi c'est vraiment quelque chose de génial quoi donc... Enfin, ce que je veux dire, ouais, je  
325 ne sais pas vraiment comment m'exprimer mais, c'est vraiment génial ! Donc le fait de  
326 l'écrire vraiment, le faire partager aux autres, savoir ce qu'on aimerait faire et tout, ouais si,  
327 ouais, c'est bien...

328 *Q : Oui, ça n'a jamais été une corvée...*

329 Ah non ! Non du tout ! Mais quelque part, pour Noémie, j'avais déjà exposé effectivement  
330 plusieurs souhaits, sans les poser par écrit mais...

331 *Q : Est-ce que vous souhaiteriez me dire autre chose par rapport à votre projet de naissance*

332 Bah, ce qui m'a vraiment aidée en fait, c'est la sophrologie quoi... Et, puis bon ça m'a aidée à  
333 me projeter dans cette naissance. Rendre un peu plus concret. Parce que du coup, on énumère  
334 toutes les petites choses et c'est comme-ci on parlait du déroulement effectivement de chaque  
335 étape de la naissance quoi, donc...

336 *Q : Vous, votre projet, vous l'avez axé vraiment sur l'accouchement... ?*

337 Oui, j'ai vu sur internet des projets qui parlaient du avant, du après... Mais moi c'était  
338 vraiment axé sur l'accouchement, ouais... Bah je parle un petit peu d'avant, effectivement, le  
339 fait de pouvoir rester mobile en fait, et cetera, mais sinon, non... C'est le travail et  
340 l'accouchement surtout qui...

341 *Q : Oui et puis bon c'est aussi ce qui touche votre passage dans la salle physiologique...*

342 Oui c'est vrai qu'on m'a demandé de le faire mais alors après forcément j'ai pensé à après

343 l'accouchement, euh, parce que je suis très fusionnelle avec ma première fille, c'est  
344 vraiment... Et euh, c'est vrai que le séjour à l'Hôpital en lui-même en fait ça me paraît, enfin  
345 trois jours c'est court pourtant, mais ça me paraît long, pour elle. Voilà. Donc euh, j'ai hésité  
346 à mettre que j'aimerais rester que quelques heures ou peut-être qu'un jour mais c'est peut-être  
347 pas forcément à inclure dans ce projet en fait... Après aussi, je me dis, enfin, si on reste trois  
348 jours, forcément c'est pour le bien du bébé quoi, enfin, là encore une fois, je ne veux pas être  
349 égoïste et penser à moi en disant « Il faut que je rentre à la maison » , enfin euh... faut penser  
350 aussi au bébé ! Au bien-être...

351 *Q : Après bon, si jamais vous rentrez un peu plus tôt que prévu, il y a déjà un contact d'établi*  
352 *avec Florence, avec qui ça a l'air de bien se passer, et qui pourra venir chez vous !*

353 Oui oui, ça se passe très bien, après c'est vrai que je la connais depuis que je suis toute petite.  
354 Donc du coup je suis à l'aise avec elle, c'est vraiment une bonne chose. Mais bon je verrai  
355 pour le retour précoce, parce qu'il y a le pour et le contre... Je me dis, il y a le pour parce que  
356 je serai là pour ma première fille, et il y a le contre car il faut rester là bas pour le bien être du  
357 bébé quoi !

358 *Q : Ce qu'on fera, c'est qu'après la naissance de votre fille, si vous êtes d'accord, on se*  
359 *téléphonerait pour que vous me racontiez un peu comment ça s'est passé ?*  
360 Ah oui oui, avec plaisir !

361 *Q : En tout cas merci beaucoup !*  
362 Je ne suis pas sûre que vous ayez vraiment...

363 *Q : Si si, il y aura de quoi faire...*

364

365 Après l'entretien, elle me parle de sa difficulté à parler de sa très belle expérience de son  
366 premier accouchement avec son entourage. Sa sœur a eu des expériences difficiles et  
367 douloureuses (une césarienne pour péritonite sur appendicite à 7mois et demi de grossesse  
368 pour son premier enfant puis, pour le deuxième, une dystocie des épaules sur un bébé  
369 macrosome pesant 5kg160grammes à la naissance), et sa belle-mère qui avait eu un  
370 accouchement très douloureux. Elles ne comprennent donc pas que Maddy puisse être  
371 heureuse et comblée par son accouchement, elle me raconte longuement le bonheur immense  
372 qu'a été pour elle d'accoucher. Elle me parle également de son angoisse de ne pas pouvoir  
373 aimer suffisamment sa deuxième fille tant sa relation avec Noémie est fusionnelle. Elle a peur  
374 de délaisser Noémie ou bien de ne pas aimer assez sa deuxième fille. Elle est effrayée de faire  
375 ressentir à Noémie ce sentiment d'abandon qu'elle a éprouvé suite au décès de sa propre mère  
376 quand elle était petite. Elle me fait part de son besoin d'aide, d'être rassurée, je lui parle donc  
377 d'une aide extérieure, par une psychologue par exemple, qui aura une vision objective de la  
378 situation, que ne peuvent pas avoir son mari, sa sœur ou ses proches. Elle me dit également  
379 qu'elle culpabilise beaucoup face à son mari qui travaille énormément alors qu'elle a été mise  
380 en arrêt de travail tôt dans sa grossesse du fait des contractions qu'elle ressentait. Elle se sent  
381 très seule la journée lorsque Noémie est chez sa nourrice. Le temps lui paraît très  
382 long...J'essaie de la rassurer en lui disant que son mari ne doit certainement absolument pas  
383 lui en vouloir d'être en arrêt de travail pendant que lui est à la boucherie, et qu'il doit très bien  
384 comprendre.

385

386 Entretien téléphonique le 01/10/2013 avec Maddy après son  
387 accouchement

388 *Q : Du coup je vais vous laisser me raconter votre accouchement comme vous le souhaitez.*  
389 Euh, bah du coup ça s'est très bien passé. C'est juste que, enfin, ça s'est pas spécialement  
390 passé comme je pensais puisque en fait j'avais des contractions, donc je suis allée directement  
391 aux urgences et puis, enfin aux urgences obstétricales quoi ! Et puis là, donc j'ai bien dit que  
392 j'avais demandé la salle physiologique. Et en fait du coup on m'installe dans cette salle là et  
393 au bout d'une demi-heure en fait je voyais toujours personne. J'étais installée avec mon mari  
394 et en fait on attendait. Donc je gérais mes contractions, enfin... Et là il y a une personne qui  
395 vient quand même et puis euh, donc qui me dit bah « On va s'occuper de vous et tout » . Donc  
396 ils m'installent le monitoring en WiFi. Après cette personne là repart et c'est vrai que, enfin...  
397 on avait l'impression que... enfin que personne venait s'occuper de nous en fait. Donc bon on  
398 était un petit peu désemparé par rapport à ça en fait. Et sur le coup, enfin, j'avais pas  
399 spécialement envie de prendre de bain et tout. Et puis en fait il y a une sage-femme qui est  
400 venue nous voir en nous disant que bah il y avait beaucoup d'accouchements ce jour là et en  
401 fait, vu que la salle nature, enfin la salle physiologique, était un petit peu plus éloignée par  
402 rapport aux autres salles de naissance, en fait ils ne pouvaient pas tout gérer... Donc du coup  
403 ils m'ont transférée dans une autre salle, mais euh, enfin je veux dire, j'étais pas non plus  
404 perfusée, j'avais pas non plus... j'ai pas eu la péridurale. Enfin, ça s'est passé quand même  
405 comme je le souhaitais quoi. C'est juste que c'était pas dans la salle physiologique quoi mais  
406 bon, bah, voilà. Sinon ça s'est très bien passé hein ! L'accouchement, enfin, ça a duré que 3  
407 heures donc c'est vrai que ça a été assez rapide et tout. Mais bon bah voilà du coup j'ai pas eu  
408 ma salle physiologique mais en même temps je me disais, la salle où ils m'ont mise, enfin,  
409 c'était comme si c'était une salle physiologique. Sauf que bah effectivement le lit il était pas  
410 rond, c'était un lit normal, enfin euh, et là j'ai pas eu accès à la baignoire mais bon comme je  
411 disais, le jour J en fait j'en avais pas du tout envie quoi.

412 *Q : D'accord. Et du coup, au niveau de l'accouchement, ça s'est bien passé ?*  
413 Alors bah ouais, ça s'est très bien passé. Enfin euh, par rapport à mon premier accouchement  
414 je dirais que j'ai préféré mon premier accouchement. C'est étonnant parce que en fait,  
415 j'arrivais à gérer les contractions, sauf que j'avais l'impression d'être quand même moins  
416 dans ma bulle que pour mon premier accouchement en fait. Et euh, et puis je sais pas au  
417 moment où le bébé devait sortir, au moment de pousser bah, au début je poussais et après  
418 bah ... Après je me contractais en fait. Je sais pas... Je serrais les jambes en fait... Comme si  
419 ce bébé là je voulais le garder au fond de moi et je voulais pas le sortir. Enfin c'est... C'est  
420 tout bête mais bon. Puis après du coup la sage-femme m'a dit « Bah si écoutez, enfin, pour  
421 votre bébé il faut quoi. » Alors du coup là oui effectivement j'ai poussé et puis le bébé est  
422 sorti quoi.

423 *Q : Et votre conjoint a pu être présent comme vous le souhaitiez du coup ?*  
424 Mon mari ? Oui, oui, oui, oui. Il a assisté du début à la fin, il a pu couper le cordon, donc euh  
425 impeccable. Et puis du coup bah Alice allait très très bien, dès qu'ils l'ont posée sur moi, j'ai  
426 même dit la réflexion « Olala, elle ressemble à sa sœur c'est dingue ! » (rires). Oui, oui, oui.  
427 C'est le portrait... C'est marrant ! Elle va très, très bien. J'ai juste eu aussi une autre petite  
428 déception mais bon... C'est comme ça hein ! Euh, en fait donc du coup on reste deux heures  
429 dans la salle de naissance après. Et puis on m'a remontée dans ma chambre, et là mon mari

430 me dit « Bah, on va chercher Noémie pour qu'elle puisse faire connaissance avec sa petite  
431 sœur. ». Donc le temps qu'il rentre à la maison et tout en fait moi je perdais pas mal de sang  
432 et ils ont cru, je pense, que je faisais un début d'hémorragie... Donc ils m'ont remise en salle  
433 de naissance, et du coup, bah mon mari est arrivé entre temps donc, bon bah j'ai pas pu voir la  
434 réaction de ma grande quand elle a vu sa petite sœur mais bon bah c'est pas grave hein...  
435 Mais elle l'accepte très bien, et elle est toujours à lui faire des bisous et des câlins donc ça  
436 c'est super. Donc voilà, donc bah sinon, concernant la salle physiologique j'ai pas pu bah...  
437 Et puis c'est vrai que dans l'autre salle je n'avais pas autre choix que d'accoucher bah  
438 allongée quoi. Et puis bon, c'est vrai qu'en fait tout compte fait, le jour J, là quand j'étais  
439 vraiment dans la situation, c'est vrai que j'avais moi-même, j'avais qu'une seule envie je  
440 pense c'était d'accoucher allongée sur le dos quoi. Ouais, voilà, ouais... Et pour Noémie ça  
441 avait été sur le dos aussi hein la première fois, donc bon...

442 *Q : Et donc là du coup, par rapport au projet de naissance, c'est quelque chose dont vous*  
443 *garderez quel souvenir ?*

444 Un bon souvenir, ah oui, oui oui. Moi j'ai, enfin, le jour J ils ont quand même été à l'écoute,  
445 c'est vrai, parce que, dès que je leur ai dit que bah j'avais demandé cette salle là, tout de suite  
446 ils ont bien voulu et tout. C'est vrai que... eux je pense qu'ils étaient quand même partant que  
447 j'accouche dans cette salle là hein. C'est juste qu'on est tombé un mauvais jour je pense, il y  
448 avait beaucoup d'accouchements et euh... C'est vrai qu'ils ont pas été, euh, comment...  
449 comment je peux dire... Ils ont été à l'écoute quoi, quand même. Et puis même, pendant la  
450 grossesse, le projet de naissance ça m'aura servi. Parce qu'on réfléchit au moins sur les  
451 conditions, enfin, ça nous remet, enfin... ça nous fait beaucoup réfléchir du coup. Enfin, je ne  
452 sais pas comme m'exprimer mais... ça permet de vraiment se projeter dans ce qu'on souhaite  
453 quoi. Mais bon, le côté accouchement naturel, ils ont vraiment essayé de respecter ça. Ça là-  
454 dessus il n'y a pas eu de soucis hein ! Bah, j'ai même eu, c'est bête à dire mais, j'ai même eu  
455 un petit moment de panique en fait à la fin, vraiment à la fin, au moment de sortir le bébé, au  
456 moment de pousser. Je leur ai dit « Non, je suis pas capable là, je vais pas réussir. » Et les  
457 sages-femmes elles m'ont bien dit « Mais si, regardez, vous avez super bien géré vos  
458 contractions, là on est à la fin hein ! Vous avez juste à pousser ! Mettez votre doigt on sent la  
459 tête du bébé ! » Le bébé était vraiment descendu quoi... Donc elles ont bien... elles m'ont  
460 bien aidée dans le truc, du coup bah j'étais à la fin, j'avais bien contrôlé mes contractions  
461 jusque là, donc euh, du coup oui, elles ont vraiment respecté quoi. Parce que je leur ai même  
462 dit, à un moment, « Bah c'est pas possible, vous allez me faire une césarienne ! » Et là elles  
463 m'ont dit « Mais non, regardez ! » Enfin c'est vrai que... Elles ont vraiment été super quoi.  
464 Elles ont vraiment su me rassurer quoi. Après c'est vrai que c'est allé plus vite aussi donc je  
465 pense que j'ai pas réussi à me concentrer autant que la première fois. Et puis, en fait, je n'ai  
466 pas dit ça mais, en fait j'avais rendez-vous à 10heures à la maternité et à 6heures j'ai les  
467 premières contractions, à 6heures le matin. Et quand je suis allée là bas effectivement ils  
468 m'ont dit « Vous rentrez pas chez vous quoi, là vous accouchez aujourd'hui ! ». Donc du  
469 coup, je leur ai dit, « Oui mais là... » Enfin je sentais que, que au niveau des contractions  
470 c'était pas dans la minute qui suivait non plus quoi. Donc euh, là ils m'ont dit « Bah écoutez,  
471 allez marcher, faites un petit tour dans la ville, et vous revenez. » Donc c'est vrai que j'ai fait  
472 mon petit tour, et je suis revenue il était midi et puis du coup bah à 3h30 j'avais déjà accouché  
473 quoi. Et donc c'était le lundi 9 septembre. Ouais... ouais ouais.

474 *Q : Globalement, quels souvenirs vous gardez de tout ça ?*

475 Très bons souvenirs, ah oui, tout à fait. C'est vrai que, enfin, moi j'appréhendais aussi même  
476 le séjour à l'hôpital et tout, par rapport à ma grande en fait, de ne pas la voir et tout. Mais  
477 enfin, je garde un super souvenir, que ce soit de l'accouchement, de tout. Ouais, tout a été  
478 vraiment super quoi.

479 *Q : Vous êtes restées combien de temps du coup ?*

480 Euh, bah après je suis sortie le jeudi à 14 heures en fait. Donc je suis restée trois jours quoi. Et  
481 finalement, la séparation avec Noémie, ça a été parce qu'elle me rendait visite tous les jours et  
482 en fait je me sentais aussi rassurée d'être à la maternité. Parce que, même par rapport au bébé  
483 et tout, je me suis dit, on sait jamais ce qui peut se passer. Et puis du coup je lui donne le  
484 biberon. Ouais, ouais ouais. Donc voilà. Et puis, c'est vrai que, vraiment, le projet de  
485 naissance ça m'a apporté ouais...

486 *Q : Et si vous aviez un troisième enfant, est-ce que ce serait quelque chose que vous referiez ?*

487 Bah, je sais que, bon bah là il n'en est pas question, enfin pour le moment, d'un troisième  
488 enfant. Mais euh, mais si c'était à refaire, oui je le referais, avec plaisir. Parce que du coup, ça  
489 me permettrait de réfléchir pour cette grossesse là à ce que je veux. Bon, quelque chose de  
490 naturel aussi hein a priori mais ... Mais euh, c'est vrai que, le fait que dès que je suis arrivée,  
491 je leur ai dit « Voilà, j'avais fait un projet de naissance. » Et puis bah ils l'ont bien vu de toute  
492 façon dans mon dossier. C'est vrai que, enfin, ils ont pas cherché à ... enfin direct euh, voilà,  
493 ils m'ont mise à disposition cette salle. Sans poser de question et me dire « Mais vous êtes  
494 vraiment sûre ? », ou me mettre des doutes quoi. C'est vrai que ça a vraiment été respecté.  
495 Voilà. Et puis du coup ils m'ont même aidée, vers la fin, parce que quand je lui disais à la  
496 sage-femme « Non mais je vais pas y arriver et tout ». Bah là, elle-même elle me dit « Mais  
497 si, vous avez pas eu la péridurale, vous arrivez à gérer vos contractions, enfin... » C'est vrai  
498 que... Et puis c'est rassurant aussi quand on a des doutes comme ça, d'avoir quelqu'un qui  
499 remotive. Et puis c'est vrai que au moment où je me contractais, que je serrais les jambes un  
500 peu, enfin... Elle a appelé deux autres sages-femmes et euh, et elles étaient calmes, elles  
501 étaient douces, enfin elles étaient vraiment gentilles quoi et c'est vrai que ça m'a beaucoup  
502 aidée quoi. Ah oui et puis juste, j'ai oublié de dire, j'ai eu quelques points de suture du coup  
503 mais alors là ça a été de ma faute parce que... Mais bon, ça a pas été douloureux hein, enfin  
504 euh, je veux dire j'ai réussi après à uriner correctement sans que ça me brûle, sans que,  
505 enfin... Mais c'est vrai que quand la tête est passée, en fait j'ai continué de pousser quoi...  
506 Elle m'avait dit de stopper et puis j'ai pas réussi... Et c'est vrai que je me suis dit bah, c'est  
507 au niveau du passage des épaules en fait que ça a déchiré mais en fait, je me dis que je peux  
508 m'en vouloir qu'à moi mais du coup c'est vrai qu'ils m'ont fait des points mais ça a pas été  
509 douloureux quoi. J'ai jamais ressenti des douleurs au niveau de cet endroit quoi.

510 *Q : Tant mieux. Mais c'est difficile en même temps d'arrêter de pousser quand on n'a pas de  
511 péridurale car votre corps vous dit de pousser lui, c'est l'envie qu'il ressent donc bon...*

512 Oui un peu, oui ouais ouais. (rires). Mais c'est vrai que c'est un souvenir, bah... C'est extra  
513 quoi, c'est inoubliable, c'est génial, c'est ouais... Non, c'est vrai que, c'est juste extra quoi.  
514 Hum... Un moment de pur bonheur quoi.

515 *Q : Et du coup, je ne vous ai même pas demandé, elle pesait combien Alice à la naissance ?*

516 Elle faisait 3 kilos 410, donc ça va, je pense que c'est dans les moyennes. Et puis elle faisait  
517 50 cm. Donc bien dans les normes ! Super.

518 *Q : Je ne sais pas si vous voudriez ajouter autre chose ?*  
519 Là comme ça, non, ça ne me vient pas. Ah bah peut-être si, je sais pas, après ils font peut-être  
520 ça tout le temps maintenant mais c'est vrai que c'est super aussi, quand ils s'occupent de la  
521 petite qui vient de naître, c'est juste à côté de nous. Donc ça c'est vrai que c'est super ! Mais  
522 j'ai pas le souvenir pour ma première que c'était à côté en fait. Et puis ils font vraiment le  
523 strict minimum des soins nécessaires et donc vu que dans mon projet de naissance, enfin, j'ai  
524 pas dû le noter mais euh, c'est vrai que de ne pas être séparée de son enfant, enfin on le voit  
525 quoi ! Donc c'est super aussi quoi... Et puis ça m'a permis d'assister aux soins aussi quoi,  
526 même si je ne pouvais pas les faire ! Et puis le peau à peau comme je voulais aussi, tout ça,  
527 super quoi. Donc tout a pu être fait comme je le voulais, à part la salle physiologique quoi,  
528 mais bon je l'aurais vue une petite heure quoi ! (rires)

529 *Q : Et juste, si je peux me permettre, par rapport au doute qu'ils ont eu sur une hémorragie,*  
530 *ça s'est bien résolu ?*  
531 Ah oui tout à fait. En fait, alors ils m'ont dit que c'était peut-être dû à l'utérus, enfin que  
532 l'accouchement était trop rapide et au niveau de l'utérus, je sais pas, j'ai pas très bien  
533 compris, mais il aurait trop travaillé enfin... je sais pas.

534 *Q : Bah, en fait, quand il y a un accouchement rapide comme ça, l'utérus s'est tellement*  
535 *contracté fort, qu'après la naissance passée, parfois, il ne se contracte pas tout à fait assez*  
536 *car il se relâche de cet effort fourni, mais il faudrait pourtant qu'il se contracte bien pour*  
537 *bien fermer tous les vaisseaux qui alimentaient le placenta pendant la grossesse. Et si jamais*  
538 *l'utérus est un peu mou comme on dit, relâché, bah il peut y avoir des saignements un peu*  
539 *plus importants qu'il ne faudrait.*  
540 Ah d'accord, ok. Donc du coup ils m'ont fait une écho pour vérifier qu'il ne restait pas de  
541 petit morceau de placenta. Et a priori il n'y avait rien quoi. Mais c'est vrai qu'au moins ils ont  
542 fait un contrôle et euh. Voilà, enfin... Après ils m'ont gardée en observation en fait dans la  
543 salle de naissance pendant trois quarts d'heure et après ils m'ont remise dans ma chambre.

544 *Q : D'accord. Bon bah, super. Je suis contente pour vous en tout cas que tout se soit passé de*  
545 *manière naturelle comme vous le vouliez. Et merci vraiment pour tout. Et puis plein de*  
546 *bonheur avec Noémie et Alice.*  
547 Bah merci à vous. Et puis bah surtout bon courage à vous, plein de bonnes choses et puis  
548 j'espère que j'ai un peu aidé quoi.

549 *Q : Beaucoup, vous avez beaucoup aidé. Merci beaucoup.*  
550 Bon bah, génial alors. Et puis plein de bonnes choses et que de la réussite hein !

## Entretien CHERON 4 avec Alexandra le 12/08/2013

Nous sommes installées autour de la table de la salle à manger, dans la maison qu'Alexandra loue avec son mari.

1 *Question : Pour commencer, je vais vous laisser vous présenter, ainsi que votre conjoint. Par*  
2 *exemple votre prénom, votre âge, votre profession si vous en avez une, si vous avez déjà des*  
3 *enfants, et puis autre chose si ça vous paraît important.*

4 Alexandra : Alors, Alexandra, j'ai 35 ans là le 4 septembre, euh, mariée (elle me montre son  
5 alliance), à Gaël. Mon emploi c'est ... Je suis vendeuse en supermarché, au rayon fruits et  
6 légumes. Mon mari lui il travaille aux chantiers, en tant que technicien superviseur.  
7 Actuellement il est prêté à une autre entreprise parce qu'il y a une baisse d'activité. (elle va  
8 recoucher son petit garçon qui s'est levé de sa sieste) Alors voilà, Marius, la maman de  
9 Marius. Qui vient de faire des siennes... Il aura 3 ans le 27 septembre. Donc première rentrée  
10 à l'école cette année. Alors sinon là, la naissance est prévue pour le 1<sup>er</sup>, donc voilà.

11 *Q : Ok donc là vous êtes environ à 39 semaines.*

12 Oui, voilà ça doit être ça, j'ai la dernière écho que j'ai faite la semaine dernière, et ça doit  
13 correspondre à ça. (elle regarde le compte-rendu de l'échographie). Oui voilà, c'est ça, on  
14 était à 38 semaines la semaine dernière. Alors, ça a été une sacrée journée ça, c'était jeudi  
15 dernier. Parce que en fait, j'avais rendez-vous avec la gynécologue, et donc on parle du projet  
16 de naissance, tout ça. Du coup, voyant les mesures de l'écho d'avant, elle a demandé à faire  
17 une échographie de mesure pour savoir où on en était. Et donc j'ai fait, c'était une sacrée  
18 journée aussi jeudi dernier, j'ai fait alors elle avait trois-quarts d'heure de retard, j'avais  
19 rendez-vous à 11h, donc je suis passée à midi moins le quart, je suis rentrée à la maison il  
20 était deux heures environ. A deux heures vingt, on m'appelait pour me dire « Revenez, le seul  
21 créneau qu'on a pour l'échographie c'est là à trois heures moins le quart. Et c'est maintenant,  
22 c'est tout de suite. » Donc en fait, j'ai même pas mangé, je suis repartie, et puis on m'a fait  
23 l'échographie, donc c'est là qu'elle m'a appris qu'il faisait déjà 3kg8. Ouais... Et puis euh, du  
24 coup bah, quand même les mesures, bah ça a l'air de passer. Pour Marius en fait, mon ancien  
25 gynécologue m'avait fait faire un scanner du bassin, c'est ça... Donc en fait, Mme J. s'en est  
26 servi parce que bon, mon bassin il a pas dû changer. Donc apparemment, elle continue à  
27 donner son accord pour une voie basse. Donc on va bien voir.

28 *Q : Oui, il ou elle a bien profité quoi...*

29 Oui voilà, quand elle a vu les courbes elle a dit « Wouhouhou ! »... Ouais...

30 *Q : C'était le cas pour Marius déjà ?*

31 C'était un beau bébé oui, il faisait, à la naissance, 4kg230, puis bon là je pense qu'on est parti  
32 pour à peu près la même chose. (elle me montre la dernière échographie de Marius à 36  
33 semaines d'aménorrhées)

34 *Q : Du coup, là, c'est votre deuxième enfant à tous les deux avec Gaël ?*

35 Oui, on a eu tous nos enfants ensemble, pas d'autre avant. Pour Marius c'était un peu  
36 particulier parce que c'était à l'échographie du 5<sup>ème</sup> mois je crois, il y avait le dépistage de la  
37 trisomie, et en fait, par le sang il y avait une prédisposition à la trisomie. Donc en fait, on a eu  
38 un suivi un peu plus poussé. Et là en fait, justement, j'en ai parlé dès la première échographie,  
39 avec Mr N., qui est un homme formidable, et du coup il m'a dit « Bah, dans la foulée, de  
40 l'échographie, donc juste quelques jours après, il fallait faire le test, dès le premier trimestre.

41 Et du coup, ça permet de ne pas attendre plein de semaines. Ça permet de ne pas attendre, et  
42 oui, c'est appréciable. Et donc voilà, le parcours de Marius, un suivi plus poussé parce que...  
43 la trisomie... Mais une très bonne grossesse, jusque bah, à l'arrivée. Et en fait ce qui s'est  
44 passé c'est que, il était prévu pour le 6 octobre, et alors le 27, donc le 27 c'était un lundi, et  
45 donc le 26 septembre j'avais fait une marche un peu plus poussée que d'habitude et en fait le  
46 soir même, j'ai perdu un peu de sang, donc quand ça fait 9 mois qu'on n'a pas eu ses règles,  
47 on se demande un peu ce qui se passe, donc j'ai appelé à la MAPRII, et ils m'ont dit « Bon  
48 bah, venez parce que on va faire un petit contrôle et tout ça. » Et en fait, mon mari, à  
49 l'époque, aux chantiers, il commençait à 4h du matin à travailler. Donc du coup la sage-  
50 femme, elle m'a mis sous monitoring, elle m'a dit « Oh bah vous avez des contractions. », je  
51 fais « Ah bon ? C'est ça ? Bah... ça va ! Franchement là je gère ! » Non c'était, je pense, je  
52 sais même pas si c'était des contractions... Enfin bref ! Et puis du coup, elle me dit « Bon bah  
53 au vu de la situation de la nuit, par rapport au boulot de votre mari, on va vous garder. » Donc  
54 en fait elle m'a amené un petit plateau repas parce que je n'avais pas mangé, et puis bah en  
55 fait j'ai dormi à la clinique. Donc à 8h, elle est venue me voir, re-monitoring, il y avait des  
56 contractions mais bon, voilà... Elle m'amène des petits échantillons de mustela pour que  
57 j'aille me doucher. Donc j'appelle mon mari, je lui dis « Ecoute, bah voilà, j'ai des petites  
58 contractions mais ça va, franchement, je pense que je vais rentrer. » Et en fait, il y a un gars  
59 qui rentre dans la chambre, et puis euh, il se met à la fenêtre, et puis bah il attend, il regarde,  
60 en haut, en bas, je ne savais pas qui c'était ! Et puis au bout d'un moment, le silence se faisant  
61 bien pesant, il se tourne vers moi et il me dit « Oui, je viens vous faire la prise de sang. ».  
62 Parce qu'en fait, comme j'avais perdu du sang, ils voulaient savoir si le sang du bébé ne  
63 s'était pas mélangé au mien. Et puis il me dit comme ça « Bah, pfff, je sais pas, je suis en  
64 train de me poser la question de la pertinence de ce qu'on me demande de faire... », « Très  
65 bien, bah piquez ! Franchement, vous allez voir ça avec vos collègues parce que c'est pas moi  
66 qui vais pouvoir vous dire si c'est pertinent ou non... ». Puis du coup, alors, ce qu'il faut que  
67 je précise, c'est qu'en fait, le Docteur S, c'est lui qui me suivait le gynécologue S, il a estimé  
68 qu'en fait le bébé était pas assez descendu, dans le bassin, et que de toutes façons il descendra  
69 pas, mais là, on était à 9 jours du terme. Donc en fait il avait envisagé une césarienne. Et on  
70 devait se revoir le mercredi donc deux jours après tous ces événements là pour justement en  
71 discuter. Moi, il était hors de question que j'accepte. Donc, une césarienne programmée, non.  
72 Moi je voulais au moins qu'il y ait un travail ! Donc là, bon, on revient au lundi. Donc je  
73 passe ma nuit tout ça, j'appelle donc mon mari, tout va bien, l'autre qui se perche à la fenêtre,  
74 et là d'un seul coup, fiou, branle bas de combat dans la chambre, un lit, un brancard, des  
75 infirmiers, une dame, alors je sais même pas qui c'était, alors je sais pas, je crois que ça devait  
76 être une anesthésiste, ou ... je sais pas. Et qui déboulent comme ça en disant « Mais euh vous  
77 êtes pas prête ? », « Bah prête pour quoi ? », « Et votre douche, vous l'avez pas prise à la  
78 bétadine ? », « Bah non, moi c'est mustela... », et puis elle me fait en voyant mon plateau  
79 repas de la veille « Et en plus vous avez mangé ? ! » Mais vraiment, mais je me faisais mais,  
80 engueuler ! Alors, j'ai dit « Bah écoutez, euh, je suis un peu perdue là, je ne sais pas enfin  
81 qu'est-ce qu'il se passe ? ». Et là en fait la sage-femme qui m'avait suivie depuis la veille au  
82 soir arrive toute catastrophée, bon elle était mignonne comme tout, annhh, et elle fait  
83 « Attendez, attendez, Madame T. elle est pas au courant ! », et je lui fais « Mais au courant de  
84 quoi ? ». « Eh ben, qu'il y a de la place au bloc, on y va ! »... « D'accord... ». Donc je dis  
85 « Mais attendez mais j'peux pas accoucher comme ça, mon mari il est pas là, euh... » Et bah  
86 elle me tend son téléphone, « Appelez le, il a genre 30 secondes pour arriver ». Donc il était

87 8h10 à peu près, lui il était au travail, donc j'ai rappelé Gaël, qui avait carburé depuis 4heures  
88 du matin au café. Je le rappelle, je lui fais « Ecoute t'as juste le temps d'arriver, on t'attend,  
89 visiblement je pars au bloc, donc c'est maintenant tout de suite. ». J'étais dans un état, pas  
90 croyable... J'ai pris une douche à la bétadine, je pleurais comme pas possible, et puis il a juste  
91 eu le temps d'arriver, et puis voilà... Alors du coup là ils m'ont descendue, c'était deux sages-  
92 femmes qui s'appelaient Annie, je m'en rappelle bien. Alors il y en a une qui s'occupe de moi  
93 pour m'installer b le cathéter là dans la main, donc elle s'est loupée donc c'est l'anesthésiste  
94 qui a farfouillé dans la veine pour revenir dedans. Après c'est l'anesthésiste qui s'est loupé  
95 sur la rachi, terrible... Et puis bah voilà après bah il y a eu la césarienne et puis Marius est  
96 sorti...

97 *Q : On ne vous a pas expliqué pourquoi ils avaient fait la césarienne ?*

98 Non, la seule explication qu'on m'ait donnée et que je retiens c'est « Il était pas assez  
99 descendu et de toute façon il s'engagerait pas. » C'est la seule chose qu'on m'a dit. Après le  
100 Docteur S je ne sais pas si c'est pour se protéger, pour se donner bonne conscience ou quoi, il  
101 m'a dit qu'il y avait déjà du méconium qui s'était mis dans le liquide amniotique. Et en fait  
102 j'y crois pas du tout parce que déjà Marius n'a reçu aucun traitement et en plus dans son  
103 carnet de santé, quand c'est comme ça, normalement c'est inscrit, et là il y a rien. Donc  
104 euh... Non ! Et du coup en fait, Marius je sais pas si c'est lié à ça ou pas, mais en fait il a, je  
105 dis qu'il a la carte de l'Afrique au niveau du cuire chevelu qu'est pas fini, son cuire chevelu il  
106 n'a pas de cheveu là. Et on sent bien que, alors je sais pas si c'est lié, au fait qu'il est sorti trop  
107 tôt ou pas, mais euh... mais voilà ! Après on relativise parce que il est en bonne santé et que  
108 déjà 9 jours avant il faisait 4kg2 donc euh... Mais bon, c'est... C'est qu'on ne m'a même pas  
109 laissée essayer d'avoir un travail quoi. Donc là Mme J me dit « Vous avez des  
110 contractions ? », qu'est-ce que je peux dire ? J'en sais rien ! Je sais pas à quoi ça correspond,  
111 non, pas de travail, rien. C'est en gros « Tient, aujourd'hui il fait beau, on ouvre, et il sort.... »

112 *Q : Mais au niveau des monitorings on ne vous a jamais rien dit de particulier ?*

113 Non, non non. On ne m'a rien dit. Non... Rien du tout ! Donc beaucoup d'incompréhension  
114 par rapport à tout ça. Et puis j'en veux énormément à l'équipe qui a décidé ça sans même me  
115 concerter avant ! Et puis c'est surtout que moi j'étais mais... j'avais déjà fait un projet de  
116 naissance, pour Marius, où je refusais beaucoup de choses, et là en fait mon mari, lui, il est  
117 plus côté médicalisé, au contraire, lui ça le rassure. Et en fait, pris dans cette tourmente, qu'a  
118 été cette naissance, j'ai été complètement déstabilisée, et euh du coup, plus sûre de rien du  
119 tout, à complètement subir ce qui se décidait et à aucun moment on m'a demandé mon accord  
120 ou on m'a expliqué. Il n'y a pas eu de dialogue...

121 *Q : Hum... Et du coup pour Marius, comment vous aviez découvert l'existence du projet de*  
122 *naissance ?*

123 Parce qu'à l'origine, j'ai une amie, qui, a eu donc en première grossesse des jumeaux, fille/  
124 garçon, en deuxième grossesse une fille et en troisième un petit garçon. Et elle, elle était à  
125 fond dans le projet de naissance, donc elle m'en a parlé justement quand elle a su que j'étais  
126 enceinte, elle me dit « Mais au fait, pourquoi toi tu ferais pas un projet de naissance ? », je  
127 fais « Ah bon, bah qu'est-ce que c'est ? ». Et c'est comme ça que ... Et puis, j'ai acheté un  
128 livre aussi, sur les projets de naissance, c'est un petit bouquin de poche, ... c'est rose la  
129 première de couverture.

130 *Q : D'accord. Vous l'aviez écrit avec votre amie du coup ?*  
131 Bah pas vraiment... parce que elle du coup ses jumeaux sont nés en césarienne, la deuxième,  
132 Mr S, césarienne... Et pour son troisième, olala, ça a été...ça a été terrible parce qu'en fait,  
133 son but ultime c'était vraiment au moins d'essayer par voie basse, et en fait, elle avait donc  
134 elle a dû déménager entre temps, elle est allée à Rennes, et à Rennes en fait elle a trouvé une  
135 équipe qui était plus ou moins partante pour justement, après deux césariennes, tenter une  
136 voie basse, le problème c'est que son mari il a eu des soucis de travail et tout ça, ils ont re-  
137 déménagé du côté de Quiberon, et malgré tout, parce qu'elle est futée hein... Elle avait un peu  
138 trompée son affaire et du coup son but c'était quand même d'aller accoucher à l'hôpital ou  
139 dans une clinique, je sais plus exactement... mais de se pointer quand le travail avait  
140 commencé, et en fait, le problème c'est qu'elle a vraiment joué de mal chance, c'est-à-dire  
141 qu'il fallait que quelqu'un prenne le relais pour ses trois autres enfants, elle comptait sur sa  
142 maman pour justement gérer la situation, et sa maman a fait une tentative de suicide, donc  
143 hors de question de lui confier les enfants ni quoi que ce soit. Donc du coup, pour des raisons  
144 tout simplement pratiques, ils ont programmé la césarienne, pour que ça se déroule en  
145 journée, pour que les enfants soient à l'école, que le mari puisse quand même être là.

146 *Q : Du coup, elle avait quand même fait des projets de naissance à chaque fois, malgré les*  
147 *césariennes ?*  
148 Voilà, ouais. Hum hum. Donc à nouveau, une troisième césarienne. Pour des raisons de  
149 praticité quoi.

150 *Q : Ok, donc vous c'est elle qui vous en avait parlé, vous vous êtes acheté votre livre, et après*  
151 *pour l'écriture, vous aviez vu avec votre sage-femme de l'époque ?*  
152 Karen ! Hum hum ! C'était déjà elle à l'époque. Ouais ouais. Elle m'a un peu orientée, elle  
153 me disait « ça oui, ça non. » J'avais regardé des modèles sur internet, mais principalement  
154 c'est tous les mêmes pratiquement, pratiquement tous les mêmes formules, donc je voulais  
155 vraiment me l'approprier par rapport à notre histoire et donc là c'est vrai que du coup celui-là,  
156 j'ai fait un peu plus... J'ai revu plus la présentation et j'ai pas mal complété au niveau de la  
157 césarienne... Parce que malgré tout, Mme J me dit que, on ne sait jamais. Même si là elle  
158 donne son accord pour une voie basse, on n'est pas à l'abri d'un imprévu. Et puis même  
159 Karen m'a dit « Il faut quand même un peu étayer sur ce que tu veux, ce que tu veux pas. Et  
160 puis compléter un peu ». Donc du coup j'ai fait une page de présentation vraiment qui fait un  
161 peu comme une lettre, voilà, qui explique. Et puis... par derrière c'est tous les points qu'on  
162 aborde. Voilà.

163 *Q : Et du coup, là, pour cette grossesse là, à part le contrôle échographique parce qu'il ou*  
164 *elle a l'air d'avoir bien profité, sinon c'est une grossesse qui s'est bien passée ?*  
165 Oui, très bien passé. Hum. J'ai été suivie par Mme J donc du coup. Elle m'a suivie pour toute  
166 la grossesse. Et Mme J je l'avais connue parce que j'étais à nouveau enceinte l'année dernière  
167 et le 20 avril j'avais... comment ça s'est passé... ? Je suis allée voir le Docteur S parce que  
168 justement, il y a un truc qui devait pas aller. Et puis euh, d'entrée de jeu comme ça, il m'a dit  
169 « Ah non bah il vit plus. » ... Donc euh, dans les trois heures qui ont suivi hospitalisation et  
170 puis opération, et voilà, il est parti... Donc là aussi... (elle a les larmes aux yeux.) ça a été  
171 très très dur... Il est attaché à de très très mauvais souvenirs ce médecin pour moi. J'ai mis  
172 énormément de temps à m'en remettre, ce qui fait qu'en fait, là pour cette grossesse, j'ai pas  
173 voulu spécialement y croire et m'y attacher avant... au moins le 5<sup>ème</sup> mois ! Malgré que dès le  
174 3<sup>ème</sup> je le sentais bouger... Hum...

175 *Q : Oui, ça se comprend.*

176 J'avais peur de m'investir et puis que, il ne tienne pas, que... Ouais c'était assez, assez dur !

177 Hum !

178 *Q : Du coup vous avez rédigé votre projet de naissance à partir de quand ?*

179 Ah ouais, il a fallu que j'investisse un peu la grossesse, le projet de naissance je l'ai fait que...

180 il y a un mois... Et puis alors en plus de tout ça, on est entourés de personnes qui en fait

181 perdent leurs enfants soit pendant la grossesse, soit après ! Donc euh... Marius on l'a mis au

182 courant, début juillet, que vraiment j'étais enceinte et que il allait être grand frère. Parce que

183 on a un couple d'amis à 5 mois elle l'a perdu, et le parrain de Marius, c'était un troisième

184 enfant, à 15 jours du terme... Donc euh... Fiouuuu... Voilà, ça fait cogiter. Et là c'est pareil,

185 le 11 juillet en fait, un autre couple d'amis encore, qui en fait, en fin de grossesse Caroline a

186 été suivie, vraiment, médicalisée, à Nantes, mais je ne sais pas où exactement. Parce qu'en

187 fait, elle avait des problèmes liés à la santé du bébé, ils ont découvert qu'elle avait... bah,

188 c'était une fille, donc euh... ils ont découvert qu'elle avait un syndrome, je connais pas

189 exactement le nom, mais c'est les conséquences c'est que la petite avait des organes

190 surdimensionnés par rapport à son âge. Visiblement, on peut naître et vivre avec, et ça rentre

191 à peu près dans l'ordre à 8-9 ans, apparemment. Je sais pas, je connais pas cette maladie. Et

192 donc elle est née, elle a vécu deux mois, mais euh... elle est tout le temps restée à l'hôpital. Et

193 puis bah, au bout de deux mois en fait, elle a fait un problème cardiaque et puis... Voilà, elle

194 a pas survécu, elle est partie... Donc euh, en juillet, mon mari il était à nouveau dans une

195 église pour enterrer un bébé, donc euh... ouais... Moi étant enceinte, les deux enterrements,

196 non, je n'y suis pas allée par... Le premier, euh, c'est que Marius était né, j'allais pas me

197 pointer avec mon enfant là bas ! Par égard et puis je trouve que c'était pas ma place. Et puis

198 bah là, celui qui a eu lieu en juillet c'est pareil, enfin, étant enceinte comme ça, je pouvais

199 pas... Je pouvais pas y aller, enfin voilà...

200 *Q : Oui, même pour vous...*

201 C'est ça. Au tout départ, j'ai pensé à mes amis, et puis après, en en discutant avec le groupe

202 d'amis qu'on était, ils m'ont dit « Oui mais et toi ? ! Comment tu vas réagir par rapport à un

203 cercueil d'enfant nouveau-né quoi ? ». Donc du coup, j'y suis pas allée... Donc voilà, tout ça

204 a fait que j'ai écrit mon projet tardivement, et puis bon j'en avais déjà écrit un, donc la base je

205 l'avais, et moi mon but de toute façon c'est que voilà j'en refaisais un, et mes grossesses

206 seront accompagnées par un projet à chaque fois ! Hum.

207 *Q : Et, même s'il n'avait pas été respecté du tout la première fois, s'il n'avait pas été discuté*

208 *le jour de la naissance, c'est quelque chose qui vous avait donné envie d'en refaire un ?*

209 Oui, encore plus, c'est ça ! ça l'a fait évoluer c'est sûr, rien que la césarienne entre autre !

210 Forcément...

211 *Q : Il y a des choses que vous avez enlevées sinon ?*

212 Bah euh, je me rappelle plus exactement, il faudrait que je retrouve un exemplaire pour

213 pouvoir contrôler... Non je ne suis pas sûre que j'ai vraiment un exemplaire (elle cherche

214 dans sa pochette concernant la grossesse de Marius). Non, je n'en ai même pas gardé ! Mais

215 oui ça a évolué dans le sens où, qu'est-ce que... Beaucoup sur la césarienne ! Après euh, non,

216 je m'en suis beaucoup inspirée, je dois avoir un exemplaire sur l'ordinateur. Et après donc je

217 m'en suis beaucoup inspirée pour écrire celui-ci, et tout le passage de la césarienne par contre

218 ça c'est nouveau parce que il était pas si détaillé ni développé, il y a des choses... Non puis je

219 vois par exemple, « La sonde urinaire », ça, je n'y avais pas pensé ! C'est sur internet que j'ai  
220 vu que effectivement, c'était mieux que étant anesthésiée, de pouvoir être toute installée  
221 comme il fallait, ça évitait des douleurs supplémentaires, et euh... Donc ça c'est des points  
222 nouveaux ! Après, décrire aussi, décrire ce qui se passe. Le cordon ombilical, je crois que  
223 j'avais déjà dû le noter. Je ne suis pas sûre de moi, mais je crois que si. Le fait qu'il cesse de  
224 battre, mais alors là... Voilà... Pour une césarienne, non, elle dit que visiblement, ça se fait  
225 pas... Parce que, ça prend trop de temps, que je suis ouverte, que ceci, que cela... Mais bon,  
226 malgré tout, j'en ai discuté avec Karen et puis alors, comment elle s'appelait... Karen a eu  
227 aussi une sage-femme qui est venue en stage chez elle, elle s'appelait Edith je crois. Et en fait  
228 Edith m'a fait réaliser que, effectivement, à partir du moment où euh on prenait l'option  
229 d'aller accoucher dans une clinique ou un hôpital, bien évidemment moi j'avais des souhaits,  
230 mais, comme je fais la démarche d'aller accoucher dans ces lieux là, il faut aussi que je  
231 prenne en compte, leur façon de travailler et les contraintes qui leur sont imposées  
232 médicalement, quelque part. Et je me dis, bah, le meilleur des cas, c'est d'accoucher à la  
233 maison... ça c'est la meilleure façon qu'on respecte tous mes souhaits. Mais euh, avec mon  
234 mari, c'est pas possible ! (rires ) Hors de question... Ah bah non, lui il est très rassuré par le  
235 côté médical.

236 *Q : Et, je me posais une question, est-ce que vous aviez eu au début de la grossesse, un*  
237 *entretien prénatal du 4<sup>ème</sup> mois ?*

238 Alors on a du l'avoir avec Karen là cette fois-ci. La fois d'avant non, mais cette fois-ci oui.  
239 Justement on lui avait expliqué un peu la situation. Parce que, ma situation familiale est un  
240 peu, un peu compliquée... Parce qu'en fait, l'année dernière, donc j'ai perdu le deuxième,  
241 enfin... le 20 avril. Au mois de juin mon frère est rentré d'urgence de Bali et en fait pour faire  
242 court on lui a diagnostiqué que il avait une leucémie. Euh, j'ai perdu ma grand-mère, la  
243 dernière qui me restait. Donc j'ai eu un décalage de cycle de 2 mois... où j'ai rien eu. Voilà.  
244 Après il a fallu que je fasse des tests pour savoir si j'étais compatible pour être donneuse ou  
245 pas pour mon frère, donc ça a donné que le résultat était positif, on avait une chance sur 4,  
246 donc du coup, nous, on voulait un deuxième enfant, mais... C'était... quelque part je ne  
247 pouvais pas concevoir de me mettre enceinte alors que mon frère pouvait avoir besoin de moi,  
248 c'est ce que j'ai dit, entre un hypothétique enfant et mon frère qui est déjà vivant, voilà, le  
249 choix il est vite fait hein... Je ne me posais même pas la question. Donc euh, du coup, on a  
250 attendu bah de savoir quel protocole ils allaient décider pour mon frère. Et puis, il leur fallait  
251 cinq mois je crois, oui à peu près, cinq mois pour avoir du recul sur bah tous les prélèvements  
252 qu'ils lui avaient fait, et comment il avait réagi. Et du coup, plutôt qu'une greffe, ils sont  
253 partis sur le protocole de chimiothérapie. Donc euh, bah, à partir de ce moment, on s'est dit  
254 « Bah on réessaye », et puis, bah voilà, ça a pris... donc euh, c'est pareil, je pense que ça a  
255 peut-être joué dans le sens où, déjà la fausse-couche du mois d'avril, mon frère qui aurait pu  
256 avoir besoin de moi alors que j'étais enceinte, tout ça je pense que ça a fait que je me suis pas  
257 trop accrochée au départ, ouais... Hum...

258 *Q : A partir de quand vous avez réussi du coup à vous investir un peu dans cette grossesse ?*  
259 A partir de 5 mois, ouais, un petit peu plus... Je me suis dit « Bon, 5 mois, il y a déjà 5 mois  
260 de faits, c'est plus que la moitié. » Donc euh, mon frère ça allait... ça allait. Même si c'était  
261 dur hein parce qu'il a eu de la radiothérapie au niveau du cerveau, des choses comme ça,  
262 mais euh... Bon avec du stress quoi !

263 *Q : Et votre mari lui, comment il investissait cette grossesse ?*  
264 On n'en a pas spécialement parlé. Non, le bébé était là... Si, on attendait avec impatience du  
265 coup les échographies pour savoir comme ça allait, non, puis bon, émus à chaque fois... Parce  
266 que bon, on l'a vu et puis... Je pense que oui, le 5<sup>ème</sup> mois, c'est plus là où on a commencé à  
267 se réjouir, hum. Et puis petit à petit de plus en plus ! Là du coup, ouais, on est plus dedans. Et  
268 puis Marius commence à... je sais pas trop s'il réalise ou s'il réalise pas mais euh, bon, je lui  
269 dis qu'il va être grand frère, j'essaye de le valoriser au maximum par rapport à tout ça ! Après  
270 c'est vrai que c'est un parcours un peu particulier... Je suis peut-être un peu un cas à part !  
271 Hum ! C'était un peu...

272 *Q : C'est qu'inévitablement, tout ça a joué sur votre vécu de la grossesse... Mais bon, c'est*  
273 *bien que vous ayez pu en parler avec Karen*  
274 Oui, elle m'a dit « Oula, c'est pas simple ! ». J'ai dit « Non, non, c'est un peu compliqué... »

275 *Q : Et vous avez fait des cours de préparation à la naissance avec Karen ?*  
276 Oui !!! Alors du coup, j'avais pas le choix, enfin, si, j'avais le choix, faut pas que je dise ça !  
277 mais, je pouvais pas reprendre les cours de préparation de départ, classiques. Donc c'était soit  
278 sophrologie, soit cours en piscine. Et là je me suis dit « Non, là, sophrologie ça va pas pouvoir  
279 le faire parce que je vais vous pourrir vos séances (rires). J'aurai pas assez de sérieux pour me  
280 mettre dans cette atmosphère là ! » (rires). Donc je lui ai dit « Non, vaut mieux choisir autre  
281 chose. », elle dit « Oui, j crois. » Donc du coup, on a pris piscine, et c'était bien ! Je voyais  
282 pas l'intérêt, au tout départ, et puis euh, en fait, ça soulage. Ça soulage pendant la grossesse  
283 parce que pour finir on ne peut pas accoucher dans l'eau ici. Donc euh... Voilà la finalité en  
284 elle-même, bon... Mais sur le, sur la grossesse, c'est vrai que moi ça m'aura soulagée de faire  
285 des petites séances comme ça ! C'était des séances en groupe mais que les mamans, pas les  
286 papas. Hum.

287 *Q : Du coup à quel moment vous parliez de votre projet de naissance avec Karen ?*  
288 Alors, pas pendant les cours, on a plutôt échangé par mail. Et puis euh, après là, dernièrement,  
289 on s'est revu vraiment Gaël, moi, elle. Pour vraiment se poser sur ce projet et euh, et prendre  
290 le temps de la réflexion parce que, pour finir, il y a ... Le projet, voilà, je m'en cache pas c'est  
291 moi. C'est plutôt un projet personnel. Maintenant, tout ce qui est mis dedans, Gaël l'a lu et il  
292 est d'accord, ça lui correspond, donc euh, bon... Quelque part, voilà, j'ai travaillé pour les  
293 deux. Mais euh, c'est vrai, il y avait des non-dits ou des choses qu'on n'arrivait pas à...  
294 voilà... à se communiquer. Et en fait, le fait d'avoir fait justement ces deux-trois rendez-vous,  
295 en plus, ça a permis justement qu'il donne sa façon de voir les choses, qu'il exprime certains  
296 ressentis, ou même qu'on lui explique ce que moi j'avais pu vivre, mais par l'intermédiaire de  
297 quelqu'un d'autre en fait...

298 *Q : Oui, de pouvoir verbaliser autrement.*  
299 Oui et puis euh, il a pas... Il y a des choses dont il a, voilà... Il a pas senti que ça m'affectait  
300 autant, enfin...

301 *Q : Il n'a pas perçu les événements de la même façon que vous.*  
302 Voilà, ouais. Pas de la même façon, non. Il est arrivé, ça se faisait dans la foulée, euh,  
303 voilà... Il a ... Mais euh... Mais c'est vrai que du coup, comme je suis assez à l'opposé de  
304 tout ce qui s'est passé, euh, là il m'a bien prévenue, il m'a dit « J'te préviens hein, on rentre à  
305 trois, on ressort à trois ! ». Enfin, voilà... Le but, c'est que tout le monde soit là à l'arrivée  
306 donc euh...

307 *Q : Ce projet du coup vous l'avez construit surtout toute seule avec le premier projet comme*  
308 *support, un peu avec Karen par rapport...*  
309 Oui, elle nous a bien guidé par rapport à ce qu'elle savait de l'équipe !

310 *Q : Oui surtout que vous n'avez pas pu rencontrer l'équipe, à part Madame J qui vous a*  
311 *suivie.*  
312 Oui, et j'ai demandé à Madame J, à savoir ce qui était possible ou non. Notamment de  
313 rencontrer quelques jours avant l'équipe. Et en fait, elle m'a dit que non c'était pas possible  
314 parce que bah ça faisait une amplitude de semaines trop importante pour justement rencontrer  
315 toute l'équipe, donc du coup c'était pas possible, elle m'a dit « Non, la seule personne que  
316 vous rencontrerez c'est la sage-femme cadre, et encore, elle est en vacances... »

317 *Q : Mais du coup, Madame J elle a quand même pu vous éclairer sur les pratiques de la*  
318 *maternité.*  
319 Oui, c'est ça, elle m'a dit par rapport au projet, ce qui sera accepté ou non.

320 *Q : Et puis comment ça se passe aussi peut-être ?*  
321 Euh, comment ça se passe, juste par rapport à ce que j'ai écrit. Maintenant, elle s'est pas non  
322 plus spécialement étalée ! Si, elle m'a dit euh, l'optique même, de la MAPU2, c'est de,  
323 malgré tout, essayer de... le travail, après euh... Après c'est vrai que, le travail se fera ou se  
324 fera pas, mais, elle m'a d'ores et déjà dit, que sur un utérus cicatriciel, ils étaient exigeants,  
325 c'est-à-dire que ils voulaient un centimètre toutes les heures et que si c'était pas le cas,  
326 (ricane)... Voilà, césarienne... Euh, après c'est pareil je lui ai demandé à savoir si, au niveau  
327 du terme, savoir si c'était possible, de... s'il était pas sorti à terme, bah de pouvoir encore  
328 attendre. Donc elle m'a dit « Bah, maximum 5 jours, et vous aurez pas plus ». Donc euh, bon  
329 voilà... Elle m'a donné quelques renseignements ! Maintenant c'est vrai que, avec Karen, on  
330 a travaillé dans le sens où moi j'ai pas un cycle dans la norme, c'est que j'ai un cycle de 5  
331 semaines. Donc partant de ce principe là, Karen a fait ses petits calculs, et en fait ça donnerait  
332 un décalage de 10 jours pas rapport à ce qui a été diagnostiqué en tant que première  
333 échographie de datation. Donc au lieu du 1<sup>er</sup> septembre, à peu près normalement, ça pourrait  
334 être prévu pour le 10, ou le 11, si on est vraiment... Donc euh... (rires) donc voilà, j'ai essayé  
335 de tester, mais elle en démord pas Madame J, elle dit « Non, c'est l'échographie de datation,  
336 point. » Karen m'a dit « Bon, faut s'estimer heureuse malgré tout parce que comme il est déjà  
337 rendu à 3kg8, euh... » C'est-à-dire que après, par rapport aux dates, par rapport au nombre de  
338 semaines, par rapport au poids, les mesures, tout ça... euh, ça se trouve ils l'auraient fait sortir  
339 avant si j'avais pas eu ce décalage de date. Malgré tout, je me dis, c'est quand même pas de  
340 bol parce que, ma copine, ma fameuse copine là qui a eu ses trois césariennes, elle a fait trois  
341 établissements là du coup pour sa dernière grossesse, et sur les trois établissements, euh,  
342 aucune n'était d'accord sur sa date. Même de conception ! Et c'est allé jusqu'à quand même  
343 17 jours d'écart, entre les établissements ! Malgré qu'elle ait eu une échographie vraiment  
344 précoce, bien avant les 12 semaines, oui, c'est ça... Bon ils disent bien à plus ou moins trois  
345 jours, mais là 17 jours quand même... Mais c'est vrai que quand on est sûre de sa date de  
346 conception, qu'on est bien à l'écoute de soi, qu'on se connaît bien, bah... Mais bon, les  
347 professionnels se basent beaucoup sur l'échographie quand même ! Donc bon, voilà. Qu'est-  
348 ce qu'elle m'a dit d'autre ? Alors, à la MAPU2, il y a une salle nature, physiologique ; qui est  
349 interdite aux utérus cicatriciels ! Mais par contre il y a deux salles de pré-travail qui là, en fait,  
350 visiblement, avec dérogation tout ça, on pourrait y avoir accès, si elles sont pas utilisées !

351 *Q : Oui, c'est le problème, mais ça, malheureusement, vous ne le saurez qu'en arrivant.*

352 Oui, voilà, c'est ça...

353 *Q : Si je vous demandais pourquoi vous avez écrit un projet de naissance, vous me répondriez*  
354 *quoi ?*

355 Oh bah pour, comme je dis dans la lettre de présentation, c'est une manière aussi de  
356 provoquer un peu mon mari sur le fait qu'on n'est pas obligé de tout accepter ! On n'est pas  
357 obligé de fermer les yeux sur tout ce qu'ils pratiquent et sur tout ce qu'ils font ! Et euh, c'est  
358 vrai qu'en lisant ce livre là, je me suis aperçue qu'effectivement il y a des choses déjà qui sont  
359 inutiles, et qui peuvent très bien se faire simplement par observation. L'intubage pour voir si  
360 l'œsophage il est relié ou pas, enfin bon, des choses comme ça, euh... voilà ! On n'est pas  
361 obligé de passer des sondes et je trouve que ces actes là c'est agressif pour un nouveau-né et  
362 ça rentre pas dans ma conception des choses. Donc euh... A partir du moment où j'ai fait la  
363 démarche de justement, du projet de naissance et de savoir voilà, qu'est-ce qu'ils vont faire ?  
364 Quel va être l'impact sur mon enfant ? Forcément j'ai eu un avis, et euh... Et qu'il soit bon,  
365 ou mauvais, je me suis dit, il faut que je l'écrive pour dire exactement « Non, je veux pas  
366 ça ! » Bon malgré tout, je ne veux pas ça mais, il y aura... Ce projet c'est vraiment pour dire  
367 ce que je veux. Parce que, pour preuve, pour Marius, rien n'a été respecté...

368 *Q : Oui, vous avez l'air affectée par cette expérience.*

369 Oui, j'ai souffert de ce manque de dialogue avec le personnel soignant ! Et là si je l'ai refait  
370 c'est vraiment pour dire, là, actuellement, ma vision des choses, parce que je sais  
371 pertinemment que quand on sera arrivé dans la situation même de l'accouchement, on est  
372 hyper influençable... Et j'espère qu'une chose, c'est d'avoir suffisamment le cran pour  
373 montrer les dents et dire non, je veux pas ça. Mais après euh... ça... Mis dans la situation, je  
374 suis pas sûre de pouvoir ! Ni même d'avoir suffisamment de tempérament pour... Non parce  
375 que je sais que bon, il a beau exister, je suis même pas sûre qu'on prenne le temps de le lire.  
376 Enfin là, Madame J, elle a pris le temps de le lire, alors qu'elle était vraiment en retard hein...  
377 Donc tous les points elle les a vraiment vus, passés en revue, et vraiment ça a été vraiment  
378 appréciable parce que j'ai vraiment senti que voilà, on le prenait en compte. Malgré tout, elle  
379 l'a pas spécialement mis dans le dossier. Donc euh, je me dis que bon... je l'aurai sûrement le  
380 jour même ! Mais euh... est-ce qu'on prendra 10 minutes pour le lire ? Non ! On le prendra  
381 pas ! Enfin ça dépendra de l'équipe sur qui on tombera, et de l'avancée du travail... Comme  
382 mon but c'est de me pointer au dernier moment...

383 *Q : Est-ce que vous, votre projet, c'était aussi pour accéder aux droits que vous avez en tant*  
384 *que patiente ?*

385 Non... non. C'était vraiment pour exprimer mon point de vue ! Sur mon enfant... Je sais que  
386 ça fait partie de l'évolution des mentalités, et justement ma fameuse amie m'avait dit « Tu  
387 sais, voilà, c'est pas encore très très répandu. » Bon ça tend à être de plus en plus, mais c'est  
388 peut-être pas encore... En 2010, quand Marius est né, c'était pas encore monnaie courante  
389 d'avoir un projet de naissance ! Et ça l'est toujours pas vraiment... J'essaye pourtant de  
390 motiver tout le monde, mais bon... Et du coup, du coup non, c'était vraiment pour exprimer  
391 ce que je voulais qu'on fasse ou pas, à mon enfant, ou sur moi.

392 *Q : Et sinon, le fait d'être à la MAPU2, c'est un établissement que vous avez choisi ?*

393 Non bah en fait on n'a pas le choix. Si on veut aller dans une atmosphère hospitalière, c'est  
394 forcément la MAPU2, on n'a pas vraiment le choix ! Après sinon, il fallait que je m'y prenne

395 nettement à l'avance, et que j'aille à Nantes, mais alors avec une heure de route ! Et puis il  
396 faut aussi gérer la garde de Marius, donc bon... Jusqu'à maintenant j'étais un peu tendue  
397 parce que mes parents étaient partis deux semaines en vacances, et ils sont revenus hier !  
398 Donc c'est bon ! Je peux souffler ! Et puis je m'étais dit « Hop, je vais me relâcher, et ça va  
399 être aujourd'hui, mais non ! » (rires) Donc ils sont dans les starting blocs pour s'occuper de  
400 Marius ! Avec un emploi du temps, qui doit faire quoi... Qui est là quand... Donc bon il y a  
401 la nourrice et eux prennent un peu le relais aussi. Demain à 8h15 j'ai rendez-vous donc pour  
402 parler du projet avec la cadre. Et puis demain après-midi j'ai Karen... Donc euh... pour la  
403 poussée ! Une bonne journée encore ! Mais bon je me dis que tant que je peux, ça va... Et  
404 puis bon, le cours sur la poussée c'est important, car du coup je ne l'ai jamais vécu ! Je pense  
405 que ça va être une piqûre de rappel parce que j'avais eu le cours pour Marius quand même,  
406 mais c'est toujours bon ! Mais du coup, je vais en profiter pour lui poser plein plein de  
407 questions. Et puis certains points à revoir... Je ne sais pas, je vais voir.

408 *Q : Vous pensez le donner à qui votre projet le jour où vous arriverez à la maternité ?*  
409 A la sage-femme qui va me prendre en charge, je pense. Ça va dépendre du rendez-vous de  
410 demain aussi, de ce qu'elle va me dire, de comment je dois procéder ! Mais sinon oui, de  
411 toute façon, j'en aurai toujours un sur moi. Après, est-ce que j'aurai la possibilité de le  
412 sortir... Faut juste que je l'apprenne tout par cœur : « Bon alors, on en est à quelle étape ?!  
413 Cette étape-là ! Bon ok, il faut qu'on discute... »

414 *Q : Ce que je vous propose c'est qu'on prenne votre projet de naissance point par point et*  
415 *que vous me disiez un peu les différents points, ce que ça représente pour vous, s'il y en a qui*  
416 *sont plus importants que d'autre...*

417 Forcément, je sais qu'il y a certains points qu'on va lâcher, parce qu'on n'aura pas le choix.  
418 Déjà la perfusion d'ocytocine, ça j'en voulais pas, et pour finir Karen m'a expliqué et  
419 Madame J c'est pareil, qu'une fois les épaules du bébé passées, il y a un, alors ils appellent ça  
420 un flash ou je sais pas quoi, qui est d'office injecté, pour éviter les hémorragies. Alors que je  
421 me dis, enfin, d'après ce que j'ai compris c'est aussi par rapport à l'expulsion du placenta.  
422 Mais je me dis que normalement, naturellement, on a encore suffisamment de punch pour  
423 l'évacuer. Maintenant, Karen m'a fait comprendre que quand on fait un bébé XXL, du coup,  
424 on avait les contractions qui suivaient la naissance qui étaient plus faibles, que ce qu'il  
425 faudrait... Donc euh bon... ça, donc bah forcément, c'était un point qui était important pour  
426 moi, parce que je souhaite pas de substance autre que naturelle. Et donc là forcément... Bon  
427 au moins, c'est pas tout le long du travail, c'est juste un flash ! Après, c'est comme la  
428 péridurale, où en fait, j'ai très rapidement compris que la péridurale, okey, ça soulage, mais ça  
429 fait perdurer le travail bien plus longtemps que sans, et euh, bien généralement, ça se finit par  
430 une injection d'ocytocine pour booster tout le monde parce que, bah, c'est trop calme et que  
431 il y a plus ce qu'il devrait se dérouler !

432 *Q : Vous souhaiteriez la péridurale ?*

433 Non ! J'ai eu une rachi... Donc euh non ! Non non ! Donc ça c'est des points importants  
434 justement que je voulais faire apparaître. Pas de péridurale, non ! Après qu'est-ce que j'ai  
435 marqué ? Bon, l'atmosphère calme et détendue, ça c'est... Si je peux mettre un peu de  
436 musique éventuellement, pas trop de lumière. Ça, je l'ai marqué, mais euh, voilà, ça me paraît  
437 couler de ... Après, voilà, elle a pas tiqué non plus, et ils ont une politique vraiment de  
438 douceur... Ils veulent travailler un peu là-dessus, donc bon, c'est déjà ça ! Ils veulent

439 s'améliorer ! Selon le travail aussi, que je boive. Alors j'ai tellement entendu dire qu'on  
440 crevait la dalle et qu'on avait hyper soif !

441 *Q : Vous avez rencontré l'anesthésiste ?*

442 Oui, oui... Particulier hein ! Un vieux de la vieille. Je sais plus comment il s'appelle, enfin  
443 bon bref... Il m'a déjà fait attendre je sais pas combien de temps alors qu'il était libre, enfin...  
444 Et puis, du coup, qu'est-ce qu'il m'a dit ? Ah oui, il m'a prescrit une prise de sang à faire un  
445 dimanche... Je fais « ça va être euh... » et impérativement le jour même, enfin voilà quoi ! Je  
446 fais « Comment je vais faire un dimanche ? », donc du coup j'ai téléphoné au laboratoire, ils  
447 m'ont dit « Mais non mais pourquoi un dimanche ? Venez le samedi ce sera très bien ! » .  
448 Non mais sinon, boire, parce que visiblement on a soif, donc du coup j'ai feinté... Je sais pas  
449 s'il faut le dire... (rires), Je me suis acheté en fait un brumisateur, mais euh, c'est pas en  
450 aérosol comme on peut avoir habituellement, c'est un brumisateur qui est rechargeable, et en  
451 fait on pompe, il y a un bouton, et pchhhhhh ça nous asperge comme ça, mais on peut mettre de  
452 l'eau dedans ! (rires), je me suis dit, j'aurai toujours mon petit canon au cas où ! (rires). Alors  
453 euh, il y avait ça... Après je ne demande pas non plus à boire des litres et des litres parce que  
454 je pense que c'est... Alors après, un autre point important là, c'était le moins de touchers  
455 vaginaux, alors ça... Quand je dois aller chez Madame J, je me conditionne je sais pas  
456 combien de temps à l'avance pour... « Bon alors, le col il est blablablabla... » Oui d'accord !  
457 Merci ! J'ai deux doigts dans le... laisse-moi tranquille, on parlera après ! Et au tout départ  
458 j'avais marqué « Un toucher toutes les 4 heures. » ... Sur le projet... Karen elle m'a regardé  
459 elle m'a dit « Hum, ça va jamais passer ! » Et donc du coup elle me dit « Un toucher toutes  
460 les 2 heures. » Et... c'est pas passé non plus ! Donc euh...

461 *Q : Ça, c'est parce que vous avez un utérus cicatriciel ...*

462 Voilà, c'est marqué à côté... « Non, car utérus cicatriciel. »

463 *Q : Oui, car ils veulent vraiment s'assurer que la dilatation se fasse bien !*

464 Alors aussi, le monitoring en discontinu, j'avais mis 20 minutes en discontinu toutes les deux  
465 heures et en fait Madame J m'a dit « Hors de question » . Par contre, ils ont à la MAPU2 un  
466 monitoring Wifi, donc elle m'a dit « Bon bah vous pourrez le demander, et au moins vous  
467 pouvez continuer à bouger autant que vous voulez ». Après elle m'a dit qu'elle ne savait pas  
468 trop si on pourra ou non couper le son, elle n'était pas spécialement au courant mais bon...

469 *Q : Couper le son a priori je pense que c'est possible et si besoin, nous on le remet.*

470 Elle me dit « Mais pourquoi vous voulez couper le son ? », euh, comment dire, des fois ça  
471 peut être aussi source de stress, parce que des fois on se dit « Oula, j'entends un truc mais ça  
472 va ? ça va pas ? » Donc du coup...

473 *Q : Et vous ne pensez pas que si vous coupez le son vous allez être les yeux rivés sur le papier  
474 qui défile ?*

475 Peut-être si, c'est le risque... c'est vrai... Mais si j'ai le monitoring WiFi, j'aurai pas de  
476 papier !

477 *Q : Bah euh, si, de toute façon il y aura du papier, parce que nous faut qu'on le mette dans le  
478 dossier... Donc vous le verrez...*

479 Bon bah, je n'ai plus qu'à ne jamais être dans la salle, je vais parcourir l'Hôpital... « Alors...  
480 quel service ? » (rires) Non, ouais mais alors, WiFi elle m'a dit pour le monitoring. Euh... La  
481 péridurale donc euh, voilà... Alors là j'ai mis, ça c'est quand même important parce que moi  
482 j'en veux pas, malgré tout, mon mari il me dit que il saura pas trop... s'il sera capable de

483 supporter de me voir souffrir. Je sais pas les limites de ma souffrance aussi, donc euh, en  
484 fonction... C'est pour ça qu'on a mis ce paragraphe là, on a mis que, en fait, dans un premier  
485 temps on la veut pas, malgré tout, à voir en fonction de la situation, si c'est encore le temps, si  
486 je décide de la prendre, si je me laisse influencer, euh, à ce moment là, on fera quelque chose,  
487 mais que peu dosée ! Donc du coup, du coup voilà... Peu dosée... Qu'est-ce que... Ah oui,  
488 voilà, choisir différentes positions, donc d'après ce que j'ai compris, il n'y en aura que deux !  
489 Euh, pouvoir choisir ses positions en fait, mais d'après ce que j'ai compris, pour  
490 l'accouchement, il n'y aura que la position classique avec les étriers ou sur le côté.  
491 Visiblement accroupie euh... ça a pas l'air d'être trop possible. Bon, après, je pense que ça  
492 dépend aussi de la personne avec qui je suis... Et en plus, alors, après c'est vrai que je me  
493 rends bien compte aussi que c'est pour l'équipe en elle-même, c'est pas... ça fait du coup des  
494 conditions de travail pas évidentes... Mais aussi d'un autre côté, si je ne suis pas dans une  
495 position confortable, ça fera des conditions d'accouchement pour moi pas évidentes non  
496 plus... Mais d'entrée de jeu, ce sera pas possible la position sur le dos dans les étriers, parce  
497 que je ne peux pas rester sur le dos ! Je vois bien là, depuis je ne sais combien de mois là, j'ai  
498 des nuits horribles parce que je suis obligée de dormir soit sur ce côté, ou sur l'autre, mais je  
499 ne peux pas dormir sur le dos, c'est impossible ! Rester sur le dos pour moi c'est pas... Alors  
500 j'ose même pas imaginer avec des contractions ! ça j'ose même pas ! Donc euh... d'entrée de  
501 jeu je lui dirai « Ma petite dame, c'est pas possible... Il va falloir faire autrement ! ». Non  
502 puis bon, après, on verra bien hein... On verra bien. Alors, qu'est-ce que j'ai marqué d'autre ?  
503 Euh... Ouais, alors, le rasage, bah visiblement ils rasent plus, donc j'avais marqué ça mais ...  
504 A part juste le haut s'il y a une césarienne. D'ailleurs, si on en arrive là, je demanderai à ce  
505 qu'ils me rattrapent... (rires), parce que, la couture a pas été terrible...

506 *Q : Ah mais ils rouvrent par dessus hein si besoin, ils ne font pas une autre cicatrice.*  
507 Ouais, c'est ce qu'ils m'ont dit ouais... Ouais parce que aussi, pour en revenir à la césarienne,  
508 ils ont, malgré qu'ils ont loupé l'installation dans la main, ils ont loupé la rachi et tout à la fin  
509 ils cherchaient les compresses ! « Euh, il manque une compresse... », « Cherchez, cherchez !  
510 Vous faites comme vous voulez mais vous la trouvez ! ». En fait elle était dans un des plis du  
511 champ opératoire, mais, ils ont cherché hein... Je vais te dire, mon peau à peau, j'aurais pu le  
512 commencer hein ! (soupir)... Enfin bref... voilà... Qu'est-ce que j'ai marqué après ? Euh... le  
513 rasage minimum, le ballon, bon bah ça voilà. Euh, ah oui ! La poussée réflexe ! Ça j'aimerais  
514 bien... Hum, que ce soit surtout moi qui sente les choses.

515 *Q : Oui donc ça, si jamais vous venez à prendre la péridurale, ça peut être plus compliqué.*  
516 Oui, je m'en doute... Alors, qu'est-ce que j'ai marqué d'autre ? Ah oui alors, l'épisiotomie à  
517 titre préventif, mais, ... connaissant les dimensions XXL, je sais pas... Faut que je revois ça  
518 avec Karen parce que je sais pas si c'est du coup souhaitable ou pas que je le fasse... Je sais  
519 pas si c'est préférable une déchirure ou préférable une épisio...

520 *Q : Après, on ne fait pas d'épisiotomie parce que ça nous fait plaisir hein...*  
521 Il peut y en avoir plusieurs ?

522 *Q : Déchirures ?*  
523 Non, coupures...

524 *Q : Ah non, on coupe qu'à un endroit.*  
525 Ah ouais, d'accord... Donc c'est parce que c'est trop juste que vous en faites... Du coup, je  
526 me baigne dans l'huile... Le soir, je masse. Euh, après, je souhaite que le cordon ait fini de

527 battre, ça pour moi ce serait important, après, c'est toujours pareil, ça va être au vu de  
528 comment ça se déroule... Par contre mon mari ne veut pas le couper. Enfin, ce n'est pas un  
529 désir immédiat ! D'un côté moi ça me rassurerait, que ce soit lui qui le coupe, parce que je  
530 saurai vraiment s'il a cessé de battre ou pas. Et pas qu'on me dise « Oui oui il a cessé de  
531 battre, PAM... » Et en fait non ... En même temps, faut que je fasse suffisamment  
532 comprendre à la personne qui va être avec nous que voilà, c'est vraiment des choses... On se  
533 remet vraiment entre ses mains et... Et c'est une confiance euh... C'est ça qui est dur, c'est  
534 que c'est une confiance immédiate qu'il faut qui s'instaure, alors que, enfin, ouais... Je suis  
535 un peu dégoûtée que Karen ne puisse pas nous accompagner. Parce que la confiance qu'on a  
536 en Karen elle est déjà établie depuis bien longtemps, et puis voilà, il y a une complicité, et  
537 puis euh, elle connaît notre histoire, donc ... il y a toute cette atmosphère qui est quand même  
538 plus rassurant que de débouler « Bonjour, moi c'est Alexandra. Vous c'est comment ? », et  
539 puis hop, j'écarte les jambes, et puis on y va... C'est quand même un moment vraiment  
540 intime, enfin je trouve, voilà, moi, faut vraiment prendre sur soi, sur sa pudeur, sur euh... Et  
541 malgré tout, malgré tout avoir suffisamment les dents pour dire gentiment « Bon voilà, vous  
542 avez votre manière de faire, ok, mais moi j'accepte pas tout non plus, il faut qu'on trouve un  
543 compromis et... » Avoir les bons mots pour pas blesser la personne en face, malgré tout se  
544 faire entendre, donc c'est pas évident ! On va être diplomate... (rires) Dans un moment de  
545 douleur... Ouais et puis bon, la diplomatie...

546 *Q : Pourquoi c'est important pour vous qu'il ait arrêté de battre le cordon avant de le*  
547 *couper ?*

548 Euh... C'est dans le projet de naissance... Dans des lectures que j'ai faites... C'est par  
549 rapport à une explication qu'on m'a donnée... Alors, bon, là tout de suite ça ne me revient  
550 pas. Mais je sais que les derniers échanges sont hypers importants apparemment... Euh...  
551 (silence) Je sais pas si c'est nutritif ou si c'est euh l'oxygénation, quelque chose comme ça,  
552 mais euh... J'ai lu quelque part que ça avait son importance. Et du coup, de le couper de  
553 manière précoce, bon bah, ça retirait ça en plus à mon bébé. Et qu'il ne soit pas privé de  
554 quelques millilitres. Et puis, bon, pour Marius, c'était terrible, parce qu'en fait comme il a  
555 passé les 4kg, eh ben tous les jours elles venaient lui piquer son pied là pour lui faire les tests  
556 du glucose. Au bout du deuxième jour en plus, elle s'est acharnée sur son pied parce qu'en  
557 fait elle l'avait changé juste avant, donc il s'était refroidi, donc du coup il y avait rien qui  
558 sortait... Olala... le pauvre p'tit père... Anh... Oh puis alors, moi fallait pas trop me titiller,  
559 donc j'ai fini par dire « Je pense que ça va aller, on va arrêter les tests. » (soupire), mais  
560 bon... Pauvre p'tit père... Alors, qu'est-ce que je reprends après ? Donc l'épisiotomie, le  
561 cordon, euh... Ah oui alors qu'est-ce que j'ai marqué ? La délivrance ! Ouais, bah voilà, c'est  
562 ça... La délivrance dirigée, systématique elle a marqué... (elle= Madame J). Donc je ne  
563 voulais pas d'injection d'ocytocine, mais elle me dit « Bah si, ça, ce sera fait... ». Alors après,  
564 pour le bébé, qu'est-ce qu'il y a ? Donc l'aspiration systématique des voies aériennes... Et  
565 gastrique. Donc ça c'est important pour moi, je veux pas qu'on le tube. Alors pour Marius,  
566 pfff, laisse tomber. Il est passé partout lui. Mais bon, moi je pense que simplement par  
567 observation de l'enfant, pour certaines choses, on devrait... On devrait pas avoir à toujours  
568 passer ces sondes !

569 *Q : Habituellement, on les aspire ou on passe une sonde, que si on estime que c'est*  
570 *nécessaire...*

571 Enfin bon... donc ça c'était par rapport au tubage. Après, la vitamine K, alors, elle m'a dit  
572 qu'elle était pas au courant, elle savait pas, si on en mettait ou pas...

573 *Q : Alors du coup, la vitamine K, tous les enfants en ont une dose après la naissance, et*  
574 *ensuite c'est une fois par semaine pour les enfants allaités.*

575 C'est ça, mais... D'entrée de jeu ? Dès la naissance ?

576 *Q : A l'arrivée en suites de couches, après la surveillance d'au moins deux heures en salle de*  
577 *naissance, oui.*

578 Du coup, c'est pour ça que j'ai marqué que je voulais qu'il en ait, mais qu'après la première  
579 tétée.

580 *Q : Ah oui, mais ce sera après de toute façon, car il l'aura en suites de couches mais il aura*  
581 *mangé avant en salle de naissance.*

582 Donc c'est pour ça, j'ai mis la précision, « après la première tétée. »... Mais je voulais pas de  
583 vitamine K moi spécialement... Parce que, je pars du principe que, normalement le lait  
584 maternel il devrait lui suffire ! Même si on fait des... Et même si la nature le procure pas dans  
585 le lait, c'est que quelque part... Est-ce qu'il en a vraiment besoin ?! Parce que la vitamine K  
586 c'est pour éviter les hémorragies ?!

587 *Q : Oui.*

588 Hum. Donc l'évolution veut que, effectivement, on change au fur et à mesure des siècles.  
589 Mais enfin, de là à ce que on ait fait l'impasse physiologiquement d'un truc hyper vital, pour  
590 notre survie, je me dis... Mouais... Et alors le problème dans tout ça, c'est que dans la  
591 vitamine K, il faut que je regarde pour savoir si je me trompe pas, mais, d'après ce que j'ai lu,  
592 sur la composition de la vitamine K, il y a de l'acide... alors acide... citrique ?! Est-ce que  
593 c'est citrique ou c'est même pire que ça ? Qui est en fait dans la composition même du  
594 médicament... Alors moi j'ai téléphoné, carrément, au laboratoire, j'ai fait « Mais écoutez, je  
595 ne comprends pas, il y a ça dedans ? », « Oui oui Madame, mais euh, vous inquiétez pas,  
596 c'est en très faible dose ! », « Je suis d'accord, très faible dose, sachant que, je lui en donne  
597 quand même toutes les semaines, hum hum, pendant combien de mois ?! hum hum... Faites  
598 le calcul... ! » Donc du coup, voilà pourquoi j'ai mis vraiment en deuxième point la vitamine  
599 K. Après, qu'est-ce que j'ai marqué ? Euh, oui, que le papa puisse suivre s'il y a quoi que ce  
600 soit, que moi du coup si je peux pas bouger, que ce soit le papa qui prenne le relais, donc ça  
601 c'était pas... Et puis après, qu'est-ce que je marquais ? Ah oui ! Qu'on veut allaiter et que du  
602 coup les biberons, voilà, on n'en veut pas. Mais bon, pour la vitamine K, j'en avais donné à  
603 Marius hein, jusqu'à ce que je me penche sur la composition... Alors après, « la non  
604 séparation », c'est quoi ça ?! Euh si, bah c'est au cas où il se passe quoi que ce soit, que je  
605 demande à être à ses côtés. Euh... qu'est-ce que c'est que ça ?! Urgences... Euh, bah si il y a  
606 des soins à faire, on veut qu'on nous explique exactement ce qu'ils vont réaliser sur lui.  
607 Euh... Ouais et puis là je reprends un peu ce que je disais après, c'est si je peux pas être là, le  
608 papa qui s'en charge. Et puis après, c'est tout le passage de la césarienne. Donc euh là...  
609 (soupire) On se fait à l'idée, d'y retourner... Donc le premier point, ça c'était nouveau pour  
610 moi, je l'ai vu sur un forum, « Césarine », c'est ce que je disais à Karen, je m'en suis quand  
611 même pas mal inspirée, et en fait c'est vrai qu'il y avait une maman qui disait que on pouvait  
612 non pas se pointer la veille mais le matin à jeun, en cas de césarienne programmée. Donc moi,  
613 je préférerais... Après bah je demande, si elle est dans l'urgence, de nous expliquer.  
614 L'explication... c'est toujours le maître mot de ce projet ! L'explication ! Restons des

615 interlocuteurs, faisons partie du dialogue ! Alors, ah ça, c'est pareil, alors tout ce qui suit  
616 après c'est vraiment inspiré de ce site. Donc, avant l'opération, j'ai pris ce qui moi me  
617 correspondait, donc c'est entre autre la pose de la sonde urinaire une fois endormie, donc ça,  
618 pas de problème, visiblement ça se fait, ça a l'air de se faire comme ça... C'est leur protocole.  
619 Pendant l'opération, nous voudrions être ensemble, donc ça c'est, le papa avec la maman,  
620 donc ça oui, parce qu'alors là, je me retrouve toute seule... Je pense qu'ils vont avoir de  
621 l'émotion ! Voilà... Alors, ça elle a un peu tiqué mais elle l'a laissé, parce qu'elle a dit que ça  
622 appartiendra, au moment où ça arrivera, à l'équipe, mais euh... Demander à ce qu'un  
623 membre de l'équipe décrive ce qui se passe, pendant la césarienne, qu'on dise « Alors bon là,  
624 on voit ci, on voit ça, on fait ça... ». Alors, je l'ai mis, parce que, effectivement, quand ils ont  
625 fait la césarienne pour Marius, il y avait le champ opératoire... Alors, Karen m'a bien  
626 expliqué qu'on peut demander, au moment de la sortie, à baisser le champ opératoire pour  
627 pouvoir voir le bébé sortir. Je sais pas trop si je suis d'attaque pour ça ou pas, j'avoue que  
628 c'est encore quelque chose que je cogite... Euh... malgré tout, quand Marius est né, en fait,  
629 je revois tout à fait la pièce, comme quoi il y a des lieux qui marquent... Et en fait, au  
630 plafond, il y avait des néons... Et dans les néons, il y a les tubes, et il y a des espèces de  
631 facettes en miroir qui... qui reflétaient beaucoup de choses ! Et quelque part, j'ai vu sans  
632 voir... C'est-à-dire que mon œil était attiré pour voir ce qui se passait, malgré tout, je me  
633 disais, voilà, c'est mes entrailles, c'est... enfin... avec un sentiment un peu de « Wouhh... »,  
634 mais malgré tout, mon œil était attiré alors euh, je sais pas... Alors bon, du coup, je sais pas...  
635 Je sais pas. Mais bon, après, on verra comment ça se déroulera, et elle a dit que bon bah, de  
636 toutes façons, on peut toujours demander... Voilà, si on a la curiosité ou autre, de dire « Mais  
637 qu'est-ce qui se passe ? Comment vous faites ci ? ». Bon après, est-ce que j'aurais toute ma  
638 tête et... ma présence d'esprit... Enfin bon, on verra. De détacher les bras pour... Donc ça,  
639 elle me dit qu'on peut demander un bras, mais pas les deux, parce que il y a des... enfin, on  
640 est relié, je ne sais plus trop, il y a un truc qui... enfin un c'est possible mais pas deux. Et en  
641 fait, quand Marius est né, ils me l'ont mis là, comme ça (elle me montre, juste à côté de sa  
642 tête), « C'est un garçon ! », et pfiou... « Ah, d'accord... », tout le monde est parti, ils ont  
643 cherché leur compresse, et puis voilà...(soupire). C'est pour ça aussi que, après, donc alors,  
644 non, j'y reviendrai après. Après la naissance, donc, on demande que le cordon ait fini de  
645 battre et juste après, en fait, je demandais à faire le peau à peau pendant qu'on recoud, et ça en  
646 fait, elle m'a dit non, c'est pas possible. Et le fait que, en fait, tout le monde soit réuni, aussi  
647 bien le papa que le bébé pour faire le peau à peau et même qu'on soit tous réunis dans la salle  
648 de réveil. Et ça elle m'a dit « Bah non, ça c'est pas possible ». Parce qu'en fait, si je suis au  
649 bloc il y a l'urgence de me recoudre et de finir puisqu'ils ont ouvert, donc voilà, c'est pas  
650 possible. Et si c'est la salle de réveil, c'est pareil, il y a un truc, c'est pas possible. On peut pas  
651 être ensemble. Donc euh... c'est forcément, il y en a un des deux qui est avec, et normalement  
652 ce sera Gaël, parce que moi je pourrai pas bouger, et je serai en train d'essayer de retrouver  
653 mes jambes ! Parce que du coup, à la MAPRII, dans la salle de réveil, il y avait aussi d'autres  
654 opérations que les césariennes, donc euh, du coup, comme il y avait une dame, et bah, ils ne  
655 pouvaient pas m'amener Marius, alors euh, pour finir, ils ont un peu pressé la dame... (rires)  
656 Et puis, ils sont venus, je pourrai même pas dire, je peux pas donner un temps, je sais pas si  
657 c'est 5minutes, 10 minutes, mais ils sont venus dès qu'ils ont pu, Gaël et Marius sont venus  
658 me voir, mais ils sont repartis de suite. Et puis, enfin, ça m'a paru super court, le peu de temps  
659 qu'ils étaient là, enfin je l'ai retrouvé après avoir été toute seule et du coup, ça m'a paru super  
660 court moi. Enfin bon, on verra bien... On verra bien... Au pire, il faut vraiment que je me

661 mette en tête et bon, ce sera quand même « Mais ils sont où ? ». Euh, et du coup, le dernier  
662 point, c'est suites de couches et ça c'est que je demande à être débarrassée de la sonde  
663 urinaire rapidement. Et pareil, pour le bain, on demande que je sois d'attaque pour lui donner  
664 son premier bain. Marius, il a dû être baigné deux ou trois jours après. Il faut laisser le temps  
665 à l'enduis blanc, le... au vernix de s'imprégner. Mais je sais qu'ils ne sont pas baignés à la  
666 naissance. Moi quand il est né, il avait des petits lambeaux blancs, et on m'a dit « Oh bah de  
667 toute façon, s'il a ça, c'est qu'il était arrivé à terme. » Du coup, ça a été un de leurs  
668 arguments... Il leur en fallait...

669 *Q : Du coup, les points vraiment importants de ce projet, ce serait... ?*

670 Les explications, le dialogue, nous dire ce qui se passe ! La césarienne, pas de péridurale,  
671 qu'on respecte au mieux notre intimité, et qu'on soit le moins invasif possible sur moi et  
672 surtout sur mon bébé... C'est ce qui en ressort, oui...

673 *Q : Est-ce que vous avez des appréhensions particulières ?*

674 Ah bah oui... ça occupe mes pensées là en ce moment ! ça m'empêche un peu de dormir.  
675 Déjà le surpoids parce que bon je suis rendue à 98kg là, j'en ai pris 18 en tout. Mais  
676 euh...Bon, il y a plein de ... Je me dis, comment décrire, enfin, comment savoir ces signes là  
677 exactement, par exemple, si je perce la poche des eaux... Du coup là je suis tout le temps à  
678 l'affut de me dire « Anhhh, c'est quoi ? », Je regarde à chaque fois que je vais aux toilettes.  
679 « Est-ce que j'ai perdu le bouchon ? », « Est-ce que j'ai... ». Du coup, je psychote un peu sur  
680 plein de choses. Et puis euh, j'ai jamais eu de contractions, alors forcément, qu'est-ce que ça  
681 va être ? Donc là j'ai, j'ai appelé une copine là qui a accouché dernièrement, je lui ai dit  
682 « Bon, écoute, il faut qu'on discute de certains points intimes là parce que... j'ai besoin de  
683 savoir, de me préparer et de me faire à l'idée ». Parce que comme mon but c'est de me pointer  
684 un peu au dernier moment... Je suis consciente, c'est idiot parce que, je suis consciente que  
685 c'est à la fois ce que je veux mais ça peut aussi me desservir, je veux que... je veux pas qu'on  
686 me mette la pression ou qu'on vienne me dire « Olala, ça y est, on a passé une heure et ça n'a  
687 pas bougé. » Il y a ce côté-là, et d'un autre côté, si je fais beaucoup de travail ici à la maison  
688 déjà, je vais être obligée de gérer ça toute seule et mon mari comment il va réussir à gérer  
689 l'affaire aussi... Parce que, c'est pareil, de me voir souffrir comme ça, à la maison, je pense  
690 que c'est le mettre dans une situation qui sera pas confortable pour lui, donc euh...  
691 Forcément, pas agréable non plus ! Et puis, le fait d'arriver comme ça au dernier moment, ça  
692 veut dire aussi que bah j'arrive, et puis bah l'équipe il va falloir qu'elle soit réactive d'entrée  
693 de jeu, euh... c'est créer aussi une situation aussi où le dialogue, je suis pas sûre qu'il y en ait  
694 beaucoup... Donc euh, je vais me pointer à la dernière minute et à la fois c'est ce que je veux  
695 mais aussi je suis consciente que bah... c'est aussi mettre tout le monde dans une situation qui  
696 sera pas facile... Ce sera à voir aussi par rapport au vécu de mon mari... C'est-à-dire que,  
697 voilà, c'est une deuxième grossesse mais c'est comme-ci c'était la première. Comme je sais  
698 pas du tout à quoi m'attendre, j'ai aucun repère, j'ai aucun élément pour me baser même sur  
699 mon corps, parce que c'est pareil, on dit toujours « Les grossesses se suivent et se ressemblent  
700 pas. », bah, un accouchement c'est pareil je me dis. Donc euh... Malgré tout, la grossesse  
701 s'est très bien déroulée, des bons résultats à chaque fois, euh... Il est dans une bonne position,  
702 j'ai pas un placenta je sais pas trop quoi là qui bouche la sortie... Donc voilà, après, ... Il y a  
703 plein d'incertitudes et puis, pas trop de réponses aux questions, on y va un peu à tâtons et...  
704 ouais... C'est l'inconnu qui est angoissant aussi, c'est de savoir si je vais réussir à gérer la  
705 douleur,... Du coup je regarde, j'ai une autre copine qui est à fond dans l'homéopathie, donc

706 euh du coup elle m'a donné toute une liste de médicaments, enfin de médicaments... de doses  
707 homéopathiques... Donc là, la pharmacie qu'on a à côté est pas mal aussi, quand on fait la  
708 démarche, sinon ils ne proposent pas, mais quand on fait la démarche de vouloir de  
709 l'homéopathie ils sont de très bons conseils. Pour Marius en fait, justement, je ne voulais pas  
710 du fameux médicament qui agit sur l'hypothalamus là pour couper le lait.

711 *Q : Parce que vous ne l'aviez pas allaité Marius ?*

712 Si si, mais après, pour arrêter, pour le sevrer. Je l'avais allaité 8mois et demi. Mais je me pose  
713 des questions parce qu'il n'a pas fait ses nuits avant 1 an, 1 an et demi... Alors je me dis  
714 après, est-ce que c'était le lait qui n'était pas assez concentré, ou...

715 *Q : A 8 mois et demi, vous ne l'allaitiez plus. Il n'avait plus votre lait. Et il ne faisait toujours*  
716 *pas ses nuits jusqu'à plusieurs mois après...*

717 Ouais, c'est vrai... Donc je n'y suis peut-être pour rien... Anhhh... Me voilà déchargée d'un  
718 poids ! Mercciii !! Non non, mais c'est vrai, je n'avais jamais réfléchi comme ça... ! Et du  
719 coup j'étais pas dedans après ses 8 mois, enfin ça n'était pas moi quoi. Anhhh, je viens de  
720 réaliser un truc ! Bah oui c'est ça ! Mais bon, ça a été dur hein ! Mais bon, il n'a pas eu de  
721 totote, il n'a pas eu de doudou... Le doudou, il l'a pris à 2 ans seulement... Je sais pas, je ne  
722 sais pas trop ce qu'il nous a fait... En première expérience c'était... Epuisant, ouais, c'était  
723 très dur. Il se réveillait quand même 7 fois par nuit !

724 *Q : Hum...*

725 C'était haché... haché à chier... (rires) Mais euh, non, ouais... C'était un peu particulier  
726 hein ! Mais c'est revenu là dernièrement, où il nous a réveillé, mais globalement ça va mieux  
727 quand même ! Mais quelque part c'est un peu bizarre parce que pour Marius, c'est pareil, on  
728 ne savait pas que c'était un garçon, mais pourtant je, en moi, je me disais « c'en est un... » Je  
729 sais pas, j'avais eu un ressenti. Mais sur celui-là aucun ! Aucun... Mais ça doit s'expliquer  
730 hein parce que, je ne suis pas assez à l'écoute, certainement. Du coup, Marius, je sens qu'on a  
731 un, quelque chose... en plus... Qui euh, qui est de l'ordre de, par exemple, il peut se réveiller  
732 à n'importe quelle heure de la nuit, je suis réveillée une à deux secondes avant qu'il se  
733 réveille, qu'il dise ou qu'il fasse quoi que ce soit. Comme-ci j'étais reliée à lui, un instinct  
734 fusionnel un peu qui nous lie tous les deux... Et souvent, il y a ... je sais pas... j'arrive pas à  
735 expliquer ce qui se passe, mais il y a ce truc, en plus. Après je sais pas, la grossesse s'est très  
736 bien déroulée, enfin, malgré que on a été très suivi, mais bon, il a eu sa part d'inquiétude  
737 aussi, différente mais, ouais... Et du coup, ouais, je sais pas, c'est un lien inexplicable mais  
738 qui existe, qui est là. Après bon, pour cette grossesse, il y a aussi tout le contexte autour qui  
739 fait que... Je n'étais pas à l'écoute de la même façon, il y a eu du stress, il y a eu des  
740 inquiétudes, ... C'est pour ça, j'ai dit à mon mari « Si il ou elle est comme-ci, comme ça  
741 faudra pas s'étonner hein, ce sera directement du moule ! » (rires)

742 *Q : Après ça s'entend aussi, étant donnée l'atmosphère dans laquelle elle a eu lieu...*

743 On était d'accord avec mon mari hein, on voulait au moins deux enfants, et là, en fait, avec ce  
744 qui s'est passé avec mon frère, c'est vrai que ça conforte même du côté du médical, c'est  
745 évident que si la nature nous donne la possibilité d'avoir d'autres enfants, il faut, il faut en  
746 faire d'autres, parce que ils peuvent, on ne sait jamais ce qui se passe... Ils peuvent se venir  
747 en aide à un moment donné. Et là, c'est vrai qu'on a eu énormément de chance avec mon  
748 frère parce que, on n'est que deux, et on avait une chance sur 4 ! Une chance sur 4 ! Donc  
749 c'est... On a eu énormément de chance sur ce point là... Donc euh, ne serait-ce que d'un côté

750 médical, ça nous a vraiment ouvert les yeux et on s'est dit « Non, au moins deux.. », bon euh,  
751 trois, faudra voir déjà avec le deuxième. Mais euh, au moins deux. Et on les voulait pas  
752 éloignés ! Donc euh... Il y avait ce petit bout là, l'année dernière... Bon bah c'était... une  
753 étape à vivre, et puis bah voilà, il fait partie de nous hein, malgré tout. Mais euh... Mais bon  
754 bah, du coup il a laissé sa place et puis il y a celui-là qui arrive. On verra...

755 *Q : Est-ce que vous voudriez ajouter autre chose par rapport à votre projet de naissance ?*  
756 Il est vraiment, comme on a pu dire avant, il est vraiment fait pour coucher sur papier nos,  
757 enfin, mes souhaits, même si mon mari est complètement d'accord avec ce qui est écrit. C'est  
758 quand même pour mettre sur papier nos souhaits et euh, mais malgré tout, voilà, je suis pas  
759 dupe, je sais que, même s'il est sur papier, ça se trouve, il sortira pas de son sac, voilà, après  
760 c'est euh... c'est une manière pour moi d'ordonner un peu mes idées et puis peut-être, voilà,  
761 il y aura certains points qui ne seront pas respectés... Qui se feront différemment parce que la  
762 situation oblige... Mais comme me disait Edith, et c'est vrai que ça m'a vraiment ouvert les  
763 yeux, c'est qu'effectivement, euh, si je voulais que tout soit respecté dans l'intégralité, il  
764 fallait que j'accouche à la maison... voilà... Mais après, moi je... Moi il y a des femmes qui  
765 sont fortes, fortes, et soutenues, moi euh, je sais pas à quel point je suis forte, et je sais que je  
766 serai pas soutenue si ça se passe à la maison. Du moins euh, enfin soutenue peut-être euh...  
767 peut-être différemment mais, enfin, c'est pas... Je sais que je le mettrais dans une situation  
768 qu'il aime pas, donc c'est pas... Enfin, le but d'une naissance, c'est qu'on le vive à deux. On  
769 l'a fait à deux, on veut s'en occuper à deux, donc euh... Voilà. Je veux pas non plus être la  
770 personne qui frustre ou qui impose sa volonté... C'est... voilà ! c'est une décision de couple !  
771 On fait le choix d'aller à l'Hôpital, et puis bon, faudra s'y plier et puis voilà.

772 *Q : Vous avez confiance dans les décisions médicales quand même ?*  
773 ça va être dur... Je pense que ça va être dur... Vu comment euh, enfin, après je me dis, c'est  
774 une nouvelle gynéco, ce sera peut-être pas elle qui sera là à ce moment là mais, c'est une  
775 nouvelle structure, c'est une nouvelle équipe, euh... On a déjà la chance de pas arriver au  
776 commencement et normalement ils sont plus ou moins rodés, normalement, donc euh...  
777 Voilà, après je me dis, nouvelle grossesse, voilà, on reprend tout à zéro et puis, il y a  
778 forcément de nouveaux espoirs mais qui prennent bien tournure puisqu'il y a un accord. Mais  
779 euh, ouais, c'est... Malgré tout, je reste avec mon idée de débouler au dernier moment avec  
780 tout ce que ça implique, donc euh... Mais bon, est-ce que c'est la bonne idée ? Est-ce qu'on  
781 fait bien ? Est-ce qu'on fait pas bien ? Enfin...

782 *Q : Je ne peux pas répondre à votre place...*  
783 Non, c'est sûr, personne ne peut. Enfin, peut-être Karen, pourra plus me dire.

784 *Q : Elle pourra vous aiguiller, mais elle ne pourra en aucun cas décider à votre place...*  
785 Ah non, bah oui, c'est sûr. Non non. Et puis bon, le moment à proprement dit, ça se trouve,  
786 les circonstances feront que, faudra prendre des décisions et ce sera comme ça. Affaire à  
787 suivre... Alors, quand est-ce qu'on se revoit ?

788 *Q : Du coup, ce que je vous propose, c'est qu'on s'appelle après la naissance, pour que vous*  
789 *me racontiez un peu comment ça s'est passé, tout ça...*  
790 Ah, pas quand on y va ? (rires)

791 *Q : Bah si vous voulez, mais je ne pourrai pas faire grand-chose pour vous !*  
792 Oui oui. Et après on fixera un rendez-vous au téléphone et je vous dirai tout ça par rapport à  
793 mon vécu.

794 *Q : Merci beaucoup en tout cas.*

795

796 Après l'entretien elle me parle de son angoisse face au départ en vacances de sa sage-femme  
797 libérale, Karen, mais qu'elle a vite culpabilisé de sa réaction car « Bien évidemment qu'elle a  
798 le droit de partir en vacances ! » et qu'il faut relativiser parce que c'est comme ça maintenant.  
799 Aussi, elle me dit que Karen prendrait peut-être quelqu'un comme associée l'année prochaine  
800 et que du coup elle pourrait éventuellement accompagner ses patientes jusqu'en salle de  
801 naissance, bien sûr, Alexandra est déçue de ne pas pouvoir avoir Karen à ses côtés pour cette  
802 naissance. Elle me fait également part de son besoin de savoir où elle va pour l'accouchement  
803 (où se garer, quel chemin prendre pour accéder aux urgences, avoir tous les renseignements  
804 nécessaires pour savoir où se diriger le jour J, voire même, rencontrer l'équipe, aurait été  
805 vraiment souhaité pour mettre un visage...)

806

807 **Entretien avec Alexandra le 09/09/2013 après la naissance de Marion**

808

809 *Q : Je vous laisse me raconter comme vous le souhaitez la naissance de votre fille du coup ?*

810 Eh bah la petite puce écoute, euh, elle était prévue donc, le terme était prévu pour le  
811 dimanche. Et puis vendredi ça a commencé avec des contractions dans le dos, vendredi soir,  
812 toutes les cinq minutes. Et donc en fait, vendredi c'était toutes les cinq minutes, donc on a  
813 appelé mes parents pour qu'ils viennent prendre Marius. Et puis je suis arrivée, je suis arrivée  
814 à l'Hôpital et puis, bah si tu veux, grand sourire, je savais que j'avais des contractions mais  
815 euh, mais j'étais là, bon état d'esprit quoi. Quand la sage-femme elle m'a accueillie dans le  
816 couloir, elle fait « Mais ça va ? », « Oh ouais ouais » limite, super contente d'y aller ! Ça y  
817 est ! On y va ! Et en fait c'était pas du tout... Enfin... c'était des contractions mais c'était du  
818 faux travail. Donc en fait, bon bah, on m'a mis le monitoring, et puis elle m'a dit « Bah...  
819 Merci, vous retournez chez vous. » (rires). Bon... Bah du coup tu reprends le chemin inverse  
820 et puis bah tu rentres chez toi. Anh... Du coup la nuit de vendredi à samedi j'ai pas dormi.  
821 Elles étaient toutes les sept minutes. Donc je suis passée de la chambre de Marius, à la salle  
822 de bains, j'ai fait du ballon, j'ai fait euh, j'ai essayé de me mettre dans tous les sens possibles  
823 et imaginables... Enfin pour essayer de me soulager, et puis enfin bref, rien n'y a fait...  
824 Samedi bah en fait ça a continué jusqu'à samedi midi un peu cet état là. Samedi après-midi,  
825 elles étaient passées toutes les 15-20 minutes, par contre elles étaient bien plus fortes, je  
826 commençais à bien les sentir, ouais, ouais... Et puis toujours dans le dos là, dans le... Anh,  
827 c'est horrible ! Et puis bah du coup, je sais pas si c'était pas la perte des eaux donc du coup,  
828 mais bon, un doute. « Est-ce que j'ai perdu les eaux ou pas ? », je savais pas... Donc euh, bah  
829 dans le doute, on a repris la voiture... Enfin non, j'ai téléphoné quand même. Parce que je me  
830 suis dit « Attends, je vais me pointer, si c'est pour repartir dans l'autre sens euh... » Donc la  
831 sage-femme m'a dit « Bah non, bah écoutez il existe un test pour savoir si c'est du liquide ou  
832 pas donc du coup, bah il faut revenir ! » Donc samedi on y retourne... Et puis pareil, c'était le  
833 soir. Tout s'est passé à chaque fois le soir. Et puis bah en fait re-examen, « Vous êtes toujours  
834 à un... » « D'accord... Donc euh là, ce qu'il vient de se dérouler là, ça a servi à rien ?! »  
835 C'est sympa ça... Et donc du coup c'était pas du liquide amniotique... Donc euh bah, re-  
836 belotte, mais alors là par contre ça me faisait quand même moins rire. Parce que, c'était la  
837 deuxième fois et qu'on repartait dans l'autre sens quoi. Donc elle me dit « Par contre le terme

838 quand est-ce que c'est ? », je lui dis « Bah c'est dimanche. », donc voilà le lendemain. Alors  
839 du coup elle me fait « Mais vous avez pris rendez-vous ou quoi ? », « Bah non ! », « Bon bah  
840 écoutez 8h30 demain matin. » Anh.... Ok... « On ne peut pas dormir ici ? » Du coup eh ben  
841 en fait dans la nuit de samedi à dimanche j'ai quand même réussi à dormir 2heures, à peu  
842 près. Donc bon, j'ai eu ça déjà... Mais alors euh... Pfff... Voilà. Cette nuit-là j'ai pas mal  
843 réveillé Gaël, bah oui, j'ai essayé de dormir dans le lit conjugal, alors que la veille j'avais fait  
844 toutes les autres pièces sauf celle-là (rires). Donc du coup, qu'est-ce qui s'est passé ?! Donc  
845 on est rentré. On est allé donc à 8h30, donc pour l'auscultation. Donc on est arrivé bah à  
846 8h30, on a vu donc le médecin de garde, enfin la gynéco' de garde, qui en fait a fait  
847 échographie, courbe de mesures, dimensions voilà, et puis elle a fait aussi mesure du placenta  
848 et puis le liquide amniotique. Ouais... Voilà... Liquide amniotique pour savoir ce qu'il  
849 restait. Et puis bah, non, tout va bien. « Bon bah rendez-vous dans 2jours ! » Ahhh... Donc si  
850 tu veux moi je voulais aller jusqu'au terme voir même plus, donc ça allait dans mon sens...  
851 Mais là je commençais réellement à souffrir. Donc euh... On retourne dimanche, on rentre à  
852 la maison, et en fait si tu veux, le dimanche après-midi, il s'est posé un cas de conscience,  
853 c'est-à-dire que « Qu'est-ce qu'on faisait le lundi ? », parce que là ça allait faire quand même  
854 trois jours, que j'étais dans cet état là... Trois jours où j'avais pas Marius, où Gaël était toutes  
855 les sept minutes sur mon dos pour essayer de me soulager. Enfin par moment les contractions  
856 c'était hyper aléatoires, à un moment donné c'était toutes les 20 minutes le dimanche. Et puis  
857 alors Gaël qui était censé reprendre le boulot, mes parents qui reprenaient le boulot aussi,  
858 qu'est-ce que j'allais faire de mon fils ? Moi toute seule avec, avec les contractions que  
859 j'avais là. Je pense que en moi ça a dû... un petit stress quoi quand même. Et dimanche soir  
860 mes parents appellent pour dire « Bon bah, comment on s'organise ? On vous le ramène ? »  
861 Et du coup, on a pris la décision qu'il reste manger et on a renvoyer un texto après manger  
862 parce que là en fait, ça a été « Vous le gardez. », parce que du coup c'est passé toutes les deux  
863 à trois minutes, et là, franchement, j'ai vu la différence... Anhhh... Donc du coup, j'ai dit à  
864 Gaël « On va quand même essayer de prendre une douche. », donc je suis montée prendre une  
865 douche mais alors, je t'explique même pas dans les escaliers comment... Donc je prends une  
866 douche et là en fait j'ai juste eu le temps de descendre que j'en avais une deuxième ici, donc  
867 là aller dans la voiture c'était... enfin bref, c'était hyper rapproché hein, hyper rapproché. Et  
868 c'était vraiment chaud quoi, à un moment donné, je n'avais pas de repos quoi, même entre les  
869 contractions, ou du moins elles étaient vraiment longues avant de redescendre... Donc du  
870 coup, Monsieur a mis sa casquette de Schumi... (rires), et puis on a pris les grands axes... ça  
871 allait parce que pour finir c'était le soir donc euh... Il n'y avait pas de circulation... donc on  
872 est arrivés là bas à l'Hôpital, j'ai fait « Il est hors de question que je puisse faire quoi que ce  
873 soit », j'ai dit « Tu appelles et ils m'amènent une chariote parce que là je peux pas avancer, ou  
874 je vais accoucher dans le couloir, je sais pas ! » Quand tu arrives, tu ne sais pas à quel stade  
875 t'en es ! Donc euh... du coup elles amènent un chariot et puis bah, j'ai pas vu le... j'ai fermé  
876 les yeux tout le temps où elles me trimbalaient ! Ah ouais non mais... Donc on est monté,  
877 elles m'ont tout de suite installée en salle de naissance, et puis auscultation : « Mais  
878 Madame ! Vous êtes toujours à un ! »... (elle mime une figure totalement décomposée par la  
879 déception). « Ahhh ! ». Donc attends, ça fait trois jours, que j'étais dans cet état là, que ça  
880 empirait, et j'étais toujours à un... Donc là je me suis dit « Non mais c'est pas possible... »  
881 Donc euh... Mais qu'est-ce qu'il faut faire ?! Elle me dit « Je peux vous injecter du  
882 Nubain® », oui c'est ça Nubain®, et puis je fais « Bah écoutez, voilà, on a un projet de  
883 naissance, qui est plutôt destiné côté naturel, est-ce qu'il n'y a pas... », enfin, heureusement,

884 c'est pas moi qui l'ai dit, heureusement on s'était bien mis d'accord avec Gaël et Gaël en fait  
885 a été ma parole, parce que moi j'arrivais pas à aligner trois mots... Donc en fait Gaël a fait  
886 « Mais y a pas quelque chose avant qu'on puisse faire ? De naturel ? Ou... », elle fait « Bah si  
887 écoutez comme vous avez fait le projet de naissance on peut vous installer dans la salle  
888 naturelle dans la baignoire. », donc salle de pré-travail physiologique, allez hop... zou... On  
889 déménage... Donc là où il y a la liane, le ballon, la baignoire. Et du coup bon bah je me  
890 retrouve les fesses à l'air parce que pour finir la baignoire elle était pas assez grande pour  
891 moi... Bon, ça a soulagé pendant un court temps mais au bout d'une demi-heure j'étais sortie,  
892 je voyais pas, enfin, il n'y avait pas assez de différence pour euh vraiment que ce soit  
893 bénéfique. Et alors du coup j'ai essayé le ballon, et puis bah pour finir elle m'a injecté le  
894 Nubain®. Elle me fait « Bon bah avec ça normalement on est tranquille pour au moins deux  
895 heures ! », ouais... Bah trois quarts d'heure plus tard, Gaël s'était un peu assoupi à côté de  
896 moi, et puis bah... c'est revenu de plus belle, même pas une heure après. Donc re-  
897 auscultation, elle a ré-ausculté, bah toujours à un... Donc euh... elle fait « Bah maintenant  
898 c'est péridurale », on a demandé ce qu'on pouvait faire et elle a dit que les solutions c'est  
899 péridurale et donc on est retourné dans la salle d'accouchement du départ, la salle Capucine.  
900 Et du coup, pour percer la poche des eaux et voir ce que ça donnait quoi après la péridurale.  
901 Alors, j'ai vu deux guignolos arriver là... L'anesthésiste, alors lui très bien, mais alors une  
902 nana, très autoritaire, très directive... « Bon allez Madame, faut vous mettre comme-ci, faut  
903 vous détendre ! », je crois que c'était une interne, mais je ne suis pas sûre. Mais alors, tu  
904 verrais l'état de mon dos... (elle fait la grimace), elle s'est bien fait plaisir ! C'est-à-dire  
905 qu'elle s'y est repris, beaucoup de fois... Donc euh, enfin bon, elle s'est bien acharnée sur  
906 moi. Ça m'a shootée pendant deux heures hein, après, je n'avais plus la douleur, et ils m'ont  
907 laissé géré avec la pompe là. Du coup c'est vrai que cet intervalle de temps là du coup, une  
908 fois que tu souffres plus, bah Gaël il s'est allongé un peu, et puis moi j'ai dormi. Et au bout de  
909 deux heures, quand je me suis réveillée, c'est là qu'elle a percé la poche des eaux, et puis c'est  
910 là que j'ai commencé à réinjecter parce qu'en fait ils te disent de ne pas attendre que la  
911 douleur se réinstalle pour ne pas courir après la douleur après, mais bon, moi j'y crois pas trop  
912 à leur truc... Donc là Gaël il a dormi un peu. Et puis bon il n'y avait rien à faire de toute  
913 façon. Il fallait attendre quoi, attendre les auscultations. C'est ça que je trouve un peu  
914 dommage, c'est qu'il n'y ait pas de lit d'appoint pour le papa tu vois. Parce que là, du coup, il  
915 était par terre et il dormait par terre. Donc bon, tu as une sage-femme qui rentre là dedans, qui  
916 trouve quelqu'un par terre, à chaque fois j'étais là « Vous inquiétez pas, c'est mon mari qui  
917 dort ! » (rires), parce que tu vois, elle trouve quelqu'un par terre, « Qu'est-ce qui est arrivé ?!  
918 Vite appelez tout le monde ! » (rires). Donc il y en a deux qui sont passées, dont une qui ne  
919 l'avait pas vu, elle a failli lui marcher dessus (rires), enfin bon. Bon alors, pour finir, poche  
920 des eaux percée, on est passé de un à trois, pas mal ! Yes ! Ça commence à payer, il y a un  
921 petit quelque chose. Et si tu veux ça a été que des étapes et des étapes. Donc de trois on est  
922 passé à presque cinq, de cinq on est passé à huit et de huit après complètement effacé. Et à  
923 8heures donc c'était Marine, la sage-femme, qui s'est occupée de nous, donc à 8heures elle  
924 avait fini. Donc en fait j'étais mais ... j'étais un peu chamboulée parce que quelque part elle  
925 avait suivi toute la phase douleur et souffrance et que là du coup elle passait le relais. Alors  
926 quelque part j'ai dit « Bah oui je comprends que vous ayez fini et que vous deviez partir, vous  
927 avez une vie perso, et puis le boulot au bout d'un moment faut savoir décrocher. ». Alors du  
928 coup elle nous a présenté celle qui allait prendre la suite, Alexia, qui revenait de vacances, qui  
929 était fraîche, pimpante et complètement d'attaque. Alors on a discuté, parce que bah du coup

930 je ne souffrais plus hein ! Donc je sentais, je savais quand il y en avait, les grosses quoi... Et  
931 puis du coup on a commencé à papoter tout ça. Et puis bah jusqu'au moment où en fait  
932 Alexia, elle est venue, elle a dit « Bon bah maintenant que c'est bien effacé tout ça, on se  
933 laisse deux heures pour que le bébé descende. » Donc 10h environ on était à 10, col  
934 complètement effacé quoi, et on se laissait le temps que le bébé descende dans le bassin. Et  
935 elle est revenue quand même à un moment de temps je ne sais même pas pourquoi. Si bah, le  
936 monitoring qui a du dire quelque chose... le rythme de Marion qui descendait à certains  
937 moments. Donc Alexia est venue, elle a mis son air pas drôle sur sa tête. Et puis bon la  
938 troisième fois, Alexia est revenue et elle a dit « Bon on va accélérer les choses. » Mais elle a  
939 débarqué avec plein de monde d'un seul coup, trois personnes, l'auxiliaire puéricultrice, elle  
940 et puis Marie. Elle a fait vite fait les présentations, Marie c'est les forceps. Et c'est à ce  
941 moment là que j'ai dit « Bah vous je vous aime pas d'entrée. » J'ai dit directement, vous je  
942 vous aime pas, je veux pas avoir à faire à vous ! Donc on essaye de pousser, on a essayé  
943 pendant vingt minutes au moins, apparemment c'était bien mais ça suffisait pas parce que  
944 Marion ça n'allait pas quoi, le rythme cardiaque avait du mal à remonter. Plusieurs fois il est  
945 resté très bas... Donc du coup, on atteignait quand même 50-60 à un moment donné et Alexia  
946 du coup elle a laissé la place, Marie a pris la place, elle a fait ce qu'elle avait à faire, elle a  
947 sorti ses couverts à salade... J'ai pas eu l'impression que c'était si grand que ça mais c'était  
948 plus le « Ding, ding », du métal, qui était impressionnant... Gaël il a plus suivi que moi je  
949 pense parce que j'ai l'impression que moi à ce moment là j'étais un peu perdu. Dans le  
950 ressenti si tu veux, j'avais du monde tout autour de moi, mais dans le ressenti j'étais un peu  
951 perdue si tu veux. Ah oui et si aussi j'avais un masque d'oxygène entre chaque contraction.  
952 Donc bon j'étais en position gynécologique, je voulais autre chose au départ mais bon là  
953 fallait qu'elle sorte donc on ne pouvait pas perdre de temps et puis bon, tu te laisses porter  
954 quand même ! Et puis bon, Gaël m'a dit que quand même, quand ils sortent les ciseaux, quand  
955 ils font l'épisio', ça lui avait fait bizarre, peut-être que quand on est habitué bon... Mais là lui  
956 il a trouvé ça impressionnant. Mais bon, je l'ai bien sentie sortir par contre, vraiment le  
957 passage, ouais... La sensation, ouais, j'ai bien senti. Et ça c'est ce que je voulais aussi. On a  
958 eu un anesthésiste super, ah oui. Et puis du coup après ils me l'ont mise là, sur moi.  
959 Apparemment elle avait le cordon qui était passé devant, c'est pour ça que le rythme  
960 cardiaque il remontait pas, c'est Gaël qui me l'a dit, car moi j'avais pas suivi ça, en même  
961 temps ils ne le crient pas sur les toits hein... Donc elle l'a posée sur le ventre, mais bon on ne  
962 savait toujours pas ce que c'était du coup ! Et là elle nous a dit « Bah vous voulez peut-être  
963 savoir ce que c'est ? » et elle a écarté le cordon, et puis bah... il n'y avait rien entre les jambes  
964 quoi... « Une fiiiille ! », oh bah là... anh... les pleurs et tout, et puis tout dans la gorge, enfin  
965 ça aurait été un garçon, ça aurait été pareil mais bon, elle était là, ça y est, c'était fini quoi. Le  
966 plus dur était passé. Elle est née à 11h31 du coup, et du coup, non super. Et après bah, c'est  
967 moi qui ai commencé à flancher... Avec l'effort et la longueur j'ai fait une grosse baisse de  
968 tension, donc du coup, ils ont rappelé l'anesthésiste. La tension elle était à peine à 9, donc il  
969 m'a shootée, et puis deux minutes après j'étais à 13 ! Bon bah c'est bien, ça va mieux ! Donc  
970 pas d'effet sur l'allaitement tout ça, comme on lui avait demandé. On a eu un gars super  
971 sympa, lui vraiment bien. Il parlait pas beaucoup mais alors voilà, il a pris soin... Et puis bah  
972 après ils se sont occupés de moi tout ça, la suture machin. Et ce qui est bien c'est qu'en fait  
973 Marion n'est pas sortie du tout de la pièce. Ils ont fait les soins mais en fait ils ont fait très peu  
974 de soins. On a fait beaucoup de peau à peau. En fait elle l'a essuyée et puis bah bien recoupé  
975 le cordon. D'ailleurs le cordon que j'avais demandé à ce qu'il ait fini de battre ils l'ont pas

976 fait ça... Enfin en même temps il n'était pas bien placé apparemment, mais bon ils auraient  
977 peut-être pu le défaire... je sais pas. Bon ça, ça a pas été suivi mais autrement ils ont quand  
978 même fait attention. Et puis bon bah voilà après une fois le placenta sorti et qu'elle m'avait  
979 recousue bah après on est resté tout seuls pendant un moment, j'ai même pas suivi le temps,  
980 elle passait juste de temps en temps vérifier que tout allait bien, les saignements tout ça. Et là  
981 Marion elle était bien rose, c'était bon. Et quand on est sorti de la pièce il était environ 1h30,  
982 là juste avant Marion ils l'ont mesurée, habillée, contrôlé dans le palais s'il n'y avait pas de  
983 bec de lièvre, non contrôlée vite fait, apparemment tout allait bien, pas d'injection pas de  
984 goutte ni de sonde. Déjà pour Marius on avait demandé pas grand-chose et ils avaient fait ça.  
985 Et puis bon après on est retourné dans la chambre.

986 *Q : Du coup au niveau du projet de naissance, vous trouvez que ça a été plutôt respecté, pas*  
987 *respecté ?*

988 Quand même oui. Parce que dans le sens où, parce que nous on a demandé, à un moment, à  
989 savoir s'il n'y avait pas une alternative plus naturelle que ce qu'ils nous proposaient, en  
990 injection, du coup je pense que oui, oui, ça a été assez respecté. Après c'est vrai que dans mon  
991 cas, la salle en elle-même, à part dans la baignoire qui a un chouia soulagé, tout le reste j'ai  
992 pas su trouvé ma... Après bon bah, comme je disais hein, la péridurale j'en voulais pas mais  
993 pour finir j'en ai eu une. Ce qu'il y a c'est que je me suis dit, attends, ça fait quand même trois  
994 jours que ça va crescendo, que je souffre, et là je commençais à atteindre vraiment mes limites  
995 quand même. Et du coup, j'aurais pu continuer cet état là, si ça avait bougé quoi, mais là c'est  
996 que j'étais toujours à un ! Alors, souffrir autant de temps que ça, pour que ça ne bouge pas !  
997 C'est là que j'ai perdu un peu ma motivation et que je me suis dit, « Non mais attends, je ne  
998 vais jamais y arriver, j'vais jamais y arriver... ! » Et puis bon je pense que si elle n'avait pas  
999 rompue la poche des eaux, ça aurait pu durer encore longtemps. Et puis bon, c'est vrai que  
1000 j'étais beaucoup plus détendue après, donc le corps a pu travailler comme il devait travailler.  
1001 Pour moi, si tu veux, je ne voulais pas de péridurale parce que pour moi, péridurale, ça voulait  
1002 dire ralentir le travail. Moi c'est comme ça que j'avais interprété partout dans les bouquins.  
1003 Et que du coup, comme tu ralentissais le travail, ça perdurait dans le temps, et que à la fin  
1004 t'étais obligée d'avoir l'injection d'ocytocine pour finalement activer le mouvement. Alors  
1005 que là en fait, pour mon cas, ça a été carrément l'inverse. C'est-à-dire que, parce que, mais  
1006 elle a associé quand même avec une poche de... Alors... il y avait du glucose mais il y avait  
1007 un autre produit, je me demande s'il n'y avait pas de l'ocytocine... Mais bon apparemment  
1008 c'était très peu dosé, donc bon, tant mieux. Mais si tu veux bon voilà, j'ai eu des produits que  
1009 je souhaitais pas avoir, mais, parce que j'avais lu que ça faisait l'inverse aussi, là, la  
1010 péridurale a fait que ça a accéléré le travail, c'est pas comme je voulais entièrement, mais  
1011 franchement, je suis pas... Je suis satisfaite parce que du coup elle est quand même passée par  
1012 voie basse, et puis bon, finalement, elle pesait 3kg870 donc bon, elle était pas aussi énorme  
1013 que ce qu'ils laissaient penser au départ, ils m'avaient dit entre 4kg2 et 4kg5 ! Non mais bon,  
1014 tant mieux, parce que là j'ai eu une épisio' et un début de déchirure, donc je me demande ce  
1015 que ça aurait été si elle pesait 4kg2-4kg5 quoi ! Pire, hein... Non mais bon, même si c'était  
1016 pas exactement comme je pensais, je l'ai très bien vécu. Très très bien. Ça fait énormément de  
1017 bien. Mais alors, pour finir, c'est qu'en fait, je pense qu'on a eu énormément de chance qu'il  
1018 y ait eu une personne déterminante dans tout ça, ça a été en fait la gynéco qui nous a ausculté  
1019 le matin, qui était de garde. Parce qu'après, quand j'ai été dans la chambre, elle est passée me  
1020 voir, et euh... Et puis du coup, on en a discuté, je lui ai dit que même si ça collait pas  
1021 exactement à mon projet de naissance, j'étais quand même ravie de tout ce qui s'était déroulé.

1022 Et surtout ravie qu'elle soit passée par voie basse. Et là, en fait, elle m'a un peu avoué que  
1023 Marine, la première sage-femme qui s'était occupée de nous était venue la voir dans la nuit et  
1024 que, bah en voyant comment ça se déroulait, Marine disait que bah, fallait peut-être orienter  
1025 justement vers une césarienne. Et donc, cette gynécologue, qui était donc de garde ce soir là,  
1026 lui a dit « Ecoute, il y a une alternative avant, mets la sous péridurale, perce la poche des  
1027 eaux, et vois ce qui se passe après. », et cette personne m'a dit que, « C'est vrai que ça aurait  
1028 été quelqu'un d'autre, vous auriez pu avoir une césarienne d'emblée ».

1029 *Q : Donc satisfaite de cette expérience du projet de naissance ou bien... ?*

1030 Ouais, ouais ! Et si c'était à refaire, je le referai ! Pas tout de suite mais... Mais tu sais qu'en  
1031 fait avec Gaël, ces derniers temps, on s'auto-persuadait l'un et l'autre que c'était un gars,  
1032 donc bon... Mais c'est vrai qu'avec l'échographie qui annonçait 4kg2 au moins, on pensait  
1033 plus que ce serait un garçon, donc bon. Mais là vraiment tout s'est bien enchaîné, ça n'a été  
1034 que des étapes, quand on est passé de un à trois « Bon qu'est-ce qui se passe ? », après de  
1035 trois à presque cinq. Mais c'est vrai que nous on était super contents parce qu'à chaque fois  
1036 Alexia elle venait « Oh bah c'est bien, on est à 8 ». « Anhh, ouais ! ça y est on y arrive ! »  
1037 « Ouais ouais, molo, molo... », parce que c'est vrai il fallait encore qu'il s'engage. Mais du  
1038 coup, ça avait avancé, donc tu vois, on faisait pas ça pour rien ! Et c'était ça qui était hyper  
1039 motivant ! Voilà. Parce qu'après il faut aussi assumer que c'était pas ton choix principal et  
1040 que du coup, ok, bon bah ça prend un autre chemin, voilà. Il y a des dérives mais ça on en  
1041 avait conscience dès le début que ça ne serait pas forcément selon ce qu'on voulait. Et puis  
1042 bah après elle nous a dit « Il reste les deux heures vraiment pour que ça s'engage et que le  
1043 bébé descende. » Et là moi, je me suis dit « Mais si elle descend pas quoi... C'est le bloc... Ce  
1044 sera une césarienne et puis... » Et puis bah pour finir, elle s'est ramenée, pouf, pouf, « Bon  
1045 allez, on s'installe, on va pousser ! ». Anhhh !! Mais j'ai, mais... T'es pris dans l'action et tu  
1046 fais, mais tu, mais tu... Tu fais tout ce qu'on te dit de faire, mais en moi, mais j'étais SUPER  
1047 CONTENTE quoi ! Parce que du coup je me disais « Mais, ça y est, c'est entre guillemets la  
1048 fin et on y échappe quoi à cette césarienne ! ça y est l'épée de Damoclès ça y est c'est bon  
1049 quoi. » Non puis, pfff, super ! Et puis après le séjour, super ! Super, super, super. Les  
1050 chambres sont bien, les sages-femmes, toutes autant qu'elles sont ! J'ai fait un séjour de lundi  
1051 à vendredi matin, donc il y en a certaines que j'ai vu plusieurs fois, il y en a d'autres que j'ai  
1052 vu qu'une fois, mais vraiment... SUPER, super ! Et puis vraiment très, très... Sans même  
1053 quitter la chambre on fait tout, les soins, le bain... Je pouvais prendre ma douche, Marine elle  
1054 était à côté, ça ne craignait rien quoi ! Et puis la serviabilité, enfin je veux dire... Combien de  
1055 fois on nous a proposé de la changer parce que fallait que je reste tranquille. Parce qu'alors du  
1056 coup j'ai eu le droit à un petit cocktail là avec l'anesthésiste. Et puis en fait, bah ça allait pas  
1057 terrible quand je suis rentrée dans la chambre. Je manquais un peu de couleur quoi... Donc on  
1058 m'a dit « Soit vous avez un traitement par cachets avec le Tardyferon®, pour le fer, soit c'est  
1059 les poches », donc moi je dis « Bon bah je ferai bien les poches direct », et elle dit « Oh bah  
1060 on va voir quand même, peut-être le Tardyferon®... ». Et puis, en fait euh... Elle est revenue  
1061 elle fait « Bon, j'ai discuté avec le médecin, finalement vous allez avoir deux petites poches à  
1062 48heures d'intervalle... ». Donc j'en ai eu une mardi et une jeudi. Donc elle m'a dit « Bon, ça  
1063 fait pas effet tout de suite, tout de suite, faut quand même généralement 10jours je crois ».  
1064 Mais bon, j'avais grandement besoin quoi... Et elles associent apparemment avec un autre  
1065 produit pour la fixation, un fixateur. Il y avait un truc parce que justement celle qui a fait la  
1066 première poche, il y avait une poche de fer et une autre poche transparente, je sais pas ce que  
1067 c'était trop ça. Et justement quand j'ai eu la deuxième poche, le jeudi, c'est là qu'elle a mis le

1068 produit pour aider à fixer. Parce que du coup, dans l'historique de mon dossier, celle qui avait  
1069 mis la première poche, a du coup vu ce que la deuxième avait fait, et du coup elle a dit « Ah  
1070 bah tient, elles ont associé avec ça, et oui effectivement moi j'y ai pas pensé mais c'est très  
1071 bien qu'elles aient mis ce produit. ». Donc voilà. Je ne sais pas ce que c'était mais... Donc du  
1072 coup tu vois, même en après coup, si tu veux j'ai eu des injections de trucs peu naturels. Mais  
1073 bon, Tardyferon® je me connais, je n'aime pas prendre des médicaments, donc je me suis dit,  
1074 de toute façon, si elles me filent un traitement par cachets je vais pas le prendre. Donc fallait  
1075 mieux que ce soit injecté directement. Et je me suis dit « Au moins, j'aurai pas tous les  
1076 colorants et tout. ». Non mais c'est vrai, il y a des trucs que je veux pas dans les cachets. Donc  
1077 bon... Au moins, le traitement est fait. Ce qu'il y a c'est que j'ai essayé de me lever, le soir  
1078 même ils essayent de te lever, et en fait, je suis allée jusqu'à la porte et puis euh, j'ai mes  
1079 lèvres qui ont commencé à être toutes blanches, donc elle me fait « Vous êtes sûre que ça  
1080 va ? », « Je crois qu'en fait on va retourner s'asseoir... » (elle mime avec sa main en faisant  
1081 des ronds au dessus de sa tête pour montrer qu'elle avait la tête qui tournait. ) Mais bon euh,  
1082 après, l'allaitement ça a été super, elle a commencé à téter le sein on n'était pas sorti de la  
1083 salle d'accouchement, donc c'était déjà rassurant, elle voulait bien prendre le sein. Et elle a  
1084 perdu quoi, 220grammes, et puis la pesée d'après elle avait repris 70grammes. Et au moment  
1085 de sortir elle était à 10grammes de son poids de naissance. Donc bon super. Et puis du coup,  
1086 non super, vraiment. Donc bon souvenir du projet de naissance, bon souvenir de  
1087 l'accouchement, bon souvenir du séjour. Même si l'accouchement était pas identique et idéal  
1088 par rapport au projet de naissance, mais ça s'est bien passé quoi. Et puis Marine a beaucoup  
1089 expliqué, donc ça passe mieux c'est sûr... Et puis Alexia, c'est vrai que tout était déjà installé,  
1090 donc elle n'a pas fait d'injection tout ça, elle n'avait qu'à suivre en fait la lancée du travail.  
1091 Donc pour finir, non, Alexia elle n'a pas eu à expliquer beaucoup de choses. Après, Marie elle  
1092 n'a pas spécialement expliqué qu'elle allait faire une épisio' ou qu'elle avait coupé, enfin  
1093 bon... Mais bon c'était dans l'acte et puis il fallait y aller et puis euh, Alexia a laissé sa place  
1094 et puis voilà. Et pour éviter toute sensation ou toute idée ou tout retrait, je comprends hein,  
1095 qu'elle ne dise pas, ça évite l'appréhension. Ça évite tout mouvement quoi, pour pas qu'on  
1096 bouge. Et puis bah franchement Marie, moi j'avais une vision en plus des forceps, enfin voilà  
1097 tu t'imagines toujours pire, tu vois toujours pire. Tu vois des enfants à moitié déformés et  
1098 tout. Et là mais rien du tout, elle était mais magnifique ! Elle avait juste deux petits, enfin un  
1099 petit bleu là (elle montre le coin de la tempe droite), mais qui est très très vite parti. Et là en  
1100 fait ce qu'elle a c'est des tâches rouges au niveau des yeux, des coins de l'œil, mais déjà là ça  
1101 s'est beaucoup estompé par rapport à ce que c'était ! Mais euh, vraiment, elle a pas du tout été  
1102 abîmée hein ! Anhh.. non. Et puis cette sensation ! Cette sensation que... ça fait vraiment  
1103 euh... ouais, c'est comme un flot ! Enfin c'est... c'est une libération mais c'est à la fois doux  
1104 je trouve parce que tu as tout le liquide amniotique qui accompagne en fait le passage du bébé  
1105 donc en fait, ouais, ... C'est un peu comme un barrage qui se libère. Je sais pas, c'est un peu  
1106 l'association d'idée que j'ai mais... Enfin vraiment super. Même si c'est pas l'accouchement  
1107 dans l'idéal, ou que tu rêves au départ, et tout ça quoi. Mais là franchement, la douleur, la  
1108 douleur... La douleur, l'épuisement, le fait que tu es pendant 2jours et demi à souffrir de plus  
1109 en plus et que y a rien... Oh quand elle m'a dit ça j'ai dit « Non c'est pas vrai... ». Au bout  
1110 d'un moment tu te poses la question de savoir si c'est une blague quoi. Tu te dis « Mais  
1111 comment c'est possible ?! Comment c'est possible ! Comment c'est possible... » C'est... Ah  
1112 ouais là c'était un peu bluffant quand même. Et puis au bout d'un moment, je ne savais même  
1113 plus comment dire à Gaël d'appuyer dans mon dos pour me soulager tellement j'étais

1114 mal...C'était un peu chaud hein... Tu supportes toujours si tu veux, tu as un degré de  
1115 tolérance, mais là le fait qu'on me dise « Oh bah non vous êtes à un ». Là je ne savais plus où  
1116 me mettre, je me tournais dans tous les sens. Oh ouais là c'était la déprime là... Et puis le  
1117 Nubain® qui a agit à peine trois quarts d'heure... ça a servi à dormir un peu quoi. Et j'ai senti  
1118 le truc remonter et là j'ai dit « Oh non, non, non, non... J'étais bien avant» Et puis là tu  
1119 repenses à quand tu es enceinte là les derniers temps, où tu te prélasses, où tu n'as pas tout ça.  
1120 Où tu te plains pour rien. D'ailleurs après j'ai dit à Gaël « Rappelle-moi, le jour où je me  
1121 plains, rappelle-moi ces moments là, où tu me voyais souffrir et que je souffrais. Là, rappelle-  
1122 moi ce moment là. Il faut surtout pas que j'oublie, tu me le rappelles hein ?! » Je peux  
1123 relativiser maintenant. Limite tu as atteint ton summum de souffrance... Et du coup, si on a  
1124 un troisième enfant, c'est certain que tout ça aura un impact hein, mais je sais pas du tout  
1125 comment... S'il y a un troisième enfant de toute façon c'est que ce sera vraiment souhaité  
1126 puisque maintenant on a un garçon et une fille. Donc oui, si vraiment il y a un troisième, je  
1127 sais pas quelles... Je sais même pas quelles modifications j'apporterai. La péridurale, je pense  
1128 que j'aurai malgré tout cette volonté de côté naturel. D'un autre côté, je me dis... Revivre les  
1129 contractions dans le dos et tout ça... Après, faut voir... En tout cas c'est sûr, que chaque  
1130 expérience, a un impact sur l'écriture du projet d'après. Mais je pense quand même que  
1131 j'aurai cette volonté de faire le plus naturel possible quand même. Mais bon, c'est toujours  
1132 pareil, ce sera toujours au cas par cas et en fonction de comment dans la situation à  
1133 proprement dit, ça se passerait... Et puis bon là, on n'aurait pas mis cent balles dans le pot  
1134 que j'aurais accouché par voie basse hein. Et je t'ai dit, tout le long du travail, c'était toujours  
1135 « Qu'est-ce qu'on fait ? Est-ce qu'on continue dans cette voie ou est-ce qu'on passe au  
1136 bloc... ? ». C'était en projection sur l'heure qui suivait hein, c'est tout, c'était le grand  
1137 maximum. Et alors quand je l'ai vue débarquer avec tout le monde, que tout le monde  
1138 s'affairait et que tu vois, tout se mettait en place, anhhh, t'as pas le temps de dire « oufff ». Et  
1139 quelque part tu vois, je me suis dit, bah au moins, on y va... Mais bon, pour Gaël, c'est vrai  
1140 que ça a toujours été ça lui, au moment pile où tout se mettait en place, je me rappelle pour  
1141 Marius, pour la césarienne, ils étaient tous là, il y avait le gynéco qui était limite euh voilà, et  
1142 il dit « Bah qu'est-ce qu'on attend ? », et la sage-femme à ce moment là, elles s'appelaient  
1143 toutes les deux Annie, et donc la sage-femme Annie qui lui dit « Bah, euh c'est-à-dire que le  
1144 papa il tourne au café depuis 4heures du matin et que là, il fallait qu'il aille aux toilettes. »,  
1145 « Ah bon, d'accord... », du coup on attend. Et puis là ce coup-ci, pareil, tout le monde se met  
1146 en branque, tout s'organise, tout s'accélère, j'avais les pieds en l'air machin et tout, et il  
1147 demande un pochon pour respirer parce qu'il avait trop d'émotions, donc pour respirer dedans  
1148 et diminuer son taux d'oxygène dans le sang, ah c'était le moment ! (rires !) Mais du coup  
1149 tout le monde s'est retourné « Ah non non c'est pas pour vomir ! » Mais il ne s'en est même  
1150 pas servi au final ! Enfin, il valait mieux prévoir hein, comme il est conscient de ce problème  
1151 là, il valait mieux qu'il le demande... Du coup je sais même pas s'ils lui ont demandé... Ils lui  
1152 ont demandé si, si il voulait couper le cordon. Mais ouais non, le cordon, ça n'est pas son truc.  
1153 Et puis bon là il était à côté de moi, il m'oxygénait, voilà il avait son rôle... Et puis bon sinon  
1154 pour la vitamine K faut qu'on en discute avec Gaël, je t'en avais parlé la dernière fois, faut  
1155 qu'on décide si on lui donne ou pas, mais c'est marqué sur son carnet de santé elle en a eu à la  
1156 maternité. Moi je vois pas l'intérêt mais bon après... faut prendre la décision à deux. C'est ce  
1157 que je disais hein, l'enfant on le fait à deux, l'accouchement on voulait justement que tout  
1158 puisse se vivre à deux, donc euh, la suite, bah c'est normal qu'on en discute et que ça fasse

- 1159 l'objet d'une réflexion ensemble. Donc voilà, puis sinon bah, tout va bien, et que de beaux  
1160 souvenirs.
- 1161 *Q : Bon en tout cas ça reste une belle expérience que vous renouvellez, c'est chouette !*

## Entretien CHERON 5 avec Cécile le 22/08/2013

Nous sommes au domicile de Cécile, elle est installée dans une chaise longue à mes côtés pour pouvoir être allongée, je suis assise à la table de la salle à manger. Leur petite fille de 2 ans va rejoindre son papa qui bricole dehors.

1 *Question : Pour commencer je vous laisse vous présenter, votre prénom, âge, profession,*  
2 *enfin un peu ce que vous voulez et puis me dire un peu la même chose sur votre conjoint. Et*  
3 *vos situation familiale aussi, si vous êtes mariés, si vous avez des enfants en commun ou*  
4 *séparément...*

5 Cécile : D'accord. Donc euh bah moi c'est Cécile, mon mari est Ludwig. Nous avons donc  
6 une petite puce de 2 ans et demi, Capucine. Mon mari est carrossier peintre automobile quant  
7 à moi je suis sans emploi, je travaillais en tant qu'assistante export mais dû à une pathologie  
8 je suis en invalidité à présent.

9 *Q : D'accord. Et si ce n'est pas indiscret, vous êtes nés en quelle année vous et Ludwig ?*  
10 82 . Et lui 81. Ouais. Et Capucine est née fin 2010.

11 *Q : Et concernant cette grossesse-ci, vous avez été suivie par... ?*

12 Le Dr C., et j'ai eu l'entretien prénatal précoce avec une sage-femme de la maternité. Parce  
13 qu'en fait, le Dr C. sachant qu'on voulait refaire un projet de naissance nous a proposé de  
14 rencontrer une sage-femme. Donc on a rencontré donc Mme N.. Et il y a une sage-femme qui  
15 vient me suivre à domicile en plus. Du coup elle c'est pour le monitos, et en fait, j'ai  
16 beaucoup de contractions donc elle vient vérifier tout ça pour l'instant une fois par semaine.  
17 Je vais juste me tourner, excusez-moi, mais me mettre sur le côté gauche parce que je fais des  
18 syncopes à répétition dû à ma pathologie et du coup là je sens que ça va pas trop.

19 *Q : Aucun problème mais si vous souhaitez qu'on s'installe ailleurs ou que je revienne une*  
20 *autre fois, vous me dites !*

21 Tant que je tiens là ça va aller ! On peut continuer ! (rires)

22 *Q : D'accord. Donc du coup vous me disiez que vous avez eu l'entretien prénatal précoce*  
23 *avec Mme N.*

24 Oui, tout à fait. Ça nous avait été proposé par le Dr C en fait.

25 *Q : Et est-ce que vous envisagez de faire des cours de préparation à la naissance ?*

26 On en fait, oui ! Avec une sage-femme spécialisée en haptonomie. Voilà. C'est déjà ce qu'on  
27 avait fait pour Capucine et ça nous a complètement séduits. Ça nous a plu énormément !

28 *Q : C'est la même du coup que celle qui vient à la maison ou c'est une autre ?*

29 Justement en fait non, elle est sur Saint H., elle se déplace pas. Donc du coup on y a été mais  
30 on a fait plus vers le début, là on a fini quoi, parce que je pouvais plus me déplacer à cause  
31 des contractions. Mais là on a fini, on a vu tous les points qu'on voulait voir.

32 *Q : D'accord. Et donc vous le terme c'est fin octobre ?*

33 29 octobre oui. Donc là j'en suis à 31 semaines et 2 jours.

34 *Q : Du coup c'est une grossesse qui se passe comment ?*

35 Par rapport à ma pathologie c'est très difficile. Oui parce que du coup je fais des syncopes,  
36 j'en fais entre 4 et 6 par jour. Et j'ai des contractions dès que je pose le pied par terre. J'ai le

37 ventre tout dur et tout et j'ai des contractions très douloureuses qui me réveillent la nuit donc  
38 c'est un petit peu compliqué !

39 *Q : Oui j'imagine...*

40 Je suis alitée, je suis alitée depuis le premier mois de grossesse en fait. Depuis la 3<sup>ème</sup> semaine  
41 de grossesse.

42 *Q : ça avait déjà été le cas pour la grossesse de Capucine ?*

43 Alors oui, mais pas aussi vite en fait. J'avais commencé à être alitée vers le 3<sup>ème</sup> mois en fait.  
44 Donc là ça a été beaucoup plus tôt et beaucoup plus intense.

45 *Q : Et c'est par rapport à cette pathologie que vous avez... que votre grossesse est suivie par*  
46 *Dr C. ?*

47 Exactement. Exactement ouais. Et ça se passe bien avec elle. On sait comment elle  
48 fonctionne, comment elle est. Ça se passe très bien. En fait, au début, on n'est pas les seuls  
49 dans notre entourage à avoir été suivis par Dr C., au début il faut juste passer outre le fait  
50 qu'elle peut être un peu froide, et en fait, quand elle connaît les gens, elle est plus froide du  
51 tout ! Là pour la seconde grossesse c'est impressionnant le changement quoi !

52 *Q : Vous aviez déjà fait un projet de naissance pour Capucine. Comment vous avez découvert*  
53 *la possibilité d'en faire un ?*

54 Dans des livres. Dans des livres sur les accouchements physiologiques. Voilà. Tout ça  
55 c'était.... Ça nous avait donné envie d'en faire un et d'autant plus parce que j'accouchais au  
56 MAPU3. Dans le sens où, j'aurais pas eu cette pathologie, j'aurais bien voulu avoir un  
57 accouchement sans péridurale si possible, 'fin... Voilà. On voulait quelque chose de très  
58 naturel et en fait ça n'a pas pu se faire. La pathologie faisait que je n'avais pas le choix.  
59 C'était le MAPU3, il fallait une péridurale précoce, spécialement dosée... Donc c'était  
60 particulier. Et du coup on avait envie quand même de pas être spectateur de l'accouchement  
61 mais vraiment acteur à part entière quoi.

62 *Q : C'est vrai que le MAPU3 vous ne l'avez pas choisi, ça s'est imposé à vous du fait de votre*  
63 *pathologie. Ça s'était bien passé quand même la première fois ?*

64 Super ! Fantastique ! Et justement on l'explique là dans le projet de naissance que justement  
65 on a été très contents de l'accompagnement qu'on a eu. On est tombé sur une équipe géniale !  
66 super !

67 *Q : Du coup malgré que vous ne soyez pas dans la structure que vous souhaitiez au départ,*  
68 *vous avez pu avoir à peu près ce que vous vouliez quand même ?*

69 Exactement ce qu'on voulait ! De A à Z tout a été respecté ! On nous a dit aussi qu'on n'avait  
70 pas des demandes extra-ordinaires quoi, c'était simple, mais tout a été respecté, il n'y a pas eu  
71 de stress, on a vraiment eu le petit cocon qu'on voulait en fait pour ce moment là.

72 *Q : Est-ce que vous pensez que votre suivi très médicalisé de la grossesse du fait de votre*  
73 *pathologie a joué sur votre choix du projet de naissance ?*

74 C'est ça, ouais, tout à fait ! On aspirait à quelque chose de naturel, autant que possible, pour la  
75 naissance du coup. Quand on est contraint pour le suivi de ne pas l'avoir de manière simple, si  
76 on peut avoir un petit truc à côté...

77 *Q : Pour l'écriture du projet la première fois, comment vous aviez fait ?*

78 En fait on s'était aidé de livres, de sites internet, il y a pas mal d'exemples sur internet donc  
79 on avait regardé un peu ça. Et puis c'est vrai que c'est pas quelque chose de facile à formuler

80 dans le sens où c'est des demandes, on veut rien imposer, en même temps, c'est notre  
81 accouchement, ça restera un moment hyper important dont on se souviendra toute une vie,  
82 mais les professionnels c'est pas nous... Donc faut trouver la juste mesure et c'est pas évident  
83 de demander sans heurter l'autre quoi, c'est pas évident.

84 *Q : Parfois les couples, les patientes, se font aider également des professionnels qui les*  
85 *entourent, est-ce que ça avait été le cas pour vous ?*

86 Euh, pas pour Capucine. Et on a donc euh, Dr C. on lui avait expliqué qu'on avait un projet de  
87 naissance à mettre dans le dossier, et elle avait très mal réagi au projet de naissance, pas parce  
88 que c'était le notre, mais parce qu'elle était pas du tout pour les projets de naissance. Et euh,  
89 ce que je peux comprendre, avec sa formation, et qu'elle se soit plus technique et voilà. Et  
90 euh, cette fois-ci en fait vu qu'elle nous connaît, elle a vu comment on procédait, comment on  
91 était, c'est même elle qui nous a dit « Bah, ça pourrait être bien de rencontrer une sage-femme  
92 pour le projet, si ça vous intéresse et tout ». Donc cette fois-ci elle est totalement ouverte à  
93 notre projet de naissance. Elle a vu qu'on ne demandait pas des trucs sensationnels quoi. Et  
94 puis qu'on n'imposait rien, c'était juste qu'on disait que, d'autant plus avec la santé que j'ai  
95 on sait jamais comment les choses peuvent se passer, si je peux faire un choc anaphylactique  
96 quelque chose comme ça, ou même c'est pas entre deux contractions hyper douloureuses  
97 qu'on se dit « J'avais imaginé que ça pourrait se passer comme ça quoi ». Donc euh, c'était  
98 aussi pour y penser en amont et se préparer à différentes choses. Parce que, on sait que ça  
99 c'est ce qu'on souhaite, mais, on sait jamais comment ça va se dérouler donc faut aussi se  
100 préparer à toutes les éventualités quoi. Et ça permet de pas être trop déçu je pense, si jamais  
101 ça se passe pas exactement comme on l'aimerait.

102 *Q : Cette fois vous l'avez écrit le projet de naissance. La première fois c'est ce que vous aviez*  
103 *fait aussi ?*

104 Oui. Ouais.

105 *Q : ça avait une importance pour vous que ce soit écrit ?*

106 C'était plus pour des raisons pratiques en fait. Plus si jamais, soit je perdais les pédales à  
107 cause de la douleur, soit je sais pas mon mari qui se sentait pas bien d'un coup ou... qu'on  
108 puisse pas restituer ça le jour de l'accouchement, ou pas expliquer en fait, qu'on soit pas... Et  
109 puis c'est vrai qu'on avait bien envie d'être vraiment connectés à l'accouchement et pas en  
110 train de demander ou de se justifier ou quoique ce soit. Et du coup on s'est dit « Il vaut mieux  
111 le mettre dans le dossier, que les personnes en prennent connaissance, et qu'elles nous posent  
112 toutes les questions qu'elles ont à nous poser s'il y a des choses qui posent question. » Et en  
113 fait c'était rigolo parce que ça a soulevé des questions même chez des personnes qui n'étaient  
114 pas directement concernées par l'accouchement ! C'est-à-dire que le chef anesthésiste est  
115 venu nous voir et nous a dit « Bah voilà, votre projet de naissance m'a énormément touché, et  
116 sachez que, en cas de césarienne en urgence, ce sera la première fois de ma carrière que je  
117 l'autorise mais j'autoriserai que le papa soit là ». La césarienne en urgence c'est ce qu'on  
118 craignait en fait. Et alors là, on a... voilà ! Des gens qui n'étaient pas... J'ai fait énormément  
119 d'aller-retour aux urgences à la fin de la grossesse en fait avec plein de petits soucis. Et c'était  
120 rigolo de voir quand elles ouvraient le dossier, les sages-femmes, qui regardaient et tout qui  
121 faisaient « Ah vous avez fait un projet de naissance, c'est intéressant pour nous de voir un peu  
122 ce que les gens peuvent imaginer peuvent attendre et tout. » Et du coup on en parlait à chaque  
123 fois avec les sages-femmes parce que elles venaient en disant « Bah est-ce qu'on peut en  
124 discuter. » Et c'était super intéressant.

125 *Q : Et le fait d'en discuter comme ça à plusieurs reprises est-ce que ça avait fait évoluer votre*  
126 *projet de naissance ?*

127 On était assez au clair sur ce qu'on voulait mais par contre il y avait quelque chose qu'on  
128 avait complètement occulté et qui est pourtant la première chose à mettre c'est « sauf urgence  
129 médicale », par exemple. Parce que nous dans notre tête de parents, on ose espérer que tout se  
130 passera bien, alors que quand on fait un écrit justement il faut bien se dire que c'est sauf  
131 urgence médicale et voilà. C'est quelque chose par exemple que les sages-femmes nous ont  
132 dit et on a dit « Ah oui faut absolument qu'on rajoute ça effectivement ! ». Parce que bon  
133 c'est vrai que quand on l'écrit, on pense plus à l'idéal de ce qu'on souhaiterait donc bon, on  
134 évite le scénario catastrophe ! Et en fait, on s'est rendu compte en en parlant avec des amis  
135 autour de nous, que ça nous avait permis de nous préparer à toutes sortes d'éventualités  
136 comme on disait tout à l'heure, alors que des amis qui n'avaient pas fait de projet  
137 d'accouchement et où l'accouchement s'est pas du tout passé comme ils l'avaient imaginé,  
138 bah elles se sont dit « Il y a plein de questions que je m'étais pas posées. Je ne savais pas ce  
139 que je voulais. Par exemple une césarienne en urgence, je ne m'étais pas préparée au manque  
140 de bébé d'un seul coup, qu'il y a un étage, je ne peux pas aller le voir, je peux pas me  
141 déplacer, je peux pas... » Et euh, ça ça a vraiment été, elles l'ont dit « On l'aurait peut-être  
142 mieux vécu si on l'avait imaginé quoi. » Au moins savoir que c'est possible, que ça peut  
143 arriver, même si ce n'est pas ce que l'on souhaite, je pense que ça aide à l'accepter...

144 *Q : Pour cette grossesse, à quel moment vous avez décidé d'écrire un projet de naissance ?*  
145 Avant d'être enceinte on savait que de toute façon pour une prochaine grossesse on referait un  
146 projet de naissance ! Et vraiment, le fait de l'avoir fait pour Capucine, et d'avoir vu comment  
147 ça s'était passé, au contraire, ça nous a que encouragés à dire, c'est une façon de  
148 communiquer avec tout ce qui est l'univers médical du coup, il y a beaucoup d'acteurs  
149 différents on va dire, qui tombent sur le dossier, sur le projet de naissance, même si c'est les  
150 sages-femmes qui sont le plus concernées en fait, qui vont nous accompagner, mais du coup  
151 on s'est dit, au contraire, on a trouvé ça, c'était un formidable moyen de pouvoir  
152 communiquer et d'échanger en fait.

153 *Q : Vous avez le sentiment que s'il n'y avait pas eu ce projet de naissance, ce dialogue, il*  
154 *aurait été moins présent ?*

155 Oui, oui. Malgré qu'on est tombé vraiment sur une équipe fantastique. Mais je pense tout  
156 simplement qu'il y a des points qu'on aurait jamais pensé à aborder avec eux, et dans le feu  
157 de l'action, oui, il y a des choses qu'on aurait... Ou alors on se serait dit après « Oh zut, on  
158 souhaitait ça, on a oublié, et c'est passé à la trappe. » Enfin, je me souviens par exemple de la  
159 sage-femme, qui vraiment, on sentait que, elle avait lu le truc et elle était très ouverte à ça et  
160 elle dit à mon mari, au moment en fait où Capucine arrive, elle dit « Monsieur je me souviens  
161 bien que vous souhaitez réceptionner, prendre le bébé, est-ce que vous souhaitez toujours et  
162 tout ? », et du coup, tout s'est fait en douceur. On n'est pas obligé de dire « Excusez-nous on  
163 aimerait, est-ce que ce serait possible ? » En fait, tout s'est fait naturellement, tranquillement  
164 en fait et euh. C'est génial ! c'est génial ! 'fin... Et c'était rigolo de voir aussi les réactions  
165 donc de la sage-femme et c'était une étudiante sage-femme en dernière année, et de voir leurs  
166 réactions quand elles venaient nous voir en fait elles nous disaient « Mais vous êtes dans une  
167 ambiance paisible, tranquille ! Ah, on aime bien venir avec vous ! ». On écoutait de la  
168 musique, toute tranquille, avec peu de lumière, 'fin c'était très... très cocon.

169 *Q : Et ce projet, c'était un projet que vous avez fait avec votre conjoint ?*  
170 Toujours. On l'a toujours construit à deux, c'était pas imaginable autrement en fait. Tous les  
171 choix qu'on a toujours faits, même l'allaitement, enfin des choix, le portage, tout a toujours  
172 été à deux. (Elle répond au téléphone qui sonne.) Excusez-moi. Oui donc c'est vraiment  
173 quelque chose qu'on a fait à deux. Parce qu'en fait on s'est rendu compte qu'on n'avait pas  
174 forcément les mêmes idées dans le sens où on voyait l'accouchement à peu près de la même  
175 façon, par exemple, quand je lui disais « Est-ce que tu aimerais couper le cordon ? » un truc  
176 vraiment tout bête, il me dit « Honnêtement, ça me dégoûte. Donc, on va le mettre, que je  
177 puisse avoir la possibilité, mais on verra si je m'en sens capable, c'est pas sûr quoi. » Là on  
178 l'a remis, je sais que pour Capucine il ne l'a pas fait, et là, a priori, il m'a dit « Je pense pas  
179 non plus, c'est pas... ». Il préfère prendre le bébé, le mettre sur moi, et voilà. Mais ça c'est  
180 quelque chose qui le... voilà. C'est des petites choses, mais il faut en parler avant ! Faut pas  
181 qu'il se sente obligé de le faire surtout quoi. Et puis on peut lui accorder d'autres beaux  
182 moments que celui-ci pour ne pas qu'il se sente en retrait. Et c'est ça qui est bien dans  
183 l'haptonomie par exemple, c'est que le papa il a une présence importante tout au long de  
184 l'accouchement notamment.

185 *Q : Et là du coup pendant la grossesse, même si vous ne vous déplacez plus pour les séances,*  
186 *est-ce que vous continuez à faire l'haptonomie ici à la maison ?*

187 Ah oui, oui, oui ! Oui, oui ! C'est quelque chose déjà qui me soulage énormément, au niveau  
188 des lombaires, au niveau du sacrum tout ça, toutes les manipulations ! Et puis bébé est hyper  
189 réceptif ! Et puis même au moment du travail et de l'accouchement pour Capucine on s'en  
190 était servi, c'est génial. Ça nous avait bien aidé. On en était vraiment très contents. Et c'était  
191 rigolo parce que la sage-femme m'avait dit quand Capucine est née, la façon qu'elle avait de  
192 regarder son papa et tout, elle nous a dit, comment elle nous a dit ça je sais plus... « Je me  
193 souviens plus sur votre projet mais vous avez fait de l'haptonomie non ? », « Oui,  
194 pourquoi ? », « ça se voit ! » (rires). La réaction du bébé face à son papa, c'était top...

195 *Q : Et là vous savez si c'est un garçon ou une fille ?*

196 Non, c'est une grande surprise ! On savait déjà pas pour Capucine et on ne veut pas savoir. Ça  
197 fait un moment magique en plus de découvrir le sexe au moment de la naissance. Et c'est vrai  
198 que c'était rigolo pour Capucine parce qu'on était tellement dans l'émotion du moment, et il y  
199 avait une telle pression pour cet accouchement du fait de ma pathologie, de se dire « Faut que  
200 tout se passe bien et tout », que du coup, quand elle était posée sur moi, au bout de cinq  
201 minutes la sage-femme nous a dit « Mais vous voulez peut-être savoir si c'est un garçon ou  
202 une fille ? », tellement on avait mais complètement occulté ça, c'était accessoire ! Du moment  
203 que tout le monde allait bien, le reste euh...

204 *Q : Et si ce n'est pas indiscret, votre pathologie ça fait plusieurs années que vous la*  
205 *développer ?*

206 Oui, oui. Depuis que je suis toute petite en fait. Donc on a l'habitude mais du coup dans des  
207 situations « extrêmes » on va dire comme un accouchement, on ne savait pas du tout à quoi  
208 s'attendre et d'ailleurs on a eu une mauvaise surprise mais après l'accouchement en fait. Et la  
209 maladie s'est révélée dans des détails, des choses qu'on ne savait pas en fait. C'est pour ça  
210 que là, même si j'ai déjà accouché une fois, et qu'on est quand même plus tranquilles, on se  
211 dit que bon, on va voir comment ça va se passer quoi.

212 *Q : Et là pour l'accouchement il y a toujours des recommandations ?*

213 Oui, exactement la même chose. Et l'accouchement s'était très bien passé, pendant  
214 l'accouchement tout s'est super bien passé. Ça a été d'autant plus décevant de voir que les  
215 suites de couches étaient très difficiles parce que du coup, vous avez votre bébé qui est là, le  
216 placenta sort, tout se passe bien, vous vous dites « ça y est ! C'est bon ! C'est fini ! On a  
217 réussi, tout s'est hyper bien passé ! » Et là les ennuis commencent et non quoi... là c'est ça  
218 qui a été difficile quoi. Parce que l'accouchement en lui-même a été gé-nial quoi !

219 *Q : Et ça s'est révélé comment les soucis après du coup ?*

220 En fait, j'ai eu une déchirure spontanée, une petite déchirure spontanée, donc jusque là rien  
221 d'étonnant. Et en fait, en essayant de recoudre, tous les tissus lâchaient en fait et ils ont mis  
222 1h45 à me recoudre... Du coup j'ai eu plus de 50 points et ça a lâché de partout quoi, ça a été  
223 l'enfer... Parce que du coup à cause de ma pathologie, donc, les tissus lâchaient. Donc j'ai eu  
224 le même problème pour l'allaitement, les seins craquaient, c'était l'horreur, il y avait du sang  
225 dès le premier jour dans le lait, enfin c'était vraiment compliqué...

226 *Q : Vous avez pu l'allaiter quand même Capucine ?*

227 Ah oui, oui ! Je me suis accrochée à tout ce que j'ai pu, mais oui, oui, oui ! Et puis du coup  
228 euh, oui je n'ai pas bien cicatrisé, ça a été vraiment très compliqué. Pendant un mois je ne  
229 pouvais pas changer ma fille, je ne pouvais pas tenir debout, enfin... ça a vraiment été très  
230 compliqué ! J'étais épuisée et comme on disait tout à l'heure, quand on se prépare à quelque  
231 chose, quand on imagine quelque chose, on peut mieux s'y préparer. Et ça, on n'a jamais pu  
232 imaginer que ça pouvait arriver ! Et du coup, on se disait « Bah certes il y a la fatigue  
233 notamment avec la pathologie, post-accouchement, mais euh... », on n'imaginait pas des  
234 suites difficiles comme ça quoi. On imaginait des soucis éventuels pour l'accouchement mais  
235 pas pour après quoi !

236 *Q : Votre projet il concernait uniquement l'accouchement.*

237 Oui, voilà, exactement. Et l'allaitement. Mais la pathologie c'est vrai que, les médecins même  
238 l'ignoraient que ça pouvait arriver donc c'est vrai que pour ça...

239 *Q : Et malgré tous ces signes que vous avez pendant la grossesse, les contractions, les  
240 syncopes, tout ça, c'est une grossesse dans laquelle vous êtes comment ?*

241 Complètement épanouie ! ah oui oui ! Elle est très désirée ! Il y a des manifestations  
242 extérieures de la maladie on va dire mais le moral est excellent, le bébé est là, il se porte bien.  
243 Et ce qui me rassure c'est de me dire que c'est moi qui prend dur mais que le bébé se porte  
244 hyper bien quoi. Ça c'est vraiment le plus important.

245 *Q : Votre maladie, si je peux me permettre, vous pourriez me dire ce que c'est ?*

246 Une mastocytose systémique, c'est normal si vous ne connaissez pas, c'est une maladie  
247 orpheline.

248 *Q : Ok ok. Et sinon, votre projet de naissance, est-ce qu'il a évolué entre celui que vous aviez  
249 fait pour Capucine et celui-ci ?*

250 Déjà, on a bien remercié en fait toute l'équipe en disant que voilà, on était ravi. Qu'est-ce qui  
251 a été modifié ? Assez peu de choses je crois... Assez peu de choses parce qu'en fait on nous  
252 avait dit que c'était des demandes tout à fait raisonnées et raisonnables. Du coup on s'est dit  
253 qu'on restait là-dessus et c'était vraiment ce qui, on s'est rendu compte du coup après le  
254 premier accouchement qu'on a vécu, que c'était vraiment ce qui nous convenait, donc, je

255 pense qu'il y a plein d'autres façons de faire, mais celle-là elle nous convenait, c'était  
256 vraiment...

257 *Q : Oui donc finalement il n'y a pas eu besoin d'apporter de modifications...*

258 Non.

259 *Q : Votre projet, vous l'avez axé uniquement sur l'accouchement ou... ?*

260 On parle d'accouchement, d'allaitement aussi un petit peu. Et on dit à la fin qu'on ne veut  
261 jamais être séparés du bébé et que oui, oui, ça on le précise bien. Donc un tout petit peu sur  
262 les suites de couches. Autrement pour la grossesse on précise qu'on pratique l'haptonomie,  
263 voilà, pour que ça paraisse moins bizarre, parce que c'est vrai qu'il y a des postures, des  
264 positions à prendre, notamment pour refiler les contractions... c'est bien ça (rires), qui  
265 peuvent surprendre ! C'est vrai, quelqu'un qui arrive et qui se dit « Bah, mais qu'est-ce qu'ils  
266 font ? C'est bizarre leur préparation ! ». C'est vrai que bon... ça peut étonner...

267 *Q : Je ne vous ai pas demandé tout à l'heure mais est-ce que vous avez des appréhensions  
268 particulières par rapport à cette naissance ?*

269 Hum ! Ce qui s'est passé la dernière fois ! Les points ! Clairement, c'est ça ! Autrement,  
270 euh... que ce soit pas... je vous dis l'accouchement rêvé hein pour moi ! Pas déclenché, parce  
271 qu'il a de grandes chances de l'être comme ils avaient essayé pour Capucine mais ils avaient  
272 pas réussi, elle a réussi à venir par elle-même quand elle a voulu ça c'était génial ! Donc que  
273 ce soit pas déclenché, euh, pas de césarienne, euh, pas de forceps, pas de cuillères, parce que  
274 c'était le schéma initial, c'était le plan initial en fait. Et du coup on s'était formé plus plus plus  
275 pour la poussée, en nous disant, c'est la chance que j'ai, de mettre le paquet et que... Et en  
276 fait en quatre poussées elle est née quoi donc c'était fantastique, on a vraiment eu de la chance  
277 que ça se passe à merveille quoi ! C'est vrai qu'avec la sage-femme en haptonomie du coup  
278 on s'était vraiment énormément préparé à la poussée quoi. On avait bien vu ça ensemble.  
279 Donc euh, oui voilà, en gros, bah qu'évidemment le bébé respire bien, qu'il n'y ait pas besoin  
280 de l'aspirer et tout, à la naissance, mais autrement... Autrement il n'y a pas de... Euh, que on  
281 me laisse surtout le papa pendant qu'ils posent la péridurale ! J'ai une phobie des seringues  
282 qui est hallucinante, et la dernière fois il a pu rester, il n'y a pas eu de soucis, mais je sais que  
283 ça dépend des anesthésistes en fait. Et ça j'espère vraiment qu'ils sauront l'entendre parce que  
284 pour moi c'est un point hyper important quoi. Pour vous dire, la dernière fois, donc à  
285 l'accouchement de Capucine, la seule fois où j'ai pleuré parce que vraiment j'ai eu très peur  
286 pendant l'accouchement, c'est quand ils m'ont posé ; pour vous dire le truc débile ; la  
287 perfusion sur la main parce qu'ils ont refusé, enfin elle a refusé la personne, que j'ai un  
288 patch ! Parce qu'en fait, j'ai toujours des patchs sur moi, et quand on me pique, il n'y a pas de  
289 problème, je pose le patch avant. Parce qu'en fait, je sortais du bain, j'avais été plus d'une  
290 heure dans le bain, et elle me dit « Mais vos veines elles sont belles et tout ! ». Et je lui ai dit  
291 « Mais c'est psychologique ! C'est pas une histoire... Certes vous allez me piquer tout de  
292 suite après mais ... ». Et elle a pas voulu. Elle m'a dit « Non, non, non, je suis désolée. ».  
293 C'est vrai que ça, ça a été dommage de se dire, la seule fois où ça m'a stressée, où j'en ai  
294 pleuré parce que vraiment pour moi c'est très difficile quoi, c'est ça ! Alors que tout le reste  
295 de l'accouchement ça s'est passé à merveille hein. Alors que c'est une broutille quoi, c'est  
296 que dal. J'ai trouvé ça dommage que cette personne soit pas réceptive en fait à ça quoi. Parce  
297 que, pour elle c'était, dans le sens, elle voyait en fait la douleur. Et moi c'était pas du tout  
298 l'histoire de la douleur, c'était, c'est psychologique ! ça sert à rien de... voilà ! Alors que, au  
299 niveau anesthésie et tout ils ont été fantastiques pour la péridurale. Parce que, j'avais bien

300 expliqué en fait que donc j'avais une phobie particulière, donc j'avais demandé au rendez-  
301 vous avec l'anesthésiste quand même à voir cette fameuse aiguille. Parce que, on nous en fait  
302 tout un foin, on nous en parle, moi j'ai besoin de voir pour comprendre, et même si j'en ai très  
303 peur, je voulais voir. Il me montre, pas de problème. Et je lui avais bien expliqué, « Est-ce  
304 que le jour J, je sais que ce sera pas forcément vous hein, vous êtes tellement... Mais est-ce  
305 qu'on pourra endormir la zone avant de piquer pour insensibiliser en fait ? », il m'a dit « Mais  
306 il n'y a aucun problème ! Au contraire, on respecte complètement que vous puissiez avoir  
307 peur et tout ça. ». Et ça a été respecté de A à Z. Et vraiment, ça a été super bien piqué, j'ai  
308 rien senti, ça a été très bien fait quoi. Donc j'ai trouvé ça dommage que juste la personne  
309 pique la perfusion... Surtout que, vous êtes dans un état émotionnel qui est particulier quand  
310 même, et du coup, se sentir forcée de faire quelque chose alors que vraiment ça vous semble  
311 au dessus de tout, c'est ce que j'ai trouvé de plus dur de tout l'accouchement, pour vous dire  
312 quand même ! C'est quand même bête hein !

313 *Q : Oui c'est une peur vraiment intense que vous avez.*

314 Ah oui oui ! Ce qui est dû à ma pathologie d'ailleurs ! J'ai eu tellement tellement de prises de  
315 sang, c'est vraiment quelque chose qui m'est très dur quoi. Alors cette fois-ci, j'arrive toute  
316 patchée (rires !). Mais c'était bien parce qu'au moins j'avais pu demander, parce que je sais  
317 que lors de la pose de la péri, quand on dit « On pose la péri », faut y aller... Du coup, vu  
318 qu'il faut le mettre au moins une heure avant, « Mettez le maintenant, même tout de suite, on  
319 le changera s'il y a besoin mais, mettez-le et tout ! ». Et hop, on a mis tout ça, et ça a vraiment  
320 été super bien fait. Et j'ai même pensé que la sage-femme qui était là, qui me tenait la main du  
321 coup pendant que la dame piquait, elle était en désaccord total avec ce qui se passait, ça se  
322 sentait.

323 *Q : Ah bon ?!*

324 Ah oui, oui, oui. Elle a essayé d'argumenter en ma faveur en disant « Mais attendez enfin ! ».   
325 La perf, il n'y avait pas besoin de mettre d'oxytocine au début, donc, elle aurait pu la faire  
326 une heure plus tard quoi il n'y avait pas d'urgences si vous voulez, on n'était que deux  
327 femmes à accoucher ce soir là, enfin... Voilà, il y avait des conditions qui font qu'elle était  
328 pas appelée ailleurs et qu'il fallait qu'elle se dépêche. Mais je pense que, voilà... Elle avait  
329 pas envie, elle avait pas envie quoi. Mais j'essayerai d'être plus convaincante cette fois-ci !  
330 (rires) Et puis sinon ce serait bien qu'on puisse avoir la baignoire aussi, ça c'était vraiment  
331 super !

332 *Q : Le problème est qu'on en a qu'une quoi...*

333 Sinon, vos collègues nous on dit, de prendre des serviettes de bain, et puis avec de l'eau  
334 chaude et de les mettre sur le ventre tout ça, que ça ça pouvait être pas mal. On a toujours  
335 cette alternative là on va dire. J'ai été très surprise, je savais que le bain atténuait en fait, mais,  
336 quand je suis sortie du bain, mes jambes ne me portaient plus à cause des contractions. Alors  
337 que dans l'eau honnêtement je gérais tranquillement quoi ! C'est fou comment... Ah ouais on  
338 est vraiment bien.

339 *Q : Avant la naissance de Capucine, est-ce que vous connaissiez un peu les pratiques de la*  
340 *maternité, est-ce que ça correspondait à vos attentes ?*

341 En fait on a eu l'occasion d'en discuter en allant aux urgences donc régulièrement, et on nous  
342 avait dit que ça dépendait vraiment de l'équipe sur laquelle on tombait, clairement. Et on  
343 savait que disons, que le MAPU3 était moins porté sur on va dire un accouchement naturel,

344 physiologique, évidemment hein, du fait de toutes les pathologies qui y sont accueillies, que  
345 MAPRII par exemple qui est connu pour ça. Mais euh, ça nous a pas refroidi, enfin, on s'est  
346 pas dit « C'est foutu. », malgré que il y ait une sage-femme, qui m'a énormément étonnée qui  
347 m'a dit « Mais Madame, quand on a un projet de naissance on vient pas accoucher ici ! ». ça  
348 m'a énormément surprise. Et c'était une personne qui est venue un jour où j'étais convoquée  
349 pour un déclenchement, qui d'ailleurs n'a pas marché (rires), et elle m'a balancé ça, je me suis  
350 dit « Mais euh... », alors déjà, il y a des façons de le dire, en plus c'était pas vrai, et vous êtes  
351 sur le point d'être déclenchée, c'est un des jours les plus importants de votre vie quoi, et on  
352 nous balance ça comme ça, je me suis dit « Elle est mal lunée elle ! ». Franchement... Et  
353 c'était pas vrai, la preuve... Je ne l'avais pas trouvée aimable du tout cette personne ! Elle  
354 était hyper frustrée de pas pouvoir déclencher, euh, je n'y pouvais rien ! Et du coup moi je ne  
355 suis pas du genre à me formaliser, c'est du genre « Bon elle, elle pense ça, pourvu que je l'ai  
356 pas le jour de l'accouchement, voilà ! » Non mais le fait qu'on nous dise que ça dépendait  
357 vraiment des équipes et tout, mais au contraire en fait, c'était plus un challenge de se dire,  
358 « On va dire ce qu'on aimerait bien, et on verra ce qui est possible en fonction des équipes  
359 aussi, et puis voilà... »

360 *Q : La première fois, pour Capucine, vous l'aviez mis dans le dossier votre projet, vous*  
361 *l'aviez communiqué à l'équipe ?*

362 En fait, on l'avait donné au Dr C. Et elle avait dit « Bah écoutez, on verra ce qui est  
363 possible. », mais elle avait très mal réagi sur le coup. Et puis elle l'avait mis dans le dossier, et  
364 en fait, c'est en allant après aux urgences qu'on s'était rendu compte qu'il était bien dans le  
365 dossier puisqu'à chaque fois elles le ressortaient les sages-femmes.

366 *Q : Et là cette fois-ci vous l'avez communiqué déjà, ou peut-être pas encore ?*

367 Si on l'a donné aux sages-femmes, à vos collègues et qui ont dit « Bah écoutez on le garde et  
368 on le met directement dans le dossier. » Donc euh...

369 *Q : Et votre projet il a été accueilli comment cette fois ?*

370 Très bien, ah oui, oui, oui. Non vraiment, elle a noté par exemple un truc tout bête sauf qu'on  
371 le savait pas mais par exemple vous mettez plus de gouttes dans les yeux, donc ça on  
372 demandait que ça soit pas fait, bah ça elle a dit « Bon bah ça, ça sert à rien. », mais à chaque  
373 fois autrement, elle était OK, OK... Elle a dit après l'histoire que le papa soit là en salle de  
374 césarienne ou pas, euh voilà, ça dépend de l'équipe, et donc elle a mis un point  
375 d'interrogation mais dans le sens où pour elle, elle nous a dit « Franchement, toutes vos  
376 demandes elles étaient légitimes et il n'y a pas de... ». Il y a pas un point où elle a dit « Bon  
377 bah ça c'est même pas la peine, n'y pensez pas quoi.

378 *Q : D'accord. Et puis cette fois le Dr C. était plutôt avenante aussi puisque c'est elle qui vous*  
379 *a proposé de rencontrer la sage-femme.*

380 Complètement ! Ah oui !

381 *Q : Du coup, ce que je vous propose, c'est que je vais vous laisser lire un peu votre projet et*  
382 *me dire ce qui est important pour vous, pourquoi, ...*

383 D'accord. On a présenté ça plutôt sous forme de lettre nous du coup. Déjà, le point le plus  
384 important, c'est que le bébé ne soit jamais séparé soit de son papa, soit de sa maman, voilà.

385 Qu'en cas de césarienne mon mari puisse l'accueillir et être avec lui tout le temps.

386 Clairement, c'est le plus important, voilà, que le lien qui est si fragile à ce moment là

387 justement... Que son papa puisse l'accueillir et être toujours avec lui, c'est vrai que ça... On

388 s'est rendu compte que, bon nous l'accouchement s'est bien même très bien déroulé, mais  
389 euh, pour d'autres raison, Capucine a eu une bronchiolite quand elle avait deux mois et demi  
390 du coup elle a été hospitalisée quelques jours et honnêtement on a été très satisfaits parce que  
391 notre seule angoisse c'était qu'on nous dise « Bah écoutez, il y a des examens à faire, donc on  
392 la prend et puis on vous la ramène ». Et ça c'était pas concevable pour nous ! Et vraiment ils  
393 ont été supers ! C'est-à-dire que sans qu'on demande quoi que ce soit, on nous a proposé de  
394 l'accompagner partout, même pour les radios et tout, on avait le tablier et tout mais j'étais  
395 avec elle, enfin... voilà ! On a trouvé qu'il y avait un très grand respect de ce côté-là quoi.  
396 Bon je comprends que par exemple on écarte le papa s'il faut intuber le bébé ou quoi, je  
397 comprends tout à fait, il y a des choses qui peuvent marquer, qui peuvent être traumatisantes.  
398 Mais pour une prise de sang simple par exemple, c'est le moment où les parents peuvent se  
399 dire « Je lui pose juste une main, pour le rassurer, mais faut que je sois avec lui quoi. » Pour  
400 le Guthrie je me souviens que Capucine était au sein par exemple. On s'était mise d'accord  
401 avec la sage-femme, et elle n'a pas bougé du sein, elle n'a rien dit. Et puis je lui avais  
402 expliqué, je lui avais dit « Voilà, il va y avoir une petite piqûre au talon. » Enfin, dire les  
403 choses et tout, elle n'a pas bronché, elle était au sein et euh... Non c'était hyper bien ! Les  
404 parents ont quand même un rôle important dans les soins qu'on donne à leur enfant ! C'est  
405 vrai que quand on voit les grands prémas, enfin, on en a eu autour de nous, des parents qui  
406 n'étaient pas du tout sensibilisés on va dire au lien parents-enfants, qui pensaient que... c'était  
407 des petites jumelles qui étaient nées à 5 mois et demi, qui pensaient que, qu'ils soient là où  
408 pas, le bébé lui, c'était exactement pareil ! Et qui se rendaient compte que les battements du  
409 cœur bah, le cœur battait plus vite dès que maman arrivait et qu'elles entendaient la voix de  
410 maman, dès qu'il y avait l'odeur et tout, ça les a complètement chamboulés hein... Bah voilà,  
411 rien que ça... On sait que l'enfant est beaucoup plus réceptif quand ses parents sont là ! Pour  
412 les parents c'est important aussi de voir les soins qui sont prodigués à l'enfant. Bon enfin  
413 voilà. Pour le projet donc on commence par dire qu'on a pleinement confiance dans l'équipe  
414 et dans ses compétences. On parle donc de l'urgence vitale, on a conscience que les demandes  
415 ne pourraient alors pas être respectées. On précise qu'avant tout, on voudrait que la naissance  
416 soit la plus paisible pour notre enfant et pour nous même, voilà, un point qui nous est très  
417 important et on dit qu'on a gardé un excellent souvenir de la naissance de notre premier  
418 enfant et qu'on avait vraiment eu un accompagnement respectueux de nos demandes. On  
419 précise que pour vivre au mieux ce moment-là on souhaite que chaque geste, chaque  
420 intervention soit clairement expliquée, que rien ne soit entrepris sans nous avoir consultés  
421 auparavant, c'est pas pour imposer quelque chose, c'est juste qu'on veut pas se trouver  
422 démunis, où se dire « Qu'est-ce qui est en train de se passer ? », sauf urgence vitale, on est  
423 bien d'accord, ça a bien été précisé. Autrement, et même pour nous, pour mieux le vivre,  
424 comprendre tout ce qui se passe. Et la première fois on nous a tout expliqué, on nous a  
425 demandé, on nous a... Non vraiment ça a été très, très bien. Je me souviens par exemple que  
426 pour la poche des eaux, elle nous a bien expliqué que de toutes façons avec ou sans projet de  
427 naissance évidemment elle prévenait les parents mais elle m'a bien dit « Bah écoutez là il va  
428 falloir rompre la poche des eaux, donc je vais y aller, voilà exactement la sensation que ça va  
429 vous donner. ». Enfin, on a eu l'impression vraiment d'être accompagnés, on n'était pas dans  
430 l'inconnu en se disant « Olala je vais avoir mal, ça va faire comment. ». Non, c'était vraiment  
431 très très bien. L'accompagnement et le dialogue ça a été top ! On a eu une sage-femme  
432 géniale, ça faut le dire, il faut le redire, on pense souvent aux médecins mais voilà on pense  
433 pas assez aux sages-femmes ! J'ai une de mes meilleures amies qui est sage-femme aussi

434 donc voilà. Donc on demande, si mon état le permet, de profiter de ma liberté de mouvement,  
435 de choisir les positions qui me soulagent. Et puis qu'il y ait une lumière tamisée, puis de la  
436 musique douce en fait qu'on emmène. On précise que j'aimerais pouvoir prendre un bain si la  
437 poche des eaux n'est pas rompue. Que le papa soit présent lors de la pause de la péri', voilà !  
438 Que je garde un souvenir douloureux on va dire des points de sutures donc si c'est possible je  
439 souhaite à tout prix éviter une épisio'. Qu'on en discute au moment opportun, si on peut en  
440 discuter à ce moment là quoi. Qu'on voit ça ensemble. On précise qu'on aimerait que ce soit  
441 le papa qui accueille le bébé, qui sorte et qui accueille le bébé. On demande s'il est possible  
442 d'attendre, c'est pas du tout un impératif mais, s'il est possible d'attendre que le cordon  
443 ombilical ait pu cesser sa pulsation avant de le couper. Euh... Demander à avoir un petit peu  
444 de temps avant de peser bébé, de faire les examens, en peau à peau. Voilà, que si mon état de  
445 santé ne me permettait pas d'accueillir le bébé, que ce soit le papa qui entre en contact en  
446 premier avec lui, c'est un point très important à nos yeux. On demande à ce que le bébé soit  
447 exclusivement allaité, voilà, qu'il n'y ait absolument aucune autre substance qui lui soit  
448 donnée. Que s'il y avait une césarienne que le papa soit présent au bloc opératoire, mais ça on  
449 imagine bien que c'est un peu le coup de poker, qu'il entre en contact avec l'enfant si je ne  
450 pouvais le faire, lors de la présentation du bébé, si on pouvait me détacher une main en fait  
451 pour pouvoir le toucher parce que je sais que ça ne se fait pas dans toutes les maternités, et  
452 voilà, hein. Et je trouve ça tellement frustrant, on voit assez de reportages à la télé  
453 d'accouchements hein qui se passent très bien avec les césariennes et tout mais où la maman  
454 on lui présente le bébé, et elle l'a porté pendant 9 mois, et elle peut même pas le... elle est  
455 comme ça (elle met ses bras tendus à 90° de son torse), même juste l'embrasser ! Et je trouve  
456 ça terrible et on voit bien que les femmes le vivent pas très bien d'ailleurs en général ! Donc  
457 voilà. Je parle même des détails mais je voudrais qu'on remette mes lunettes lorsqu'il me sera  
458 présenté ! (rires) ça c'est un truc tout bête mais je ne vois rien du tout sans !! Donc que en  
459 salle de réveil, de naissance enfin à la sortie du bloc en gros, on souhaite être réunis tous les  
460 trois. Et ensuite on parle juste d'une manière générale, je souhaite ne pas être séparée de notre  
461 bébé même la nuit, je sais qu'il n'y a pas de pouponnière mais néanmoins voilà, c'est quelque  
462 chose qui... Et si mon état de santé ne me permettait pas de prendre en charge les soins que le  
463 papa le fasse, avec l'aide d'une puéricultrice si besoin et encore qu'il se débrouille très bien il  
464 n'y a pas de soucis quoi. C'est un papa qui s'occupe vraiment de son enfant donc euh. Voilà  
465 un petit peu les points qu'on a développé. Donc les points qu'on garderait à tout prix ce serait  
466 de ne pas être séparée de mon enfant, que ce soit paisible, qu'on nous explique tout, le  
467 dialogue qui est très, très important ! C'est un des maîtres mots du projet de naissance, ah oui  
468 vraiment ! Vraiment, vraiment, bien comprendre ce qui se passe en fait.

469 *Q : Si je vous demandais, pour vous le projet de naissance c'est quoi, vous me diriez ?*  
470 C'est une invitation au dialogue déjà. Oui de se dire que d'un côté il y a des compétences  
471 techniques, de l'autre côté il y a des attentes humaines en fait, et se dire comment conjuguer  
472 ça au mieux en fait pour que ça se fasse le mieux possible.

473 *Q : Et donc par rapport à votre maladie, c'est une mastocytose systémique, ça consiste en ?*  
474 Ce sont des mastocytes qui migrent en fait vers les différents organes. Ça provoque des  
475 syncopes, ça provoque aussi beaucoup de douleurs, le panel, la palette on va dire est très très  
476 étendue et très diverse en fait. Ça touche toutes les sphères.

477 *Q : Vous avez donc un spécialiste qui vous suit également pendant la grossesse ou ?*  
478 Euh pas pendant la grossesse non, pas spécialement, je l'avais consulté pour la grossesse de

479 Capucine pour qu'il prenne connaissance auprès de l'hôpital Necker qui lui est le centre de  
480 référence de cette maladie, pour avoir toutes les instructions pour l'accouchement, par rapport  
481 à la péri', comment la doser, tout ça, donc ça avait été fait, donc là il n'y a pas de besoins  
482 spécifiques cette fois-ci. Et puis là Dr C. m'a dit pour l'accouchement, qu'on repart sur les  
483 mêmes bases quoi. Vu que ça s'était bien passé, il n'y a pas de raisons que... Et puis si on  
484 pouvait retomber sur la sage-femme qu'on avait eu ce serait super ! Et puis plusieurs sages-  
485 femmes nous avaient dit que pour elles, elles trouvaient ça stimulant d'avoir un projet de  
486 naissance parce que du coup c'était pas un accouchement lambda même s'il n'y a pas  
487 d'accouchement type et que chaque accouchement est différent. Et elles me disaient du coup,  
488 « On peut mieux se mettre dans votre univers à vous en fait ». Et je me souviens qu'il y en  
489 avait plusieurs qui avaient dit « Pour nous c'est même plus intéressant quoi. » Et puis bon, si  
490 on l'a écrit nous ce projet c'est pour le dialogue, pour pouvoir avoir un accouchement le plus  
491 naturel possible en contre partie de mon suivi très médicalisé, montrer la place importante du  
492 papa étant donné mon état de santé, un peu pour tout ça. Et puis, s'il n'y avait pas de projet, je  
493 pense que le dialogue ne serait pas si complet dans mon cas en tout cas. Je regardais l'autre  
494 fois un reportage et ils parlaient du grief en France qui est fait aux équipes médicales, dans  
495 l'accouchement, c'est que souvent on nous dirige plus qu'on nous guide, et autant il y a des  
496 femmes qui veulent être dirigées parce que voilà, pour les raisons qui sont les leurs,  
497 l'accouchement c'est quelque chose qu'elles redoutent, ou, voilà, elles ne savent pas du tout  
498 comment ça va se passer et elles veulent pas y penser, elles préfèrent qu'on les dirige, voilà,  
499 mais il faut juste laisser la place pour celles qui ont envie qu'on les guide, parce que voilà,  
500 vous êtes des interlocuteurs privilégiés, c'est un moment d'intimité incroyable que vous avez  
501 avec un couple, avec une petite famille du coup. Mais que voilà, on puisse se sentir pas...  
502 vraiment libre de faire les choses ! Je me souviens par exemple, pour pousser pour Capucine,  
503 elle m'avait dit « Est-ce que vous voulez mettre les pieds dans les étriers ? », je le sentais pas,  
504 je le sentais pas d'être comme ça ! Je préférais avoir les talons bien à plat sur la table et tout,  
505 bah c'est un truc tout bête, mais j'avais pas pensé à le préciser, j'ai pas pensé ! J'ai parlé des  
506 différentes postures et tout mais, c'était pas « Bon bah maintenant vous mettez vos pieds dans  
507 les étriers. » C'était pas ça quoi ! C'était : « Est-ce que vous allez être à l'aise comme  
508 ça ? Vous préférez ça ? Eh bah allons-y pour ça ! » C'était vraiment... Et puis cette fois je ne  
509 l'ai pas non plus précisé parce que ça dépendra du moment, ça dépendra vraiment du moment.  
510 Et puis bon, je pense qu'il ne faut pas tout généraliser parce que ça dépend vraiment des  
511 attentes des gens quoi. Et c'est vrai que ce n'est pas évident de demander quelque chose tout  
512 en se disant « C'est pas nous qui avons les connaissances, mais on aimerait bien quand même  
513 que ce soit comme ça... ». Et je pense par contre que c'est beaucoup plus facile de discuter  
514 avec les sages-femmes qu'avec les médecins. Déjà, il y a pas le même, voilà, les médecins  
515 c'est... (rires). Voilà, c'est... ils le disent eux-mêmes, c'est vrai, et vous vous en rendez  
516 forcément compte tous les jours au travail, voilà, il y a... Après tout dépend des médecins sur  
517 lesquels on tombe ! Mais souvent... voilà ! Les sages-femmes sont quand même beaucoup  
518 plus abordables et euh... (rires) il y a le côté humain qui rentre complètement dans votre  
519 profession ! Mais je sais que, on a eu beau donner le projet de naissance et qu'il soit dans le  
520 dossier, on en aura quand même une copie le jour J, dans le sens où l'angoisse ce serait  
521 « Votre projet ? Olala ! On ne sais pas du tout où il est ! ». Alors là, ce serait « Vous  
522 plaisantez j'espère ? » (rires). Et puis pareil pour Capucine, on l'avait avec nous, quitte à  
523 l'avoir en trois exemplaires c'est pas grave, mais qu'au moins on l'ait et que ça puisse être...

524 *Q : Est-ce que vous avez autre chose à me dire sur ce projet ?*

525 Euh bah écoutez on a dit déjà pas mal de choses.

526 *Q : Merci beaucoup pour tout en tout cas.*

527

528 Après l'entretien je lui explique que je la rappellerai suite à la naissance de son enfant pour  
529 qu'elle me raconte le déroulement de son accouchement. Elle acquiesce et me dit que ça ne  
530 lui pose aucun problème, qu'elle profitera d'un moment où son enfant dort, et pas elle, car  
531 « Bon au début c'est un peu Beyrouth quoi, ça on en est conscient pour le deuxième ! ». Elle  
532 me parle ensuite des difficultés qu'elle a rencontrées au démarrage de son allaitement pour  
533 Capucine en suites de couches, et notamment des discours extrêmement divergents des  
534 professionnels qui l'avaient beaucoup déstabilisée. Elle me dit avoir fait appel à la Leche  
535 League, qu'elle était dès lors bien entourée et qu'elle avait vraiment eu besoin de leurs  
536 conseils pour ne pas « péter un câble » quand on lui disait de faire d'une façon, puis d'une  
537 autre.... Que ça l'avait beaucoup stressée et que le stress et la fatigue sont « les pires ennemis  
538 de l'allaitement ! » et que cette fois elle ne prendra que les dires des gens qui l'encouragent,  
539 qui ne donnent pas de conseils mais qui lui donnent confiance en elle ! Elle me dit également  
540 que « Les gens s'imaginent que, parce que c'est naturel, c'est quelque chose qui tombe tout  
541 cuit, mais NON, non, non, non, non ! » (rires). Aussi, « Outre les conseils un peu farfelus  
542 pour certains, du personnel, il y avait une sage-femme super gentille qui m'avait vraiment  
543 aidée parce que dès le premier jour, le sang dans le lait, on se prépare à certains trucs mais  
544 enfin pas à tout quoi, et ça c'est vrai que c'était au point de pleurer, je souffrais horriblement  
545 vu que la peau craquait pareil qu'en bas. ». Elle me raconte aussi ses douleurs liées à la  
546 cicatrisation difficile de son périnée !

547

548 Entretien téléphonique le 18/11/2013 avec Cécile suite à la naissance  
549 de leur enfant Florent le 20/10/2013

550 *Q : Bonjour Mme B. ! Je ne vous dérange pas ?*

551 Cécile : Non non, excusez-moi, ça a été un petit peu chaud aujourd'hui mais là c'est bon !

552 *Q : D'accord, si besoin on se rappelle plus tard sinon. Je vais vous laisser me raconter votre  
553 accouchement comme vous le souhaitez et me dire un peu ce qu'il en a été du projet de  
554 naissance que vous aviez rédigé avec Ludwig.*

555 D'accord, alors euh. Pour l'accouchement par rapport au projet ça a été respecté de A à Z en  
556 fait ce qu'on avait demandé. C'est-à-dire que la personne, la sage-femme qu'on a eue, c'est la  
557 sage-femme qu'on avait rencontrée deux semaines avant en venant pour un faux travail. Et  
558 euh, elle était au courant un petit peu de la façon dont on voyait les choses et c'était quelqu'un  
559 en plus à qui ça parlait bien notre projet de naissance et elle nous avait dit quand on était  
560 repartis qu'elle souhaitait vraiment nous accompagner dans l'accouchement si elle était là ce  
561 jour là. Et on a eu beaucoup de chance, puisque c'est elle qui était là. Donc euh... Voilà, qui  
562 était là le jour de l'accouchement, donc vraiment, quelqu'un de super super... Un super  
563 contact avec cette personne. Donc du coup, hyper bien. Que vous dire exactement... Tout ce  
564 que... Enfin, il faut que je vous énumère en fait par rapport à ce qu'on avait demandé ce qui a  
565 été respecté ?

566 *Q : C'est comme vous voulez, c'est me dire un peu comment ça s'est passé pour votre*  
567 *accouchement, ce qui a été fait ou non...*

568 Alors en fait, il y avait eu une tentative de déclenchement qui avait été faite le mardi  
569 précédent. Donc j'ai accouché le dimanche 20 octobre, et donc le mardi j'avais été convoquée  
570 pour voir si le col était propice à un déclenchement, ce qui n'était pas le cas. J'étais ravie, je  
571 souhaitais que bébé vienne quand il était prêt ! Donc je suis passée entre les gouttes ! Ensuite  
572 la sage-femme à domicile est revenue le vendredi, et en fait la sage-femme du SIG m'avait dit  
573 que si mon col était prêt à ce moment là il fallait que je vienne directement au CHU pour  
574 accoucher. Mon col n'étant toujours pas prêt, pareil, c'était bon ! Et j'étais persuadée que  
575 j'allais accoucher le week end puisque pour ma fille, je sais que je réagis fortement à la lune,  
576 et pour ma fille les contractions s'étaient déclenchées une nuit de pleine lune ! Et je savais  
577 qu'il y avait une nuit de pleine lune dans la nuit du samedi au dimanche ! Bingo ! Mes  
578 contractions se sont déclenchées là, pendant 2 heures toutes les 2 minutes extrêmement  
579 douloureuses, extrêmement fortes. Directement toutes les deux minutes en fait, c'est pas passé  
580 par tous les quarts d'heure, toutes les dix minutes, ça a toujours été comme ça, c'est toujours  
581 quand je les ressens, elles sont super fortes d'emblée ! Donc ce que j'ai fait c'est que j'ai  
582 appelé à la MAPU3, aux urgences, et ils m'ont dit « Bah écoutez, il faut que vous veniez ! ».   
583 donc du coup mon mari est allé emmener ma fille chez mes parents. Le temps qu'il revienne,  
584 pourtant il n'y a que 8 kilomètres... Ah ! Les contractions s'étaient arrêtées ! Complètement  
585 hein ! Complètement ! Donc super... Donc du coup, je rappelle la MAPU3 en disant « Bah  
586 écoutez je vais pas venir, parce que les contractions se sont arrêtées ! ». Donc ils m'ont dit  
587 « Bah écoutez, c'est peut-être le travail qui se met en route donc n'hésitez pas à aller  
588 marcher ! ». Donc nous voilà partis marcher dans la campagne, à 8 heures le matin... (rires).  
589 Très sympa ! Et puis déjà depuis la veille j'avais l'impression que j'avais le ventre qui  
590 touchait par terre, qui était très très lourd... J'avais vraiment l'impression que ça allait se  
591 remettre en travail et que ça allait repartir ! Bon... Et quand je rentre à la maison, je vais aux  
592 toilettes et je me rends compte que je perds du sang. Donc je rappelle les urgences, en leur  
593 expliquant ça, en leur disant que j'avais comme des filaments de sang en fait que je perdais.  
594 Donc du coup ils m'ont dit « Bah écoutez là il faut que vous veniez, il faut qu'on vérifie que  
595 c'est bien le col en fait qui est en train de commencer le travail et que c'est pas autre chose. »  
596 Donc du coup, on est allés donc le midi, on est arrivés aux urgences. Et puis, donc écho, et  
597 puis ils ont vérifié c'était bien le col qui saignait. Ils m'ont dit « Bah écoutez, la mesure à  
598 prendre c'est toujours une semaine d'hospitalisation dans ce cas là. » Mais bon... je savais  
599 très bien que j'y serai pas une semaine puisque le mardi d'après, deux jours après, ils  
600 voulaient me retenter un déclenchement ! Donc euh... Donc bon. Donc ils m'ont dit « Bah  
601 écoutez, on vous hospitalise en grossesse à haut risque. » Bon... très bien. On est allé dans le  
602 service Grossesse à haut risque. J'étais déjà allée pour ma première grossesse donc je  
603 connaissais. On va là bas... Il était peut-être 15h30 quelque chose comme ça. Mon mari me  
604 dit, « Ecoute je vais te prendre la télé pour pas que tu t'ennuies ce soir. » . Je lui dis « Non, je  
605 pense que je serai pas là ce soir. » Dix minutes après les contractions me reprennent hyper  
606 fortes. Donc je dis à mon mari « Appelle la sage-femme quand même parce que vraiment,  
607 c'est très très fort... ». Donc il appelle, une sage-femme vient, me dit « Bah écoutez, on va se  
608 laisser le temps. » Je lui explique, je lui dis « Ecoutez elles sont vraiment très douloureuses,  
609 j'ai vraiment l'impression que là je me mets en travail. ». « Oh, peut-être que c'est un faux  
610 travail... ». Je dis « Non, non. Là je vous assure j'ai vraiment l'impression que ça se met en  
611 travail ! ». Maintenant que j'ai accouché une fois, c'est vrai qu'on se rend mieux compte

612 quoi ! Et puis elle me dit « Bah écoutez euh, on se laisse une heure, puis si dans une heure  
613 c'est toujours aussi fort, alors là je vous examinerai ! » Bon... Elle part donc sans m'avoir  
614 examinée. Et au bout d'un quart d'heure, je dis à mon mari « Rappelle la sage-femme parce  
615 que là vraiment ça devient très douloureux ! » Elle arrive, elle m'examine, elle me dit  
616 « Madame, vous êtes rendue à 4 cm, on passe pas par la salle de travail on va direct en salle  
617 de naissance ! ». Donc j'avais bien senti les choses, je me disais bien aussi, il se passe quelque  
618 chose donc euh... ! Du coup, direct en salle de naissance, donc ça a été une hospitalisation  
619 plus que brève en grossesse à haut risque ! Et puis arrivée là bas, donc la sage-femme appelle  
620 l'anesthésiste, il était en train de poser une péridurale dans la salle d'à côté, pour la péridurale  
621 donc il me fallait une péridurale précoce dû à ma pathologie en fait, il fallait une  
622 prémédication et une péridurale à partir de 3 cm . Donc on y était quoi... Et puis elle revient,  
623 et puis elle me dit « Bah écoutez, il est en train de poser une péri' à côté, il vient juste après. »  
624 Et je sentais les contractions, mais vraiment, de plus en plus fortes... Et donc il vient me voir  
625 et il me dit « Bah écoutez, avant de vous piquer je suis obligé de prendre connaissance de  
626 votre dossier. » Il y avait 17 pages à lire !!! Je me suis dit « C'est pas possible, je vais avoir  
627 accouché avant qu'il revienne ! C'est pas possible ! ». Et quand il est revenu et qu'il m'a  
628 demandé de faire le dos rond, j'ai dit « Là je peux plus, je peux plus ! » Le dos rond, vu les  
629 contractions que j'avais c'était insoutenable ! J'ai dit « Est-ce qu'il y aurait moyen de  
630 m'examiner ? ». Et là sage-femme me dit « Ecoutez, je vous examine dès qu'ils ont piqué, je  
631 le fais direct ! ». Elle m'examine et elle me dit « Bah écoutez vous êtes rendue à 9 cm. ». Ah  
632 j'ai dit « Voilà... ». Donc en fait 9 cm, et la péridurale n'agissait pas vraiment. Et là petit  
633 détail sympathique, il y a une dame qui se met à HURLER dans la salle d'à côté et elle me dit  
634 « Bah vous voyez, ça c'est la différence entre avec et sans péridurale... » et 10 minutes après  
635 elle m'annonçait que en fait vu qu'elle avait été posée trop tard, elle ne ferait pas effet...  
636 (rires). Donc du coup, voilà... La différence avec et sans péridurale et elle m'annonce donc  
637 que j'aurai pas d'effet. Donc l'anesthésiste revient et me dit « Mais avec votre pathologie,  
638 comment ça va aller ? ». Ah je dis... « Je ne sais pas il me faut un accouchement sans effort,  
639 on a l'air d'être bien parti pour avec efforts ! On va voir ce que ça va donner ! » Mais, pas de  
640 panique néanmoins, voilà, on était rendu donc du coup à 9 cm. Et puis la sage-femme  
641 m'examine et elle me dit « Bah écoutez, là, la tête du bébé n'est pas positionnée exactement  
642 comme on voudrait il faudrait qu'il se tourne en fait ! Donc il va falloir que vous vous mettiez  
643 à quatre pattes, sur la table, et attendre voilà que le bébé se tourne bien quoi. » Et là j'avoue  
644 qu'à quatre pattes, avec bébé qui poussait comme un malade, j'ai commencé à me dire  
645 « Annhhh ! ça va être chaud, ça va être chaud ! ». Ah ouais, ouais, ouais ! Je le sentais  
646 vraiment là au niveau de la douleur ! Waouh ! fallait tenir... Et puis en fait ça a été  
647 relativement vite puisque, il y a eu le changement d'équipe, donc à 20h c'est ça. A 20h15-20  
648 il y a la sage-femme, donc qu'on avait déjà vue, qui arrive. Qui me dit « Bah écoutez, c'est  
649 moi qui vais m'occuper de vous. » Donc c'est super, euh, vraiment, quelqu'un de génial !  
650 Donc là elle dit « On ne va pas tarder à se mettre en place. Ce que je vous propose pour  
651 préserver votre périnée ... » Parce que j'avais eu un gros souci la première fois, j'avais eu  
652 plus de 50 points en fait au premier accouchement. Du coup elle me dit « Si vous voulez, on  
653 va pouvoir essayer que vous accouchiez sur le côté. » Et c'est quelque chose que je rêvais de  
654 faire en fait ! Et que j'avais même pas mis dans le projet, je me disais « ça va pas être  
655 possible ! ». Donc elle a été même au-delà de mes souhaits en fait ! Donc bon... Super ! Elle  
656 m'a dit « Bah écoutez, je vous préviens c'est une position où du coup on vous fait pas  
657 d'épisio', où on peut juste vous encourager mais c'est vraiment vous qui allez ressentir et qui

658 allez faire les choses quoi ! » Donc je dis, « Bon bah écoutez on va essayer ça ! ». Et puis bah  
659 du coup j'ai poussé, ça s'est très bien passé, en un quart d'heure à peu près, bébé a pointé sa  
660 petite tête. Et puis voilà, mon mari a pu le prendre, le poser sur moi... Donc il souhaitait hein  
661 vraiment, ça on l'avait mis dans le projet de naissance. Alors on a eu la lumière toute douce,  
662 toute tamisée comme on voulait, on a eu une équipe qui a vraiment respecté l'intimité, le  
663 besoin de calme qu'on avait, de sérénité qu'on avait pendant l'accouchement, on a eu la  
664 musique qu'on voulait, on voulait une musique toute calme, et tout qu'on avait amenée, de la  
665 musique bolivienne, pour que bébé naisse tout en douceur et tout. Tout ça ça a été respecté et  
666 je vous dis ils ont même été au-delà parce que me proposer d'accoucher sur le côté et tout,  
667 j'en avais parlé avec la gynécologue qui me suivait, elle m'avait dit « Vous savez, vous avec  
668 votre dossier, ça va être assez classique quoi ! ». Et comme quoi... Tout est possible ! Et donc  
669 bébé sort, tout se passe très très bien. Ensuite je ne sais pas pourquoi je tousse une fois, hop,  
670 délivrance ! Niquel ! Vraiment niquel, niquel ! Et puis après donc elles m'ont dit bah écoutez  
671 ça a recraqué au même endroit, mais moins profond au niveau des tissus donc il va quand  
672 même y avoir pas mal de points. Et euh, à ce moment là, j'ai dit « Bah écoutez, là, on va  
673 réessayer un peu d'appuyer sur le truc de la péridurale, parce que des fois qu'elle ferait effet  
674 juste pour ça, ça m'arrangerait énormément ! » Et du coup elles ont attendu 10 minutes et euh,  
675 là la péridurale a fait effet juste pour les points mais j'étais RAVIE qu'elle fasse effet à ce  
676 moment là ! Donc voilà, un accouchement à la hauteur de ce que je souhaitais donc vraiment  
677 GENIAL ! Et puis on a eu une surprise, une bonne surprise après. Après les deux heures  
678 qu'on a passé en salle de naissance, ils nous ont dit « Bon bah écoutez, il y a l'équipe qui  
679 vient vous chercher pour vous emmener en suites de couches. ». Et la sage-femme qui est  
680 venue nous chercher c'est LA sage-femme qu'on avait adorée, qui nous avait accouché pour  
681 Capucine ! Une chance mais fantastique quoi ! Et du coup la sage-femme qui nous a guidé  
682 pendant tout l'accouchement, elle a tenu à nous accompagner dans la chambre et tout, et à  
683 nous dire à quel point elle était heureuse d'avoir vécu ça avec nous, que pour elle ça avait été  
684 un super accouchement et tout. Enfin que voilà, que vraiment elle était ravie d'avoir vécu ça  
685 avec nous ! Et c'est vrai que ça nous a touchés parce qu'on a vraiment senti que on accrochait  
686 bien quoi ! C'était, ah ouais, pour les deux fois, deux super accouchements quoi !

687 *Q : Je suis contente pour vous !*

688 Et puis une étudiante sage-femme aussi vraiment géniale ! Et elle, elle était absolument ravie  
689 parce qu'elle n'avait jamais vu d'accouchement sur le côté et elle a dit que du coup ça lui  
690 avait permis de voir autre chose, et qu'avec un projet de naissance c'est vrai que ça change et  
691 tout, enfin. Tout le monde était content en fait !

692 *Q : Bon bah, super !*

693 C'était le but aussi. Mais vous voyez, ce serait à refaire, et bah on referait un projet de  
694 naissance, ça c'est sûr ! ça permet vraiment de préciser les choses et tout et euh. Et pareil,  
695 l'équipe d'anesthésie qu'on a eue était fantastique ! Alors le seul truc, c'est qu'étant donné,  
696 j'ai demandé en fait à ce qu'on me pose le patch anesthésiant au moment où ils m'ont dit qu'il  
697 y allait avoir la péridurale et qu'ils allaient chercher l'anesthésiste. Et vu que je me doutais  
698 que ça allait durer un petit peu, je préférais qu'on me le pose vu qu'il met trois quarts d'heure  
699 à une heure à agir. Et en fait, on m'a dit « Non non, on va attendre qu'il vienne et tout ! » Bah  
700 oui mais une fois qu'il était là et que j'étais rendue à 9cm, enfin... ça servait plus à rien  
701 d'attendre trois quarts d'heure quoi ! Donc du coup ça, ça a été entre parenthèse, le plus  
702 désagréable de l'accouchement, même si ça peut paraître bizarre... C'est qu'on me pose le

703 cathelon là dans la main et puis la péridurale sans le patch avant... Dû à ma phobie hein !  
704 C'est pas que la douleur était insupportable hein ! Mais voilà, j'aurais vraiment aimé ça et  
705 c'est vrai que là, ça a pas été possible donc bon... C'est ce qui m'a fait le plus peur dans  
706 l'accouchement ! Anh, je tremblais de peur, enfin c'était impressionnant quoi... Quand ils ont  
707 piqué, juste avant de piquer, j'en pleurais tellement j'avais peur et euh... Je sais que ça  
708 m'arrive pas comme ça quand même ! Mais là vraiment, c'était dur. Mais une fois qu'ils ont  
709 eu piqué c'était bon ! On se dit que c'était un détail quoi... Juste réussir à surmonter ce  
710 moment là ! Mais en dehors de ça non, vraiment, ça s'est super bien passé ! On est très, très  
711 satisfaits ! Et comme quoi, il faut pas dire que là c'est vraiment une coïncidence, ça fait quand  
712 même deux fois que j'accouche à la MAPU3 et faut arrêter de coller l'étiquette MAPU3-pas  
713 de projet de naissance possible parce que c'est un grand hôpital quoi, c'est pas vrai ! C'est pas  
714 vrai ! On est très contents ! Enfin vraiment, très très très bien !

715 *Q : Du coup tout à l'heure vous disiez « Si c'était à refaire, on le referait ! ». Vous resteriez*  
716 *sur les mêmes bases ou il y aurait des choses que vous souhaiteriez modifier au vu des deux*  
717 *expériences que vous avez eues ?*

718 Que je réfléchisse... Non honnêtement, je vois pas ce qu'on pourrait demander comme  
719 modifications... Non, non, non. Que l'anesthésiste se grouille peut-être un peu plus... (rires).  
720 Mais bon ça c'est pas du tout dans le projet de naissance ! Mais euh non, non, il était vraiment  
721 super cet anesthésiste ! Mais euh, non, je vois pas de point où on a regretté que ce soit pas  
722 fait ! Non c'est même rigolo, l'étudiante sage-femme elle nous a même proposé, elle a pris  
723 des photos de nous trois dans la salle de naissance et tout. Non c'était vraiment très sympa !  
724 La sage-femme qu'on a eu du coup nous a dit que c'était tellement paisible, en fait, on  
725 papotait même entre les contractions, je soufflais et je poussais, et du coup on se serait cru,  
726 vraiment, à tout sauf à un accouchement en fait ! (rires). Elle a adoré parce que vraiment c'est  
727 très particulier, elle a dit que c'était hyper agréable de voir ça. C'était vraiment très très  
728 détendu quoi ! Donc que du positif ! Complètement ! Les souvenirs moins cool c'est après  
729 l'accouchement mais ça avait déjà été le cas pour la première grossesse ! C'est gérer l'après  
730 accouchement pour moi au niveau des douleurs. C'est difficile, les premiers jours sont très  
731 très durs quoi, toujours. Mais bon, une fois que bébé est là, c'est vrai qu'on se reconforte là-  
732 dessus quoi. Alors, pour l'allaitement, euh, dès le premier jour, des difficultés avec du sang  
733 dans le lait, les tétons qui me faisaient hyper mal. Et pourtant il prenait très bien l'aréole et  
734 tout quoi, bien autour, il n'y avait pas de soucis là-dessus mais vraiment très difficile pour ça.  
735 Donc, bouts de seins en silicone les premiers jours et puis pour Capucine j'avais dû les utiliser  
736 pendant 5 mois, et je me suis dit « Il y a pas moyen que là ça fasse pareil ! » Donc je m'en  
737 suis passé petit à petit... En serrant les dents au début quoi ! Et je les ai jamais remis depuis  
738 qu'on est sortis de la maternité quoi ! Et il est toujours allaité exclusivement, et ça se passe  
739 super bien, pépère il nous a pris plus de 500grammes en moins d'une semaine... Et il vient de  
740 faire son deuxième pic de croissance donc ce week end, il profite, il prend des joues et des  
741 cuisses de jour en jour ! Donc non, non. Ça se passe très bien ! ça c'était vraiment un souhait,  
742 quelque chose de très important, pour nous deux hein, pour mon mari et pour moi, que je  
743 puisse l'allaiter et tout. Et non, non, ça se passe extrêmement bien ! C'est un petit bébé très  
744 paisible, en plus très calme, très éveillé quand il est réveillé par contre il est très attentif, il  
745 tourne la tête, il fait des sourires, il fait des « Areuh », enfin, vraiment. Déjà depuis deux  
746 semaines il fait des « areuh ». Et c'est un bébé très éveillé donc euh... C'est vraiment que du  
747 bonheur !

748 *Q : Je suis vraiment contente pour vous en tout cas ! Vraiment !*

749 C'est gentil ! Et c'est vrai que quand on a affaire aux sages-femmes plutôt qu'aux médecins,  
750 c'est vrai que... Vous avez pas le même métier ! Disons que le côté humain vous le vivez  
751 différemment quoi... Et du coup c'est vrai que ça change tout ! Je respecte tout à fait leur  
752 métier et tout, mais c'est sûr que je préfère accoucher avec une sage-femme à mes côtés, ça  
753 c'est certain ! Et mon mari l'a hyper bien vécu aussi, vraiment pour lui ça a été... Déjà c'est  
754 pareil, quand il a vu que c'était la sage-femme qu'on avait vue deux semaines avant quoi, il  
755 m'a dit « C'est fantastique, ça va super bien se passer quoi ! ». C'est... voilà ! Vraiment ! Et  
756 puis il a participé le pauvre, il a été courageux ! Parce que quand j'étais à quatre pattes sur la  
757 table pour que le bébé se tourne, du coup, il fallait qu'il tienne le capteur pour les battements  
758 de cœur. Et le pauvre, il avait, la poche des eaux venait de rompre et il avait du coup du  
759 liquide qui lui coulait tout le long du bras sur la manche (rires). Et il a tenu comme ça plus  
760 d'une demi-heure ! J'ai dit « Chapeau ! ». Et il y en a qui aurait dit « Flûte ! » Et bah non, il  
761 est resté concentré à tenir le petit capteur ! Mais on a bien rigolé par contre !

762 *Q : Bon en tout cas vraiment, je suis contente pour vous ! Merci beaucoup pour tout !*

763 J'étais vraiment ravie de partager ça avec vous ! Vraiment !

## Entretien CHERON 6 avec Sandrine le 10/09/2013

Nous sommes installées dans le salon de Sandrine, sur son canapé. Elle vit dans une maison à la campagne.

1 *Question : Pour débiter en général je laisse les patientes se présenter, ainsi que leur*  
2 *conjoint. Donc vous me dites un peu ce que vous voulez, votre prénom, votre âge et votre*  
3 *profession par exemple, et puis si vous avez déjà des enfants ?*

4 Sandrine : Ok, ouais. Donc je m'appelle Sandrine, je vais avoir 38 ans à la fin de l'année.  
5 Donc je suis gestionnaire de contrats, je suis, je travaille dans un service achat pour une  
6 grande entreprise de la région. Mon conjoint s'appelle Christian, il a 37 ans, il est opérateur  
7 machine pour un grand groupe dans la région aussi. C'est notre premier enfant, à tous les  
8 deux, pas d'enfant nulle part (rires). Et en fait là on en est, bah on est rentré dans le 9<sup>ème</sup> mois.  
9 Donc le terme, la date officielle, c'est le 25 septembre. Donc voilà c'est pour bientôt, d'un  
10 jour à l'autre ! pas tout de suite, mais d'un jour à l'autre... J'ai été suivie pour les 7 premiers  
11 mois de ma grossesse par mon médecin traitant, qui était Madame N. Et euh pour les deux  
12 derniers mois donc j'ai été suivie par Mme B. Et tout au long de la préparation je l'ai suivie  
13 avec Bérangère, qui est sur une commune toute proche. Elle m'a fait la préparation à  
14 l'accouchement, les cours classiques je pense parce que j'ai entendu parler de d'autres  
15 méthodes... l'hapto-no-machin, et non je n'ai pas fait de chant pré-natal ni rien de... J'avais  
16 déjà fait un peu de sophrologie et donc je pense que ça va m'aider dans... pour un autre  
17 contexte, mais je pense que ça m'aidera. Mais...pas de préparation spécifique. C'était surtout  
18 tout ce qui est sur le déroulement, les suites de couches, le retour à la maison, tout ça. Et puis  
19 les étapes déjà, comprendre physiquement ce qu'il va se passer. C'est toutes les étapes par  
20 lesquelles on va devoir passer ! Et j'espère que la sophrologie me servira ! Mais c'est la  
21 principale appréhension, de ne pas réussir à gérer. Enfin on verra... Quand on y sera !

22 *Q : Est-ce que vous aviez eu ce qu'on appelle l'entretien prénatal précoce ? En général vers*  
23 *le quatrième mois de grossesse ?*

24 Non, en fait mon médecin traitant donc Madame N., avait fait un... C'est en fin de.. c'est pas  
25 une thèse mais en fait son mémoire, je sais pas, sur justement la grossesse et elle-même avait  
26 trois enfants et était assez jeune. Donc en fait, c'est quelqu'un avec qui on a très bien discuté,  
27 beaucoup discuté. Et justement, elle m'a fait réfléchir dès le début, au mois de février, dès le  
28 début de la grossesse, sur ce que j'attendais, ce que je voulais mettre en place, ce que je  
29 souhaitais pour ma grossesse, et donc j'ai eu l'occasion d'y réfléchir assez tôt dans la  
30 grossesse. C'est vrai que le cheminement il s'est fait sur plein de choses comme l'allaitement,  
31 comme voilà. Donc il y a des choses auxquelles on réfléchit depuis le début mais j'ai pas eu  
32 cet entretien formel, c'était plus à chaque fois que je la voyais, à tous les rendez-vous, on  
33 parlait du papa, de l'intégration du papa dans le déroulement de la grossesse, de l'aspect  
34 psychologique, de mes appréhensions, si j'avais avancé sur certains points, si il y avait des  
35 choses, des nouveaux points, des nouvelles angoisses. Donc elle faisait aussi psy... Elle est  
36 top. J'ai été bien suivie, j'ai pu bien cheminer, ça se passe pas de manière brute. C'est pour ça  
37 que moi, le chemin, il est depuis le début de l'année en fait, depuis qu'on a appris que j'étais  
38 enceinte.

39 *Q : En ce qui concerne le projet de naissance, c'est votre médecin qui vous en avait parlé ?*  
40 *Comment vous avez découvert que ça existait ?*

41 En fait, voilà, c'est dans ce cheminement où euh... je savais pas que ça s'appelait un projet de

42 naissance, et euh, on en a parlé, elle m'a demandé si j'avais des attentes, qu'il fallait que je  
43 pense déjà à la péridurale, ce que j'en pensais, enfin... Et, euh, en fait, quand je suis... Donc  
44 c'est elle en fait qui a commencé à me faire réfléchir à ça. Et puis après sur internet, j'ai vu  
45 que ça existait des projets de naissance. Et puis Bérangère m'en avait parlé aussi, la sage-  
46 femme. Donc bah après, on s'est dit que ben, c'est dans le but de formaliser, pas pour imposer  
47 les choses mais de se dire que peut-être que le jour J je perdrai tous mes moyens ou, qu'on ne  
48 sera pas dans le même état d'esprit que maintenant bien au calme, bien posés. Donc on s'est  
49 dit, on va le formaliser, et j'ai appris que c'était un projet de naissance. Donc c'est pour ça  
50 que je l'ai présenté à la dernière visite. Et puis c'est vrai que bon, le cheminement il était là  
51 depuis le début de la grossesse. Donc les idées comme par exemple la péridurale, le peau à  
52 peau, l'allaitement, l'accompagnement du conjoint, c'est des choses que je voulais,  
53 auxquelles je tenais, mais je savais pas trop que ça s'appelait un projet de naissance. Après sur  
54 internet, j'ai vu des modèles, des exemples de femmes qui racontaient leurs histoires sur les  
55 blogs ou ce genre de chose. Mais euh, donc voilà, donc on l'a formalisé. Mais après, il vaut ce  
56 qu'il vaut quoi...

57 *Q : Du coup vous, où est-ce que vous avez trouvé les informations principalement ?*

58 Bah par rapport à mon médecin, elle a beaucoup développé certains aspects, et puis après on a  
59 remis de l'ordre. C'était aussi du fait qu'elle soit une maman de trois enfants, qu'elle soit  
60 passée par un parcours professionnel, qu'elle en ait fait sa spé... enfin pas sa spécialité mais  
61 sa fin d'étude, et donc en fait elle me parlait de plein de sujets comme le portage, comme  
62 plein de choses. Donc euh, ça a forcé un petit peu le cheminement de la réflexion. Au moins  
63 de se poser des questions avant.

64 *Q : Et donc vous, si je vous demandais pourquoi vous avez écrit un projet de naissance ?*

65 Ça m'a aidée à moins appréhender le moment, à se dire que ça se passera forcément pas  
66 comme je le vois, ou comme je le rêve. Mais au moins ça me permet de, d'essayer de  
67 formaliser mes souhaits et de me dire « Bah j'aimerais que ça se passe comme ça, voilà ce que  
68 je souhaite. » Avant en fait... Et puis d'imaginer comme ça peut se passer, ça m'enlève des  
69 craintes de poser, de poser les idées, poser sur le papier... Et d'y réfléchir avant oui, avant  
70 qu'on y aille quoi. Et le fait de l'écrire c'est plus dans le sens de... De comme je vous disais,  
71 du jour J de perdre ses moyens ou de pouvoir en discuter justement avec l'équipe médicale du  
72 MAPU3. Et de pouvoir voir avec elle ce qui était possible ou pas, de me dire tout de suite  
73 « Bah ça non ce n'est pas possible. » Déjà s'imaginer que, on pourra pas avoir tel point. Je  
74 sais que à la consultation elles m'ont dit que pour la césarienne, s'il y avait une césarienne,  
75 que le papa pouvait pas être dans la salle, qu'il attend derrière la vitre. Donc ça, si jamais je  
76 dois avoir une césarienne le jour J, je sais que le papa sera pas là, il sera à côté, qu'il  
77 accueillera l'enfant quand même mais euh voilà. Il y a déjà des choses qu'on visualise et je  
78 vais moins dans, on va moins dans l'inconnu. Ça permet déjà d'intérioriser tout ça et puis...  
79 d'avoir moins peur... je pense. Et du coup de pouvoir communiquer aussi avec l'équipe  
80 médicale. Savoir si... Parce qu'en fait quand je l'ai présenté je savais pas si ça se faisait, si  
81 j'allais passer pour une folle, ou... (rires), ou si à dire « j'aimerais » je ne vais pas être  
82 cataloguée comme chiant... Voilà donc c'était... En fait je ne savais pas l'accueil d'un  
83 projet de naissance au MAPU3. J'ai entendu parler sur MAPRI1, que les projets de naissance  
84 ils en voyaient et tout. Mais au MAPU3 je ne savais pas... Et finalement ça a bien été  
85 accueillie parce que justement elles m'ont dit « Ohhh on n'en voit plus beaucoup alors,  
86 donnez, donnez ! On va vous dire ce qui est possible ou pas ! » Donc c'était favorable comme

87 accueil ! Donc il y a des choses elles m'ont dit « Oui oui, ça il n'y a pas de soucis, ça on fait,  
88 ça et cetera. » Donc voilà il y a des points... On a pu au moins en discuter.

89 *Q : Et le fait d'accoucher au MAPU3 c'est vous qui l'avez choisi ?*

90 Oui ! Oui, j'ai une cousine qui a eu trois beaux enfants, qui est allée là bas, et voilà. Et puis je  
91 ne voulais pas aller en clinique donc bon. Et pour le moment j'en suis contente ! Je me suis  
92 inscrite au mois de mars, quand j'ai eu la datation avec l'échographie et que j'ai eu la date  
93 d'accouchement théorique et en fait j'ai appelé que le MAPU3, enfin... Théoriquement j'ai  
94 des convocations, des invitations, donc c'est prévu que j'accouche là bas. Après voilà, je ne  
95 sais pas, le jour J,... peut-être qu'il n'y aura plus de place (rires).

96 *Q : Et ce projet de naissance c'est quelque chose que vous avez établi seule ou avec  
97 Christian ?*

98 Non, on communique là-dessus. C'est moi qui tape mais c'est quelque chose qu'on a fait à  
99 deux, on a échangé. C'est un projet de couple, oui. Même si, on le vit différemment mais la  
100 grossesse c'est un cheminement à deux quoi, donc le papa il est toujours dedans, un peu plus  
101 à l'extérieure mais... Non il faut vraiment l'intégrer pendant tout ce temps ! Et on l'a  
102 construit par étapes ce projet, on a regardé des modèles un peu. On a fonctionné d'abord avec  
103 une introduction et après on a mis pendant le travail, lors de la naissance et après la naissance.  
104 Enfin, chronologiquement plus ou moins. Puisque c'est celui qui nous paraissait le plus  
105 cohérent en fait. Donc ça ne concerne pas uniquement l'accouchement, c'est aussi un peu  
106 pendant le travail depuis l'arrivée ou la prise en charge et puis après la naissance.

107 *Q : Du coup si vous voulez je vais vous laisser me lire votre projet et puis me dire un peu les  
108 points qui ont une importance pour vous, pourquoi vous les avez abordés, et cetera.*

109 Donc déjà on a tenu à s'adresser aux sages-femmes de l'Hôpital pour que bah déjà elles  
110 essayent de comprendre, enfin d'échanger, comme je vous disais tout à l'heure, en amont. Et  
111 puis leur dire que bah pour nous elles faisaient un joli métier humain et que nous aussi on est  
112 des humains donc euh, comme c'est notre premier enfant, en fait on les remercie et c'est juste  
113 qu'on veut pas, on veut qu'en fait dans chaque étape de la naissance, l'accouchement, qu'on  
114 nous explique, qu'on nous parle, pour pouvoir en fait comprendre ce qui se passe... Et pas  
115 être mise devant le, enfin mis, parce que mon conjoint est là aussi, être mis devant le fait  
116 accompli, ou qu'on nous fasse quelque chose. Enfin qu'on m'explique pas ce qu'on nous fait,  
117 je pense que ça ferait monter le stress et euh... Donc c'est pour rester en fait dans un contact  
118 humain tout au long de l'accouchement. Que il n'y a pas de soucis si on veut me faire une  
119 épisio' mais qu'on me dise pour quoi c'est et ce qu'on me donne aussi, pour comprendre et un  
120 peu être acteur aussi de la naissance. Après en fait, pendant le travail, ce qu'on a exprimé  
121 c'est déjà le fait que je sois accompagnée de mon conjoint tout au long de la durée de  
122 l'accouchement, parce que pour moi c'est important qu'il soit là, pour me rassurer, pour  
123 m'accompagner, et qu'il profite aussi de ce moment là. Même si ça risque d'être long...  
124 (rires). Donc on a prévu des thermos de café, pour lui (rires). Ensuite j'avais exprimé le  
125 souhait de pouvoir m'alimenter et boire selon mes besoins. Ça je pense que c'est pas tout le  
126 temps faisable parce que moi j'imaginai qu'en fait, c'est un peu comme-ci j'allais vivre un  
127 marathon et je me dis que si j'arrive pas à tenir sur la durée, je vais pas arriver à accoucher.  
128 Donc c'était pouvoir prendre des forces, même un petit peu d'eau, ou un petit peu... Pour  
129 pouvoir aller au bout. Mais j'ai cru comprendre que manger ce ne serait pas possible à cause  
130 d'éventuelles complications après si jamais je devais avoir une césarienne ou une anesthésie  
131 pour autre chose, ils seraient obligés en fait de me vider l'estomac... Donc bon on a emmené

132 un brumisateur (rires), le grand modèle ! C'est ce que j'ai mis dans ma valise dans les  
133 premiers moments ! Donc comme je vous disais ce qu'on a mis dans le projet aussi c'est  
134 avant toute injection antibiotique ou autre, ou manipulation, c'est être informée, juste pour  
135 pouvoir mieux comprendre ce qu'on va me faire ou quel est le but. Je ne suis pas opposée à la  
136 perfusion c'est juste que je veux savoir à quoi ça sert, pourquoi on fait ci, pourquoi on fait ça,  
137 pourquoi on me fait une prise de sang, pourquoi quoi. Mais je pense que maintenant avant de  
138 pratiquer on explique ce qu'on va faire mais, j'ai pas toujours connu ça dans d'autres hôpitaux  
139 donc bon... Donc en fait, après on a parlé du monitoring pour qu'il reste ponctuel et pouvoir  
140 déambuler et changer de position pour pas se sentir coincée dans le lit dans une position,  
141 pouvoir marcher par exemple, ou moi je fais du ballon à la maison, je monte les escaliers...  
142 Enfin... Pour justement préparer mon corps ou le faire travailler, donc c'est pas être bloquée  
143 en fait par le monitoring ou... Donc après on a mis que on souhaitait pas que le travail soit  
144 accéléré, que on voulait que ça reste physiologique, naturel, on ne veut pas qu'il y ait  
145 d'épisiotomie préventive ou sans urgence médicalisée avérée. C'est-à-dire que tant qu'il n'y a  
146 pas un risque pour le bébé ou pour moi, que ça reste à se faire le plus naturellement possible,  
147 comme la rupture de la poche des eaux, ou ce genre de chose... J'ai vu des trucs un peu...  
148 (rires) Où la sage-femme, enfin je ne sais pas mais le personnel appuyait sur le ventre pour le  
149 faire descendre, enfin il y a des choses qui... Non mais comme j'avais lu des trucs un peu...

150 *Q : Je vous rassure on n'appuie pas sur le ventre des patientes.*

151 Ah d'accord. Non mais c'est vrai que sur internet on voit surtout des récits de femmes qui ont  
152 mal vécu les choses et c'est ce qu'on retient, la chose qu'on retient généralement c'est ce qui  
153 se passe mal... Sinon, bah j'avais parlé des touchers vaginaux, que je souhaitais que ce soit  
154 fait, enfin le moins de touchers vaginaux possibles. Et ça on m'a dit « Bah peut-être pas ». Ou  
155 par le minimum de personnes mais en fait ça dépend du temps que je reste, des équipes qui  
156 passent, et puis comme on est dans un service enfin dans un MAPU3 il faut aussi pratiquer  
157 pour les étudiants mais là-dessus il n'y a pas de soucis. Donc je souhaite essayer d'accoucher  
158 sans péridurale (petit rire). Donc ça c'est... euh... enfin pour l'instant c'est quelque chose qui  
159 me tient à cœur. Parce que j'ai plus peur de la piqûre que de la douleur, mais bon, je changerai  
160 peut-être d'avis le jour J. C'est juste, pourvoir vivre... tout. Ouais. Donc euh voilà. Si jamais  
161 je peux pas je ferai, je verrai à ce moment là. Et puis c'est parce que j'imagine que je me  
162 remettrai mieux aussi, que le bébé risque rien, je risque rien. Enfin c'est toujours le,  
163 j'imagine, je touche du bois mais euh... je me dis « Pourquoi pas moi ? Peut-être que je vais  
164 rester paralysée ou j'en sais rien. ». Et c'est toujours, je vais me dire, si je veux faire sans, et  
165 que je peux, je le ferai. Mais maintenant on a de la chance, ça existe, et si il y en a besoin, je  
166 saurai le demander. Mais c'est vrai qu'aujourd'hui on se pose énormément de questions que  
167 nos mamans se posaient pas. Parce que ma maman a accouché en 75 et il y avait pas de  
168 préparation, l'accouchement y avait pas de péridurale, y avait pas... voilà et puis ça se passait  
169 comme ça, à 20 ans, elle accouchait sans péridurale, et elle a de très bons souvenirs donc euh.  
170 Maintenant on nous laisse le choix donc ça nous force à réfléchir. Et c'est vrai voilà c'est la  
171 peur de perdre mes moyens donc euh, c'est de me dire « ça c'est quelque chose auquel je  
172 tiens », et j'ai pas envie le jour J de pas pouvoir le dire ou... mais euh, je sais pas... Mais mon  
173 conjoint sera garant de mes souhaits aussi « Elle l'a écrit, ça elle veut pas ! ». Et euh après  
174 donc je parle des autres moyens évidemment de soulager la douleur, comme les bains, le  
175 ballon. Voilà. Un ballon on en a acheté un, pour se préparer. En fait ça c'était pendant le  
176 travail. Et euh après on a fait un petit paragraphe sur lors de la naissance. Donc euh pareil sur  
177 la présence du papa à toutes les étapes. Que ce soit la journée ou la nuit. Sachant que mon

178 conjoint a la possibilité de se libérer, enfin, il n'a pas d'obligation, il pourra rester 24heures,  
179 10 heures, en fonction... Donc je remets l'importance sur le fait d'éviter l'épisiotomie. Voilà.  
180 Le papa donc souhaite, dans la mesure du possible, je sais pas ce que m'a dit Mme B. là-  
181 dessus, sur attraper le bébé et le poser sur le ventre avec l'aide de la sage-femme, en plus donc  
182 de couper lui-même le cordon, si c'est possible. Donc je mettais aussi, si lors de  
183 l'accouchement je ne devais pas être consciente je souhaite dans la mesure du possible que le  
184 papa ait rapidement contact avec le bébé et reste avec lui, donc le papa souhaite également  
185 dans ce cas pratiquer le peau à peau. Ça c'est quelque chose que vous pratiquez ?

186 *Q : Oui oui sans soucis, si tout va bien.*

187 D'accord. Donc voilà. Après on parlait du cordon ombilical. Et en cas de césarienne, donc  
188 c'est ce que j'abordais tout à l'heure, la salle de bloc provisoire, si la salle de bloc le permet,  
189 que le papa soit à côté de moi mais ça on m'a dit que ce n'était pas possible, il serait dans une  
190 salle à côté. C'est lui qui aura le, qui récupèrera le bébé...

191 *Q : Ok. Et le cordon du coup c'était pour que le papa le coupe c'est bien ça ?*

192 Oui voilà, il souhaite couper lui-même le cordon, acte que nous souhaitons, si possible, ne pas  
193 précipiter, afin de faire bénéficier un maximum notre bébé de ses bienfaits. Bien entendu pas  
194 en cas de problème. Mais sinon attendre que les derniers flux, que le battement s'éteigne petit  
195 à petit. Donc voilà ça c'était vraiment pour la naissance. Et on a mis après la naissance, donc  
196 je souhaite garder bébé en peau à peau autant que possible. Donc le papa désire être présent  
197 lors des premiers soins, a priori moi je peux voir, pas faire mais voir, car c'est fait dans la  
198 même pièce que l'accouchement si tout va bien, donc je peux regarder. Donc je souhaite  
199 allaiter aussi, et ça, enfin, je souhaite le faire tout au long de mon congé maternité après, ça  
200 c'est quelque chose qui me tient à cœur. Et plutôt être accompagnée après dans les deux, trois,  
201 quatre jours après où on reste et savoir si c'est... pouvoir être accompagnée pour les conseils  
202 ou pour de l'aide car au départ ça peut-être un peu chaotique, et puis apprendre à maintenir le  
203 bébé, à le positionner, se positionner soi-même aussi pour pas se fatiguer, être bien voilà.  
204 Donc nous souhaitons que le bébé ne sorte pas de la pièce sans être accompagné du papa. Ça  
205 c'est une paranoïa ou je sais pas... Mais voilà, juste qu'on ait toujours un œil sur lui, en éveil.  
206 Et suites de couches, on aimerait en fait que le papa soit présent un matin pour le bain. Parce  
207 qu'il travaille en roulement donc dormir non, mais au moins être là un matin, parce que s'il  
208 est d'après-midi pouvoir venir le matin et... Et euh en fait nous aimerions que bébé ne reçoive  
209 pas de biberon de supplément. Enfin qu'on lui donne pas quelque chose à notre enfant sans  
210 qu'on ait été informés et qu'on nous dise à quoi ça sert et ... Voilà. Il y a juste s'il perd trop  
211 de poids je crois qu'on lui en donne mais ça n'interfère pas en fait avec le fait qu'après il soit  
212 allaité et ... ?

213 *Q : Non, non. C'est simplement ponctuel et le but n'est pas de vous faire arrêter l'allaitement*  
214 *mais simplement de donner un coup de pouce à votre bébé qui a du mal à stabiliser son poids.*  
215 D'accord. Et j'ai entendu parler aussi qu'après à la sortie il faut lui donner des vitamines.

216 *Q : Voilà. Et du coup, quels sont les points les plus importants pour vous dans ce projet de*  
217 *naissance ?*

218 Pour moi la présence du papa, parce que j'imagine pas y arriver toute seule, donc ça je, je,  
219 enfin, ça m'embêterait que je sais pas, qu'on me fasse quelque chose et que le papa soit refusé  
220 ou... Il y a juste pour la pose de la péridurale, si je la prends, j'ai entendu parler que le papa  
221 sortait ou on m'avait dit qu'il fallait pas qu'il soit du, il fallait qu'il soit du côté de la maman

222 et pas derrière parce que sinon il tomberait dans les pommes (rires). Je pense que la présence  
223 du papa c'est le plus important et puis euh après le fait que vraiment on nous parle. Enfin, sur  
224 les explications, parce que une épisiotomie, bah s'il en faut parce que le bébé passe pas ou  
225 quelque chose comme ça mais juste qu'on me dise ce qu'on va me faire, pour avoir le  
226 sentiment qu'on reste un peu acteurs de notre accouchement, et pas qu'on soit juste devant le  
227 fait accompli après, qu'on me dise « Bah finalement si on vous a fait une épisiotomie mais  
228 vous avez rien senti. » Que je l'apprenne après, voilà, ça me gênerait. C'est juste qu'on peut  
229 tout accepter ou tout comprendre mais faut qu'on nous le dise. Là-dessus voilà... Et que ce  
230 soit pour moi mais aussi pour les soins à notre enfant. La communication pour que ça se passe  
231 bien, qu'on soit pas étrangers ou euh... Et puis bah la présence du papa. Après bah le reste, la  
232 péridurale on verra, si ça se passe pas bah... et puis si c'est pire et que j'ai une césarienne bah  
233 ça sera comme ça. (rires). On verra au deuxième ou...

234 *Q : Est-ce que vous avez des appréhensions particulières qui auraient été résolues ou non par*  
235 *l'écriture du projet de naissance ?*

236 Des appréhensions oui, j'en ai, parce que c'est pas passé donc euh il y a toujours de  
237 l'appréhension, parce que c'est l'inconnu donc euh forcément... Le degré de la douleur euh,  
238 je sais pas ce que c'est une contraction qui fait mal encore. Donc forcément il y a toujours des  
239 appréhensions de pas être à la hauteur le jour J. Mais le projet de naissance a permis de  
240 réfléchir déjà, donc euh de lever quand même pas mal d'appréhensions. D'être plus sereine je  
241 pense, d'avoir réfléchi, de s'être posé des questions au mois de mars avril, alors qu'on n'était  
242 pas du tout dans la naissance, donc ça ça m'a aidée... Donc des appréhensions qui sont  
243 toujours là mais qui ont été un peu atténuées, estompées par la réflexion. Le fait d'avoir pu  
244 discuter, ne serait-ce qu'avec les sages-femmes, à la préparation, avec le médecin, avec mon  
245 conjoint, le fait de pouvoir en discuter même avec l'entourage, parce qu'il y a toujours des  
246 femmes qui ont accouché avant vous et qui vous donnent plein de conseils... Donc ça permet  
247 de rigoler, d'échanger, de voilà, de partager... Mais bon, tout le monde dit que voilà, que elles  
248 ont eu mal et tout ça mais que c'était le plus beau jour de leur vie, donc voilà, quand même, la  
249 douleur on oublie... Bon quand on est dedans on le sent mais après je pense qu'on minore et  
250 qu'on oublie. On garde le bon moment... Donc voilà, j'espère qu'on oubliera, la douleur...

251 *Q : Et euh, les cours de préparation que vous avez suivi, ça se passait comment ?*

252 Donc on était en groupe, avec deux autres femmes. Donc une qui devait accoucher en août,  
253 qui a accouché, et une qui accouche en octobre. Et du coup on pouvait discuter entre nous de  
254 nos appréhensions parce que en fait Bérangère nous poussait aussi à communiquer, à avoir  
255 une libre parole, pas du tout de questions bêtes, pas du tout de voilà, pas de ridicule. Enfin on  
256 peut très bien avoir peur de quelque chose alors que pas du tout les autres personnes. Mais  
257 donc euh, on était un groupe assez sympa donc très vite on a rigolé, on a même partagé sur les  
258 couches lavables, sur plein de choses, sur « Où est-ce que tu as acheté tes brassières ? » ou  
259 voilà, donc c'était un groupe de papote, de filles quoi. Et puis ça fait du bien de voir qu'on a  
260 les mêmes appréhensions, et euh, et là en fait pour le dernier cours, la personne, enfin Céline,  
261 qui devait accoucher au mois d'août, est revenue avec son bébé. Donc c'était rigolo de la voir  
262 une semaine avant, comme moi, avec son ventre et ses appréhensions, et une semaine après,  
263 venir hyper sereinement, avec son cosy, parler de sa première nuit et tout. Donc euh voilà,  
264 c'était, c'est bizarre, de la voir avant/après et de se dire « Bah pour moi ce sera pareil. » Mais  
265 on a l'impression que c'est toujours plus facile et plus naturel chez les autres. C'est vraiment  
266 une des appréhensions, quand elle racontait son accouchement, enfin quand les femmes

267 racontent, ça paraît simple quoi... ça paraît évident que l'instinct maternel se réveille et qu'on  
268 y arrive. Et j'ai l'impression que c'est toujours plus facile chez les autres. Mais tant qu'on n'y  
269 est pas, on sait pas... On a peur de pas bien faire, de faire une bêtise, de le faire tomber. Enfin  
270 c'est une question basique hein mais, mais ça fait peur. Et puis dans mon entourage il y a des  
271 enfants mais pas proche proche quoi, baby sitting non pas trop et puis l'entourage c'est juste  
272 quand ils passent quoi mais... ils passent, voilà. On n'est pas les parents donc c'est pas la  
273 même implication. Et puis le peu de bébés que j'ai tenu dans mes bras, ils pleurent en fait,  
274 donc je les rends très vite à leurs parents. Et j'ai du tenir, voilà, les enfants de ma cousine qui  
275 a trois enfants, parce qu'on est allé la voir à chaque fois à la maternité, et donc euh, mais,  
276 c'est pas longtemps quoi, c'est dix minutes et puis on s'en occupe pas, on regarde et puis  
277 après on fait passer ou on le rend mais... Mais c'est pas s'en occuper quoi, c'est pas euh  
278 non... une journée avec un bébé non jamais, je n'ai jamais fait. Mais c'est là-dessus qu'on  
279 compte un peu, c'est que nous on prend tout en découverte et on est novices donc euh, donc  
280 voilà... On aura besoin d'être guidés sur tout parce que j'ai regardé des vidéos, c'est bien  
281 internet maintenant pour ça, donc j'ai regardé comment changer un bébé, comment lui donner  
282 son bain mais... Mais on n'est pas devant le fait accompli, on n'est pas avec le bébé, c'est des  
283 vidéos, il n'y a pas les pleurs, il n'y a pas la sensation donc euh... Donc c'est facile à regarder  
284 quoi. Et puis du coup sinon on a opté pour les couches lavables, la commande est passée... Il  
285 y a une autre patiente de ma sage-femme Bérangère qui pratique les couches lavables et qui  
286 donne des cours aussi de portage, donc on va faire les deux, on va faire les couches et  
287 l'écharpe de portage qui est déjà là, ouais. Et sinon sur le livret pour la maternité, moi j'ai  
288 apporté tous les petits vêtements tout ça mais on nous dit qu'il ne faut pas apporter tout le  
289 matériel de soins, ça se passe comment ?

290 *Q : Si vous souhaitez apporter votre propre matériel il n'y a pas de problème, mais sinon*  
291 *nous on fournit le savon, les couches, les carrés de soin, le sérum physiologique, le*  
292 *thermomètre de bain, les serviettes de toilette pour le bébé... Donc à vous de voir.*  
293 Oui, enfin après je vais arriver avec ma méga valise... On va voir en fonction de la quantité  
294 de bagages... Sinon on commencera à utiliser nos produits au retour à la maison...

295 *Q : Et aussi, je voulais vous demander si vous avez l'impression que votre projet, entre le*  
296 *moment où vous avez commencé à y réfléchir au tout début de la grossesse et maintenant, si*  
297 *votre projet a évolué, s'il s'est modifié sur certains points ?*  
298 Hum, oui. Sur justement le fait d'avoir commencé assez tôt et du coup d'être de plus en plus  
299 convaincue, voilà ça n'a fait que se confirmer. Sur la péridurale, sur l'allaitement, le peau à  
300 peau, non, c'était déjà là, même avant, dès le début.

301 *Q : Est-ce que vous connaissiez un peu par avance les pratiques de la maternité du MAPU3 ?*  
302 Oui et non parce qu'en fait ma cousine avait accouché trois fois là bas, ça s'est bien passé les  
303 trois fois, elle n'avait pas fait de projet ni allaité ses enfants, enfin c'est carrément ses trois  
304 grossesses à elle, mais un très bon ressenti au niveau de l'accueil, de la prise en charge, donc  
305 euh donc j'allais dans un établissement où je me sentais rassurée. Enfin, j'ai donc, c'est plus  
306 par rapport au vécu de ma cousine que j'ai entendu parler de pratiques ou... Et puis bon  
307 c'était pour aller dans un établissement public aussi qu'on a choisi le MAPU3. Et aussi, on a  
308 pensé au côté sécurité médicale, en fait, on n'y pense pas, on touche du bois mais si il se  
309 passait quelque chose on se dit qu'on est sur place, que comme les urgences sont pas très loin  
310 on peut garder un contact... Enfin c'est arrivé il y a pas très longtemps dans notre entourage,  
311 une maman qui était à MAPRII et en fait son bébé a fait une jaunisse, il est arrivé un mois et

312 demi avant et la maman était à MAPRII et le bébé était au MAPU3... Et pendant 3 jours le  
313 papa faisait des allers-retours et, voilà. C'est ce qu'on ne veut pas vivre et en se disant au  
314 moins, là, on est sûrs de pas être séparés complètement. Mais c'est cette proximité de... déjà  
315 si on doit nous enlever l'enfant c'est déjà suffisamment traumatisant, donc si en plus on ne  
316 peut pas le voir parce qu'on est à 15 km, qu'on est pas bien et qu'il faut... non, ça non. C'est  
317 ce qu'on ne voulait pas. Donc le MAPU3 c'est pour le public parce que ça on y tenait, on ne  
318 voulait pas aller dans une clinique privée, et l'aspect pratique si ça se passe après...

319 *Q : Et si je vous demande pourquoi vous avez écrit ce projet, vous pourriez me répondre ?*  
320 Je pense que c'est pour, formaliser, enfin c'est pas comme un testament hein (rires), mais  
321 c'est un peu cette comparaison là. C'est dire ses volontés, pour, déjà pour y avoir réfléchi,  
322 enfin on pense tous, durant les neuf mois il y a un moment où on arrive à une échéance, et en  
323 fait c'est pour concrétiser le cheminement et puis poser sur le papier ses volontés pour  
324 pouvoir partager ça. Et savoir que mon conjoint et moi on est sur le même chemin et que  
325 voilà, qu'on sera accompagnés pour arriver jusqu'à la naissance de notre enfant. Et puis ce  
326 qu'on espère c'est que ça permettra d'instaurer un dialogue le jour J, si je suis dans la douleur,  
327 je pourrai peut-être pas communiquer comme je le fais aujourd'hui, avec du recul. Donc  
328 c'était le but, c'était de leur remettre justement lors d'une visite pour qu'elles puissent déjà,  
329 enfin déjà qu'on puisse en parler, savoir si c'était possible, ce qui se faisait, et justement ça a  
330 permis de parler des pratiques de la maternité lors de cet échange là. Car si on m'avait dit  
331 « Non, c'est systématiquement péridurale, c'est systématiquement... », voilà, il y a des  
332 choses, j'aurais peut-être découvertes mais euh, c'était plus facile d'échanger au calme, dans  
333 une salle de consultation. Donc voilà à part la présence du papa en salle de césarienne et le  
334 fait de s'alimenter, on ne m'a rien refusé a priori... Et puis apparemment il y a des projets un  
335 peu plus farfelus, ou un peu plus dangereux, enfin mettre des bougies ou des choses comme  
336 ça, une ambiance un peu chakras, mais ça c'était pas possible et elles nous l'avaient dit. Donc  
337 comme il n'y avait rien qui était choquant, ou d'extravagant, elle avait dit que ça ne posait pas  
338 de soucis. Et puis c'est vrai qu'on nous a proposé d'emmenager de la musique mais le silence ça  
339 marche bien aussi... je suis pas trop musique, enfin sauf dans la voiture parce que je trouve  
340 que c'est long (rires) mais sinon moi j'écoute pas beaucoup de musique à la maison, j'aime  
341 bien le silence... Peut-être que le papa lui emmènera le MP3... pour plus m'entendre crier  
342 (rires). Enfin peut-être que je ne crierai pas... Mais je risque de lui broyer la main... Mais bon  
343 en général j'ai pas beaucoup de force donc bon... Je ne vais pas faire très mal hein (rires).

344 *Q : Pour moi on a fait à peu près le tour, je ne sais pas si vous avez des choses à ajouter ?*  
345 Bah c'est vrai que la réflexion pendant la grossesse m'a bien aidée, après le projet c'est juste  
346 la formalisation, et c'est un état d'esprit et euh de ce qu'on veut mettre en place, de ce qu'on  
347 souhaiterait, donc on est en fait dans le souhait et dans le désir. Après quand on sera dans la  
348 réalité on verra... Il y aura peut-être une différence entre tout ce qu'on avait écrit, tout... et  
349 comment ça va se passer. Mais au moins de pouvoir le poser avec du recul et pouvoir  
350 l'exprimer, c'était ça le plus important. Et puis bon on a bien conscience que ça peut se passer  
351 autrement, c'est un peu comme une liste au Père Noël, « Le jour J je voudrais, je voudrais, je  
352 voudrais... » Et puis bah voilà, on se réveille le matin, et on n'a pas tout ce qu'on veut, donc  
353 c'est vrai c'est comme ça, mais au moins on en a... Je sais très bien que on a beau faire tous  
354 les schémas, la nature peut en décider autrement, donc euh... voilà... C'est au moins juste  
355 dans l'idéal, dans un monde idéal voilà ce qu'on aimerait. Et puis c'est aussi pour essayer  
356 d'avoir l'accouchement le plus naturel possible auquel on aspire. Ce n'est pas du tout une

357 remise en cause des compétences médicales, moi j'ai eu une laparotomie suite à une anorexie  
358 mentale avec une occlusion, j'ai été opérée d'urgence, le MAPU3 m'a sauvé la vie. Donc il  
359 n'y a pas de soucis, je suis pas du tout contre les antibiotiques, les médicaments il y a pas de  
360 problème, mais c'est juste, là je me dis que si ça pouvait rester un acte naturel et encadré,  
361 parce que on a la chance maintenant d'avoir des hôpitaux et euh... Mais juste que ça se passe  
362 naturellement pour essayer de profiter et que, que mon bébé ça le traumatise pas, après il sera  
363 peut-être traumatisé par autre chose mais pas là quoi... que ça se fasse le plus naturellement  
364 possible. Mais bon je ne remets pas du tout en cause leurs compétences. Et pour moi le plus  
365 important c'est vraiment la présence du papa et la communication avec l'équipe. Juste si on  
366 me fait une piqûre, expliquer à quoi ça sert, pourquoi on le fait, et qu'après je comprenne pour  
367 essayer de rester un peu actrice... Que l'on fasse partie prenante de cette petite équipe qu'on  
368 va constituer tous ensemble. C'est avec les équipes, enfin je sais pas si on reste sur deux/ trois  
369 équipes, on peut voir passer du monde, j'ai une collègue qui a mis 22heures pour accoucher et  
370 elle a vu l'équipe du matin, de l'après-midi, du soir... Je l'ai revue hier midi et à chaque fois  
371 elle me parle de ses 22heures... Donc moi je reste sur le pire, 22heures... Mais enfin elle  
372 souriait parce qu'elle disait au revoir à une équipe et en fait elle l'a retrouvée... Genre elle est  
373 arrivée à 4heures du mat' et elle a accouchée que le lendemain à 2heures ou un truc comme  
374 ça, donc elle disait « ça me faisait sourire parce que, les sages-femmes me disaient « Vous  
375 êtes encore là ?! » », mais ça s'est bien passé, elle a eu une jolie petite fille. Enfin bon...  
376 Après aussi ce qui est difficile, c'est que nous on se sent unique mais, pour vous, équipe  
377 médicale accueillant je sais pas combien de milliers de mamans par an...

378 *Q : Après, on essaye toujours de prendre chaque couple individuellement et de s'adapter à ce*  
379 *couple qu'on a en fasse de nous...*

380 Et aussi, j'avais entendu parler du miroir au moment de l'accouchement par la sage-femme, et  
381 je l'ai noté parce que je fais des listes de ce à quoi il faut que je pense, et en fait je me dis que  
382 ça peut motiver de voir la tête qui avance... Mais je crois qu'on peut toucher aussi ? J'ai  
383 entendu dire... Le miroir je sais que oui, mais toucher je ne suis pas sûre...

384 *Q : Si, si, toucher vous pouvez aussi si vous voulez...*

385 Hum, je ne sais pas, je vais peut-être plutôt attendre que le bébé soit tout sorti... (rires) Et puis  
386 je me dis que je dois être un peu loin pour toucher quand même... Mais bon, le papa lui, je ne  
387 préfère pas qu'il voit, vaut mieux qu'il reste à côté de moi. Il vaut mieux qu'il reste avec une  
388 idée... jolie... Et puis je pense à l'après, ça reste mon conjoint et pas seulement le père de  
389 mon enfant donc bon... il y aura notre vie intime à retrouver aussi derrière et donc bon, il  
390 reste à la tête plutôt. Il se fait broyer la main, il fait coach, mais bon il est là, à la tête,  
391 plutôt... je préfère.

392 *Q : En tout cas, merci beaucoup, pour tout.*

393

## 394 Entretien téléphonique avec Sandrine 26/09/2013 après son 395 accouchement

396 *Q : Je vous laisse me raconter l'accouchement comme vous le souhaitez et puis en fonction*  
397 *s'il y a des petites précisions dont j'ai besoin je vous demanderai.*

398 D'accord ouais, vous me posez des questions au fur et à mesure hein, enfin, vous m'orientez  
399 si jamais... Donc en fait, j'ai perdu les eaux donc mardi dernier le 17 septembre à 16h30.

400 Donc comme me l'avait conseillé ma sage-femme qui me suivait lors de ma préparation on  
401 s'est pas trop affolé avec mon ami donc euh on a pris une douche, on a pris la valise, fini ce  
402 qu'on avait à faire et puis on est arrivé donc au MAPU3 donc à 18h. ça allait en fait, il y avait  
403 des contractions qui étaient douloureuses mais pas régulières, enfin, plutôt anarchiques, mais  
404 elles commençaient à s'intensifier. Donc en fait, j'ai été accueillie donc aux urgences  
405 obstétriques au cinquième étage, par donc une étudiante sage-femme et euh une sage-femme  
406 je pense, qui m'ont placée sous monitoring, pour vérifier donc que c'était bien des  
407 contractions et vérifier le cœur du bébé. Et au moment donc en fait, elles m'ont posé des  
408 questions sur le fait que c'était un premier, une petite fille, donc on a bien discuté donc avec  
409 les deux sages-femmes qui m'ont accueillie. Elles ont pris connaissance de mon dossier donc  
410 elles ont vu que j'avais fait un projet de naissance. Donc elles l'ont lu, elles m'ont dit à peu  
411 près comme vous et comme Mme B. que j'avais rencontré lors de mes derniers rendez-vous,  
412 que bah il y avait des choses qui étaient possible et d'autres pas possibles, comme notamment  
413 bah s'alimenter, boire, la césarienne, enfin, ce que vous m'aviez dit, donc j'avais pas du tout  
414 de surprise. Le projet de naissance a été bien accueilli. Donc elles m'ont laissée pendant à peu  
415 près 45 minutes sous monitoring, juste pour vérifier bah l'intensité des contractions et si elles  
416 devenaient un peu plus régulières. Donc à ce moment là en fait le col était effacé. Et après en  
417 fait elles sont revenues, et elles m'ont en fait libérée parce que je leur avais dit que je voulais  
418 pouvoir déambuler, marcher, enfin voilà... Donc c'est ce qui s'est passé, j'ai pu marcher  
419 librement, pendant à peu près 45 minutes, une heure. Et euh, en fait on est resté donc avec  
420 mon conjoint, tout le temps, il m'a tout le temps accompagnée, on est resté dans les couloirs.  
421 Et un moment j'ai ressenti des contractions un peu plus douloureuses qui me bloquaient les  
422 jambes, donc là je ne pouvais plus bouger donc on est retourné voir l'équipe, enfin, l'équipe  
423 soignante, et en fait elles ont voulu me faire passer dans une salle de pré, 'fin, de travail. Donc  
424 euh... là les contractions ont été beaucoup plus régulières, beaucoup plus intenses. Et donc on  
425 a fait, on est arrivé dans la chambre de pré-travail, et en fait j'ai à peine eu le temps de voir la  
426 salle de bain, elles m'ont fait les présentations des locaux, et en fait j'ai eu une forte  
427 contraction avec l'envie de pousser. Et en fait, bah le travail commençait. Donc j'ai pas eu le  
428 temps de rester dans cette salle. J'ai été installée sur le lit et passée en salle d'accouchement.  
429 Donc euh, il était à peu près 21 heures. Donc euh... moi je suis arrivée en salle  
430 d'accouchement, je me disais que ben ça allait aller vite, pour moi la délivrance c'était, bah  
431 une fois que les contractions étaient passées bah la délivrance ça allait assez vite quoi. Et en  
432 fait, pas du tout. Euh donc en fait, dans le déroulement du travail, on m'a demandé une seule  
433 fois si je voulais une péridurale, et comme en fait je trouvais que les contractions étaient  
434 supportables et que j'estimais que je pouvais aller plus loin, j'ai dit non, je suis restée sur ma  
435 première opinion, je voulais pas de péridurale, je voulais essayer sans. Et donc après une fois  
436 que je suis arrivée en salle d'accouchement c'était bah... trop tard, et puis bah il fallait  
437 pousser. Donc j'ai pas eu de péridurale du tout. Après en fait, le travail a duré longtemps,  
438 longtemps en fait pour expulser. Je commençais à fatiguer... J'ai eu, j'ai pu toucher la tête en  
439 fait, comme j'avais entendu que ça se faisait, et elles m'ont proposé de toucher les cheveux et  
440 la tête pour visualiser que, bah que ma pépette descendait et que c'était proche, proche,  
441 proche pour me motiver en fait... Euh, donc euh, dans la salle d'accouchement en fait ça s'est  
442 bien passé. Toutes les sages-femmes étaient gentilles, elles nous donnaient des conseils, elles  
443 se présentaient, elles me disaient ce qu'elles allaient faire, comment ça allait se passer... Donc  
444 il y a eu un bon dialogue dans, dans la salle d'accouchement. Sauf que à un moment, après je  
445 commençais en fait à fatiguer et je voyais, il y avait une horloge au dessus de ma tête, et en

446 fait je voyais que le temps passait et que, pour moi l'expulsion durait longtemps, enfin la  
447 délivrance était longue à venir. Et au bout de 45 minutes en fait, j'ai commencé à voir les  
448 sages-femmes un peu s'inquiéter, 'fin, c'est que ça ... J'écoutais plus les consignes, je  
449 respirais mal, j'arrivais plus à pousser, je commençais à être fatiguée. Et du coup j'ai senti  
450 qu'à un moment en fait, elles allaient aller chercher euh, de l'aide, enfin pas de l'aide mais un  
451 médecin pour pouvoir, pour essayer de... 'fin... pas d'accélérer à la fin mais de, d'essayer de  
452 m'aider à la sortir. Parce qu'en fait j'en pouvais plus quoi je pense. (petit rire). J'étais fatiguée  
453 et euh, donc les médecins, enfin un médecin est arrivé, une femme, et là ils m'ont expliqué  
454 que comme ça prenait un petit peu de temps, que, ils allaient me faire une anesthésie du  
455 périnée pour installer une petite ventouse, pour m'aider en fait à sortir ma fille. Donc euh,  
456 tout m'a été expliqué, enfin même à mon conjoint, ils lui ont expliqué comment allait se faire  
457 l'anesthésie, et puis en fait c'est ce qu'ils ont fait, ils ont installé le... enfin ils m'ont aidée à  
458 sortir ma fille. Et donc elle est arrivée à 22h03. Donc ça a été quand même rapide parce que  
459 bon, nous on était parti pour un marathon, on avait, mon chéri avait un thermos de café pour  
460 lui, le sac de ravitaillement, et en fait on a, enfin il a pas eu besoin. Et ça a été assez rapide,  
461 entre 18h30 et 22h... ça a été assez rapide ! En fait, après on a proposé à mon ami, enfin moi  
462 on m'a proposé de la sortir, on a proposé à mon ami de couper le cordon, donc ça s'est bien  
463 passé. Et puis après, en fait c'est lui qui l'a eue les premiers moments, puisqu'en fait je devais  
464 me faire recoudre parce que j'ai eu une petite déchirure. Donc atelier couture sur moi et puis  
465 le papa a pu profiter de la petite. Et puis donc elles m'ont expliqué que voilà, que j'avais une  
466 petite déchirure, que c'était pas très important, que j'avais des fils, donc là-dessus on m'a bien  
467 expliqué ce qu'on m'avait fait, enfin, voilà... Euh... Après en fait, ils l'ont mise pour la  
468 première tétée, la tétée d'accueil, on m'a expliqué comment la positionner et tout, ça s'est très  
469 bien passé, et puis après on nous a laissés pendant deux heures dans la salle d'accouchement  
470 en fait avec la surveillance avec un... quelque chose, on prenait ma tension de temps en  
471 temps, on entendait le... Et puis il y avait les sages-femmes qui passaient, qui me  
472 demandaient si ça allait, voilà, et puis surveillance tranquille quoi, enfin normale je pense. Et  
473 une étape qui a été dure aussi, je m'attendais pas, c'est l'expulsion du placenta. Parce que euh,  
474 en fait la tétée devait peut-être stimuler, enfin, le faire descendre, le fait qu'on stimule les  
475 seins, et en fait j'ai eu du mal à l'expulser. Donc ils m'ont demandé de pousser encore, encore  
476 une fois, pour euh... Et puis après il est parti, je sais pas en 20 minutes/ une demi-heure quoi,  
477 enfin, ça a été assez long... Et puis après ils m'ont dit « C'est bon, tout est descendu ». Donc  
478 euh, voilà, j'ai pas eu de complications à suivre, voilà.

479 *Q : D'accord. Et du coup vous, par rapport au projet de naissance, qu'est-ce que vous diriez*  
480 *de votre expérience ?*

481 J'ai... au niveau du projet de naissance, ce dont j'avais envie, et comment ça s'est passé, j'ai  
482 franchement... ouais... enfin, ça s'est bien passé, j'ai des bons souvenirs malgré la douleur du  
483 moment, voilà, on l'oublie assez vite. Non, j'ai eu l'impression d'être écoutée. Après, il y a un  
484 moment où mon conjoint a entendu des choses que moi j'ai pas entendu parce que, j'étais  
485 dans une espèce de... enfin moi j'appelle ça une transe parce que... J'avais l'impression que  
486 j'écoutais plus, je respirais, je pensais qu'à la sortir et en fait mon chéri, ils ont expliqué qu'ils  
487 allaient me sonder parce que en fait pendant l'expulsion je devais uriner en fait. Et donc ils  
488 m'ont sondée, et ça, en fait, c'est mon ché... mon conjoint qui me l'a raconté mais, plus tard.  
489 Là, j'ai pas compris, ou je l'ai pas entendu, j'étais ailleurs en fait. Mais bon, je pense que si  
490 l'acte a été fait c'est que c'était important et euh. Et mon chéri l'a entendu, ils ont, enfin  
491 l'équipe médicale a bien expliqué, comment ils le faisaient, pourquoi... Après, je pense

492 vraiment que l'équipe médicale a pas fait quelque chose en cachette, mais que moi j'étais  
493 ailleurs, mais mon conjoint a bien entendu, et c'est lui qui m'a dit « Il y a des trucs que t'as  
494 fait, par exemple, tu t'en souviens pas que t'as été sondée ?! ». Moi je lui dis « Ah bah  
495 non... ». Du coup il m'a dit « Bah si, si, elles t'ont expliqué, elles te l'ont fait et euh... ».  
496 Mais du coup moi j'étais ailleurs. Mais non, non, y a pas de sinon... au niveau de la  
497 réalisation enfin, de l'accouchement, du projet de naissance, les explications étaient là, le  
498 dialogue était là, j'ai pas eu de péridurale donc je suis contente, enfin, voilà quoi... Après,  
499 dans le... le papa a pu participer, il a tout le temps été là, on a été raccompagnés après dans  
500 une chambre vers euh... vers minuit et demi, une heure du mat'. Donc c'est les premiers  
501 moments après où on se retrouvait tous seuls avec bébé, donc ça fait bizarre. Ouais, et puis, de  
502 plus avoir de surveillance, enfin voilà, de plus être branchée ou euh... et de l'avoir avec soi, à  
503 côté de soi. Et euh, sinon bah ça s'est bien passé, voilà. Et en fait, la première nuit, mon  
504 conjoint il est rentré à la maison, il est reparti vers 2h30/ 3h du mat' par choix personnel parce  
505 qu'en fait il voulait aller dès le lendemain matin l'annoncer à ses parents et aux miens. Donc  
506 euh... Il voulait dormir un peu avant d'y aller. Mais euh, on lui a proposé de rester sur place,  
507 sur un lit accompagnant, mais euh. Non, voilà, il est reparti tranquillement.

508 *Q : Qu'est-ce que vous garder vous de cette expérience du projet de naissance ?*

509 Alors en fait, mes collègues ou ma famille, disaient que j'avais l'air assez sereine parce que  
510 euh, enfin, après c'est l'air hein... (rires). Parce que justement j'avais un peu réfléchi et je me  
511 suis pas laissée envahir par le stress ou par les émotions, ou euh... Donc je pense que le fait  
512 d'avoir réfléchi plutôt en amont, pendant la grossesse, justement au jour J, ou à ce que  
513 j'aimerais ou ce que je voudrais, c'est plus facile que d'être devant plein de questions ou plein  
514 d'angoisses. Moi ça m'a permis pas d'anticiper, ou pas de faire euh... Mais ouais, d'y  
515 réfléchir et d'envisager, bah, tous les points possibles quoi. Je pense que ouais, je referais un  
516 projet de naissance si je devais avoir un autre enfant, ouais. Et pour moi, je dirais que c'est un  
517 peu comme faire une liste au Père Noël et en espérant qu'on aura tous les cadeaux au pied du  
518 sapin (rires). Mais, enfin là, dans l'idéal je voudrais ne pas avoir de péridurale, que le travail  
519 se fasse naturellement,... Et c'est vraiment dire, voilà, voilà dans mon rêve je veux que ça se  
520 passe comme ça et... Après, je pense que quand on y pense et quand on le prépare, peut-être  
521 que c'est plus facile que ça se déroule comme on a envie... J'sais pas, on... voilà il faut aussi  
522 aider son enfant. Je pense que c'est bien d'y réfléchir avant. Et puis en fait, la ventouse, c'est  
523 le... enfin... J'étais très contente de pas avoir de péridurale, d'être... Mais en fait, la  
524 ventouse, c'est comme-ci j'étais allée à 90%, et que, je suis déçue en même temps de pas être  
525 allée au bout, de pas avoir eu la force, ou euh... Mais bon, j'avais pas mangé depuis euh  
526 voilà, le midi, on arrive à 22h on est fatigué et puis... Voilà, le travail ça dure assez  
527 longtemps, et voilà... C'est juste ma p'tite déception à la fin, j'aurais bien aimé en fait  
528 accoucher tout naturellement. Mais bon après, moi je voulais pas la mettre en danger, moi  
529 j'étais fatiguée, je le sentais que... J'écoutais plus les « poussez, respirez. », j'écoutais plus  
530 rien, je comprenais plus. Donc je me suis dit, c'est peut-être mieux qu'elle sorte rapidement et  
531 que, et que voilà quoi. Je pouvais plus, vraiment, je n'en pouvais plus. Et elles l'ont senti, et je  
532 ne m'aidais pas et je ne l'aidais pas non plus quoi. Mais en fait, en même temps, c'est comme  
533 ça que je l'ai pris, je me suis dit « Bah voilà, c'est bien ce que t'as fait sur 90% du chemin, si  
534 là au bout d'un moment on arrive plus et on peut plus, vaut mieux se faire aider pour pas non  
535 plus mettre bébé en danger. Ça sert à rien de jouer les costaudes ! » Enfin voilà, j'y arrivais  
536 plus, j'y arrivais plus ! Et puis finalement, 95% était proche de ce que j'avais projeté au

537 départ. C'est vrai que moi j'imaginai aller jusqu'au bout, l'attraper et puis voilà. Voilà, mais  
538 c'est pas grave, ce sera pour la prochaine fois ! (rires)

539 *Q : D'accord. Et après au niveau de votre séjour ?*

540 Le séjour, ouais. L'allaitement en fait, la première nuit j'ai demandé un petit peu d'aide parce  
541 que je savais pas trop comment faire ou euh... J'avais lu comment ça se passait mais... Entre  
542 la réalité d'un bébé qui s'énerve pour trouver et puis euh, moi qui suis un peu embêtée, donc  
543 euh, je savais pas trop, donc j'ai eu de l'aide la première nuit. Et puis après on a vite pigé le  
544 truc. Et après moi, dans l'accompagnement, c'était bien, les sages-femmes étaient toujours  
545 disponibles, les aides-soignantes aussi. Et enfin moi, j'ai passé un bon séjour en tout cas.

546 *Q : Ok, super. Je suis contente pour vous en tout cas, plein de bonheur à tous les trois et*  
547 *merci pour tout.*

548 Merci à vous et puis n'hésitez pas si vous avez besoin, sur mon portable ou par mail.

## Résumé :

Le projet de naissance, pratique restant marginale, se développe pourtant en France depuis les années 2000. Parfois écrit, souvent oral, il admet diverses définitions malgré une représentation restant stéréotypée. Les soignants y voient quelquefois une démarche de remise en cause de leurs compétences ou une visée purement revendicatrice. C'est la réaction négative de professionnels de santé face à la lecture de projets qui m'a amenée à me questionner. Cette étude a été conduite en deux temps. L'analyse de 24 projets de naissances écrits a permis d'en établir une typologie en se basant sur leur contenu et leur forme. Puis, le recours à douze entretiens semi-directifs avec six patientes, avant et après la naissance, a mené à des réponses sur « pourquoi et comment » les femmes écrivent leurs projets de naissance. Des portraits de patientes ont ainsi pu être mis en lien avec les trois grands types de projets établis.

Mots clés : Projet de naissance, grossesse physiologique, Sage-femme, Accompagnement